

**Un accord  
est intervenu  
pour le sauvetage financier  
de Creusot-Loire**

LIRE PAGE 42

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Lagrèze

3,80 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dr. ; Tunisie, 200 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 16 sch. ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,10 \$ ; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 6,80 kr. ; Espagne, 100 pes. ; E.-U., 95 c. ; Grèce, 85 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1.200 L. ; Japon, 378 ¥ ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 1,10 kr. ; Pays-Bas, 1,75 f. ; Portugal, 85 esc. ; Roumanie, 240 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; Yougoslavie, 130 ml.

Tarif des abonnements page 12

5, RUE DES ITALIENS  
92-27 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 60672 F  
P. 4287 - 23 PARIS  
Tél. 246-72-23

## Retrouvailles avec l'Algérie

Il est des moments dans la vie des peuples où les symboles et l'émotion deviennent un fait politique en permettant d'exorciser les démons du passé et de transcender l'histoire. L'hymne algérien Kassaman, joué pour la première fois sur le sol français, le drapeau qui fut celui du F.L.N. flottant dans les rues de Paris, le président d'un pays qui fut en guerre pendant huit ans avec la France déposant une gerbe au tombeau du soldat inconnu, comme M. Mitterrand s'était rendu, il y a deux ans, au Carré des martyrs, à Alger, sont autant de signes qui, s'ils sont acceptés, marquent un jalon et témoignent, enfin, de la réconciliation.

Cette réconciliation, il aura fallu l'attendre le temps d'une génération. Certes, dès l'indépendance, en 1962, les gouvernements de la France, vieux État de tradition chrétienne et d'économie libérale, et de l'Algérie, jeune État musulman et tiers-mondiste ayant opté pour une économie socialiste, avaient fait le pari d'établir des « relations exemplaires ». Mais les blessures de la colonisation et de la guerre étaient encore à vif, et les peuples n'avaient pas suivi. Aux occasions manquées ou perdues s'ajoutaient alors les crises et les contentieux résultant du divorce.

Depuis deux ans, les présidents Mitterrand et Chadli ont su faire les gestes qu'il fallait pour raviver les liens d'une histoire commune d'un siècle et demi, liens que ni les passions ni la guerre n'avaient, cependant, réussi à couper totalement. Les deux chefs d'État algériens, sachant le chef de l'État français à Alger comme à Paris, la main tendue par son hôte aux pieds-noirs pour qu'ils deviennent un trait d'union au lieu d'être un motif de discorde entre les deux pays, resteront parmi les temps forts de cette visite dont tous s'accordent à dire que ses résultats ont dépassé « toutes les espérances ».

Le voyage effectué récemment en Algérie par le premier ministre, M. Pierre Mauroy, avait pour but de résoudre les problèmes d'attente et d'accélérer le règlement des contentieux pour permettre aux entreprises de Paris d'être essentiellement politiques et de passer les bases de cette « coopération d'un style nouveau » qui pourrait servir de modèle aux relations Nord-Sud, selon les vœux des uns et des autres.

Mais l'émotion et l'enthousiasme peuvent aussi receler des pièges, si l'on n'y prend garde. Les bons sentiments n'ont jamais suffi à faire une bonne politique dans un monde de « monstres froids ». La France et l'Algérie affrontent, l'une et l'autre, une grave crise qui limite leurs possibilités. Les Algériens souhaitent légitimement bénéficier du transfert de technologie, mais c'est une innovation qui a du mal à entrer dans les mœurs d'entreprises privées.

Sur le plan humain, la coexistence en France des deux communautés, malgré les résolutions de principe prises par les gouvernements, donne lieu à des frictions quotidiennes qui risquent toujours de dégénérer. Des deux côtés de la Méditerranée, des « ultras » ou des « intégristes » refusent d'admettre le rapprochement franco-algérien et l'ouverture sur l'Europe d'un pays qui, sans renoncer à son authenticité, se veut résolument moderniste. Une telle évolution contrarie leurs nostalgies ou leurs desseins. Les dirigeants des deux pays semblent avoir conscience de ces embûches et ils entendent faire preuve de vigilance pour que perdure ce rendez-vous du cœur et de la raison.

(Lire pages 6 et 7.)

## L'Iran prend des mesures de représailles contre la France

**Après la livraison des Super-Etendard à l'Irak  
Téhéran veut mettre fin à la présence  
économique et commerciale française**

Dans une déclaration faite à l'A.F.P., M. Cyrille Makhroff, conseiller commercial près l'ambassade de France à Téhéran, a révélé, ce jeudi matin 10 novembre, que le gouvernement iranien avait récemment pris une série de mesures de représailles qui devraient entraîner la fin de la présence économique et commerciale française en Iran.

Parmi ces mesures, le diplomate français a signalé la demande de fermeture de la représentation commerciale française à Téhéran, la cessation des activités de l'Institut français de recherches en Iran (archéologie et iranologie) qui travaillait depuis une centaine d'années dans le pays, et des mesures discriminatoires très sévères à l'encontre des banques françaises. A ce propos, M. Makhroff a indiqué que des instructions avaient été données « de ne plus acheter français » et que les banques françaises seraient désignées pour éliminer des opérations de financement des ventes de pétrole iranien.

Le 17 octobre dernier, l'ayatollah Mahdavi Kani, haut responsable religieux et ancien premier ministre, avait réclamé des mesures contre les intérêts français en Iran, recommandant au gouvernement de Téhéran

d'agir « concrètement » contre les gouvernements qui aident l'Irak, en guerre contre l'Iran depuis près de trois ans. Il avait ajouté que la décision française de fournir cinq avions Super-Etendard, armés de missiles Exocet avait suscité une grande colère parmi les Iraniens. La veille, lors des célébrations, à Téhéran, de la Tasoua, fête religieuse commémorant avec l'Achoura, la mort de l'imam Hossein en 683 à Kerbala, plusieurs centaines de milliers d'Iraniens avaient défilé dans les rues de la capitale iranienne aux cris de « mort à la France, mort à Mitterrand ».

Trois jours auparavant, le mot d'ordre de « mort à la France » avait été repris à douze reprises lors de la prière du vendredi à Téhéran qui regroupait, toutes les semaines, un nombre impressionnant de fidèles à l'université de Téhéran et dans les rues avoisinantes.

L'effet de toutes ces mesures est que la France rejoint, complètement cette fois, le club des pays placés sur la « liste noire » de l'Iran, où figurent essentiellement les États-Unis. A vrai dire, le volume des ventes françaises vers l'Iran s'était déjà contracté.

(Lire la suite page 3.)

## Les évêques et la dissuasion

Lire page 11 l'article de JACQUES ISNARD :  
« UNE INSPIRATION TRÈS MILITAIRE »  
et les points de vue de MAXIME GREMETZ et JEAN TOULAT

## Le cinquième anniversaire de la naissance de Luther

Lire page 6 l'article de notre envoyé spécial en R.D.A.,  
ALAIN CLÉMENT, ainsi que la rubrique « IDEES » (page 2)  
et « LE MONDE DES LIVRES » (pages 22 et 23)

## L'embellie de M. Mitterrand

Voici qu'imperceptiblement le climat politique semble changer en faveur de M. Mitterrand. L'épiscopat, qui n'avait pas jugé utile, jusqu'à ce jour, de se prononcer sur l'arme nucléaire, déclare, après mûre réflexion, que la dissuasion peut être, à certaines conditions, « moralement acceptable » : c'est, dans les circonstances présentes, une sévère déconvenue pour les pacifistes français et une heureuse nouvelle pour le président de la République.

À ce même moment, le *Financial Times*, qui fait autorité dans les milieux d'affaires, déclare au sujet de la politique de la France : « La France sur le bon chemin », titre l'éditorialiste du quotidien londonien, qui juge prometteurs les indices économiques — ou plutôt, avec son sens tout britannique de la litote, « non dénués de promesse » (not unpromising) — et considère que, tout compte fait, les éléments jouent en faveur de « la stabilité ».

par THOMAS FERENCZI

politique » sont plus nombreux que ceux qui jouent dans l'autre sens (*Financial Times*, 9 novembre 1983).

Le compliment n'est pas mince : alors que le communisme international, dont on sait l'importance pour la conduite de l'action gouvernementale, n'avait que suspicion à l'égard de Paris, elle manifeste ainsi un étonnant regain de confiance.

Dans deux domaines-clés — la politique étrangère et la politique économique — M. Mitterrand vient donc, semble-t-il, de marquer quelques points. En dépit des mauvais résultats des élections partielles, les derniers sondages eurogénéralistes ce redressement. Ils montrent que le chef de l'État a regagné un peu de crédit qu'il avait perdu.

Cette embellie vient d'être illustrée avec éloquence par le voyage en France du président Chadli, dont on

aurait pu craindre qu'il ne provoquât quelques incidents, et qui s'est passé au contraire dans une atmosphère de remarquable sérénité. On ne sait si l'événement contribuera à améliorer l'image de M. Mitterrand, mais on peut estimer qu'il a eu lieu au meilleur moment.

La montée des tensions a souvent pour effet de renforcer les liens entre les peuples et leurs dirigeants — pourvu que ceux-ci sachent trouver les réponses appropriées. On le voit bien aux États-Unis, où M. Reagan bénéficie d'une cote de popularité inattendue. La fermeté de M. Mitterrand, après l'attentat de Beyrouth comme dans la controverse sur les euromissiles, s'est, elle aussi, révélée payante.

Malgré la faiblesse des mouvements pacifistes en France, ce résultat n'était pas acquis d'avance.

(Lire la suite page 9.)

Pékin hésite entre le soutien aux pacifistes et le maintien de l'équilibre soviéto-américain

De notre correspondant

Pékin. — Alors que se rapproche l'échéance fixée par l'OTAN pour l'installation en Europe occidentale de fusées Pershing et de missiles de croisière, les dirigeants chinois éprouvent manifestement quelque difficulté, dans leurs déclarations, à exposer leurs vues sur la question avec cohérence.

Ce flottement, perceptible depuis déjà un certain temps, est apparu de façon encore plus nette à l'occasion de récentes visites à Pékin d'hommes politiques occidentaux, et notamment de celle, la semaine dernière, de M. Gaston Thorn, le président de la Communauté européenne. En dépit des béatitudes manifestées par ce dernier pour ren-

dre compte des propos de ses interlocuteurs, il semble bien que ceux-ci ne se seraient pas contentés d'estimer que le déploiement des Pershing en Allemagne fédérale et dans plusieurs autres pays d'Europe de l'Ouest était « inévitable ».

M. Deng Xiaoping, en particulier, serait allé beaucoup plus loin, encourageant les Européens à aller de l'avant avec détermination, de concert avec les Américains, afin que soit rattrapé le retard pris, ces dernières années, sur les Soviétiques dans le dispositif nucléaire stratégique sur le Vieux Continent.

Cette position ne semble pas être celle d'un homme seul et dont l'antisoviétisme est avéré depuis une bonne vingtaine d'années. A peu près au même moment où M. Deng présentait des vues très proches de celles défendues par les Occidentaux, d'autres personnalités chinoises, parmi lesquelles des militaires, soutenaient devant d'autres interlocuteurs des positions similaires.

De telles conceptions n'ont en soi rien d'étonnant. Elles se situent dans la ligne de réflexions stratégiques déjà anciennes, selon lesquelles, face à une Union soviétique surarmée et animée d'une volonté d'hégémonie tous azimuts, il s'agit pour le reste du monde, et en particulier pour l'OTAN, de faire front de la façon la plus résolue qui soit. Le seul ennemi qui, jusqu'à présent, qui était volontiers et brutalement répandu il y a encore trois ans par les dirigeants chinois, à fait place depuis lors, dans le discours officiel, à des explications plus nuancées.

Développant sa théorie sur le double hégémonisme soviéto-américain et les dangers d'une telle rivalité fait courir à la paix, la Chine a pris de la distance vis-à-vis de cette compétition et s'est rapprochée, du moins en paroles, des positions de pays du tiers-monde ou non-alignés en matière de désarmement. Ce n'est pas un hasard si, après avoir observé un grand silence sur la question pendant des années, Pékin, depuis un an, fait feu de tout bois en ce domaine et multiplie les propositions. A défaut d'apporter du nouveau, ces initiatives manifestent la volonté de la Chine de ne pas rester à l'écart d'un jeu dans lequel elle estime pouvoir se faire des amis et devenir pour certains un pôle d'attraction.

MANUEL LUCBERT.

(Lire la suite page 7.)

## DIX MILLE ANS D'ART EN SYRIE AU PETIT PALAIS

## Dans les yeux de Ninni-Zaza

La Syrie, peut-être pour mettre un peu de miel sur la fin de ses dernières politiques avec la France (le Monde du 27 octobre), nous envoie cet automne la fine fleur de dix mille ans d'art les plus variés après nous avoir fait entendre ses musiciens classiques et populaires.

L'imprimerie nationale française a été mise de la partie en publiant un chef-d'œuvre de la littérature arabo-syrienne médiévale avec de magnifiques planches (lire notre encadré page 13). La millénaire bien parvenue et de passage au musée d'origine syrienne Akram Ojeh a également mis sa main dorée à la pâte.

Le pays de Baal et d'Astarté (1), celui de Zénobie de Palmyre et des caillots onychyotés a donc pu venir dignement jusqu'à nous. Preuve encore en est l'épais catalogue (350 p., 120 F) de l'exposition, l'un des plus intelligents et des plus érudits (sans être obscurs ou pédants) entre ceux laissés par les grandes manifestations d'art oriental de la dernière décennie (Paris, Londres, Washington, Marseille, Istanbul, Venise, etc.).

Il faut espérer que cette tradition de qualité dans la trace imprimée, particulièrement bénéfique à ceux qui ne peuvent se déplacer pour ces grands spectacles culturels, sera maintenue lors des expositions jordaniennes (les trésors du royaume

bédouin surprendront) et marocaines prévues à l'horizon.

Dans les arts de la Syrie, au reste comme chez ceux de la Mésopotamie voisine présentés à Paris en 1981, il y a, notamment dans la période paléenne indigène, une beauté « maléfique », une étrangeté « dramatique », qui jettent des distances entre l'âme de l'objet et nous.

Alors qu'en Egypte, par exemple, il y a toujours dans l'art au moins une touche de placidité rassurante, en Syrie on pense plutôt au « les objets sont méchants » de Cocteau.

« Méchants », et en même temps d'autant plus mystérieusement attirants — cette impression, toujours par rapport à l'Egypte voisine, étant renforcée par la qualité rude, « barbare » au sens flaubertien du terme, du travail syrien. Finalement, c'est à Carthage, un art venu de Phénicie, que la Syrie amène fait le plus penser, avec ses populations de pierre aux yeux implorants et vengeurs.

Puisqu'on en est aux yeux, qui ont dans l'art ancien d'Orient une place aussi démesurée que celle du regard dans la physiologie de nos contemporains orientaux (la mode islamiste de la barbe est en train de faire remonter l'Assyrie dans tant de visages arabes...), commençons, puisqu'on ne peut parler de tout, par ce panneau d'or, d'argent, de cuivre, de calcaire bitumineux, de marbre blanc et de schiste vert, aujourd'hui au musée d'Alep et qui provient du podium du temple Aux Yeux de Tell-Brak, une culture autochtone mais d'influence sumérienne prospère vers le quatrième millénaire avant Jésus-Christ sur les actuels confins irakosyriens, à hauteur de la fatidique Ninive.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(Lire la suite page 13)

## La mort d'André Chamson

Lire page 19 l'article de JEAN-MARIE DUNOYER  
« HUGUENOT EN TOUT »



Flammarion

85 F.



# idées

## L'honneur de Dieu

### Luther, an 500

Le jubilé de Martin Luther, né le 10 novembre 1483 à Eisleben (Thuringe) ne s'achève pas dans la grisaille. Cet homme débordant de foi et de courage apparaît plus moderne que jamais, et suscite encore l'admiration et la réflexion des théologiens. Aux yeux du pasteur Albert Greiner, Luther reste capable d'aider nos contemporains à échapper au culte de la raison et du pouvoir.

Le pasteur Marc Lienhard, un des meilleurs spécialistes de Luther, est particulièrement sensible à l'émergence d'une théologie existentielle dans une Eglise que le réformateur n'a jamais voulu quitter, mais il ne cache pas les lacunes de sa philosophie politique. Henri Fesquet souligne une sorte de « protestantisation » du catholicisme actuel et déplore les abus de l'Eglise d'aujourd'hui qui ont provoqué la cassure.

(Lire également « Le Monde des livres », pages 22 et 23.)

« **H**ÉROS fondateur du protestantisme ! » « Diviseur de la chrétienté ! » « Valeur des princes ! » Multiples et contradictoires sont les images qu'on s'est faites de Luther du seizième au vingtième siècle. Pourtant, l'homme a su résister à l'hagiographie comme à la critique. Étonnante présence d'un personnage du seizième siècle, qui ne cherchait que la paix avec Dieu et qui a bouleversé la Terre ! Curieuse rencontre entre protestants, catholiques et marxistes pour s'intéresser à Luther en 1983, cinq siècles après sa naissance.

L'intérêt, certes, ne signifie pas forcément accord, d'autant moins que Luther posait, à sa manière, des questions toujours actuelles. Elles tournent autour de la question de Dieu, du rapport entre Évangile et Eglise, ou encore des engagements du croyant dans la société. Mais il y a convergence aujourd'hui pour voir en Luther d'abord la démarche d'un croyant.

### Le croyant

On peut estimer que Luther a été trompé ou qu'il l'a été lui-même. Mais on ne saurait donner de la réalité existentielle de la foi de Luther, qu'il a dite qu'il n'a portée, en plus profond, les angoisses de son temps. Luther, c'est le combat de Jacob avec l'ange. C'est la question lancinante jetée vers Dieu : Qui es-tu ? Quel est ton véritable visage ? La réponse, libératrice, mais toujours à redécouvrir, c'est précisément l'Évangile, c'est-à-dire le Dieu qui s'approche de l'homme en Jésus-Christ, qui, par le pardon, surmonte l'abîme d'une distance dont Luther a perçu l'immesité. La foi ne sera pas autre chose que la relation personnelle à ce Dieu-là, non pas fusion mystique, mais démarche d'une conscience qui s'en remet à la seule Parole. « Ma conscience est captive de l'Écriture », dira Luther à Worms en 1521. Et il sera, toute sa vie, l'homme à se fonder sur la pro-

messe de Dieu liée au Christ, centre de l'Écriture.

De la quête du vrai visage de Dieu et de l'effort passionné pour trouver avec lui les relations adéquates découle tout le reste : le refus opposé au légalisme et au moralisme, la relativisation des institutions. Non qu'il s'agisse d'éliminer la loi, la morale ou l'institution ecclésiastique, mais Luther est sensible au risque qu'ils représentent : remplacer la foi personnelle et salutaire par l'agir de l'homme ou par la simple appartenance à une institution.

Luther est de la race des grands témoins de la foi chrétienne tels que saint Augustin et Pascal. Ce qui l'habite, c'est bien la passion de Dieu, le souci que Dieu reste Dieu. Il devient violent quand il croit sentir qu'une institution (la papauté) occulte le Christ ou que d'autres, qu'il assimile au Diable, tel Thomas Munzer, veulent mettre leurs songes et leurs visions à la place de la parole de Dieu. Dans sa violence, Luther participe à la grandeur de son siècle, voire la dépasse. « Je ne puis pas nier que je suis plus véhément qu'il ne convient », écrit-il. La part est difficile à faire aujourd'hui entre l'abrupte conscience de soi du prophète hanté par l'honneur de Dieu et les incertitudes difficiles à supporter par l'homme du vingtième siècle.

### Le théologien

Liée à l'expérience personnelle, il y a chez Luther une nouvelle manière de faire de la théologie. On l'a souligné ces dernières années. Le mode biblique doit remplacer le discours philosophique (en particulier aristotélicien) en théologie. Au lieu de s'interroger sur la nature des choses, la théologie parlera de l'homme pécheur, perdu, et de sa justification par Dieu. Ce n'est plus le mystère en soi qui compte, mais ce qu'il signifie pour l'homme. Ainsi émerge une théologie existentielle, esquissée à partir d'une conscience confrontée à Dieu et non comme système métaphysique.

par le pasteur MARC LIENHARD (\*)

C'est aussi un nouveau rapport avec les autorités : conciles, Pères de l'Eglise, théologiens scolastiques, tradition, magistère. « Je réclame le droit de les contredire, puisqu'ils se contredisent entre eux », affirme Luther. Sa référence est la Bible, dont il pense qu'elle est claire pour l'essentiel de la foi.

Le débat au sujet de la théologie de Luther est toujours ouvert. A-t-il dépassé l'apôtre Paul dans son affirmation de la permanence du péché et de la loi accusatrice dans la vie chrétienne ? Il innove assurément en soulignant la souffrance de Dieu ou en envisageant une Eglise sans pape, en réduisant les sacrements à deux, en faisant de l'Eglise un témoin et une communion plutôt qu'un moyen de grâces ! Vastes questions !

### L'homme d'Eglise

D'autres que Luther décriraient au seizième siècle les institutions ecclésiastiques existantes et inaugureront un « christianisme sans Eglise » (par exemple, Sebastian Franck). Selon Luther par contre, « qui veut trouver le Christ doit d'abord trouver l'Eglise. Mais l'Eglise, ce n'est ni du bois ni de la pierre, mais l'ensemble des hommes croyant en Christ ».

A partir de 1517, le drame de Luther fut de ne pas entendre par la hiérarchie de l'Eglise, dont il faisait partie et qu'il n'entendait pas quitter. « Je ne serai jamais un hérétique », écrit-il encore en 1518. Mais il va faire l'expérience de ce qu'il nomme la captivité babylonienne de l'Eglise. Les étapes de la rupture ont souvent été décrites, sans qu'il soit possible aujourd'hui de dénouer le faisceau des responsabilités. Quel qu'il en soit, c'est bien une question de vérité qui se posait aux yeux de Luther dans l'affaire des indulgences et au-

(\*) De l'Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine.

dela. « La vérité est maîtresse même du pape », écrit-il. Finalement, son souci principal n'est pas l'unité extérieure de l'Eglise, la continuité de certaines institutions, ni même la pureté morale de ses membres, mais la fidélité dans l'annonce de l'Evangile.

Surgit alors, après 1521, la nécessité de s'organiser dans la séparation d'avec Rome. Pour ce faire, Luther ne récusera pas l'aide des autorités politiques, encore qu'il ait envisagé au départ une Eglise épiscopale sachant garder ses distances. Mais l'emprise des autorités politiques, déjà grandissante à la fin du Moyen Age, ne pouvait plus être repoussée, semblait-il. Luther s'y est résigné. Il a accepté aussi la répression des anabaptistes et des autres dissidents. Partageant la conviction de ses contemporains qu'en un territoire donné, il ne devait y avoir qu'une seule confession, il conseillait à la minorité protestante ou catholique d'émigrer, et sollicitait pour cela la permission des autorités.

En fait, le terrain où Luther homme d'Eglise excellait avant tout était celui du culte (il a traduit et adapté la messe en allemand, et composé trente-six cantiques), de la cure d'âme, de la prédication, du catéchisme. A côté de sa traduction de la Bible, ses deux catéchismes de 1529 auront un impact considérable jusqu'à nos jours.

### Le politique

Rappelons le mot de Jaurès prononcé au sujet de Luther : « Celui qui renouvelle le Ciel renouvelle la Terre ». C'est un fait que la redéfinition du christianisme par Luther impliquait une revalorisation du quotidien, de la famille et de la politique comme lieux où le chrétien vit son obéissance à Dieu. Quant à Luther, lui-même, il n'a pas cessé de prendre position sur des problèmes de société. Il s'exprime au sujet de l'assistance publique, du commerce, de la guerre, des écoles. Il instruit les autorités sur un exercice responsable du pouvoir, n'hésitant pas à

stigmatiser leurs exactions. « Vous ne vivez plus comme jadis dans un monde où vous pouviez chasser et traquer les gens comme du gibier ! ». Même s'il tend à l'autoritarisme et à son autonomie face au cléricisme pesant de l'époque, il ne prêche pas une obéissance inconditionnelle. Si le prince veut se mettre à la place de Dieu et imposer une certaine foi, ou s'il veut entraîner ses sujets dans une guerre injuste ou dans d'autres violations du droit, « on ne doit pas l'approuver, ni le secondar, ni le suivre, ni lui obéir » d'aucune façon. Simplement, on ne doit pas lui résister par la force, mais seulement par la confession de la vérité et par la souffrance.

Avec la plupart des théologiens du seizième siècle, Luther excluait le soulèvement actif des sujets contre les autorités. Il condamnait la révolte des paysans en 1525, d'autant plus qu'il refusait aux paysans révoltés le droit de se référer à l'Evangile pour recourir à la violence, et qu'il voyait — à tort — l'esprit de Munzer répandu parmi eux. Fidèle à ses conceptions ? Inféodé à une certaine classe sociale ? Sonci de sauver la Réforme religieuse et ecclésiastique plutôt que de tenter l'aventure aléatoire d'un bouleversement social ? Le débat est toujours ouvert. Mais les exhortations passionnées adressées aux autorités pour réprimer la révolte font bien mauvais effet jusqu'à nos jours.

Comment taire, par ailleurs, que Luther soit retombé, vers 1540, dans des démarches trop traditionnelles en s'enflammant contre les juifs, qu'il avait pourtant évoqués de manière bien fraternelle dans un écrit de 1523 ?

Les faits résistent à l'hagiographie. Il y a un côté dépassé chez Luther, dû aux faiblesses de l'homme, ou à la pesanteur qui l'attache à son époque. En même temps émerge l'autre côté : la fraîcheur d'une parole d'Evangile, une spiritualité et un message qui transcendent le seizième siècle et qui relèvent Luther à la tradition chrétienne dans ce qu'elle a de permanent.

## Interminable cassure...

par HENRI FESQUET

CAPRICES du calendrier ? Humour de l'Histoire ? Clin d'œil de la Providence ? 1983 est à la fois le temps de l'année sainte dédiée par Jean-Paul II et le cinq centième anniversaire de la naissance de Luther (1483). Ici, la reprise — sous une forme il est vrai fort épurée — des indulgences ; là, le grand pourfendeur de cette pratique alors grangéenne.

La communauté luthérienne de Rome a récemment invité le pape à rencontrer sa communauté paroissiale. Après avoir dit : « Pourquoi pas ? », Jean-Paul II fait étudier l'opportunité de cette initiative. Pourquoi pas, en effet, puisque Paul VI s'était déjà rendu en 1969 à Genève au Conseil œcuménique des Eglises. Dans son allocution, il s'était exclamé : « Mon nom est Pierre ! ». C'était une confession de foi plutôt qu'une provocation...

Des centaines de cérémonies, de colloques, d'expositions, de réunions œcuméniques, marquent, tout au long de 1983 dans le monde entier, la naissance du père de la Réforme qui, depuis le seizième siècle, déborde la chrétienté.

Mais nous sommes loin aujourd'hui des polémiques alimentées par la Contre-Réforme et le concile de Trente. S'il est aventureux de prétendre que l'Eglise catholique s'est protestantisée à la faveur du mouvement œcuménique contempo-

rain et de Vatican II, que de changements pourtant ! Plus aucun catholique n'oserait colporter la sainte et calomnieuse caricature de Luther : un moine débauché, un psychopathe, un introverti, un forcené. On s'accorde à reconnaître son génie religieux, son amour sans faille pour l'Ecriture et sa foi profonde. Envoyé par Rome en 1970 à Evian, à l'assemblée plénière du luthéranisme mondial, le cardinal de Curie Jan Willebrands déclarait avec une tranquille audace : « Luther est notre maître commun ». Le Père Daniel Olivier, assomptionniste, spécialiste de la Réforme, affirme : « Luther a mis le doigt sur de réelles déviations de la tradition romaine ».

### La lecture de la Bible n'est pas innocente

La vérité est que la Réforme est née d'une crise profonde durable de l'Eglise du seizième siècle. Luther en fut en quelque sorte le détonateur. Comme toutes les réactions, celle de Luther — excommunié en 1520 — fut outrée, et elle engendra à son tour des excès. Les accents de la doctrine et de la foi ont été systématiquement déplacés jusqu'à ce que les ruptures deviennent irréversibles.

Alors... enlèvement ? Impasse ? Montezquieu disait avec humour : « Les protestants disparaîtront, mais lorsque le catholicisme sera devenu protestant ». Hasardeuse prophétie : il faut pourtant en revenir qu'en matière religieuse, il est impossible de penser en dizaines de siècles et non en dizaines d'années. Il est des cassures interminables.

Les protestants doivent se faire plus indulgents avec les... indulgences ; les catholiques, moins circonspects à l'égard de la liberté de conscience. L'Evangile est une mise toujours à exploiter. Le dieu des chrétiens est « oméga » autant qu'« alpha » : la Vérité ne se possède pas ; elle appelle à de nouvelles purifications.

et que les théologiens se débattent, en son sillage.

Mais Luther ne fut ni une génération spontanée ni un « saint », ni l'inventeur d'une nouvelle philosophie. Ce dernier point est d'une importance capitale. Personne ne peut étudier la Bible en s'abstrayant des grilles d'une pensée sous-jacente. Aucune lecture n'est innocente, ce pour quoi les exégètes divergent inévitablement. Rome a son interprétation, ce qui fait à la fois sa force, car elle impose, et sa faiblesse, car elle ne s'impose pas d'elle-même. Il n'est pas de religion à l'état pur : elles sont toutes tributaires d'une culture, voire d'une civilisation. L'évolution des sciences, des philosophies et des religions est solidaire.

Quelques minutes suffisent à allumer un brasier. Mais reconstruire demande des années sinon des siècles. Tel est le drame chrétien. Aujourd'hui, nous sommes à l'interprétation, ce qui fait à la fois sa force, car elle impose, et sa faiblesse, car elle ne s'impose pas d'elle-même. Il n'est pas de religion à l'état pur : elles sont toutes tributaires d'une culture, voire d'une civilisation. L'évolution des sciences, des philosophies et des religions est solidaire.

Quelques minutes suffisent à allumer un brasier. Mais reconstruire demande des années sinon des siècles. Tel est le drame chrétien. Aujourd'hui, nous sommes à l'interprétation, ce qui fait à la fois sa force, car elle impose, et sa faiblesse, car elle ne s'impose pas d'elle-même. Il n'est pas de religion à l'état pur : elles sont toutes tributaires d'une culture, voire d'une civilisation. L'évolution des sciences, des philosophies et des religions est solidaire.

Le peuple chrétien ne se doute guère des résultats positifs des échanges entre experts protestants et catholiques. Car, s'ils sont positifs, ils sont encore partiels et n'ont pas abouti, si ce n'est à une précieuse bienveillance et à des aménagements secondaires. Périodiquement, les instances romaines appellent par exemple qu'il n'est pas possible aux catholiques, sans exceptions, de communier dans des églises de la Réforme. L'opération — portes ouvertes — souvent de règle du côté protestant n'a guère fait école.

## Un guide pour notre temps

par le pasteur ALBERT GREINER (\*)

UN des aspects des plus réjouissants de l'actuel jubilé luthérien est incontestablement l'intérêt que, pour la première fois, l'Eglise catholique porte à Luther. C'est un fait que l'information, comme en témoignage, entre autres, le numéro d'octobre de *Fides et Saisons* et le fait significatif que la grande majorité des livres consacrés en France en 1983 au réformateur paraissent dans des maisons d'édition catholiques.

Fait plus réjouissant encore, cet intérêt ne se manifeste pas seulement chez les autorités de l'Eglise romaine et chez ses théologiens, dont certains ont, par leurs travaux des dernières décennies, profondément modifié l'image essentiellement négative que le catholicisme se faisait jusqu'à une date très récente du réformateur. Il se manifeste aussi parmi les plus engagés des fidèles qui, sur fond de la nouvelle perception catholique de Luther, éprouvent une sorte de connivence intérieure avec l'attitude d'humilité et de confiance de ce réformateur. Il se manifeste aussi, et c'est largement répandu et accepté aujourd'hui, que, comme Luther, des catholiques — qui discutent avec la foi de leur Eglise.

### La crise des Eglises

Nombreux sont, en fait, les points sur lesquels Martin Luther peut servir de guide à tous les hommes de notre temps, puisque aussi bien, notre époque avec ses problèmes ressemble par bien des côtés à ce tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans lequel le réformateur a parlé et agi.

Nos Eglises sont en crise, souvent incertaines de leur identité, de leur message et de leurs engagements, comme l'était l'Eglise du Moyen Age naissant. Pour retrouver leur audience et leur impact, quand ce n'est pas tout simplement pour se donner une contenance, elles se laissent parfois « dicter leur ordre du jour par le monde » et elles se livrent à des prises de position que d'autres pourraient assumer aussi bien et même mieux qu'elles.

Luther a répondu à ce double problème d'ordre spirituel. En mettant l'accent sur la miséricorde gratuite et inconditionnelle de Dieu, il a montré à ses contemporains le chemin qui leur permettait de sortir de leurs angoisses : se soumettre au jugement de Dieu, ratifier ce jugement par la foi, s'accepter pécheur, et placer en Dieu seul, grâce à Jésus-Christ, une confiance totale et enfantine. Par ailleurs, en les attirant solidement à Dieu par la foi, Luther a tenté de préserver ses Prométhées en herbe de l'orgueil démesuré qui naît d'une foi aveugle en la toute-puissance de la raison.

N'est-ce pas très exactement le même service que le message du réformateur peut rendre aujourd'hui à notre génération, confrontée, toutes proportions gardées, aux mêmes problèmes contradictoires de l'angoisse et de l'orgueil, et engluée dans une religion mensongère du pouvoir, de la raison, de la science, du progrès ?

Associé à la mort et à la résurrection du Christ, l'homme tel qu'il est peut et doit mourir à sa prétention d'être le rival, sinon l'égal, de Dieu et renouer à une nouvelle manière d'être homme dans la juste relation avec Dieu que lui ouvre le Christ. L'homme n'a pas besoin de justifier son droit à l'existence par son travail, par ses performances et ses réussites, par des prouesses sans cesse renouvelées. Il trouve son droit à la vie dans le seul fait d'être aimé par un Dieu qui est venu le rejoindre dans sa misère pour le partager. Ce n'est que dans la foi que l'homme trouve sa véritable humanité. Son épanouissement, son bonheur et sa

joie sont assurés dès lors qu'il se contente d'être ce que son créateur voulait qu'il fût : une créature confiante et obéissante, à laquelle Dieu a adressé la plus éminente des vocations : garder, c'est-à-dire gérer, et cultiver, c'est-à-dire épanouir le cosmos que le Seigneur lui a confié. Or, cette vocation et cette situation, dit Luther, l'homme est incapable de les retrouver par lui-même : toutes ses activités, tous ses desirs et tous ses actes sont même strictement dans le sens contraire ; mais elles lui sont données gratuitement lorsqu'il s'attache à Jésus par la foi.

Plus que jamais peut-être les croyants parmi nous sont aujourd'hui troublés par l'existence et par la puissance du mal, qui se manifestent sans retenue dans le monde et dans l'Eglise. De tous leurs vœux, ils appellent l'existence et l'intervention d'un Dieu qui réussit, d'un Dieu puissant et fort qui les aide (pour le moins !) à mettre fin à toutes ces misères.

Avec perspicacité, Martin Luther, confronté aux mêmes questions, n'a pas hésité à dire que le Dieu de Jésus-Christ n'est jamais ce Dieu-là. Il a même ajouté, sondant le mystère de l'histoire, que Dieu y est à l'œuvre — sous le masque de Satan !. Mais, ajoutait le réformateur en se fondant sur l'Ecriture, même si Dieu apparaît sous les traits d'une faiblesse dérisoire (comme il est apparu à la croix de Jésus-Christ), et même s'il accomplit son œuvre propre, le salut de l'humanité et du monde, à travers des œuvres qui ne nous paraissent — pas, pour le dire en passant — que Dieu n'a jamais les rôles de l'histoire. Même dans leurs faiblesses et dans leurs scandales, il n'abandonne jamais l'Eglise. Appuyée sur les promesses de l'Evangile, la foi perce le voile du Dieu caché et découvre ses interventions et elle comprend que le moment du pire éloignement sensible de Dieu est le moment de sa plus grande proximité, le moment du silence la plus opaque de Dieu est celui de sa plus intense présence.

Sans relâche, le Seigneur conduit les événements vers son règne de justice, d'amour et de paix, ce règne que les plus grands efforts humains sont incapables d'instaurer, mais que nous sommes chargés d'attendre et de préparer en prenant les « mesures de survie », toujours présentes mais toujours perfectibles, qui s'imposent.

C'est cette foi-là qui a permis à Luther de ne jamais désespérer ni de l'Eglise, ni du monde, ni de lui-même, ni de personne, malgré les multiples diabolismes dont il était, comme nous, le témoin et la victime. Ce message mobilisateur, ce message de courage, d'espérance, et de foi, garde son actualité, parce qu'il est le message attesté de l'Evangile.

## Israël

L'exercice de mobilisation des réserves s'est déroulé dans la bonne humeur

De notre correspondant

Jerusalem — L'exercice de mobilisation des réserves s'est déroulé dans la bonne humeur. Les soldats ont été entraînés à la fois dans les zones de conflit et dans les zones de sécurité. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Un semaine après la victoire, le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Le commandement en chef a déclaré que l'exercice a été une réussite. Les soldats ont montré une grande motivation et une parfaite discipline. Les officiers ont souligné l'importance de la préparation des réserves pour faire face à toute éventualité.

Alexandre Wickham / Marc Patterson

LES CARRIERISTES

Grandes et petites manœuvres des cadres

Les grandes entreprises sur le divan

Enquête sur des cadres au-dessus de tout soupçon

Editions Ramsay

فكرنا من الأصل



# étranger

## L'ÉVOLUTION DU CONFLIT AU NORD-LIBAN

### INSTAURÉ MERCREDI EN DÉBUT DE SOIRÉE

#### Le cessez-le-feu est globalement respecté dans la région de Tripoli

Le cessez-le-feu instauré en début de soirée dans la région de Tripoli était globalement respecté ce jeudi matin 10 novembre par les deux parties. Le cessez-le-feu, négocié à Damas par une délégation des pays du conseil de coopération du Golfe, avait été accepté vers 18 heures (locaux) par M. Yasser Arafat. Toutefois, un responsable du Fath déclarait, quatre heures après son entrée en vigueur, que le camp palestinien de Baddaoui, dernier bastion des loyalistes favorables à M. Arafat, subissait « des bombardements intermittents, moins intenses qu'à l'ordinaire ».

Ce n'est que tard dans la soirée de mercredi que le porte-parole des dissidents du Fath, M. Mahmoud Labadi, déclarait à Damas que son mouvement était « disposé à respecter » le cessez-le-feu. Le porte-parole des dissidents, qui avait été pendant de longues années l'un des partisans les plus fidèles de M. Arafat, a accusé ce dernier de « poursuivre ses provocations en vue d'obtenir un soutien international de l'opinion palestinienne, arabe et internationale ». M. Arafat, a-t-il dit, « agit ainsi parce qu'il sait fort bien qu'il n'est pas venu à Tripoli dans un but pacifique et d'apaisement, mais pour transformer son échec militaire et son impuissance politique en victoires sur le plan de la propagande ».

#### Un plan pour assassiner M. Arafat ?

A Amman, M. Hani El Hassan, membre du comité central du Fath et conseiller politique de M. Yasser Arafat, a fait état ce jeudi matin d'un plan établi, selon lui, par les dissidents palestiniens et « certains services de renseignements syriens » pour « assassiner M. Yasser Arafat ». Dans ses déclarations publiées jeudi par le journal jordanien *Al Dystour*, M. Hani El Hassan a estimé que la Syrie cherche à « liquider » M. Arafat avant la réunion du prochain sommet arabe. M. Hani El

Hassan a, par ailleurs, lancé un appel en faveur de la réunion prochaine du sommet arabe, qui, a-t-il dit, doit « confirmer le pouvoir légitime de l'O.L.P. ».

La Syrie avait demandé récemment l'ajournement de ce sommet et obtenu l'accord de l'Arabie Saoudite à ce sujet. Les autorités saoudiennes ont depuis appelé à la tenue d'une réunion des ministres arabes des affaires étrangères pour fixer une nouvelle date au sommet initialement prévu pour fin novembre.

● A GENEVE, un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge a affirmé mercredi que « la situation médicale à l'intérieur de la ville de Tripoli pourrait rapidement devenir très précaire ». Depuis le début des combats, jeudi 3 novembre, une centaine de blessés sont quotidiennement soignés à l'hôpital islamique du Tripoli, situé dans une « zone neutralisée » par le C.I.C.R. D'autre part, selon des estimations encore très partielles, dix mille personnes déplacées sont bloquées à l'intérieur de la ville. L'hôpital islamique dispose d'un bloc opératoire souterrain installé par le C.I.C.R. Deux cents lits d'hôpitaux ont été par ailleurs installés à l'intérieur du lycée franco-libanais, qui a été inclus dans la « zone neutralisée ». (A.P.P.)

● Le bilan des victimes américaines de l'attentat de Beyrouth. Le dernier bilan de l'attentat perpétré le 23 octobre dernier contre le quartier général des « marines » à Beyrouth s'élevait mercredi à 237 tués et plus de 80 blessés, a indiqué mercredi 9 novembre le Pentagone. Le chiffre officiel était jusqu'à maintenant fixé à 230 tués. Le département de la défense a indiqué que le bilan définitif serait légèrement supérieur à ce chiffre, plusieurs corps n'étant pas encore identifiés. Les restes de ces 237 victimes ont déjà été rapatriés aux États-Unis. (A.P.P.)

#### Une journée d'espoir et de déception

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Le Liban a vécu, mercredi 9 novembre, une interminable journée d'espoir, dans l'attente de l'annonce, tant souhaitée des cessez-le-feu. Depuis le jeudi 3 novembre, selon un bilan provisoire, entre trois cent cinquante et quatre cents personnes — combattants des deux bords mais aussi civils libanais en grand nombre — ont été tués, le nombre des blessés étant évalué à environ neuf cents.

Une fois officiellement démentie la rumeur selon laquelle M. Arafat aurait quitté Tripoli dans la soirée de mardi 8 novembre pour trouver refuge à bord d'un bateau militaire français, on allait apprendre non sans surprise que le camp de Baddaoui résistait toujours tant aux pilonnages d'artillerie qu'aux assauts menés conjointement par l'infanterie dissidente et des blindés. Mieux, le commandant en chef des loyalistes, Abou Jihad, indiquait que les combattants du Fath avaient marqué des points dans la matinée de mercredi en brisant une offensive ennemie avant de faire prisonniers quelques dizaines de leurs adversaires.

Un peu plus tard, M. Ahmed Abdel Rahman, le porte-parole de M. Arafat, apportait des précisions quant à l'éventuelle destination que pourrait choisir le chef de l'O.L.P. s'il décidait de quitter Tripoli : « C'est à Sanaa (Yémen du Nord), ou à Tunis que se rendrait M. Arafat, mais il n'est absolument pas question pour l'instant de son départ », a-t-il déclaré. La journée était bien

entamée et les artilleurs des deux camps s'activaient déjà autour de leurs pièces de tous calibres lorsqu'on apprit que la délégation arabe envoyée par le conseil de coopération du Golfe avait dès la veille obtenu gain de cause après avoir plaidé à Damas en faveur d'un arrêt des combats.

Si l'espoir s'en trouvait quelque peu ranimé, les nouvelles en provenance du Nord n'étaient pas de nature à l'entretenir. Alors que M. Arafat déclarait « ignorer si des négociations étaient en cours », ajoutant qu'il était « bien décidé à se battre jusqu'au bout », précisait tout de même qu'il ferait « tout son possible pour éviter un bain de sang à Tripoli », les duels d'artillerie se faisaient encore plus violents.

Les heures s'écoulaient et Beyrouth, à la tombée du jour, ne cachait ni sa déception ni son inquiétude.

Pas une soirée ne se passe dans la capitale sans qu'on entende, rompant le grand silence du couvre-feu, les détonations sourdes qui ponctuent les accrochages quotidiens survenant dans les banlieues sud de la capitale entre les miliciens chiites et les soldats libanais ou étrangers. Des accrochages suffisamment sérieux pour avoir conduit les « marines » à évacuer complètement leurs positions de Chonéfat, la plus proche du quartier chnité d'Hal-el-Selloum, où l'armée libanaise les remplacerait désormais. (J.-M. DURAND-SOUFFLAND)

#### Infléchissement de la position soviétique en faveur de M. Arafat

Plusieurs indices confirment un infléchissement de la position soviétique en faveur de M. Yasser Arafat, et certaines informations mentionnent des démarches soviétiques contre les troupes du dirigeant palestinien. A Paris, notamment, M. Mahmoud Abbas, membre du comité exécutif de l'O.L.P., a révélé mercredi 9 novembre que Moscou avait envoyé dimanche dernier un émissaire — dont l'identité n'a pas été révélée — auprès des dirigeants palestiniens. M. Mahmoud Abbas a déclaré à l'agence Tass, Afrique Presse que cet émissaire avait indiqué que « des messages de la direction soviétique étaient adressés en permanence aux dirigeants syriens en vue de mettre fin aux agressions sauvages perpétrées contre les camps palestiniens et les forces de la révolution au Nord-Liban ». L'émissaire du Kremlin a aussi réaffirmé à ses interlocuteurs « l'attachement de son pays à l'unité de l'O.L.P. sans la présidence de M. Yasser Arafat ».

Autre indice allant dans le même sens : à Moscou, l'agence Tass a publié mercredi, avec trois semaines de retard, l'appel lancé par M. Yasser Arafat à M. Youri Andropov, lui demandant d'apporter toute l'aide nécessaire à l'O.L.P. La teneur de ce message, adressé au chef du parti et de l'Etat soviétique à l'occasion du soixante-sixième anniversaire de

la révolution d'Octobre, avait été révélée dès le 19 octobre par l'agence palestinienne d'information Wafa. La diffusion tardive de ce message confirmerait que l'infléchissement de la position soviétique a été précédé par une période d'hésitation.

● A l'instigation du P.C.F., le parti communiste israélien Rakah (pro-soviétique) n'a d'autre part condamné l'assassinat de la Syrie. Trente et une personnalités de ce parti ont adressé un télégramme au président syrien Hafez El-Assad, « exigeant qu'il cesse d'intervenir dans les affaires palestiniennes et mette fin aux attaques de l'armée syrienne contre les forces loyalistes de l'O.L.P. à Tripoli ».

Par ailleurs, le journal arabe *Al-Ithad*, organe du Rakah, qui avait jusqu'à présent minimisé l'importance des combats se déroulant à Tripoli, a publié mercredi un éditorial accusant la Syrie.

● Un commentateur de Pékin. — La Chine a qualifié mercredi 9 novembre d'« intolérable et criminel » le comportement des « parties arabes concernées » qui soutiennent les adversaires du président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, et lance un appel pressant à un arrêt des combats entre factions palestiniennes rivales au Liban. Le *Renmin Ribao* (quotidien du peuple) s'est cependant abstenu de mentionner la Syrie. (A.P.P.)

#### Un message de M. Arafat à M. Mitterrand

« Du rang de pays ami, la France est passée à celui de pays frère », fait dire le président de l'O.L.P. à M. Hani El Hassan, nous signale notre correspondant à Tunis, Michel Douré, qui a transmis mercredi 9 novembre à l'ambassadeur de France à Tunis, M. Gilbert Péro, ces propos contenus dans un message verbal de M. Arafat au président de la République, en signe d'estime pour ses positions à l'égard de la question palestinienne. M. Balaoui a également transmis à M. Péro un message destiné à M. Claude Cheysson, en reconnaissance de son rôle de principe à l'égard de l'O.L.P. et de son chef.

Au cours de l'entretien qu'il a eu avec l'ambassadeur, M. Balaoui a aussi exprimé « la reconnaissance » de l'O.L.P. à la France pour son attachement à préserver les acquis du peuple palestinien, « ont encore précisé les milieux palestiniens ».

A Paris, M. Pierre Mauroy a déploré devant l'Assemblée nationale que « des combats opposant des forces arabes mettent en danger la survie et l'expression politique indépendante d'une organisation qui représente la lutte du peuple palestinien et dont nous avons besoin pour qu'elle puisse engager le peuple palestinien dans le cadre d'un règlement politique ». Le premier ministre a d'autre part indiqué que l'ambassadeur de Syrie et le chargé d'affaires libyen à Paris avaient été convoqués mercredi 9 novembre au Quai d'Orsay, afin de marquer à leur gouvernement que la France « condamnait l'intervention directe des troupes syriennes en Liban ».

M. Mauroy a ensuite énuméré les démarches du gouvernement entamées dès le 3 novembre auprès des capitales arabes. Il a souligné que, après avoir été « alertés » par la France, les Dux de la C.E.E. ont rendu publique une déclaration réclamant un cessez-le-feu et que la France avait intervenu auprès des membres arabes du Conseil de sécurité de l'O.N.U. « U.R.S.S. et Chine comprises ». M. Balaoui a également souligné que des démarches auprès des membres du conseil de coopération du Golfe.

« Dans une déclaration commune rendue publique à Athènes mercredi, les Dux ont exprimé une « profonde inquiétude » devant les combats « à Tripoli ». Les Dux, qui ont appelé toutes les parties belligères à arrêter immédiatement les combats », rappellent que « l'auto-détermination du peuple palestinien, avec toutes ses conséquences, reste un principe fondamental pour aboutir à une solution globale, juste et durable du conflit ».

Enfin, à l'issue de ses entretiens politiques avec M. Mitterrand, M. Chadi-Boudjedid a déclaré : « Nous nous sommes mis d'accord sur une méthode de travail et sur la coordination de notre action en vue de diminuer les souffrances qu'endure le peuple arabe (palestinien), de faire cesser les combats ». Il semble que les deux gouvernements se soient entendus pour, chacun de son côté, user de leur influence auprès de leurs partenaires pour préserver l'avenir du peuple palestinien et tenter de rétablir la paix dans la région.

### Israël

#### L'exercice de mobilisation des réservistes s'est déroulé dans la bonne humeur

De notre correspondant

Jérusalem. — « Glace chaude », « Boucles d'oreilles », « Soc en papier défilé » : ces noms de code diffusés par la radio israélienne ont signalé, mercredi 9 novembre, à plusieurs dizaines de milliers de réservistes le déclenchement de l'exercice de mobilisation rapide auquel ils avaient reçu l'ordre de participer. Les intéressés ont aussitôt rejoint les points de ralliement fixés par l'armée (ici une école, là une synagogue), où des autobus les attendaient pour les transporter vers leur équipement avant de rentrer chez eux. La tension régnant au Proche-Orient avait indubitablement attiré l'attention sur un exercice qui s'est déroulé dans la décontraction et la bonne humeur.

Depuis plusieurs jours, Jérusalem s'était efforcée d'apaiser les craintes de la Syrie. « Nos signaux ont été enregistrés à Damas », observait-on, mercredi, de source militaire. Le général Drot, commandant de la zone nord incluant le Sud-Liban, a toutefois prévenu, mercredi, la vigilance. « L'armée israélienne, a-t-il dit, doit se tenir prête à toute éventualité, car un conflit avec la Syrie n'est pas exclu ».

Le général a souligné que « la réorganisation, le rééquipement et l'entraînement de l'armée syrienne sont très inquiétants. Celle-ci pourrait facilement modifier son dispositif défensif pour passer rapidement à l'offensive. Rien n'empêcherait les autorités de Damas d'annoncer la libération des réservistes tout en maintenant sous les drapeaux une partie d'entre eux sans en faire état publiquement ». Le général a enfin précisé que l'armée avait déjoué en un an quinze tentatives d'attentat à la voiture piégée au Sud-Liban.

Dans sa première interview télévisée en tant que premier ministre, M. Itzhak Shamir a indiqué, mercredi, que l'intervention de l'armée syrienne au Liban « toucherait bientôt à sa fin ». « Celle-ci, a-t-il ajouté, a atteint ses deux principaux objectifs : la sécurité du nord d'Israël et la destruction de l'infrastructure de l'O.L.P. Nous espérons pouvoir progressivement retirer toutes nos troupes du Liban à condition que la Syrie en fasse autant, comme cela est prévu par l'accord israélo-libanais ». M. Shamir s'est toutefois déclaré incapable de fixer un calendrier.

Le premier ministre a jugé « inutile » d'organiser des élections anticipées qui, selon lui, « renverraient au pouvoir une coalition semblable à l'équipe en place ». Il a précisé qu'il s'entretenait fréquemment au téléphone avec M. Begin — reclus à son domicile depuis plus de deux

### Iran

#### Téhéran prend des mesures de représailles contre la France

(Suite de la première page.)

Les exportations françaises ont ainsi sensiblement baissé l'an dernier : elles ont représenté 2,15 milliards de francs en 1982 contre 3,61 milliards en 1981 (-40 %) et 3,04 milliards en 1980. Elles étaient,

toutefois, tombées à 1,80 milliard de francs en 1979, après avoir atteint 4 milliards en 1978. Les importations, en revanche, ont atteint 5,97 milliards de francs en 1982 contre 2,60 milliards en 1981 (+125 %) et 2,88 milliards en 1980. Elles ont dépassé ainsi les niveaux antérieurs : 4,40 milliards en 1979 et 5,41 milliards en 1978, pour 1983, les importations de pétrole ont nettement pour les huit premiers mois de l'année 2,76 millions de tonnes soit 6,07 % de total des importations contre 3,9 % l'année dernière.

D'autres pays, essentiellement européens, qui ne sont pas sur la « liste noire », ont sensiblement accru leurs exportations vers l'Iran. Au cours des six premiers mois de 1983, la R.F.A. les a doublés (plus de 10 milliards de francs), les Pays-Bas également, la Grande-Bretagne et l'Italie les augmentant de 40 %.

C'est peut-être sur le plan bancaire que les mesures iraniennes sont les plus sévères. Bien que les filiales ou succursales des banques françaises en Iran aient été nationalisées, les banques continuent à financer les échanges commerciaux de ce pays. Désormais, elles ne pourront plus ouvrir de crédits documentaires pour l'achat de marchandises françaises par l'Iran. Mais surtout, elles sont éliminées des opérations de financement (trading) sur les ventes de pétrole iranien dans le monde (entre 15 et 20 milliards de dollars), où leur part était qualifiée de « substantielle ».

Les banques françaises ont déjà été avisées par les acheteurs de produits iraniens qu'elles ne figuraient plus sur la liste des banques « agréées », rejoignant ainsi les établissements américains et britanniques. On sait que les banques françaises tirent une part non négligeable de revenus du financement du commerce international, et il est certain que les mesures prises à Téhéran ne seront pas compensées par les opérations avec l'Irak.

#### Le Monde

#### UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidents à l'étranger

Exemplaires gratuits sur demande

BERNARD GUETTA

### AMÉRIQUES

#### Etats-Unis

#### Un Noir a été élu maire de Philadelphie

De notre correspondant

Washington. — Philadelphie, quatrième ville des États-Unis, s'est donné, mardi 8 novembre, un maire noir, M. Wilson Goode, démocrate et fils de métayers. L'événement n'en est pas plus véritablement un alors que la capitale fédérale, Washington, trois des six plus grandes métropoles américaines (Chicago, Los Angeles, Detroit) et de nombreuses autres villes, comme Birmingham (Alabama), théâtre de violents affrontements raciaux dans les années 60, ont déjà franchi ce pas.

Contrairement à ce qui s'était passé en avril dernier à Chicago, la campagne électorale n'a pratiquement pas reflété aucune tonalité raciste. En outre, Philadelphie, à la différence de la Nouvelle-Orléans, d'Atlanta et de Washington, n'est pas majoritairement noire. « Je compte », a déclaré aussitôt l'élus, M. Goode, être le maire de tous », et ces mots étaient plus destinés à rassurer qu'à rassurer des électeurs blancs qui n'ont pas hésité, pour au minimum 20 % d'entre eux, à lui accorder leurs suffrages.

Une semaine après avoir annoncé sa candidature à l'investiture démocrate, un Noir, le révérend Jesse Jackson, vient de prendre la place dans les intentions de vote des électeurs démocrates. Lundi dernier, le maire juif de New-York annonçait la nomination d'un Noir, M. Benjamin Ward, à la tête de la police de la ville. Progressivement mais sûrement, l'accession aux responsabilités d'hommes qui, hier encore, n'avaient que le droit de se taire dans l'humiliation se poursuit dans la société américaine.

Cela ne signifie pas que le racisme ait disparu, ni que l'injustice sociale, aggravée par la politique économique de M. Reagan, ne frappe en premier lieu les Noirs. Il suffit pour s'en rendre compte de voir la capitale fédérale, dont la population est à 70 % noire et où règne entre quartiers riches et quartiers pauvres une ségrégation géographique.

Mais la société américaine a su évoluer — rapidement quand on pense à ce qui se passait encore après la guerre — et les Noirs, après le temps de la révolte, ont découvert leur poids électoral. Les démocrates ont besoin d'eux. Ils sont obligés de

#### Une femme élue gouverneur du Kentucky

D'autres élections locales ont eu lieu mardi, et deux d'entre elles ont montré que d'autres handicaps que celui de la peau pouvaient être pesés. Accusé par son adversaire républicain d'avoir du goût pour les prostituées noires, M. Bill Allain, le candidat démocrate, est néanmoins devenu, avec 55 % des suffrages, gouverneur du Mississippi. Le Kentucky, lui, a élu gouverneur une démocrate, M<sup>me</sup> Martha Layne Collins. C'est actuellement la seule femme à exercer la fonction de gouverneur, mais il y en eut d'autres dans le passé.

Les démocrates, ravis de l'élection de M. Goode, qui devrait renforcer leurs positions dans la population noire, ont également conservé les maires de quatre villes, notamment San-Francisco et Houston, où les deux élus sortants ont été réélus. Quatre autres villes de moindre importance se sont choisies, elles aussi, des maires noirs, tous démocrates.

Un seul scrutin avait un semblant de valeur nationale : l'élection sénatoriale de l'Etat de Washington organisée à la suite de la mort du sénateur démocrate Henry Jackson. Elle a été remportée, avec 55 % des voix, par un républicain, M. Daniel Evans, dont l'adversaire démocrate avait appelé les électeurs à se prononcer contre la politique de M. Reagan.

## François WEYERGANS

### Le Radeau de la Méduse

roman

«Excellent écrivain, un des meilleurs apparus depuis dix ans.»

François Nourissier/Le Journal du Dimanche

«Acrobate de ses angoisses, Weyergans maquille en bonne blague le numéro de trapèze sans filet que représentent son sujet et toute écriture. Et avec quel talent!»

Bernard Péro/Du Poëme - Le Monde

«Aujourd'hui, plus aucun doute n'est permis : Le Radeau de la Méduse est le livre incomparable d'un écrivain qui compte.»

Alain Bosquet/Le Figaro

GALLIMARD







Hongrie

TÉMOIGNAGE

Dialogus, ou l'échec d'un mouvement pacifiste indépendant

Nous avons reçu d'une journaliste d'origine hongroise vivant à Paris le témoignage suivant sur le mouvement pacifiste hongrois :

La vague de pacifisme qui touche les pays occidentaux n'épargne pas les pays de l'Est. Mais un mouvement refusant de reconnaître en l'U.R.S.S. le « gardien de la paix mondiale » se heurte à bien des difficultés. La brève existence de Dialogus, mouvement pacifiste hongrois, illustre les problèmes rencontrés par un groupe rejeté dans l'opposition malgré lui.

La formation d'une gigantesque chaîne humaine sur l'île Marguerite, à Budapest, à l'issue d'une manifestation, le 7 mai 1983, a été l'apothéose de Dialogus. Elle fut aussi son chant du cygne. Les autorités, sans doute effrayées par cette vitalité dangereuse, décidèrent de réagir par l'intimidation. Filatures, lettres aux employeurs, expulsions de sympathisants occidentaux ont eu raison d'un mouvement apparemment inoffensif mais hors des normes communistes. A la fin de l'été, après moins d'un an d'existence, Dialogus annonçait officiellement sa dissolution.

A l'origine de sa création, en septembre 1982, on retrouve chez les jeunes Hongrois, étudiants avant tout, mais aussi ouvriers et employés, un état d'esprit pacifiste comparable à celui des jeunes Occidentaux, alié à un besoin d'indépendance par rapport aux organisations communistes.

Des volontaires décident d'organiser le mouvement. Mais déjà le mouvement de la jeunesse communiste s'efforce de le contrôler, au besoin en recourant à l'accusation de « contre-révolution ». Parallèlement, d'autres groupes de lycéens et d'étudiants se réunissent autour du thème du pacifisme. Assez rapidement, par le bouche à oreille, Dialogus se fait connaître et attire les pacifistes qui ne veulent pas faire partie du conseil de la paix. Les deux mille badges fabriqués en Angleterre sont tous rapidement distribués. Des contacts sont pris avec les pacifistes occidentaux, surtout britanniques.

Après de longs débats, le programme adopté est étonnamment imprécis. Il préconise un dialogue à trois niveaux : entre les peuples de l'Est et de l'Ouest, entre les pays de l'Est, enfin, entre les différentes composantes de la société hongroise elle-même. Quant au pacifisme, Dialogus demande un désarmement général.

Ambiguïté et naïveté

Des réunions ont lieu dans des appartements, où des conférences sont organisées sur les problèmes d'armements, de stratégie, les mouvements pour la paix. Les membres de Dialogus essayent de prendre la parole en public aussi souvent que possible. Les actions entreprises se veulent plus spectaculaires que politiques : lâcher de cerfs-volants, mousses dans les fontaines, affiches aussitôt décollées.

Il faut une organisation centrale pour maintenir des rapports avec les autorités mais il faut aussi éviter l'échec de la bureaucratie. Ainsi, un groupe de coordination est-il créé, sans membres permanents. Ses décisions ne sont que des « recommandations ». On ne peut pousser plus loin le jeu de démocratie, mais aussi l'efficacité.

Le plus grave est l'ambiguïté dont souffre le mouvement depuis ses débuts, résultat d'une bonne dose de naïveté. Dialogus voulait avoir une existence légale et être reconnu par les autorités, tout en restant indépendant et en réclamant le désarmement général ! Il espérait ainsi avoir plus d'influence et attirer les adhérents effrayés par l'illégalité. Ainsi Dialogus n'avait-il que des relations très distantes avec les milieux de l'opposition, qui le percevait d'une certaine forme de reconnaissance morale.

Dialogus décida de participer, le 7 mai, à une manifestation pacifiste organisée par les Jeunesses communistes, en formant un groupe distinct. Après cette manifestation, Dialogus organisa la « chaîne humaine », sur l'île Marguerite. Les participants proclamaient encore le sentiment de fraternité et de liberté qui les a saisis à ce moment.

C'était déjà trop pour les autorités. Les membres les plus engagés de Dialogus s'efforcent de former des petits groupes autour de thèmes plus précis et mobilisateurs, comme l'objection de conscience. « Maintenant il n'y a plus de cadres, mais il y a des actions », estime, confiante, une « ancienne ». « Un mouvement est plus vulnérable que les individus. Ainsi nous serons plus audacieux ».

MARTINE SATORY.

POINT DE VUE

La diversité culturelle ne doit pas déboucher sur des confrontations politiques

par BÉLA KOPEZZI (\*)

S'il nous fallait parler de culture, nous ne pourrions pas faire abstraction des circonstances économiques, sociales et politiques dans lesquelles elle se manifeste. En Hongrie, depuis plus de vingt ans, les tentatives de réformes ont échoué. Les tentatives de planification à l'échelle du marché. Les réformes

s'étendent aussi au domaine de la politique. Dans une telle atmosphère, il est naturel que des discussions surgissent, d'autant plus que nous ne négligeons l'existence des intérêts particuliers des divers groupes de la société.

Ces discussions concernent aussi des questions politiques. (\*) Ministre hongrois de la culture et de l'éducation.

avec le fonctionnement du système, mais nous refusons le pluralisme politique qui mettrait en cause l'existence même du système.

Les conclusions que nous avons tirées de notre expérience historique ne s'arrêtent pas à la défense d'une formation sociale, mais elles visent également son développement.

Il faut tenir compte de ce contexte général quand nous parlons de pluralisme culturel. Il signifie la coexistence de plusieurs courants idéologiques, scientifiques ou artistiques dans le cadre d'une société socialiste, dirigée par un parti communiste qui veut représenter l'intérêt général.

Grâce à une autonomie plus grande accordée à la recherche, les sciences naturelles et les sciences sociales et humaines ont connu un nouvel essor. Tout en procédant au renouvellement des méthodes, ces progrès scientifiques ont contribué à une meilleure connaissance de la réalité économique et sociale, et, par là, à l'élaboration des réformes nécessaires.

Croyants et athées

Dans le domaine de la littérature et des arts, des courants s'inspirent ou de la réalité traditionnelle ou de la nouvelle avant-garde, témoignent de l'existence d'une diversité artistique et d'une diversité idéologique puisque, parmi les artistes, on trouve aussi bien des croyants que des athées, des disciples des tendances dites populistes et urbaines comme des novateurs qui veulent être structuralistes ou d'autres encore.

La fonction de la littérature s'est modifiée ces vingt dernières années, elle a cessé d'assumer un rôle politique qui lui était propre depuis très longtemps, surtout depuis le romantisme. Les conditions actuelles permettent à la littérature de mieux remplir sa tâche, ce qui, dans le pays de György Lukács, veut dire qu'elle contribue à la prise de conscience de l'homme.

Ces derniers temps, pourtant, nous assistons à des manifestations non littéraires mais purement politiques de la part de certains écrivains qui s'occupent du problème national en Europe centrale et orientale, qui s'occupent du sort des minorités hongroises dans les pays voisins, ou des relations économiques de notre pays avec le monde.

Les questions posées trouvent quelquefois des réponses absolument inadéquates, car elles ne tiennent pas compte de la situation réelle de la Hongrie et peuvent nuire aux intérêts du pays, surtout parce que dans notre système de communications on ne peut pas faire une différence, assez nette entre la prise de position individuelle et celle d'une opinion officielle ou semi-officielle.

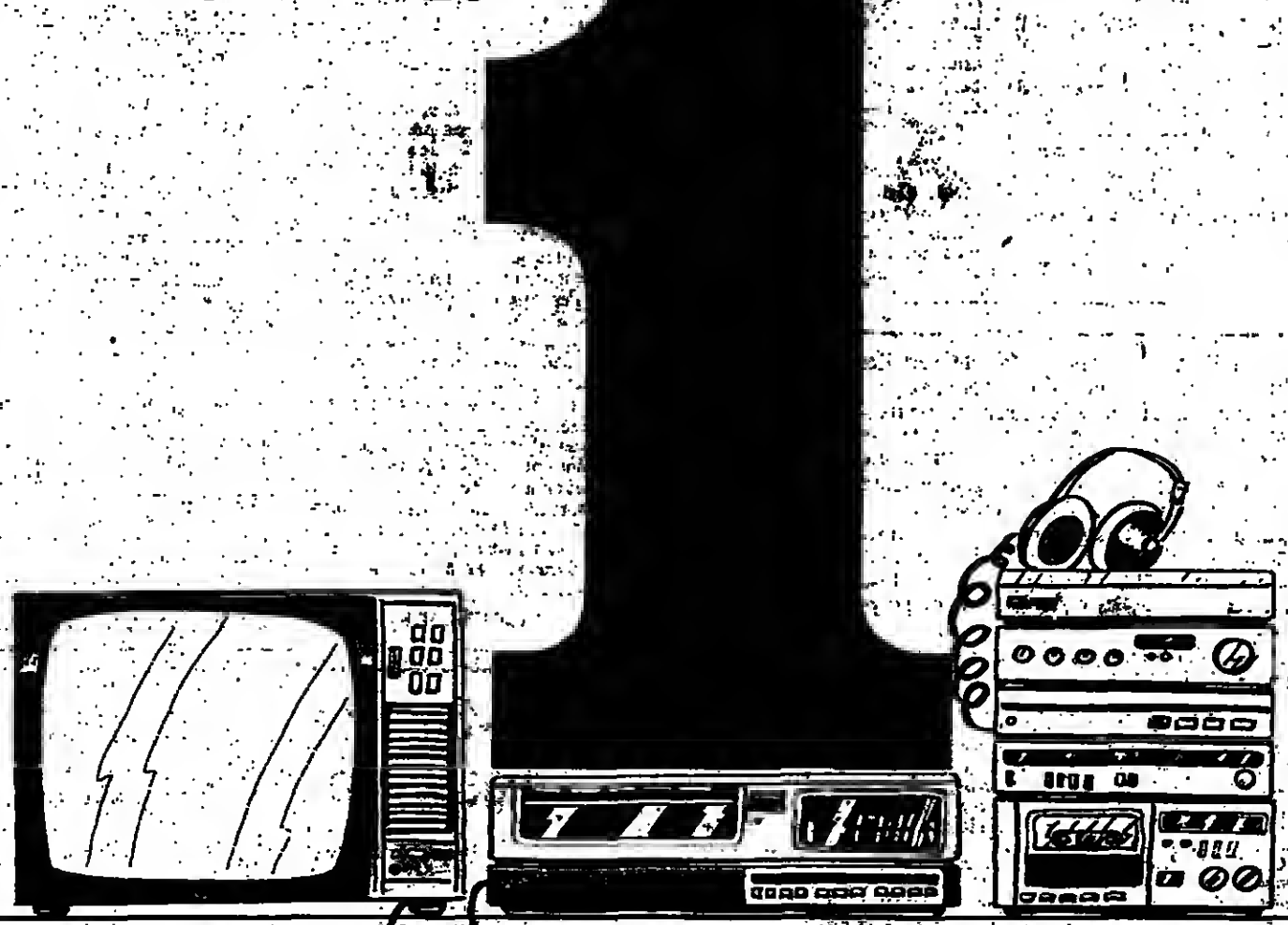
C'est ce qui a conduit à des polémiques au sein des milieux littéraires et à des conflits opposant certains écrivains à notre politique culturelle. Dans le cadre d'un pluralisme culturel, on ne peut pas éviter des discussions et même des conflits. La question est de savoir si ces discussions et ces conflits conduisent à un élargissement des positions, et, par là, à une meilleure compréhension et à une coopération entre les diverses tendances ou si elles renforcent des positions séparées et contribuent à des confrontations non seulement artistiques ou idéologiques, mais même politiques.

Pas de durcissement idéologique

Notre politique culturelle a cherché et cherchera à favoriser la première solution tout en s'efforçant d'assurer une représentation efficace des conceptions marxistes. Depuis quelques mois, nous tentons de définir encore plus clairement ces conceptions, de formuler notre opinion sur la validité des catégories fondamentales du marxisme et de tirer des conclusions théoriques de l'expérience que nous vivons. Une vie culturelle riche, diversifiée et intense ne peut pas être imaginée sans la présence d'idées diverses et leur confrontation.

Tout cela ne signifie pas un durcissement idéologique, après une définition des positions dans un monde qui connaît de très grandes difficultés objectives et où l'on assiste à une attaque générale de tous les conservatismes. Défendre les positions marxistes dans un pays qui a donné des preuves de renouvellement du socialisme, c'est aussi défendre toute la tradition humaniste du progrès individuel et social.

TV, VIDEO, HI-FI. Vos yeux et vos oreilles peuvent faire confiance au N°1.



Offrez-vous votre appareil dès aujourd'hui avec 20% du prix Darty, le solde payable sans frais le 5/1/84\*. Offre valable jusqu'au 27/11/83 pour un achat minimum d'une valeur de 2000 F.

\* Pour bénéficier de cette offre, après acceptation de votre dossier, il vous suffira de déposer soit d'un compte bancaire, soit d'un CCP, sur lequel le prélèvement du solde sera effectué.



- PARIS**
- 87: DARTY Vous le Modéline
  - 117: 1, avenue de la République
  - 117: 25 à 35, boulevard de Belleville
  - 129: Centre "Galerie" - Niveau 3 - 30, avenue d'Italie
  - 149: Centre Commercial "Golf Montparnasse" - 68-80, avenue du Maine
  - 159: Front de Seine - Centre Commercial "Beaugrenelle" - 71, quai de Grenelle
  - 179: 8, avenue des Ternes
  - 189: 128, avenue de Saint-Ouen
- RÉGION PARISIENNE**
- 78: Orgeval - Centre Commercial "Art de Vivre" - Sortie Pôly - Autoroute de l'Ouest
  - 78: Pôly 2: Centre Commercial "Pôly 2" - Le Chesnay
  - 78: Valéry: Centre Commercial Valéry II
  - 91: Les Ulis: Centre Commercial "Les Ulis 2"
  - 91: Montesson-Corbeil - 51, rue de Montigny (Autoroute du Sud - Sortie Savigny - Direction
  - 92: Asnières: "Carrefour des 4 Routes" - 384, avenue d'Argonne - R.N. 309
  - 92: Châtenay: 151, avenue Marcel Cachin - R.N. 306
  - 92: Boulogne: Pont de Stines - 122 bis, rue de Gendarme - 6 bis, rue Emile Raynaud
  - 92: Boulogne: Centre Commercial "Les 4 Routes" - Niveau 1 - "Grand-Palais"
  - 93: Bagneux: Porte du Bagneux - Au pied du Nord - 40, avenue Gallien
  - 93: Bondy: 123-155, avenue Gallien - R.N. 4
  - 93: Aubervilliers: Centre "Pariferc" - Porte de la Villette - 6 bis, rue Emile Raynaud
  - 93: Malesherbes: Centre Commercial "Les Arcades" - Malesherbes - 102-114, avenue Lénine - R.N. 1
  - 93: Reuilly: Centre Commercial "Reuilly II"
  - 94: Champs-Élysées: 10-12, rue R. Schlegel - La Fourche - R.N. 4
  - 94: Clichy: Centre Commercial Régional "Clichy-Saint-Denis"
  - 94: Fresnes: Zone Sollec - Rue de l'Abbaye - R.N. 104
  - 94: Ivry: Centre Commercial "Ivry-Saint-Denis" - 16, rue Westendway
  - 94: Bois-Lagrange: C. Commercial "Bois-Lagrange"
  - 95: Cergy-Pontoise: Centre Régional "Cergy-Pontoise"

ET 41 AUTRES MAGASINS EN PROVINCE

Tous les magasins de Darty Ile-de-France y compris Creil, Beauvais et Reims seront ouverts demain vendredi 11 Novembre.

**LE MONDE diplomatique**

NOVEMBRE 1983

**MAGHREB : LE TOURNANT ALGÉRIEN**

**LES NOIRS AMÉRICAINS : UN CALME TROMPEUR**

EN VENTE 10,50 F

CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU 4 MONDE

5, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 08



## EUROPE

R.D.A.

### LA FIN OFFICIELLE DE L'ANNÉE LUTHER

L'héritage du réformateur est une source de la conscience historique du socialisme

déclare l'adjoint de M. Honecker

De notre envoyé spécial

Berlin-Est. — La salle de l'opéra était comble d'invités officiels quand, à 15 heures précises, mercredi 9 novembre, M. Erich Honecker, entouré de sa suite, fit son entrée dans la loge centrale du premier balcon. De chaque côté de la scène deux longs oriflammes aux couleurs et aux armes de la R.D.A. descendaient des cintres jusqu'à terre, encadrant sur la toile de fond un grand portrait de Luther, accompagné de ces dates : 1483-1546. Cinq cents ans moins un jour après la naissance du réformateur, l'Etat est-allemand mettait fin par cette cérémonie à une Année Luther préparée de longue main et riche en manifestations diverses : conférences, congrès, colloques, expositions, publications (deux cents titres pour la seule R.D.A.).

S'attendait-on que M. Honecker prit lui-même la parole ? En tout cas, c'est son second à la tête de l'Etat, M. Gerald Götting, vice-président du Conseil d'Etat, qui prononça le grand discours d'hommage à « l'un des plus grands hommes du peuple allemand, petit-fils de paysans et fils d'un travailleur des mines ». L'héritage historique de Luther, et le rapport vivant, créateur, que nous entretenons avec lui est une source indispensable de la conscience historique du socialisme », a-t-il dit.

Il a précisé le réformateur comme le « champion d'une transformation sociale », le catalyseur de toutes les forces d'opposition « dans la première phase de la révolution bourgeoise naissante en Allemagne ».

### Des « limites »

Il est vrai que Luther montra « ses limites » face à la guerre des paysans qui représentait l'« aile gauche » de la Réforme, conduite par Thomas Müntzer. Il était prisonnier des barrières de classes. « Sa tragédie est de n'avoir pas compris le mouvement révolutionnaire qu'il avait lui-même contribué à mettre en branle. Son influence ultérieure donna néanmoins à toutes les révo-

lutions bourgeoises successives, jusqu'au-delà des frontières allemandes, une impulsion durable. » Selon M. Götting, Luther nous est proche aussi comme précurseur de la paix. Il a fondé l'éthique du travail sur laquelle reposent les principes de la R.D.A. en la purifiant du social du profit. L'Etat de M. Honecker ne connaît, paraît-il, « ni l'exploitation ni la pression ».

Vint l'inévitable tirade sur la course aux armements et le danger d'une guerre nucléaire. « Sa prévention est son objectif principal, avec les autres forces de paix, la direction des Eglises luthériennes et des millions de chrétiens protestants dans le monde entier ont pour suivi avec de plus en plus d'insistance. » Référence fut faite à la déclaration du Conseil oecuménique des Eglises de Vancouver, condamnant le recours à l'arme atomique, ainsi qu'à la déclaration de Prague des représentants du pacte de Varsovie et aux initiatives et propositions de Moscou.

Les plans de l'OTAN menacent la détente comme l'équilibre des forces et promettent de livrer les deux Allemagnes à l'« anéantissement ». Mais, en R.D.A., « la politique de défense et les efforts pour assurer la paix ne font qu'un ». La R.D.A. est favorable à une Europe dénucléarisée, mais si cet objectif n'est pas réalisable pour l'instant, elle veut qu'aucun camp « n'ait la supériorité sur l'autre d'une fusée, d'un bombardier ou d'une charge atomique », allusion à l'installation prochaine des fusées américaines en Europe occidentale. En la matière, selon M. Götting, l'Union soviétique a une politique exemplaire.

La cérémonie officielle ne se limita pas à cette allocution. Elle fut suivie d'un concert où l'on entendit en première partie la *Symphonie de la Réforme*, de Mendelssohn, et après un « entracte où le bellet (le nouveau allemand) fut gracieusement offert au public, la *Neuvième Symphonie*, de Beethoven. M. Honecker ne ménagea pas ses applaudissements.

ALAIN CLÉMENT.

### Espagne

#### LE GOUVERNEMENT AUTONOME BASQUE RÉCLAME DE NOUVEAU LE CONTRÔLE DES FORCES DE L'ORDRE DANS LA RÉGION

(De notre correspondant.)

Madrid. — M. José Angel Martínez, garçon de café au bar de l'association des anciens légionnaires de Bilbao, a été assassiné, mercredi 9 novembre, dans cet établissement. Deux personnes ont fait irruption, pistolet à la main, dans le local et ont tiré sur lui à bout portant.

Ce meurtre semble devoir être attribué à l'ETA militaire, qui s'était surtout signalée par des assassinats de militaires et de policiers de plus en plus de civils.

D'autre part, un industriel, M. José Cruz Larranaga, enlevé le 7 novembre par un commando à Beasain, dans la province de Guipuzcoa, est toujours entre les mains de ses ravisseurs. Ces derniers appartiennent vraisemblablement à l'ETA politico-militaire, commandeur de ce genre d'actions, destinées, grâce au paiement de rançons, à renforcer les finances d'une organisation très affaiblie.

Face à la recrudescence des actions de l'ETA, le président du gouvernement autonome basque, M. Garaiotxe, a, de nouveau, demandé à assumer la direction des forces de sécurité dans la région. Le gouvernement de Madrid est réticent. Les nationalistes basques affirment que la solution de la violence doit être avant tout d'ordre politique et demandent la renégociation de certaines lois, en matière d'éducation notamment, qui, à leurs yeux, affectent les prérogatives des gouvernements régionaux. Les socialistes, de leur côté, répliquent que la lutte contre l'ETA ne peut pas être sans cesse subordonnée à des conditions préalables. — Th. M.

Libre  
LE MONDE  
diplomatique

## AFRIQUE

Somalie

### Les autorités mettent en doute le « volontariat » des réfugiés somalis rapatriés de Djibouti en Ethiopie

De notre envoyé spécial

Hargeisa. — Le rapatriement de réfugiés d'ethnie somalie, de Djibouti en Ethiopie, est-il aussi volontaire que le prétendent ses organisateurs (le Monde du 21 septembre) ?

Il n'est pas étonnant que les autorités somaliennes soient les premières à en douter et à s'en inquiéter. Elles ne sont pas loin de penser qu'il s'agit là d'une opération de propagande conduite par le gouvernement d'Addis-Abeba avec lequel elles se disent « en guerre ». Aussi regrettent-elles que Djibouti et le Haut Commissariat des Nations unies, pour les réfugiés (H.C.R.) aient été partie prenante à un accord conclu en avril dernier qui permet à leur ennemi numéro un de voir ainsi déborder, à peu de frais, un brevet de bonne conduite.

Depuis la mi-septembre, mille six cent cinquante Somalis sont retournés en Ethiopie, qu'ils avaient fui en 1977 pendant la guerre de l'Ogaden. Plus de mille autres se préparent à leur emboîter le pas. Les responsables de Mogadiscio veulent, pour prouver que ces mouvements de population ne sont pas vraiment spontanés, l'arrivée clandestine dans les camps du nord-ouest du pays, de réfugiés en provenance de Djibouti soucieux d'échapper à un rapatriement manu militari. Il s'en serait ainsi présenté, depuis le début de l'année, selon le H.C.R., plus de sept cent cinquante dans le seul camp de Darbi-Hore, à 217 kilomètres au nord-ouest d'Hargeisa.

Des familles sont arrivées à pied de Djibouti, qui est environ à une semaine de marche. Vicieuses ou non du pays, les rapatriés n'ont pas d'une campagne d'information, ces Somalis qui cherchent une terre de second accueil, racontent qu'ils ont été menacés d'être jetés en prison s'ils refusaient de signer leur rapatriement et que certains récalcitrants auraient été arrêtés. En Somalie, qui héberge entre quatre cent mille et cinq cent mille réfugiés depuis le début de l'année, deux mille Ethiopiens, notamment des jeunes fuyant la conscription, ont trouvé asile dans les camps du nord-ouest du pays. Le rapatriement n'est pas de tous à l'ordre du jour même si le gouvernement se dit prêt à le faciliter.

Pour organiser un tel rapatriement, il faut être en moins deux, et, en l'occurrence, Mogadiscio et Addis-Abeba ne se perdent plus depuis des années. Bien qu'officiellement cela ne puisse être avoué, il est

vrai, en outre, que la présence de ces déracinés vaut au pays une aide internationale, notamment alimentaire, calculée de manière à combler aussi certains besoins de la population locale.

### L'échec du recensement

Personne n'est dupe de cette « diversion » de l'aide internationale, et peut-être n'est-elle pas aussi choquante qu'on le dit. Il est, en effet, moins difficile de solliciter la générosité des donateurs au nom des réfugiés qu'au titre de « pays moins avancés ». Au bout du compte, il ne s'agit que d'un jeu d'écritures. Les responsables de Mogadiscio l'ont bien compris qui gardent la haute main sur les statistiques, et « gonflent » le nombre des Somalis d'Ethiopie qu'ils abritent sur leur territoire. Ils les évaluent à plus de sept cent mille, chiffre officiellement retenu par les Nations unies pour fixer les subsides.

Dans son rapport d'activités 1982-1983, le H.C.R., qui veut éviter toute polémique, parle simplement d'une population « considérable ». Jusqu'à ce jour, le gouvernement de Mogadiscio s'est fermement opposé à tout calcul de cette population, d'où l'échec du recensement de novembre 1981. Aujourd'hui, il se montre plus conciliant et accepte de réfléchir avec le H.C.R. à une méthode d'évaluation.

Puisque ces réfugiés ne sont pas près de regagner l'Ethiopie, la logique veut donc que des possibilités de vivre sur place leur soient offertes. Une directive présidentielle, signée le 2 octobre, confirme les grandes lignes de la nouvelle politique adoptée en mars, à savoir, favoriser avec le concours des organisations internationales l'installation de ces déracinés en Somalie, en leur donnant des terres, l'objectif étant de les aider à atteindre l'autosuffisance.

Mille hectares ont déjà été réservés à cet effet hors des limites des camps. Les bonnes terres sont rares en Somalie et l'argent fait cruellement défaut pour bonifier les mauvaises. Le H.C.R. estime ainsi qu'un maximum 10 % des quelque deux cent cinquante mille personnes déplacées dans la région d'Hargeisa auront, un jour, les moyens de se suffire à elles-mêmes.

Le plus grand nombre des réfugiés est donc condamné à végéter dans des camps avec la perspective que la vie y soit de plus en plus précaire maintenant que, passée la période d'urgence, les pays donateurs tempèrent leur générosité. Malgré tout, ces Somalis se sentent mieux protégés ici qu'ailleurs. Les hommes font des allées et venues au pays où certains ont laïssés des parents et parfois quelques bêtes. A leur retour, ces nomades sans troupeau racontent à leurs femmes et à leurs enfants que, là-haut, sur les plateaux de l'Ogaden, l'herbe est beaucoup plus verte... — JACQUES DE BARRIN.

## DIPLOMATIE

### LA FIN DE LA VISITE

#### Symboles et retenue

La visite officielle du président Chadli en France aura été vécue avec une certaine retenue. La force des retrouvailles « historiques » entre l'Algérie et la France, l'« oubli définitif » des déchirements passés, devaient, cela avait été assez dit, être illustrés par quelques signes denses, propres à faire naître l'évocation, voire l'émotion.

L'hymne national algérien joué, en terre française, par la Garde républicaine, les drapeaux du F.L.N., l'adversaire d'hier, pouvaient l'exploration des inviolables et l'avenue des Champs-Élysées, et la cérémonie, surtout, à l'Arc de triomphe avaient pour but évident de marquer le dépassement de rancoeurs vintiles de plus de vingt ans, de fixer dans les esprits l'instauration d'une ère nouvelle des relations entre les deux pays.

Trois jours durant, ces symboles ont été souvent soulignés dans la presse ou à la télévision, chaque scène captée pour la postérité, la moindre preuve de la bonne entente mise en avant. Et l'on n'oublie pas l'image de cette foule algérienne en délire acclamant M. François Mitterrand dans un palais parisien, ni celle du président algérien recueilli sur la tombe du Soldat inconnu.

Mais est-ce d'avoir trop forcé le trait, avant même l'arrivée, lundi, du président Chadli ? La délégation algérienne, le chef de l'Etat lui-même, ont paru soucieux de rester légèrement en retrait, d'atténuer justement la force de ces signes.

Le programme officiel de la visite, sur un fond d'apparat trop remarqué, a été suivi en tous points. Mais les Algériens en avaient donné tout ce qu'ils avaient pu paraître ostentatoire ou trop appuyé. Le président Chadli, expliquant-on mardi au Quai d'Orsay, avait poliment décliné la proposition qui lui avait été faite d'aller rendre visite, chez Renault-Billancourt ou à Barbès, à ses concitoyens.

Ce voyage aurait pu — certains, notamment parmi la population immigrée, l'auraient souhaité — faire une plus grande place à la « rue », à la

rencontre de l'opinion publique française. Beaucoup d'Algériens, en butte à des difficultés d'accueil, n'en seraient sentis réconfortés. Au lieu de cela, l'amitié retrouvée entre les deux pays s'est épanouie en chambre, la plupart du temps dans les salons ou au cours d'entretiens.

### Sécurité

Une première explication de cette limitation peut être avancée : les services de sécurité français et algériens n'ont pas caché qu'ils redoutaient un attentat. Des rapports de police faisaient état, ces dernières semaines, du « trouble » de certains milieux liés à l'extrême islamisme ou proches de l'ancien président Ben Bella à voir le président Chadli reçu en grande pompe en France. Par mesure de précaution, le ministère de l'Intérieur a préféré éloigner de Paris une dizaine d'opposants algériens et a recommandé au protocole de ne pas trop « exposer » en public le président Chadli.

Mais, plus sûrement, le chef de l'Etat algérien avait tenu à donner lui-même à cette visite « historique » un style mesuré, un peu guindé, semblable point par point à ce que pourrait être le voyage officiel d'un chef d'Etat invité en France depuis longtemps. « Pourquoi voulez-vous que le président Chadli se comporte différemment d'un homme d'Etat européen ? », demandait, mercredi, l'ambassadeur d'Algérie en France, M. Djamel Houhou. Son voyage est politique, il dispose de peu de temps et il a tout à faire.

Le poids des épreuves du monde, du Proche-Orient en particulier, les relations économiques, réclamaient trop d'attention, voilà ce que le style retenu de cette visite de la réconciliation voulait suggérer. Et puisque les relations étaient redevenues normales entre l'Algérie et la France, que l'amitié entre les deux chefs d'Etat était si visible, pourquoi perdre du temps ? La choc des images, les renvois au passé, étaient donc inutiles.

PHILIPPE BOGGIO.

● LE RECOURS : « Une image d'Epinal ébranlée ». La confédération du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des patriotes et spoliés d'outre-mer) : « En reconnaissance aux Français d'Algérie des qualités de sensibilité et de générosité, le président Chadli a su dire tout haut ce que l'immense majorité des Algériens pensent tout bas et que de très nombreux rapatriés ont déjà vécu en retournant sur leur terre natale à travers l'excellente accueil qui leur est toujours réservé. De plus, le chef de l'Etat algérien, ancien combattant, en tenant de tels propos, ébranle une vieille image d'Epinal : celle des pieds-noirs odieux, profiteurs, hais des Algériens. Puisse ces bonnes paroles être rapidement suivies d'effets concrets pour nos compatriotes, pieds-noirs d'Algérie et Français musulmans, et aussi pour nos cimetières à sauvegarder. Alors l'appel du président algérien prendra toute sa véritable signification. »

● FRANCE-ALGERIE : « Le temps des relations normales. » — M. André Bollin (P.S.), vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, président du groupe Amitiés parlementaires France-Algérie : « Une évidence s'impose : un pays est enfin tourné. Après les mécontentements, les amours déçues, les retours en arrière, les occasions ratées, voilà enfin revenu le temps des relations normales entre la France et l'Algérie. »

● LE FRONT NATIONAL DES RAPATRIÉS : « Un accueil indécent. » — Le Front national des rapatriés, dont le président d'honneur est le général Edmond Jonhaud : « Cette visite du président algérien, même si elle s'inscrivait dans le cadre normal des rapports entre Etats, ne pouvait déjà laisser la communauté rapatriée indifférente. Mais les manifestations protocolaires et la luxue d'honneurs l'accablant sont ressenties comme une véritable provocation par les Français rapatriés. Peut-on oublier que l'Algérie est leur pays, que beaucoup d'entre eux, particulièrement les Français musulmans, ne peuvent encore s'y rendre et que la plupart des problèmes liés de l'exode ne sont pas encore résolus ? Le Front national des rapatriés proteste donc, au nom d'une population meurtrie, contre l'indécence d'un tel accueil. »

● Un entretien avec le bureau de France-Algérie. — Le président Chadli a reçu mardi 8 novembre à Marigny le bureau de l'association d'amitié France-Algérie dirigé par son président M. Georges Gorse. L'évolution des relations franco-algériennes a été au centre de cet entretien.

## CHEF DE L'ÉTAT ALGÉRIEN

### Le président Chadli à contribuer au développement

Le chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendjedid, a quitté Alger jeudi 10 novembre pour la France. Il a été salué à son départ par M. Pierre Mauroy, premier ministre, et les honneurs militaires ont été rendus par la Garde républicaine, dans la fanfare à l'interception des avions nationaux.

Le chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendjedid, a été reçu à l'Arc de triomphe par le président de la République, M. François Mitterrand, et le premier ministre, M. Pierre Mauroy. Les deux chefs d'Etat ont échangé des paroles d'amitié et de confiance. M. Chadli a souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

Le chef de l'Etat algérien a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays. Il a également souligné que la France était un pays ami et qu'il était heureux de contribuer au développement de son pays.

فكرنا من الأصل



MATIE  
FIN DE LA VISITE

DU CHEF DE L'ÉTAT ALGÉRIEN

Le président Chadli exhorte les pieds-noirs à contribuer au développement de l'amitié franco-algérienne

Le chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendjedid, a quitté Orly ce jeudi 10 novembre pour Rome. Il a été salué à son départ par M. Pierre Mauroy. Les honneurs militaires ont été rendus par la Garde républicaine, dont la fanfare a interprété les hymnes nationaux.

« Je voudrais dire aux Français qui sont nés en Algérie, y ont grandi, et qui gardent en eux un souvenir vivant d'émotion, qu'ils peuvent avec leur sensibilité et leur générosité apporter leur contribution au développement de l'amitié et de la coopération franco-algérienne. Je leur dis qu'ils sont les amis de l'Algérie. » Cette phrase prononcée par le président Chadli Bendjedid sur le parvis de l'Elysée mercredi 9 novembre, après les derniers entretiens élargis entre les deux délégations, aura servi de socle à la réconciliation franco-algérienne. Elle sera peut-être allée droit au cœur du million de pieds-noirs qui sont restés liés affectivement à leur terre natale.

Peu après, le chef de l'Etat algérien a offert une réception au musée Jacquemart-André. Les présidents Chadli et Mitterrand, accompagnés de leurs épouses, ont circulé pendant deux heures parmi les deux mille trois cents invités qui se pressaient dans les salons. Ils ont pu prendre la mesure du succès de cette visite et de la popularité acquise en trois jours auprès des Français par le successeur de Boumedienne. « Vous faites l'unanimité de la presse française. Je ne manquais pas de faire appel à vous », lui a dit en souriant M. Mitterrand.

Dans les milieux politiques, le bilan est jugé « très positif ». « Cette visite d'Etat a dépassé les espérances et ses résultats vont au-delà de ce qu'on pouvait attendre sur le double plan du cœur et de la raison », a déclaré M. Michel Vauzelle, porte-parole de l'Elysée. Les dirigeants algériens, visiblement ravis, souscrivent ce jugement.

Le président Chadli avait lui-même, dans ce langage simple et direct qui le caractérise, remercié les Français de leur accueil au cours de cette visite jugée trop « courte », et s'était félicité, sur le plan bilatéral, des efforts considérables déployés en un temps très court afin d'obtenir des résultats très satisfaisants. Il avait également noté les « vues très proches » des deux pays sur les problèmes internationaux et salué le « style nouveau » de la coopération bilatérale.

En politique étrangère, les deux délégations ont constaté la « proximité de leurs analyses et ce qui concerne le Liban et le peuple palestinien ». La France et l'Algérie tiennent à l'intégrité et à l'indépendance

du Liban et rappellent que les Palestiniens ont droit à une patrie. Pour ce qui est du Tchad, les convergences existent également sur le rôle de l'O.U.A. dans le rétablissement de la paix et de la réconciliation nationale. Les Algériens se proposent pour le retrait de toutes les troupes étrangères. Mais ils constatent aussi que la France a déclaré qu'elle était prête à retirer ses forces dès qu'on le lui demanderait, que l'armée française n'a pas tiré un coup de feu et que sa présence a mis fin aux combats.

Autre point important abordé : le Sahara occidental. Les Algériens ont souligné que la France pouvait « œuvrer à l'application d'une position qui n'est pas celle de l'Algérie, mais celle de l'Afrique, la résolution du conseil d'Addis-Abeba ayant été adoptée à l'unanimité, y compris par des pays amis du Maroc comme le Gabon, le Congo, le Zaïre ». Les deux parties sont d'accord pour mettre l'accent sur l'importance du dialogue intermaghrébin pour favoriser une solution.

Deuxième grand thème des entretiens : la coopération. Les deux parties sont « très satisfaites » des « progrès remarquables » réalisés dans ce secteur. En 1978, la France avait régressé à la troisième place comme partenaire de l'Algérie avec des échanges d'un montant de 12 milliards de francs. Elle est redevenue le premier client et le premier fournisseur de ce pays, le montant des échanges passant de 25 milliards en 1981 à environ 45 milliards cette année.

Alger commande deux Airbus

Le président Chadli a tenu à faire un geste à la fin de sa visite en décidant de commander des Airbus. Il s'agit de cinq mille huit cents, selon M. Cresson - et surtout deux Airbus. C'est là une décision dont on mesure la portée lorsqu'on sait que les négociations à ce sujet se poursuivent depuis plus de cinq ans et que la compagnie américaine Boeing avait, au titre des spécialités, exercé des pressions sur l'Algérie - comme

d'ailleurs sur les autres pays du Maghreb - en laissant entendre que les pièces détachées risquaient de leur être livrées avec du retard s'ils s'adressaient à d'autres fournisseurs. Les entretiens de Paris ont permis de clarifier des questions de méthode. « Pour éviter les malentendus et les déceptions », a expliqué M. Bessieux, ministre de la planification, il faut que les Français s'expriment, à l'occasion de la prochaine réunion, sur les priorités qui seront déclinées par le prochain plan quinquennal et recensement les projets retenus. » Ainsi, dans le domaine des télécommunications, l'Algérie a acquis ses commandes de 200 à 300% en deux ans, mais les Français ne devaient pas s'attendre à signer un accord sectoriel on de feblans : contrats, ce secteur n'étant pas prioritaire.

Favoriser les retours volontaires

Néanmoins, a précisé M. Vauzelle, il y a lieu d'envisager la création de sociétés mixtes pour lancer de grands travaux. En outre, des possibilités existent dans les domaines de l'automobile, des pneumatiques, de l'agro-chimie, de la pharmacie, des textiles, de l'électronique et de l'informatique. La commission mixte franco-algérienne qui se réunira début décembre à Alger devrait se pencher sur ces questions.

Les Algériens ont insisté sur deux points : que les entreprises françaises soient plus compétitives et surtout qu'elles « prennent conscience que leur meilleur atout face à la concurrence étrangère est le transfert de technologie en raison de la langue et de la proximité géographique ». Ils soulignent que le financement du transfert de technologie revêtait généralement à nu centaine des investissements. Ainsi, dans le domaine des chemins de fer, il représente 6 milliards de centimes sur 700 milliards. Ils notent que les contrats pour l'habitat, qui atteignent la coquette somme de 1 800 milliards de centimes, n'ont toujours pas été accompagnés de projets de transfert de technologie. Troisième thème, majeur des entretiens : l'immigration. « La encore, les convergences sont solennelles », a

déclaré M. Vauzelle. En fait, les Algériens, qui ont suspendu l'émigration en 1973, et les Français, qui ont arrêté les entrées en 1974, sont d'accord pour empêcher « l'immigration clandestine et favoriser la politique des retours volontaires ».

Enfin, l'Algérie s'est félicitée des efforts déployés par la France dans le domaine de la promotion sociale (logement, formation professionnelle, santé, etc.) pour améliorer la qualité de la vie des immigrés et assurer leur dignité et leur sécurité. Les Algériens ont fait observer que le nombre des travailleurs immigrés algériens a diminué de 10 % en 1983 alors que celui des autres pays maghrébins a augmenté d'autant.

Sur un plan global, Français et Algériens mettent l'accent sur le « climat de confiance » qui existe entre les deux présidents et qui imprègne depuis deux ans les relations bilatérales. « C'est parce que la confiance existe que la volonté politique a permis d'aller aussi loin », assure-t-on des deux côtés. M. Vauzelle a enfin souligné la « qualité des contacts et l'amitié sur le plan personnel » qui permet de bien assurer de l'avenir et de la mise en œuvre d'une « coopération d'un style nouveau qui pourrait servir d'exemple pour les rapports Nord-Sud », comme l'a déclaré M. Chadli.

Mercredi matin, après la cérémonie à l'Arc de triomphe (le Monde du 10 novembre), le chef de l'Etat algérien a été reçu au palais de l'Elysée par M. Jacques Chirac. Dans un discours à la fois dense et d'une belle envolée dont tous les termes avaient été pesés, le maire de Paris a proposé de « regarder en face ce qui fut les relations de la France avec l'Algérie, car c'est la vérité qui exorcise les démons toujours prêts à remettre sous le couvert de l'ambiguïté et des malentendus », avant de souligner qu'il s'agit d'une « coopération pour aller plus loin qu'elle ne va avec aucun autre partenaire ». En s'entretenant pendant deux heures avec M. Chadli, le maire de Paris a aussi évoqué le rôle de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme et les rapports avec l'ensemble du peuple algérien.

LA CONTROVERSE SUR LES EUROMISSILES

Le Parlement belge reconnaît au gouvernement de M. Martens le droit de décider l'implantation des fusées de l'OTAN

Le gouvernement belge a obtenu sans grande difficulté, le mercredi 9 novembre, comme on s'y attendait, l'aval des députés à sa politique de défense atlantique, nous indique notre correspondant à Bruxelles, Jean Wertz. Les parlementaires ont à l'issue de la séance, en votant la reconnaissance de la décision de M. Martens de décider l'implantation des euromissiles sur le territoire belge, et rejeté une proposition de motion d'urgence socialiste, qui aurait provoqué une suspension de cette implantation pour six mois. De même, a été repoussée la demande des écologistes tendant à interdire tout déploiement d'armes nucléaires.

La brève visite à Bruxelles de M. Pierre Elliott Trudeau, qui était venu exposer au gouvernement belge son projet de mission de bons offices entre l'Est et l'Ouest (le Monde du 10 novembre), n'a pas notablement influé sur la controverse parlementaire, mais le ministre des affaires étrangères, M. Tindemans, s'est félicité de voir le premier ministre canadien « tenter de mettre un terme à la diplomatie des mégaphones ». M. Trudeau est arrivé mercredi soir à Rome et s'est entretenu, ce jeudi matin, avec le président du conseil italien, M. Craxi, avant d'être reçu en audience par le pape pour se gagner Bonn dans l'après-midi.

Dans la capitale ouest-allemande, le sommet régulier germano-britannique, qui s'est tenu mardi et mercredi, a permis à M. Thatcher et au chancelier Kohl de réaffirmer leur fidélité à la double résolution de l'OTAN et leur détermination de faire procéder à l'installation des euromissiles prévus en cas d'échec des

pourparlers américano-soviétiques de Genève. Le chef de la délégation américaine à ces négociations, M. Paul Nitze, n'avait pas encore précisé, mercredi, les nouvelles propositions qu'on lui prête l'intention de formuler avant la clôture de la rencontre, le 22 novembre prochain. Pendant la visite de M. Thatcher à Bonn, les pacifistes britanniques ont redoublé d'activité et manifesté aux abords des bases américaines, nous signale notre correspondant à Londres, Francis Cornu.

A Sofia, les présidents des Parlements des pays membres du pacte de Varsovie ont ouvert, mardi, une réunion consultative chargée d'examiner « les problèmes de renforcement de la sécurité et de la coopération en Europe ». Par ailleurs, un groupe de religieux tchécoslovaques a, selon Rude Pravo, marqué sa « pleine compréhension » à l'égard des « travaux préparatoires » à l'installation de nouveaux missiles soviétiques dans ce pays. On précise, dans les milieux ecclésiastiques, qu'il s'agit, en fait, de la direction d'un mouvement catholique lié aux autorités, mais condamné par le Vatican.

Le bureau de l'Internationale socialiste se réunira les 24 et 25 novembre à Bruxelles pour faire le point sur les questions d'armement, ainsi que sur la crise économique. Son président, M. Willy Brandt, s'entretiendra, le 14 novembre, avec le premier secrétaire du P.S. français, M. Lionel Jospin, ce dernier, qui les représentants des deux partis socialistes belges, flamand et francophone, devraient être reçus à l'Elysée, ce jeudi, par M. Mitterrand.

Les hésitations de la Chine

(Suite de la première page.) Poussant plus loin l'originalité, la Chine, plus récemment, a suivi avec attention l'essor du mouvement pacifiste en Europe occidentale, dont les dernières manifestations ont eu lieu ici, en particulier à la télévision, à un échelon exceptionnel. Si, dans un premier temps, Pékin se contentait de remarquer que l'existence d'un tel mouvement « populaire » traduisait une peur « compréhensible » d'un éventuel nucléaire mondial, c'est aujourd'hui sa « sympathie » et son « soutien » que la Chine dit accorder à ces groupes. Une telle position avait été émise, chez M. Wu Xueqian, ministre des affaires étrangères, dans son discours, le 27 septembre, devant l'Assemblée générale des Nations unies. Elle a été confirmée et précisée depuis par M. Wu lui-même et par M. Deng Liqun, secrétaire à la propagande du comité central. Les plus tardifs ont eu lieu le 8 novembre, le « Jiefangjun » du peuple concluait un article sur la question de son ancien correspondant à Bruxelles en écrivant que « la lutte des pacifistes doit obtenir soutien et solidarité de tous les peuples épris de justice et de paix ».

Parallèles contradictoires : invitation à tenir tête aux Soviétiques d'une part, sympathie envers les mouvements pacifistes d'autre part - entraînent inévitablement certaines contradictions dans l'attitude de Pékin sur le plan diplomatique. C'est ainsi que, le 28 octobre, un porte-parole du ministère des affaires étrangères, constatant, pour le regretter, que « le développement de nouvelles armes nucléaires » envisagé par les deux superpuissances « ne pouvait qu'intensifier la course aux armements nucléaires et aggraver la situation tendue existant dans les régions », où un tel déploiement est prévu.

Position apparemment équilibrée : l'Union soviétique et les États-Unis, qui, étant donné la situation sur le terrain européen, aboutit, en fait, à soutenir indirectement Moscou. D'où la question posée ici par certains observateurs : comment les Chinois comptent-ils s'opposer, à l'avenir, à l'égocentrisme soviétique, s'ils se contentent à lui faire des tels cadeaux ?

La situation est d'autant plus étrange que la Chine est elle-même sous la menace des SS-20 installés

dans l'Extrême-Orient soviétique et dont le nombre aurait récemment augmenté, passant de cent huit à cent vingt-cinq. Quant à freiner la suspicion de tenir une double langue, la Chine paraît, dans cette affaire, poursuivre des objectifs à première vue difficilement conciliables, mais qui, dans l'esprit de ses dirigeants, sont tout à fait compatibles, car ils ne se situent pas en réalité sur le même plan.

D'un côté, Pékin a décidé de camper sur une position de principe caractérisée par l'hostilité à la course aux armements. En poussant un peu le raisonnement, on pourrait dire que les Chinois, après avoir vilipendé sur tous les tons, favorisent aujourd'hui une politique de détente, sans toutefois recourir ni au concept ni à sa rhétorique. Toute tension internationale entre les Deux Grands les pousse à se battre, à l'aise dans la joute où ils se refusent à choisir entre eux.

Autre avantage recherché par Pékin : en manifestant sa compréhension aux pacifistes occidentaux, la Chine espère sans doute retrouver parmi certains groupes d'extrême gauche, une audience qui les ailes de l'ère postmaïakiste ont fait quasiment s'évanouir. Au fond, pour Pékin, il s'agit aussi de ne pas abandonner complètement le terrain aux manipulations soviétiques.

Mais les Chinois, étant, par ailleurs, essentiellement des réalistes, ils sont tout à fait conscients de la nécessité d'un rééquilibrage de l'armement nucléaire en Europe, et cela au profit même de la paix. Aujourd'hui comme hier, la Chine estime que le maintien de l'équilibre entre Russes et Américains est indispensable et qu'une telle contrainte implique l'installation des Pershing et des missiles de croisière en Europe occidentale.

Le mariage de ces considérations stratégiques avec la recherche d'objectifs différents sur le plan de la propagande et de l'influence politique peut sembler fragile. En n'apportant qu'un soutien officiel ambigu aux Occidentaux dans cette affaire-clé, la Chine risque surtout d'entraîner sa crédibilité auprès des gouvernements européens, au moment même où elle affirme vouloir renforcer avec eux sa coopération dans de nombreux domaines.

MANUEL LUCBERT.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

CENT VINGT-SIX MORTS DANS L'ACCIDENT DU BOEING-737. - Cent vingt-six personnes - cent vingt et un passagers et cinq membres d'équipage - ont été tués dans l'accident du Boeing-737 de la compagnie aérienne TAAG qui s'est écrasé, mardi 8 novembre, à Lubango (sud-ouest de l'Angola). La direction de TAAG a précisé que la plupart des passagers étaient des civils, et non des militaires, contrairement à ce qui avait été annoncé (le Monde du 10 novembre). « Tout porte à croire », précisait-on de même source, que l'accident est dû à des raisons techniques. - (A.F.P., Reuters.)

Birmanie

LE SORT DES DEUX FRANÇAIS ENLEVÉS. - Les deux Français enlevés le 18 octobre par des rebelles koreks (le Monde du 21 octobre) sont en bonne santé, rapporte l'envoyé spécial de l'A.F.P., qui a reçu une bande magnétique enregistrée par M. et M<sup>me</sup> Boissu et transmise par les insurgés. Selon la même source, le chef de l'Union nationale Karen, M. Than Aung, a déclaré qu'une organisation internationale - non précisée - pourrait jouer un rôle de médiateur dans la libération du couple français. Les rebelles koreks demandent que la France cesse toute aide au régime de Rangoun. - (A.F.P.)

Chine

AIDE DE LA C.E.E. - Le président de la Commission des Communautés européennes, M. Gaston Thorn, a annoncé, le samedi 5 novembre, à Pékin, que la C.E.E. allait fournir une assistance financière à la Chine pour le développement de sa technologie dans les secteurs de l'agriculture et de l'agro-alimentaire. Cette aide s'élèvera à 6 millions d'ECU - l'unité monétaire européenne, équivalant en valeur au dollar américain - et sera répartie sur un an. - (A.F.P.)

Pérou

ASSASSINAT DU MAIRE DE CERRO DE PASCO PAR SENTIER LUMINEUX. - M. Victor Ariza Yucana, maire de Cerro de Pasco, importante ville minière péruvienne, a été tué par des guérilleros de Sentier lumineux, a annoncé, le mercredi 9 novembre, le parti gouvernemental. D'autre part, quatre militaires de Sentier lumineux ont été tués au cours de l'attaque d'un poste de police à 300 kilomètres au sud-est de Lima. - (Reuters, A.F.P.)

R.F.A.

DES MENACES DE CARLOS. - Le terrorisme international « Carlos », alias Ricard Sanchez, a réitéré, dans une lettre parvenue en octobre à l'ambassade de R.F.A. à Djeddah (Arabie Saoudite), l'attentat commis en août dernier contre la Maison de France à Berlin-Ouest, qui avait fait un mort et vingt-cinq blessés, a-t-on indiqué le mardi 8 novembre à Bonn. Dans cette missive, l'assassinat notamment de Carlos, le terroriste allemand du nord, le ministre ouest-allemand de l'Intérieur, M. Friedrich Zimmermann, si ce dernier menait des poursuites judiciaires contre Gabriele Kroecher-Tiedemann, l'extrémiste ouest-allemand soupçonné d'avoir participé en 1975 à l'attaque d'un avion de l'O.F.F.P. (Organisation des forces exportatrices de pétrole allemande). - (A.F.P.)

Sierra-Leone

VIOLENCE POLITIQUE. - Des troupes armées par des véhicules blindés ont été déployées dans la région occidentale de la capitale, Freetown, dans l'intention de réprimer la violence politique endémique depuis les élections générales de mai 1982, a-t-on appris, mardi 8 novembre, de source militaire. Cette région est distante de 320 kilomètres de la capitale et proche de la frontière libérienne. - (Reuters, A.F.P.)

Tchad

RALLIEMENTS A M. HISENE HABRE. - Une quinzaine d'officiers opérant au gouvernement de M. Hissène Habré sont arrivés à N'Djamena la semaine dernière pour y négocier leur ralliement. A-t-on appris, mercredi 9 novembre, dans la capitale tchadienne. La plupart d'entre eux, appartenant aux F.A.T. (Forces armées tchadiennes) et sont arrivés du Sud, où circulent depuis plusieurs semaines, une mission de « stabilisation » dirigée par le ministre de l'Agriculture, M. Djindjir Domp Ngardoun, qui est chargé de rassembler les populations de cette région troublée autour du programme d'« unité nationale » de N'Djamena. - (A.F.P.)

U.R.S.S.

APPEL EN FAVEUR DE M. ANDRÉ SAKHAROV. - Le Comité des sciences, qui s'est donné pour tâche d'aider les familles soviétiques empêchées par les autorités de Moscou de quitter l'U.R.S.S., a appelé, à une manifestation, le mardi 14 novembre, à 18 heures, devant l'ambassade soviétique à Paris, pour exiger la libération de Sakharov et son droit à l'émigration. Le prix Nobel de la paix vivait en exil à Gorki depuis janvier 1980. Selon sa femme, sa vie de séquestration était alarmante.

AFRICAIENTS A MONTEVIDEO. - Plusieurs centaines de personnes ont été arrêtées, mercredi 8 novembre, à Montevideo, lors d'affrontements qui ont opposé quelques troupes militaires à un mouvement de manifestation. La manifestation organisée à l'appel de la fédération internationale des travailleurs (F.I.T.) réclamait « l'unité, la liberté, du travail et la liberté d'association ». - (A.F.P.)

LE DOULOUREUX DOSSIER DES ENFANTS FRANCO-ALGÉRIENS

Une trentaine de mètres brisant la photo de leurs enfants ont manifesté, mercredi matin 9 novembre, devant l'ambassade d'Algérie à Paris. Des mères qui ont aimé un ressortissant algérien, avec lequel elles ont eu un ou plusieurs enfants et qui, un jour ou deux, se sont retrouvées seules, leur mari ou conjoint ayant disparu avec les enfants.

De ces enfants, la plupart n'ont plus de nouvelles. Même quand la justice française a coté la garde à la mère, le père refuse de les rendre. Comme aucune convention judiciaire n'existe entre l'Algérie et la France, il est impossible de faire respecter les décisions de justice. C'est pour qu'une telle convention puisse être signée que ces mères manifestaient mercredi et demandaient à être reçues par le président Chadli. Aucune entrevue ne leur a été accordée. En revanche, elles ont été brutalement conduites jusqu'au poste de police pour vérification d'identité.

Selon l'association Défense des enfants enlevés (1), douze mille enfants seraient ainsi retenus en Algérie (le Monde du 6 novembre 1982). Le bureau de l'enquête judiciaire internationale (2) du ministère de la justice ne possède que trois mille dossiers, mais reconnaît qu'à peine un tiers de ces cas lui sont soumis. - Ch. Ch.

(1) B.P. 405, 07000 Privas, tél. (75) 64-32-96.  
(2) 13, place Vendôme, 75001 Paris, tél. 261-80-22.

**CATON**  
De la  
renaissance  
FAYARD 316 p. 69 F

“La gestion  
sociale”  
de la crise est  
une superbe  
expression pour  
noies et  
banquets.”











# POLITIQUE

## LE PROJET DE RÉFORME UNIVERSITAIRE

### La majorité sénatoriale estime que le texte donne un «quasi monopole» de représentation à «certains syndicats»

Encore vingt-quatre articles, auxquels s'ajoutent ceux pour lesquels une seconde délibération sera demandée, et le Sénat en aura fini avec son premier examen du projet de loi sur l'enseignement supérieur. Primitivement envisagé pour mercredi soir 9 novembre, le vote final s'interrompra pas avant la semaine prochaine.

● L'article 27 énumère certaines attributions du conseil d'administration et, surtout, reprend les dispositions sur la composition du conseil qui figuraient, avant que l'Assemblée nationale n'en décide autrement, à l'article 26. Sur le premier point, le Sénat a adopté, mercredi, un amendement de M. Paul Seramy (Union centriste, Seine-et-Marne), rapporteur de la commission des affaires culturelles, qui se contente de poser le principe de la «compétence générale» du conseil d'administration. Le Sénat a retenu la composition du conseil proposée par M. Adrien Gouteyron (R.P.R., Haute-Loire) : le conseil d'administration (qui comprend au plus soixante membres) devrait être composé, selon le Sénat, «pour 80 % de représentants des personnels et des étudiants, dont la moitié au moins de professeurs et de chercheurs de rang équivalent; et pour 20 % de personnes extérieures à l'université».

● A l'article 28, qui détermine certains pouvoirs et la composition du conseil scientifique, le Sénat a adopté les suggestions de M. Guy Cabanel (R.I., Isère) : le nombre maximal de membres du conseil est porté de trente à soixante, l'adaptation des pourcentages accordés aux catégories représentées est permise et il est prévu que, les professeurs membres de l'Institut ou de l'Académie de médecine, ou encore ayant fait l'objet d'une distinction nationale ou internationale, font partie du conseil, de droit et en surnombre. La commission a fait adopter la non-représentation des étudiants dans ce conseil, où les représentants des professeurs devraient disposer d'au moins 50 % des sièges, ceux des autres catégories d'enseignants d'au

### La protection du Rhin contre la pollution

#### UN AMBASSADEUR «HEUREUX»

M. Claude de Kemoularia, ambassadeur de France aux Pays-Bas, a suivi de très près la procédure parlementaire d'approbation d'une convention relative à la protection du Rhin contre la pollution par les chlorures. Il n'a pas ménagé sa peine pour convaincre les parlementaires français de la nécessité pour la France de respecter sa parole et de l'intérêt, quasi vital, pour les Néerlandais d'amorcer un processus de dépollution du grand fleuve.

«Je suis heureux, confiait-il après l'adoption définitive du projet, mercredi 9 novembre, de voir que, au Sénat, la convention a été approuvée par un très large éventail politique.», aussi, parce que la ratification, promise pour 1983 par M. Pierre Mauroy à son homologue néerlandais, M. Ruud Lubbers, «laisse présager d'excellentes relations entre nos deux pays».

Comme à l'Assemblée nationale (le Monde daté des 8 et 9-10 octobre), le groupe communiste s'est abstenu. En revanche, l'hostilité des élus socialistes (les deux députés socialistes d'Alsace s'étaient abstenus) à la convention n'a pas été unanime. M. Louis Jung (Bas-Rhin, U.N.C.) n'a pas partagé l'opinion de ses deux collègues centristes du Haut-Rhin (MM. Henri Gotschy et Pierre Schiélé), qui, d'accord avec la nécessité de la dépollution du Rhin et du respect par la France de ses engagements, refusent le projet retenu, à savoir l'injection des sables en couches profondes. Il est vrai que M. Jung est, aussi, président de la commission de l'environnement du Conseil de l'Europe.

A. Ch.

ANNE CHAUSSEBOURG.

### LE TOILETTE DES NEIGES

Établissement agréé et conventionné S.S. Répond les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans, toute l'année Scolarité dans l'établissement

● Maladies des voies respiratoires  
● Asthme  
Cadre familial - 20 lits - Alt. 950 m.  
05400 La Roche-des-Arnauds  
Téléphone : (02) 97-82-57

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 9 novembre, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

● **CONGÉ PARENTAL D'ÉDUCATION**  
- Quatre possibilités nouvelles pour permettre aux parents de se consacrer à l'éducation de leur jeune enfant. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif au congé parental et au travail à mi-temps des parents d'un jeune enfant.

● **ASSURANCE MALADIE**  
- Vers une meilleure répartition des charges sociales entre les entreprises. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif au dédoublement intégral des cotisations d'assurance-maladie.

● **PRIX DE L'EAU**  
- Reconstitution du régime de modulation contractuelle de l'évolution des prix de l'eau. Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi dont l'objet est de reconstruire, dans ses principales modalités, le régime déterminant l'évolution du prix de l'eau.

● **NAVIGATION AÉRIENNE**  
- Développement, sur de nouvelles bases, d'un service public essentiel à la vie de la nation. Le ministre des transports a présenté au conseil des ministres une communication et un projet de loi sur le service public de la navigation aérienne.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

● **POLITIQUE DE LA CONCURRENCE**  
Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la concurrence et à la lutte contre les fautes structurelles de l'inflation.

Le projet prévoit de transférer à ces régions un certain nombre d'attributions qui incombent jusqu'à présent, soit à l'État (en matière d'urbanisme, de mise en valeur de la mer), soit aux départements (en matière de transport, d'éducation et dans le domaine financier). Il leur donne également des compétences nouvelles en matière de développement économique et culturel.

● **L'ADMINISTRATION ET LES USAGERS**  
- Une administration plus attentive à ses usagers. Des droits nouveaux reconnus et garantis. Le secrétaire d'État chargé de la fonction publique et des réformes administratives a présenté au conseil des ministres un projet de décret et une communication sur l'amélioration des relations entre l'administration et ses usagers.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

● **ÉTÉ-VACANCES JEUNES 1983**  
- M. le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication faisant le bilan des actions d'animation et de loisirs pour les vacances de jeunes qui se sont déroulées durant tout l'été sur le plan national, dans le cadre du programme annoncé au Conseil des ministres du 18 mai dernier.

## Le Monde

### LES ÉVÉNEMENTS

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

## La bombe et l'Évangile

par JEAN TOULAT (\*)

ES ÉVÊQUES de France ont adopté, le 10 novembre, un document qui est un véritable manifeste. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

Le document de l'épiscopat français sur la bombe nucléaire a suscité un grand émoi. Il a été qualifié de «manifeste» et a été lu dans de nombreuses églises. Le document, adopté par 93 évêques, est un texte fort clair et fort courageux. Il rappelle que la bombe nucléaire est un produit de la science, mais qu'elle n'est pas un produit de l'humanité. Il appelle à une réflexion collective sur l'usage de cette arme.

فَكَذًا مِنَ الْأَصْلِ

8 jours au

Par personne - Départs Mercredi et Samedi  
14 bis rue du Mont-Thabor Tél 260-39-85



LES EVÊQUES ET LA DISSUASION : SURPRISES ET DÉCEPTIONS

Le document de l'épiscopat français sur la menace nucléaire a agréablement surpris certains par sa fermeté - notamment dans les milieux militaires - mais provoqué aussi beaucoup de déception parmi les catholiques. Adopté par 93 oui, 8 non et 2 blancs (et non pas à l'unanimité comme deux voix, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 10 novembre, ce texte se distingue par un refus inhabituel d'usage de circonlocutions pour désigner l'adversaire - l'idéologie marxiste-léniniste - et l'« alignement », pour tout dire, des évêques sur

les positions officielles françaises, en matière de défense nucléaire.

Outre les réactions que nous publions ci-dessous, parmi les premières prises de position qui nous parviennent, on peut citer celle de M. Jean-Marie Moïer, animateur du Mouvement pour un alternatif non-violent (MAN). « Au-delà des précautions littéraires, des nuances et des réserves qui abondent, ce qui est essentiel dans le texte épiscopal, c'est que la dissuasion nucléaire est déclarée moralement

acceptable. Et tous les zéloteurs de la course aux armements ne s'y sont pas trompés. »

De leur côté, un groupe de chrétiens (1), dans une « lettre ouverte aux évêques de France », écrivent : « Nous sommes peints au plus profond de nous-mêmes, de voir les responsables de notre Eglise tolérer les armes sataniques et suicidaires de la terreur. Nous leur demandons avec respect et confiance, de revoir leur position et, retrouvant leur fonction de prophètes, d'inviter les chrétiens à se former à la résistance non violente. »

Enfin, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, qui ne cache pas son opposition au texte, qu'il n'a pas voté, qualifie celui-ci de « trop prudent, trop raisonnable et pas assez prophétique. Il est certain qu'il fera plaisir à beaucoup de monde, principalement aux militaires, mais, pour ma part, j'aurais préféré qu'il n'y ait pas de déclaration ». A. W.

(1) Alfred Bour, Jean-Pierre Larvin, René Macaire, Armand de Marcell, Nicole Lacoste et Etienne Ruche.

POINTS DE VUE

La bombe et l'Évangile

par JEAN TOULAT (\*)

LES évêques de France ont raison de le rappeler : toute nation a le droit et le devoir de se défendre. La dissuasion nucléaire, toutefois, qu'ils justifient pratiquement, est-elle un bon moyen, sur le plan de la morale et de l'efficacité ?

« La menace n'est pas l'emploi. » Certes. Mais la dissuasion n'est crédible que si l'on accepte, le cas échéant, de la mettre en œuvre. Il faut donc être prêt à commettre ce que Vatican II appelle « un crime contre Dieu et contre l'homme ». Quant au poids de notre stratégie anti-cités, Michel Pinton n'est pas le seul à penser qu'elle est « une nouvelle ligne Maginot ». Son emploi déclencherait sans doute une riposte capable d'annuler la France.

Approuver la force nucléaire, c'est aussi, en fait, avalliser sa modernisation constante. Pourtant, les cinquante-sept savants de l'Est et de l'Ouest réunis par l'Académie pontificale des sciences en septembre 1982 concluent le rapport qu'ils ont remis à Jean-Paul II par cet impératif : « La course aux armements doit être arrêtée. D'autant plus, disent ces sages, qu'elle aggrave le scandale de la pauvreté, de la faim, et constitue une menace croissante pour la paix ».

Certes, vouloir changer de système de défense du jour au lendemain ne serait pas réaliste. Mais il est grand temps d'étudier d'autres modes de défense.

Parmi eux, les évêques citent la non-violence, non sans bienveillance. Mais ils l'assortissent parfois de certains termes, « passivité », « pacifisme », qui masquent les exigences de ce mode d'action que Gandhi appelait le « satyagraha », la force de la vérité. N'est-ce pas à cette arme qu'ont spontanément recouru, devant l'oppression, des hommes comme Perez Esquivel, Walesa, Sakharov, pour citer trois Prix Nobel ?

Selon la déclaration de Lourdes, la non-violence vaudrait surtout pour les cas individuels. Pourtant Jean XXIII affirme, dans *Pacem in terris* : « La même loi morale qui régit la vie des hommes doit régir les rapports entre les États. » Pourquoi les chrétiens laisseraient-ils sous le boisseau le discours-programme du Christ, le Sermon sur la montagne, dont le Mahatma avait fait sa

Des appréciations très contestables

par MAXIME GRÉMETZ (\*)

L'EXISTENCE même d'un tel texte élaboré par les évêques de France après ceux de nombreuses autres Eglises dans le monde traduit tout à la fois l'inspiration grandissante qui se manifeste dans notre pays en faveur de la paix et du désarmement et l'engagement massif de croyants au côté de non-croyants, dans leur diversité, dans ce noble combat.

Je relève, toutefois, dans ce texte

une appréciation aussi péremptoire et qu'on croyait dépassée.

Par ailleurs, le document se prononce contre le désarmement unilatéral et pour le droit de notre pays à disposer d'une force de dissuasion nucléaire. Cela rejoint, tout à fait, la position du parti communiste français. Chacun sait, en effet, que nous considérons comme un droit inaliénable de la France de pouvoir disposer d'une telle force, et que le parti communiste français n'a décidé, avec ses partenaires, de doter le pays des moyens nécessaires à sa modernisation : cela est, en effet, aujourd'hui le moyen essentiel pour préserver notre sécurité et notre indépendance.

Dans cet esprit, nous refusons, nous aussi, tout désarmement unilatéral. Nous agissons et estimons que notre pays peut contribuer à l'action pour avancer dans la voie du désarmement progressif sur la base de l'équilibre des forces et de la sécurité garantie pour chaque État. De même, enfin, nous nous prononçons pour la dissolution simultanée des blocs militaires. « Il faut construire la paix », disent les évêques de France. C'est une évidence. Et il est important de noter qu'il s'agit là d'une tâche commune à tous les hommes de bonne volonté. Sans doute, les nombreux croyants qui considèrent, comme nous, qu'il faut, aujourd'hui, face au danger, se rassembler dans le respect de la diversité, pour agir ensemble, trouveront-ils que cette déclaration d'accord, peut-être pas toute la place qu'il conviendrait à cette nécessité.

Pour le parti communiste français l'action pour assurer en toute circonstance la sécurité de la France, son indépendance et les droits de l'homme dans toute leur dimension, est inséparable de celle qu'il convient de mener, dans l'union, pour préserver la paix et le désarmement.

(\*) Membre du bureau politique du Parti communiste français, chargé de la politique extérieure.



(Dessin de PLANTU.)

à propos des causes de la situation de tension qui prévaut au plan international, des appréciations très contestables et très critiquables : ainsi, quand il est dit, par exemple, qu'« il serait injuste de fermer les yeux sur le caractère dominateur et agressif de l'idéologie marxiste-léniniste », cela ressemble fort à l'empire du mal décrit par M. Reagan ! Je suis persuadé que nombre de croyants ne se reconnaissent pas

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Si l'humanité, sous la plume de son rédacteur en chef René Andrieu, juge que « certains passages du document semblent empruntés directement à l'Évangile réaganien et à ses considérations sur « l'empire du mal », le ton est modéré et on veut croire que la prise de position de l'épiscopat « ne reflète pas l'état d'esprit de nombreux chrétiens ». Le Figaro, en revanche, voit dans ce texte « la volonté de l'Eglise catholique de se démarquer nettement du mouvement pacifiste » et il le résume par deux formules : « Non au chantage à la paix », « contre le pacifisme à outrance ».

Le Quotidien de Paris réchérchit en tirant : « Pacifisme : le défi des évêques » et écrit notamment : « Dans les circonstances présentes, l'attitude de l'épiscopat français sera reçue comme un défi, par le mouvement européen ainsi que par certains épiscopats (Etats-Unis, Pays-Bas). » Ce journal y voit « une étape dans la vie des communautés chrétiennes d'Occident », car « c'est la première fois qu'un évêque prend aussi vigoureusement position. Il le fait sans avoir peur de dire en quoi consiste le menace. La puissance soviétique est clairement désignée ».

Le Matin de Paris, pour sa part, considère que l'épiscopat « a

Une inspiration très militaire

D'un officier proprement ébahi, mais satisfait. Ebbé, parce qu'il s'était loin de croire, de leur propre aveu, que les évêques français puissent aussi facilement accepter le concept même de dissuasion nucléaire, assimilée à un acte de légitime défense d'un pays. Satisfait, parce que cette approbation, même nuancée, va marginaliser, en France, les derniers opposants de l'armement nucléaire et qu'elle a toutes les chances de consolider un consensus national, jadis si difficile à instaurer sur ce thème.

Le texte des évêques reprend, à s'y méprendre, des expressions, voire des arguments que l'on entend, fréquemment, dans la communauté militaire lorsqu'il s'agit d'expliquer le bien-fondé d'une défense nucléaire. Par moments, il rappelle, dans leur forme comme dans leur esprit, certaines des affirmations du préambule de la loi de programmation militaire.

L'argument de Jean-Paul II

Rien d'étonnant, en vérité, dans cette dernière observation. Depuis plusieurs mois, les évêques français ont rencontré beaucoup d'experts - notamment des officiers intégrés dans la communauté catholique et actifs - et ils ont eu tout loisir d'analyser la documentation que, régulièrement, le ministère de la Défense leur adresse sur ce sujet-là comme sur d'autres sujets propres à l'institution de la Défense en France et dans le monde. Les évêques ont pu, ainsi, ressentir, dans sa rédaction technique, de cette volonté de ses auteurs d'émouvoir une documentation suffisante et d'écouter le plus grand nombre possible de spécialistes. Cela ne signifie pas que les évêques ont manqué de réflexion originale ou personnelle, mais que le langage du document « gagner le paix » pourrait - tant il lui est proche - être celui de nombreux officiers, voire de M. Charles Hernu lui-même. Comme si, dans un monde de plus en plus dangereux, les analyses de l'institution de défense réussissaient à influencer même les esprits qui se veulent les plus libres.

L'épiscopat français - en se démarquant des épiscopats étrangers - donne le sentiment d'avoir voulu tenir compte de la situation particulière à la France : celle d'un pays dont la dissuasion s'affiche comme indépendante, non agressive et volontairement limitée à ce qu'on appelle

JACQUES ISNARD.

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de la Défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 9 novembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

● AIR - Sont promus commissaire général de brigade aérienne, le commissaire-en-chef André Auvioux, affecté au secrétariat général de la défense nationale ; général de brigade aérienne, le colonel Moellie Thévenaz.

● CONTROLE GÉNÉRAL DES ARMÉES - Sont promus contrôleur général des armées, les contrôleurs des armées François Callicien et Jacques Roussot (nommé contrôleur général de la 1<sup>re</sup> région maritime à Brest).

RUGBY - L'équipe d'Australie a été battue, mercredi 9 novembre, à Agen, par une sélection française, 36 à 6.

TÉLEX PARTAGÉ  
ETRAVE SERVICE TÉLEX PARIS 345.21.62

Les trois auteurs

● Mgr Jacques Julien, évêque de Beauvais, cinquante-quatre ans. - Cet ancien professeur de théologie morale au grand séminaire de Quimper s'est intéressé aux problèmes de guerre et de paix depuis qu'il a assuré la charge de curé de la paroisse Saint-Louis de Brest. A ce titre, il a eu à connaître des problèmes moraux d'officiers des sous-marins de la force nucléaire stratégique. Il fait allusion à cette expérience dans son livre *L'Homme debout* (1980). Mgr Julien aime à citer Jeanne d'Arc, pacifique et non pacifiste : « Je réquiers d'abord qu'on m'aie fait la paix ; au cas où l'on ne voulait pas faire la paix, j'étais toute prête à combattre. »

● Le père Gérard Defois, ancien secrétaire général de l'épiscopat, cinquante-deux ans. - Il a été la cheville ouvrière du document épiscopal sur l'armement nucléaire. Sociologue de

formation, il n'a eu aucun mal à devenir un polémologue aux prises de position balancées. Le Père Defois nous déclarait l'été dernier : « Il ne s'agit pas de renier quel que soit de l'éthique et d'une morale de l'homme, pas plus que de l'esprit de l'Évangile. Mais il nous faut situer ces exigences dans le contexte géopolitique qui est le nôtre. Et c'est cela le paradoxe du chrétien et de l'homme dans le monde : nous ne gérons pas le paradis, et c'est bien dommage ! » (Le Monde du 9 juillet 1983).

● Mgr Jacques Fihey, vicaire aux armées, cinquante-deux ans. - Ancien porte-parole de l'épiscopat et ancien évêque auxiliaire de Marseille, Mgr Fihey n'a été associé à la phase ultime de la rédaction du document. Il a fait toute sa carrière dans l'appareil de l'Eglise catholique.

8 jours au cœur de New York: 4895 F.\*

Vol transatlantique aller-retour et 7 nuits d'hôtel en chambre double en plein Manhattan.

\* Prix par personne - Départs Mercredi et Samedi.  
Paris 1<sup>er</sup> 19 bis rue du Mont-Thabor Tél. 260.39.85. Province : Loiriers S.A. Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Strasbourg.

TWA Flâneries Américaines

**TWA**











# SPECTACLES

## théâtre

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

**LULU** - Butcher (721-81-81), 20 h 30.  
**CENT MINUTES POUR CENT** - ANS - Molière, Théâtre 71 (655-43-43), 20 h 30.  
**L'INVITATION AU VOYAGE** - Lucernaire (544-37-34), 22 h 15.

### Les salles subventionnées et municipales

**OPERA** (742-57-50), 19 h 30 : Madame Butterfly.  
**SALLE FAVART** (296-06-11), 19 h 30 : Vive Offenbach.  
**COMEDIE-FRANÇAISE** (296-10-20), 20 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour, la Colonie.  
**CHAILLOT** (727-81-15), Grand Foyer, 20 h 30 : Tombeaux de poupées.  
**ODEON** (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : La Tempête (en italien).  
**PETIT ODEON** (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 18 h : Acier, Shakespear, par Ian McKellen.  
**TEP** (797-96-06), 20 h 30 : La Mort de Danton.  
**PETIT TEP** (797-96-06), 20 h 30 : Concerto-animations : 19 heures et 20 h 30 : Opération Zig-Zag (œuvres de J. Dillan, J. Cage et Y. Heller).  
**THEATRE DE LA VILLE** (274-22-77), 18 h 30 : C. Maguy, 20 h 30 : L'art de la comédie.  
**CARRÉ SILVIA-MONFORT** (531-28-34), 20 h 30 : Mario Maya, Ay Jondo.

### Les autres salles

**AMERICAN CENTER** (321-42-20), 21 h : Les Démonstrateurs.  
**ANTOINE** (208-77-71), 20 h 30 : Coup de soleil.

### ESPACE PIERRE CARDIN

en première mondiale



OPERA ROCK

### JUNON ET AVOS

ou "Le possible espoir"

### THEATRE LENCOM DE MOSCOU

à partir du 11 novembre

1, avenue Gabriel - Paris 8<sup>e</sup>

Location : 266 17 81 et Agence

### ASTELLE-THÉÂTRE

20 h 30 : Le Malincom.

**ATELIER** (606-49-24), 21 h : Cocoon-Martin.

**BOUFFES - PARISIENS** (296-60-24), 21 h : Les Trois Femmes.

**CALYPSO** (227-25-25), 20 h 30 : Les Deux Fils de Pedro Neri de Bont.

**CARREROU DE L'ESPRIT** (633-48-45), 20 h 30 : Zola, Zola, Zola.

**CARTOUCHE** (Épée de Bois) (808-39-74), 20 h 30 : La Maison de Bernarda Alba.

**CITÉ INTERNATIONALE** (589-38-69), 20 h 30 : Les Troyennes.

**COMEDIE-CAUMARTIN** (742-43-41), 21 h : Reviens d'Amérique.

**COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES** (720-05-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité.

**COMEDIE ITALIENNE** (321-22-22), 20 h 30 : La Mente de la villégiature.

**CONSTANCE** (258-97-62), 20 h 45 : Appel-moi Arthur ou les Mystères de la Table ronde.

**DAUNOU** (261-49-14), 21 h : La Chénille.

**ELDORADO** (208-23-20), 20 h 45 : Le Don Juan de la Crenne.

**EDOUARD-VII** (742-57-49), 21 h : Ma-dame Julie.

**ESCALIER D'OR** (523-15-10), 21 h : L'Homme à la lanterne.

**ESPACE-GAÏTE** (327-13-54), 20 h 15 : La Femme aux camélias.

**ESTACEY** (327-13-54), 20 h 15 : La Femme aux camélias.

**ESSAÏON** (278-46-42), 21 h : Le Rite du premier soir.

**FONDATION DE L'ALLEMAGNE** (589-32-26), 21 h : Le Malheur indifférent.

**FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEUNIERE** (340-36-35), 21 h : Récit d'une passion envahissante.

**FONTAINE** (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes.

**GALERIE-25** (326-63-51), 21 h : Public Eyes - A Private Ear.

**GRAND HALL MONTORQUEUX** (296-04-06), 20 h 30 : Dérive à l'échelle d'amour.

**HUCHETTE** (326-38-99), 19 h 30 : La Contre-épreuve.

**LYRIS-THÉÂTRE** (586-55-83), 20 h 30 : La Colonne plénière.

**LUCERNAIRE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MADELEINE** (265-07-09), 20 h 45 : Les Serpents de pluie.

**MARIGNY** (Salle Gabriel) (225-20-74), 21 h : Les Sales Mômes.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

**MELODIE** (544-57-34), 18 h 30 : Caramorci ou le Supplément de Pi-zaro.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

### « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

201-26-20 +  
 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Jeudi 10 novembre

**MICHEL** (265-35-02), 21 h 15 : On danse au lit.  
**MICHOUDIERE** (742-95-22), 20 h 30 : Le Vieux voyageur.  
**MOGADOR** (285-45-30), 20 h 30 : Cy-rano de Bergerac.  
**MONTMARTRE** (320-89-90), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix jours.  
**NOUVEAUTES** (770-52-76), 20 h 30 : L'Entourloupe.  
**OUVERRE** (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le roi de la lanterne.  
**PALEIS-ROYAL** (297-59-81), 20 h 45 : La Fille sur la banquette arrière.  
**PALEIS DES SPORTS** (828-40-90), 20 h 30 : Un homme nommé Mémé.  
**PLAISANCE** (320-00-06), 20 h 30 : La Se-cunde Surprise de l'amour.  
**POCHE-MONTMARTRE** (548-92-97), 20 h 15 : La Dernière Bande.  
**PORT-SAINT-MARTIN** (607-37-53), 21 h : K2.  
**POTINIERE** (261-44-16), 20 h 45 : Il Se-gue Fagotto.  
**SAINT-GEORGES** (874-74-37), 20 h 45 : Ma vedette américaine.  
**STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES** (723-35-10), 21 h : P.A.S.O.M.  
**TAI TEL PRESSAT** (278-10-79), 19 h 30 : Taurille.  
**THEATRE D'EDGAR** (322-11-02), 20 h 15 : Les Belles Sœurs.  
**THEATRE D'HERBE** (277-15-92), 20 h 30 : Silenc.  
**THEATRE DE PARIS** (280-09-30), 20 h 30 : Ballet national des Philippines.  
**THEATRE PRÉSENT** (203-02-55), 20 h : Tiqui André.  
**THEATRE DU BOND-POINT** (256-70-80), 20 h 30 : Savanah Bay.  
**THEATRE 13** (388-16-30), 21 h : L'Émoi.  
**THEATRE 34** (548-46-27), 20 h 30 : Goodbye parodie cabaret.  
**TOURTOUR** (887-42-48), 20 h 30 : Le So-léil est plus chaud quand il pleut.  
**TRISTAN-BERNARD** (322-08-40), 18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules et les au-tres.  
**UNION** (246-20-83), 20 h 30 : Le Chant Variétés.  
**VARIETES** (233-09-92), 20 h 30 : L'Éto-que.

### LES FILMS NOUVEAUX

**LA BALLADE DE NARAYAMA** (Jap., v.o.) : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Haunted, 6 (633-79-38) ; La Fe-gade, 7 (702-12-15) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; v.l. Impérial, 2 (742-72-32) ; Montparnasse, 14 (325-52-57).

**LA BELLE CAPTIVE** (Fr.) : Studio Ga-laud, 5 (324-41-71) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

**LE NOUVEAU DES COEURS** (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Brema, 6 (222-57-97) ; Émirage, 8 (359-15-71) ; Pa-risquet Opéra, 9 (742-56-31) ; Tourlet, 20 (364-51-98).

**BRULER LES PLANCHES** (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1<sup>e</sup> (233-42-26) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; Élysée Lincoln, 9 (359-36-44) ; Parisiennes, 14 (329-83-11).

**CHALEUR ET FOUSSEUR** (Ang., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Mar-bell, 6 (225-18-45) ; Éclair, 13 (707-28-04).

**CHANEL SOLITAIRE** (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08).

**CHRONOPOLIS** Logos III (H. sp.), 5 (354-42-34).

**CLASS** (A. v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1<sup>e</sup> (233-42-26) ; Paramount Opéra, 6 (325-59-83) ; Paramount City-mont, 14 (362-45-76) ; v.l. : Pa-ris, 14 (329-83-11) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Max Lin-dex, 9 (770-40-04) ; Paramount Opéra, 14 (329-83-11).

**ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE** (Fr.) : Berlioz, 2 (742-40-32) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

**LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE** (A. v.o.) : Capel, 2 (508-11-69).

**LA BALLADE DE NARAYAMA** (Jap., v.o.) : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Haunted, 6 (633-79-38) ; La Fe-gade, 7 (702-12-15) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; v.l. Impérial, 2 (742-72-32) ; Montparnasse, 14 (325-52-57).

**LA BELLE CAPTIVE** (Fr.) : Studio Ga-laud, 5 (324-41-71) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

**LE NOUVEAU DES COEURS** (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Brema, 6 (222-57-97) ; Émirage, 8 (359-15-71) ; Pa-risquet Opéra, 9 (742-56-31) ; Tourlet, 20 (364-51-98).

**BRULER LES PLANCHES** (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1<sup>e</sup> (233-42-26) ; Paramount Opéra, 6 (325-59-83) ; Paramount City-mont, 14 (362-45-76) ; v.l. : Pa-ris, 14 (329-83-11) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Max Lin-dex, 9 (770-40-04) ; Paramount Opéra, 14 (329-83-11).

**ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE** (Fr.) : Berlioz, 2 (742-40-32) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

**LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE** (A. v.o.) : Capel, 2 (508-11-69).

**LA BALLADE DE NARAYAMA** (Jap., v.o.) : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Haunted, 6 (633-79-38) ; La Fe-gade, 7 (702-12-15) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; v.l. Impérial, 2 (742-72-32) ; Montparnasse, 14 (325-52-57).

**LA BELLE CAPTIVE** (Fr.) : Studio Ga-laud, 5 (324-41-71) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

**LE NOUVEAU DES COEURS** (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Brema, 6 (222-57-97) ; Émirage, 8 (359-15-71) ; Pa-risquet Opéra, 9 (742-56-31) ; Tourlet, 20 (364-51-98).

**BRULER LES PLANCHES** (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1<sup>e</sup> (233-42-26) ; Paramount Opéra, 6 (325-59-83) ; Paramount City-mont, 14 (362-45-76) ; v.l. : Pa-ris, 14 (329-83-11) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Max Lin-dex, 9 (770-40-04) ; Paramount Opéra, 14 (329-83-11).

**ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE** (Fr.) : Berlioz, 2 (742-40-32) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

**LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE** (A. v.o.) : Capel, 2 (508-11-69).

**LA BALLADE DE NARAYAMA** (Jap., v.o.) : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Haunted, 6 (633-79-38) ; La Fe-gade, 7 (702-12-15) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; v.l. Impérial, 2 (742-72-32) ; Montparnasse, 14 (325-52-57).

**LA BELLE CAPTIVE** (Fr.) : Studio Ga-laud, 5 (324-41-71) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

**LE NOUVEAU DES COEURS** (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Brema, 6 (222-57-97) ; Émirage, 8 (359-15-71) ; Pa-risquet Opéra, 9 (742-56-31) ; Tourlet, 20 (364-51-98).

**BRULER LES PLANCHES** (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1<sup>e</sup> (233-42-26) ; Paramount Opéra, 6 (325-59-83) ; Paramount City-mont, 14 (362-45-76) ; v.l. : Pa-ris, 14 (329-83-11) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Max Lin-dex, 9 (770-40-04) ; Paramount Opéra, 14 (329-83-11).

**ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE** (Fr.) : Berlioz, 2 (742-40-32) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

**LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE** (A. v.o.) : Capel, 2 (508-11-69).

**LA BALLADE DE NARAYAMA** (Jap., v.o.) : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Haunted, 6 (633-79-38) ; La Fe-gade, 7 (702-12-15) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; v.l. Impérial, 2 (742-72-32) ; Montparnasse, 14 (325-52-57).

**LA BELLE CAPTIVE** (Fr.) : Studio Ga-laud, 5 (324-41-71) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

**LE NOUVEAU DES COEURS** (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Brema, 6 (222-57-97) ; Émirage, 8 (359-15-71) ; Pa-risquet Opéra, 9 (742-56-31) ; Tourlet, 20 (364-51-98).

**BRULER LES PLANCHES** (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1<sup>e</sup> (233-42-26) ; Paramount Opéra, 6 (325-59-83) ; Paramount City-mont, 14 (362-45-76) ; v.l. : Pa-ris, 14 (329-83-11) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Max Lin-dex, 9 (770-40-04) ; Paramount Opéra, 14 (329-83-11).

**ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE** (Fr.) : Berlioz, 2 (742-40-32) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

**LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE** (A. v.o.) : Capel, 2 (508-11-69).

**LA BALLADE DE NARAYAMA** (Jap., v.o.) : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Haunted, 6 (633-79-38) ; La Fe-gade, 7 (702-12-15) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; v.l. Impérial, 2 (742-72-32) ; Montparnasse, 14 (325-52-57).

**LA BELLE CAPTIVE** (Fr.) : Studio Ga-laud, 5 (324-41-71) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

## cinéma

### Les exclusivités

**L'AMI DE VINCENT** (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; Française, 9 (770-40-04) ; Mizar, 14 (329-83-11).

**L'AMIE (A. v.o.)** : Gaumont Balle, 1<sup>e</sup> (297-49-70) ; Élysée Lincoln, 9 (359-36-44) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; Parisiennes, 14 (329-83-11).

**L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS** (Ang., v.o.) : Clichés, 6 (633-10-82).

**ASSIA** (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80).







# COMMUNICATION

## M. Claude Labouret est nommé président du directoire de Larousse

Le conseil de surveillance de la Librairie Larousse a nommé membres du directoire, pour la période 1984-1988, M. Philippe Liotier et M. Claude Labouret, qui en assurent la présidence. Ils succéderont au 1<sup>er</sup> janvier prochain à l'actuel directeur de trois personnes dont le mandat venait à expiration et qui était composé de MM. Georges Lucas, président, Claude Moreau - tous deux atteints par la limite d'âge - et de M. Claude Labouret. Toutefois, à la demande du nouveau direc-

teur, M. Georges Lucas aura un rôle de conseiller pour « certains aspects de l'évolution de la société pour les années à venir ».

M. Claude Moreau, qui n'a plus de responsabilités, avait été à l'origine de la tentative de rachat engagée l'été dernier par M. Claude Nielsen, P.-D.G. des Presses de la Cité, avec un groupe d'actionnaires de Larousse. Des négociations sont entamées actuellement en vue d'un rapprochement, en particulier, avec la Compagnie européenne de publications, (C.E.P.), filiale d'Havas, et qui contrôle elle-même les éditions Nathan. Le chiffre d'affaires de Larousse a été de 715 millions de francs et le bénéfice de 5,9 millions de francs en 1982.

[Né le 20 juin 1924 à Senlis (Oise), M. Claude Labouret, diplômé de l'Ecole libre de sciences politiques, licencié en droit, diplômé de Business School de Harvard, a fait l'essentiel de sa carrière au groupe Hachette, dont il était devenu vice-président en 1969. Il est entré en 1981 chez Larousse en qualité de directeur Général.]

[M. Philippe Liotier est né le 3 octobre 1931 à Paris. Diplômé d'H.E.C., il a commencé sa carrière à la direction de l'exportation de Nephthys en 1957, la poursuivant au sein de Pechiney, à

rejoindre le groupe Hachette, puis Rhône-Poulenc, avant d'être chargé de mission à la Librairie Larousse en septembre 1979. M. Liotier a été aussi P.-D.G. de la Société de développement financier (1979-1980) et de ses filiales Néographe, HEB-N.E.A., S.A. Imprimerie et Edition Braun.]

[M. Georges Lucas, né le 29 août 1915 à Rennes, est licencié en droit. Il a exercé sa carrière dans l'édition pour l'essentiel. Il a été notamment directeur général des éditions Laffont de 1967 à 1975, puis de 1978 à 1981. Il était président du directoire de la Librairie Larousse depuis 1979.]

[Né le 5 décembre 1917 à Lausanne, M. Claude Moreau est descendant d'un des fondateurs de la Librairie Larousse. Diplômé de H.E.C., il était entré chez Larousse en 1941, en étant devenu le co-directeur général et membre de son directoire en 1972. Il avait été nommé en 1972 administrateur de l'imprimerie Georges Lang et de la Société des périodiques Larousse.]

## LA CRISE DE L'IMPRIMERIE LOURDE

### La harangue de M. Ginoux

Ivan Ginoux suspend un moment sa voix chaude au timbre convaincant pour observer l'effet produit par ses exploits oratoires. Conviés, mardi 8 novembre, à ce que l'on pourrait presque appeler une « harangue de presse », les journalistes ne font entendre que le bruit de leur plume. Ils écoutent le P.-D.G. d'Avenir Graphique et d'Héliographe de France (racheté à Georges Lang avec l'aide des pouvoirs publics) donner sa version de la crise qui sévit dans l'imprimerie lourde (Le Monde du 27 septembre).

« On fait régner des mythes », s'exclame M. Ginoux. Mythe du maelstrom, du déclin. Si le « labouret » est malade, c'est en raison des erreurs de certains confrères ou de l'échec d'un esprit du syndicat qui domine le professionnalisme. Le P.-D.G. d'Avenir Graphique et d'Héliographe de France (racheté à Georges Lang avec l'aide des pouvoirs publics) donne sa version de la crise qui sévit dans l'imprimerie lourde (Le Monde du 27 septembre).

« On fait régner des mythes », s'exclame M. Ginoux. Mythe du maelstrom, du déclin. Si le « labouret » est malade, c'est en raison des erreurs de certains confrères ou de l'échec d'un esprit du syndicat qui domine le professionnalisme. Le P.-D.G. d'Avenir Graphique et d'Héliographe de France (racheté à Georges Lang avec l'aide des pouvoirs publics) donne sa version de la crise qui sévit dans l'imprimerie lourde (Le Monde du 27 septembre).

Le P.-D.G. d'Avenir Graphique, qui reconnaît s'être lancé dans une « idée folle » en voulant installer « le seul et unique monde à l'avenir fait » — une nouvelle machine tous les deux mois dans son imprimerie de Torcy (Val-de-Marne) traverse sans doute la phase la plus difficile de sa carrière agitée. En guerre non seulement avec le Livre, mais aussi avec ses confrères et concurrents qui ne lui font pas de cadeaux, confronté à une situation financière délicate, M. Ginoux est à présent considéré par le personnel de son autre imprimerie, qui a signé une pétition réclamant son départ et en appelle aux pouvoirs publics pour l'organisation d'une table-ronde avec clients et fournisseurs. « Je me suis démené pour sauver cette entreprise et repartir des travaux de l'étranger. D'accord, j'ai peut-être un peu d'argent des mots un peu durs avec le personnel, mais c'est le métier. Aujourd'hui, à cause de quelques agités, nostalgiques des heures de lutte pour la sauvegarde de l'emploi en 1980, on risque de tout remettre par terre. C'est un fait sans précédent dans l'industrie en France ». Du jargon vu, en effet, dans le « labouret », où l'on croyait avoir tout vu, et qui n'a décidément pas fini de nous en faire voir.

« Décès de Marcel Dodeznan. — M. Marcel Dodeznan est mort des suites d'une longue maladie à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Ancien directeur général de l'imprimerie Sirio et ancien membre du directoire de la société de gestion du Figaro, il était l'une des grandes figures du groupe fondé par M. Jean Provençal qui a marqué le monde de l'imprimerie de presse pendant près d'un demi-siècle.

Édité par la S.A.R.L. le Monde  
Gérant : André Lemaire, directeur de la publication  
Ancien directeur : Hubert Bourdeau (1944-1968) Jacques Fauvet (1968-1982)

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration  
Composition paritaire des journaux et publications, n° 57437.  
ISSN : 0395-2037.

# RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 10 novembre

## PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 36 Téléfilm : *Pauvre Éros*, de G. Regnier, avec J.-L. Bideau.  
Julien Passerat vit dans un confort douillet un amour qu'il croit éternel, quand Edith le met à la porte de son domicile. Son ami Alex, philosophe cynique, lui fait découvrir le vaste marché amoureux où chacun devrait trouver sa chance.

22 h 15 Document : *Charles-André Julien* réalisation de C. Jourde et J.-N. Roy.  
Quatre-vingt ans de souvenirs, de l'affaire Dreyfus à la victoire de la gauche, racontés par Julien, ancien professeur d'histoire de la décolonisation à la Sorbonne.

23 h 15 Journal.

22 h Journal.  
22 h 20 Boîte aux lettres, magazine littéraire de J. Garcin.

23 h 25 Prélude à la nuit.  
« La Pologne » de M. Conconi-Botella, par la Péniche Opéra.

## DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

Lisez JACK LONDON et récits du Grand Nord  
Collection « BOUQUINS » / Robert Laffont

## FR 3 PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h 6 Dis, raconte-moi le mer.  
17 h 21 Document : Un regard s'arrête.  
Paysages d'Espagne.  
17 h 47 La tribu fantastique.  
18 h Magazine du rock : Rocking chair.  
18 h 30 Présence du théâtre : autour de « A chacun sa vérité », de Pirandello.  
19 h Informations.  
19 h 35 Faillite : Rouletabille.

## FRANCE-CULTURE

20 h Dramatique : My sweet destiny... obsession, par Y. Daoudi, avec J.-P. Caille, R. Coggio, H. Virlojeux, J. Damico.  
21 h 45 Profession : spectateur, Guy Dumur : le théâtre à ciel ouvert.  
22 h 30, Nuits magiques.

## FRANCE-MUSIQUE A LILLE

20 h 30, Concert : chants ambrosiens des quatrième et huitième siècles, Monodies du manuscrit de Bobbio par le Gruppo di Cantu Ambrosiano del Duomo di Milano, dir. L. Benedetti.  
22 h 30, Répertoire de nuit : « La ville d'Y », 23 h 10, « Yggis », œuvres de Monteverdi, Debussy, Szymanowski, Puccini, Telemann.

Vendredi 11 novembre

## PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

10 h 45 Armistice du 11 novembre 1918.  
Célestins commémoratifs.  
12 h La rentrée-vous d'Annick.  
12 h 30 Assortiment.  
13 h Journal.  
13 h 45 Téléfilm : La main coupée.  
D'après le roman de R. L. Stevenson, par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadesu.  
15 h 25 Trésors des cinémathèques.  
16 h 25 Concert.  
Don Juan, de R. Strauss, par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadesu.  
16 h 45 Téléfilm : Le Dernier des Moineaux, de J. Conway (Redif).  
16 h 15 La ville dans les nuages.  
16 h 40 Variétés.  
16 h 55 Sept heures moins cinq.  
17 h Météorologie.  
17 h 15 Accordéon-accordeons.  
17 h 45 Jeu : Marion-Les.  
20 h Journal.  
20 h 35 Variétés : Une belle jeunesse, de M. et G. Carpentier.  
Avec Z. Jeannette, J. Birkin, G. Lanormain, Carlos.  
21 h 40 Série : La vie de Berlioz.  
Scénario et dialogues de F. Boyer, Réal J. Treboux.  
Après « La Vie de Mozart », de Marcel Bluval, et la série « Verdi », de R. Castellani, voici une fiction musicale — genre délecté — qui retrace la vie du grand compositeur, incarné par Daniel Melnick. On attendait mieux.  
22 h 50, 22, v'la le rock.  
Duran Duran, Madness, ZZ Top, Genesis.  
23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

ennemis. Cette deuxième partie, encore plus belle, plus étonnante que la première par son style cinématographique fut condamnée et interdite par le comité central du P.C. soviétique. Ivan le Terrible, tyran shakespearien, représenté ici par le Tchécoslovaque, nous fait voir la réalisation de la troisième partie, qui devait être entièrement en couleurs.

## TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

17 h Télévision régionale.  
Programmes autonomes des douze régions.  
19 h 50 Dessin animé : l'inspecteur Gadget.  
20 h Les Jeux.  
20 h 30 D'accord pas d'accord.  
20 h 35 Vendredi : Rencontre avec Pierre Mauroy.  
Magazine d'information de A. Campaux.  
21 h 50 Journal.  
22 h 10 Flash 3.  
22 h 55 Document : Ailleurs.  
Réal. L. Dossaux et P. Leloir.  
Ils étaient quelque 200 000, venus de l'Afrique de l'Ouest, embarqués dans la première guerre mondiale, parfois volontaires, parfois enrôlés de force, amassés avec des cordes avant d'être envoyés sur des bateaux. Dans les tranchées, aux côtés de leurs camarades français, ils ont parfois découvert des rapports égaux, mais aussi le froid, la guerre. Laurent Dussaux et Patrick Leloir ont cherché quelques-uns de ces hommes, Sénégalais, Voltaïques, qui se souviennent de tout comme si c'était hier. Leurs témoignages, sur fond d'actualités de guerre de l'époque, racontent l'histoire, échappent à tous les clichés. Un travail d'intelligence, un document filmé de manière très moderne, dans des voitures qui filent, comme au grand cinéma.  
23 h 45 Prélude à la nuit.  
Variations sur un poème d'Apollinaire, de Honegger, par A. Raes, piano.

## DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 ANTOPE.  
12 h Journal (à 12 h 45).  
12 h 10 Jeu : l'Académie des neufs.  
13 h 35 Faillite : Les amours romantiques.  
13 h 50 Aujourd'hui la vie.  
Avec Jérôme Savary.  
14 h 55 Téléfilm : Des rumeurs dans la forêt.  
d'après T. Kenally, réal. B. Gibson. (Redif).  
15 h 25 Répertoire : Les jours de notre vie.  
L'hospitalisation à domicile (diff. le 9 novembre).  
17 h 15 Trésors.  
Musique-mémoire : Myriam Makeba.  
17 h 45 Récré A2.  
18 h 30 C'est la vie.  
18 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
19 h 15 Dessin animé : Bugs Bunny.

## FR 3-PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5 Série : A skis redoublés.  
17 h 30 Insolite : non, tu n'as rien vu à Bergarec.  
17 h 55 Pierre et le Loup. D'après Prokofiev.  
18 h 20 La Sicile grecque.  
18 h 40 Magazine : Librairie.  
19 h 10 Infos 31.  
19 h 15 Informations.  
19 h 35 Faillite : Rouletabille.

## FRANCE-CULTURE

18 h 30, Feuilleton : Encore heureux qu'on va vers l'été.  
19 h Actualité magazine.  
19 h 30, Les grandes avancées de la science moderne : l'hélium fluide.  
20 h Lovcraft, le sorcier de Providence (États-Unis), par F. Angelier, textes lus par P. Girard et F. Angelier.  
21 h 30, Black and blue : jours tranquilles à Stockholm.  
22 h 30, Nuits magiques.

## FRANCE-MUSIQUE

18 h L'opéra, à Lille.  
19 h Concert (en direct de Lille) : œuvres de Couperin, d'Angelier, Soler, Balbastre, Mozart, Bach, avec T. Koopman, T. Marbot, clavessin.  
20 h 5, Jazz.  
20 h 20, Concert (en direct de Baden-Baden) : Maurice Ravel, Traversata, de Mozart, Grande Aulodia de Maderna, six pièces de Weber, Symphonie de chambre n° 1, de Schoenberg, par l'Orchestre du Südwestfunk, dir. B. Klee, sol. R. Patriciani, flûte, H. de Vries, hautbois.  
22 h 15, Répertoire de nuit : Le chant du vide, œuvres de Penelope, Reynolds, Reich, Maetz, Berlioz, vers 23 h 10, Radio la Jungle.

## TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 11 NOVEMBRE

— M. Amadou Mahtar M'bow, directeur général de l'UNESCO, est l'invité de l'émission « Plaidoyer », sur R.M.C., 3 h 15.  
— M. Michel Poniatowski, ancien ministre, est reçu sur Génération 2 000 (Paris, 88,5 MHz), à 19 heures.

# le Monde

## Les joies de la « prêt-penser »

« Les joies de la « prêt-penser »... »

## Une vision sur la mort et le temps.

Méditant sur la mort et le temps...

Ces « adieux poétiques » furent écrits, ou prononcés, au neuvième siècle, par Suïka d'une révélation paysanne donna la mort après avoir été la victime d'un assassinat. Cette œuvre est essentielle dans l'œuvre de la poésie de la mort. Elle est une « épopée sacrée » qui nous fait entrer dans le monde de la mort, dans le monde de la vie. Elle est une « épopée sacrée » qui nous fait entrer dans le monde de la mort, dans le monde de la vie.

## Les produits de la mode

Les produits de la mode...

## Une visite

### • A l'école

forêt.

En 1784, Héraut de...

Certains de nos livres...

مكتبة من الأصل



# LIVRES

## billet

### Les joyusetés du « prêt-à-penser »

EN 1981, Serge Quattrupani avait publié un livre sévère, les *Infirmités de la vérité* (1), où il dénonçait l'aveuglement des intellectuels des années 1925-1945, qui avaient sous-estimé — et souvent ardemment soutenu — les pires délirants de cette malheureuse époque : le nazisme et le stalinisme.

Il récidive maintenant, en s'en prenant non plus à la génération de ses parents, mais à la sienne, avec ce Catalogue du prêt-à-penser français depuis 1968. Là encore la chasse est bonne. Comme si la vocation des maîtres à penser était précisément de se tromper, et de tromper ceux qui ont la naïveté de les prendre au sérieux.

On trouve cette fois dans le collimateur de notre procureur : les marxistes repentis, les nouveaux philosophes, la nouvelle droite et les exploités abusifs de l'hologramme. Les citations drolatiques abondent et leur effet est garanti — même si le plaisir de faire mouche ne va pas parfois sans une certaine injustice. Il est plaisant de voir à quelles sottises ingénues, à quelles contorsions grotesques on puisse se laisser aller ceux qui ont la certitude de détenir la vérité et qui parlent, de façon péremptoire, du haut de l'autorité qu'ils se sont à eux-mêmes attribuée.

### Les produits de la mode

Mais par-delà l'aspect distrayant de son entreprise Serge Quattrupani, qui se dit proche des marxistes libertaires de Socialisme ou Barbarie et des situationnistes, pose des questions de fond sur la vie intellectuelle française.

Deux idées sous-tendent sa démonstration. La première est que le stalinisme n'a pas fini de faire des ravages, y compris auprès de ceux qui s'en sont fait les plus bruyants — et les plus tardifs — dénonciateurs. Après avoir condamné d'un geste théâtral le totalitarisme communiste, ils font preuve d'une idéologie intolérante dans leurs nouveaux engagements « pour les droits de l'homme » et d'une idéologie aveuglement contre l'autre forme de totalitarisme qui opprime la planète : celle du capitalisme. Cette rémanence stalinienne explique, selon Quattrupani, la persistance des tabous et des « mots fétiches », qui ont pour fonction d'exclure d'office les contradicteurs, de jeter l'anathème sur leurs arguments avant même qu'ils aient pu les produire.

L'autre idée est que le débat intellectuel est maintenant soumis aux lois de la « société du spectacle » et de la mode, qui poussent à la présentation accélérée, par les médias et les techniciens du marketing délictueux, de produits dont la prétendue « nouveauté » est une incitation à la consommation.

Si ces remarques sont indéniablement pertinentes, on peut toutefois se demander si les phénomènes qu'elles décrivent sont si... nouveaux que cela. Les intellectuels français n'ont pas attendu le stalinisme et les injures à la tête et pour se complaire dans l'exercice du retour à l'ordre de la mode. En matière d'intolérance, la France — pays longtemps dominé par le cléricisme et les guerres de religion — a de solides références. Et ce n'est pas d'aujourd'hui que les inconsciences des préteurs font rir le bon peuple.

Le catalogue de Serge Quattrupani n'est en fait qu'un chapitre de plus à la longue histoire d'un trait propre à la société française : l'existence d'une caste de beaux esprits qui prétendent faire profession du vrai et dicter à leurs contemporains ce qu'il convient de penser.

FREDERIC GAUSSEN.

\* CATALOGUE DU PRÊT-À-PENSER FRANÇAIS DEPUIS 1968, de Serge Quattrupani. Bataillon, 359 p., 76 F.

(1) Orban éditeur.

### Marguerite Yourcenar et la profondeur des jours

#### ● Une méditation sur la mort, et sur le temps.

MÉDITANT sur les mœurs japonaises dans son dernier livre — *Le Temps, ce grand sculpteur* — Marguerite Yourcenar cite un poème qui me ravit, et m'obsède :

« Je suis indifférent au froid de l'hiver. Ce sont les coeurs glacés des hommes qui me font peur. Je sais que ma fin est proche : Quelle joie de mourir comme les feuilles éblouies qui tombent à l'automne ! »

Avant que les pluies d'automne ne les ternissent ! »

Ces « adieux poétiques à la vie » furent écrits, ou prononcés, au dix-neuvième siècle, par Saigō, meneur d'une révolte paysanne, qui se donna la mort après avoir considéré la faillite de ses espérances. Marguerite Yourcenar distingue deux traits essentiels dans l'âme japonaise : la passion de la nature, et une « étonnante facilité à mourir ». Le premier trait, selon la romancière, « explique peut-être en partie » le second. Sans doute faut-il entretenir « avec l'univers » des relations très intimes et très mystérieuses pour se louer de connaître le même sort que les feuilles emportées dans leur dernier élan. Marguerite Yourcenar admire la sagesse et les « raffinement » avec lesquels les Japonais ont accepté, jusqu'à présent, la « défaite » inscrite dans toute existence.

Ce livre se compose d'essais très divers, qui furent écrits à différentes époques, mais le thème de la mort y revient souvent, sous des aspects très différents. Le même aspect de sérénité que dans le poème de Saigō. Ainsi, Marguerite Yourcenar montre quelles craintes se dissimulent encore dans nos rites funéraires. Malgré la façon, distraite ou routinière, dont nous les accomplissons maintenant, « les rites sont plus forts que nous ». Lorsque nous allons au cimetière, en novembre, ce n'est pas seulement pour évoquer les regrets du chagrin que les morts nous font écho, c'est aussi — mais à notre insu — pour exorciser la peur qu'ils nous inspirent. Car le peuple des dispersés est un peuple ennemi. Nous voulons l'ignorer. Nous préférons ne pas l'entendre dire. Pourtant, comme l'écrit Marguerite Yourcenar, d'une manière si mélancolique et si juste : « c'est un fait, inévitable et à peu près inébranlable, que les morts nous parlent, au bout de quelques années, ou même de quelques mois, se valent, s'ils reviennent, des luttes dans l'existence des vivants... »

Nous aimons les fantômes à condition qu'ils se contentent de visiter nos rêves.

Marguerite Yourcenar médite également sur cette « profondeur des temps », qui séduit et même enserme son imagination. La vie s'est certes qu'un voyage très bref, mais nous venons d'un sommeil infini pour retourner dans un sommeil infini : « Des millions d'âges, je vais dormir... » Et pendant notre premier sommeil, des siècles se sont accomplis qui donnent le vertige à notre mémoire. Certains voyages portent sur eux les marques de ces époques lointaines. En Tunisie j'ai été fasciné par les traits d'un homme plus vieux que la vieillesse. C'était un masque nègre, sculpté par les millénaires. Dans *Le Temps, ce grand sculpteur*, l'essai qui donne son titre au recueil, Marguerite Yourcenar évoque le destin de ces

statues modelées jadis par des hommes, et qui, livrés un jour à la nature, ont subi, sous terre ou au fond des eaux, de telles transformations qu'elles ressemblent, une fois retrouvées, à des « dients mutilés ». De même le vieux Tunisien semblait avoir été façonné par le travail des siècles.

La profondeur du temps, nous l'éprouvons aussi dans l'écriture. Marguerite Yourcenar raconte comment un personnage qu'elle croyait inventer dans *L'Œuvre au noir* allait, un peu plus tard, « se révéler réel ». A ce propos, elle cite Bachard : « Tu crois rêver, et tu te souviens... » Parfois, en effet, nos écrits renferment le souvenir des jours que nous connaissons. Ils sont notre mémoire du futur.

FRANÇOIS BOTT.

\* LE TEMPS, CE GRAND-SCULPTEUR, de Marguerite Yourcenar. Gallimard, 246 p., 75 F.



Dessin de BÉRENICE CLEEVE.

### Une visite de Pierre Gascar à la statue de Buffon

#### ● A l'école de la forêt.

EN 1784, Hérault de Séchelles fit un voyage à Montbard, entre Auxerre et Dijon, et passa deux jours chez Buffon. Il voulait savoir si la maison, les horaires, la dégratée et les propos de l'illustre naturaliste lui donnaient le clou du génie de la connaissance. Son récit, une merveille vive et ironique, est plus profond qu'il n'y paraît : on y devine la grande question qui hante son époque : comment l'homme peut-il percer les secrets de la nature ? Deux siècles plus tard, dans un appartement de Montparnasse qui donne sur un jardinier plat d'écologie, Pierre Gascar raconte pourquoi il est allé rôder autour de la statue de Buffon.

Certains de mes livres, dit-il, apportent en partie une réponse. Les Bêtes (1), mon premier recueil de nouvelles, parlaient du pacte étrange qui nous lie aux animaux. J'ai essayé ensuite d'y voir plus clair, avec des ouvrages didactiques comme *L'Homme et l'Animal* (2). J'ai aussi parodié les taxinomies savantes en explorant le monde végétal, celui des plantes communes qui, du narcissus au pavot, de la joubarbe au lupin, poussent dans les modestes jardins (3).

J'éprouve depuis mon enfance le sentiment indéfinissable de faire partie, comme n'importe qui, d'un monde harmonieux où j'ai ma place. Cette intuition, qui me porte vers les arbres, les chats ou les chevaux, s'accompagne de la certitude que tout va finir. C'est une mélancolie sereine. Chez Buffon, j'ai retrouvé la présence d'une communication, profonde, vécue, méditée, avec la nature. Seul Montaigne, avant lui, avait sorti l'animal du domaine de la fable... mais c'était pour rabaisser le caquet de l'homme, un animal comme les autres. Même si Buffon a donné dans l'anthropomorphisme, il a eu le courage inouï de relever l'être hu-

main, écarté par le péché, pour le replacer dans le cours de l'évolution. Et si l'on a multiplié les études sur son œuvre, publiées en correspondance amicale, il n'est resté aucune biographie de Buffon. Malgré le peu de sympathie que m'inspirait le personnage, j'ai trouvé cela assez paradoxal. Il avait tellement su faire parler de lui de son vivant... »

Ceux qui fascinent les *Souvenirs entomologiques* de Fabre ou le curieux *Voyage en Laplande* de Linné n'ouvriront jamais le *Spectacle de la nature* de l'abbé Pluche ni l'*Histoire des insectes* de Réaumur. Ils ne se plongent pas non plus dans les trente-trois volumes de *l'Histoire naturelle*, le monument que Buffon mit quarante ans à édifier. On sait seulement qu'il s'occupa de dissections, étudia le développement des végétaux, se démarqua des encyclopédistes, dirigea le Jardin des plantes, et présenta, avant Lamarck et Darwin, l'évolutionnisme et la sélection naturelle. Quelques morceaux célèbres surgissent, le portrait du lion, le parallèle de la mort du chêne et de

l'homme, le *Discours sur le style*, prononcé en 1753. C'est peu pour un écrivain qui fut mis au pinacle par Hugo et Chateaubriand.

« Entre la vie de Buffon, admet Gascar, représentée pour moi une gageure. Un homme, si imposant, si fier, si monumental, était difficile à saisir. J'ai eu devant moi la même réaction que certains de ses contemporains : de l'acclabement et une lassitude infinie. Diderot, qui l'aimait bien, se moquait de ses allures solennelles. Il jouait trop au grand écrivain pour ne pas attirer des piques. J'ai quand même voulu animer sa statue, le prendre en faute. »

Quant à son style, qu'il croyait « ferme, nerveux et concis », il est surtout redondant.

RAPHAËL SORIN.

(Lire la suite page 24.)

### Visages de la guerre

DEPUIS *Le Temps des morts* (1), Pierre Gascar obéissait parfois à ce qui n'a cessé de l'obséder, et s'en dévire. Son dernier recueil de nouvelles, *Le Fortin*, où il montre cinq visages de la guerre, est encore si simple : histoire, celle d'un combattant ordinaire, jeté comme une graine au vent de l'histoire, d'un front à l'autre.

Le nord de l'Alsace, le chemin de la Norvège, en mer, la campagne normande, l'Allemagne et le territoire soviétique sont les décors de ces récits, séparés par des intervalles de temps. Le narrateur, perdu au cœur d'événements tragiques, castrage ou incendie, survit grâce à une force d'inertie presque minérale.

La ventricule d'une biche morte, une jeune nageuse prise de l'épave d'un contre-torpilleur, des visions synchrées au tobrou général suffisent à boucher des tannes crépusculaires. Gascar n'est pas revenu du cataclysme ou naufragé de la vocation d'écrivain ; mais, les yeux ouverts, il dérive comme un noyé, frôle des souvenirs et des rencontres. L'attente plutôt que l'oubli crée l'inquiétude où il continue de glisser.

R.S.

\* LE FORTIN, de Pierre Gascar. Gallimard, 167 p., 74 F.

(1) Gallimard, 1952.

## le feuilleton

### « L'AFFAIRE », DE JEAN-DENIS BREDIN

#### Quand les intellectuels de droite auraient mieux fait de se taire

LES Français ont le chic pour faire porter à quelques-uns le chapeau de bassesses largement répandues. Ainsi pour l'antisémitisme. On vous concède l'affreux Drumont, parce que celui-ci était vraiment indéfendable, et Céline, tout en vous soupçonnant de sectarisme si vous ne mettez pas les *Beaux Draps* au compte d'un besou fou et génial, donc excusable, de se ruer à soi-même. Les autres n'auraient rien fait : Bloy aurait été aveuglé par son exaltation chrétienne de l'usure, Barrès par son obsession des racines, Daudet par son nationalisme...

Dès les premières lignes décrivant la dégradation de Dreyfus sous les quolibets de Barrès, le livre de Jean-Denis Bredin sur l'Affaire fait voler en éclats cette légende trépassée de quelques moutons noirs égarés dans une France littéraire blanche-bleue. Le vrai est que la haine du juif saut de la plupart de nos plumes patriotiques du début du siècle, prêtes à couvrir de tricolores toutes les ignominies. Rien que pour ce rappel, il faut savoir gré à Bredin, qui — outre ses activités d'avocat, de professeur de droit et de militant radical — a entrepris, avec son brillant Caillaux (1980), une carrière d'historien à part entière, d'ajouter à la bibliographie déjà imposante du scandale majeur de l'histoire française.

CETTE bibliographie, Bredin s'y réfère sans cesse, ne craignant pas de limiter parfois son travail à l'apathie de citations. Mais, sur un sujet aussi rebattu, c'est le grandeur du dernier arrivant de ne pas jouer les découvreurs et de s'inscrire modestement au bas de la liste.

Les sources primordiales restent, bien sûr, Marcel Thomas, Maurice Paléologue, Bernard Lazare, Théodore Reinach, Clemenceau, Jaurès, Blum, Zola, Guillemin, Dreyfus lui-même, et son frère

par Bertrand Poirot-Delpech

Mathieu. A partir de cette masse immense, Bredin met son talent de pédagogue à raconter des faits particulièrement complexes, comme toujours dans les erreurs judiciaires.

Jeunes et moins jeunes trouveront lumineusement démonté le mécanisme de mauvaise foi qui, d'un hasard ou presque — le soupçon de trahison à l'encontre d'un officier juif et alsacien, — a fait un révélateur exceptionnel de nos mentalités les plus enfouies. Voici donc exposés le bordereau truqué, les calomnies défilantes, le conseil de guerre de 1894, la dégradation de janvier 1895 à l'Ecole militaire, la déportation à vie dans l'île du Diable, les fausses expertises dévolées, l'acquiescement d'Estherazy, le « J'accuse » de Zola (1898), le procès en révision de Rennes (1899), l'hésitation des juges transformée en circonstances atténuantes, le degré de grâce, la France coupée en deux, les intellectuels se déchaînant tels et inventant, vis-à-vis de la cité, ce que Sartre appellera l'engagement.

EN grand juriste, Bredin a fouillé mieux qu'aucun de ses devanciers les archives des « deux conseils de guerre et des archives de la Cour de cassation, jamais, à ma connaissance, n'avaient été mises en évidence, le rôle de la juridiction suprême dans l'annulation de la condamnation de 1894 et la requête en révision. Issus de milieux comparables à ceux de l'état-major, les magistrats mettent la défense des institutions aussi haut que les officiers généraux, mais excellent, par métier, le recours à l'erreur judiciaire. Ce sont eux qui, à deux reprises, sauvent l'honneur et la réputation de notre pays de droit. Bredin vous à leur obstination professionnelle une gratitude et une tendresse qu'il sait rendre contagieuses.

L'autre point fort du livre est l'analyse des répercussions de l'Affaire, étape par étape, sur la vie politique et intellectuelle, sur l'antisémitisme, réapparue vers 1880 et soudain en défilé. L'Affaire comme miroir, selon l'expression de Mauriac.

Par une exigération que favorise, de nos jours, l'application aux débats d'idées des mœurs du spectacle, il a été avancé, il y a quelques années, que toutes les familles idéologiques françaises se seraient rendues également coupables d'antisémitisme. Il est vrai, Bredin le souligne à la suite de Pierre Sorlin, que le catholicisme et le « bon sens » ont joué un rôle activement raciste et ont trouvé des échos favorables dans les milieux populaires ; la fiction du « peuple déicide » frappait les esprits simples et allait sévir jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui encore, il y a une manière de juger Dreyfus « un peu bête pour un juif » qui, sous la bonne volonté, vaut son pesant de racisme inconscient...

Mais c'est par un abus de langage qu'on assimile la cuite du tarot de Péguy à une xénophobie latente. Tout se passe comme si se perpétuaient, à l'égard des dreyfusards, les dénigrements de leurs adversaires du moment. Le geste de Zola était bel et bien courageux et exemplaire ; il prenait le risque d'un procès difficile et mettait en jeu quarante ans de succès. Jaurès, Clemenceau, Proust, Malraux, Blum, Benda, Derridien ou Lucien Herr s'exposaient à des insultes et à des voies de fait dont on n'a plus idée.

(Lire la suite page 22.)

## Élie Wiesel



### Le Cinquième Fils roman

"Roses sont ceux qui ont un inépuisable destin d'homme... Je ne suis que nous, poète ainsi..."

François Nourissier / Le Figaro Magazine



# Claude ROY

## Permis de séjour

"Telle est la force remarquable de ces lignes, dont certaines sont arrachées à la souffrance et à l'angoisse : l'auteur y reste du côté de la vie et de l'amour de la vie plus fanatiquement encore qu'avant l'épreuve".

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

"A chaque instant plus Roy que jamais et comme nous l'aimons, avec ce talent qui fait descendre la vérité de la tête au cœur".

Angelo Rinaldi / L'Express

GALLIMARD *urif*

Georges Garone

## NATURES MORTES



... Il fallait bien décrire Sanchez qui était parti en Colombie parmi les paysans, les guerriers et les pauvres. Pour quelle révolution ?

OLIVIER ORBAN

epi EDITIONS



Judy Graham et la «Primevère du Soir» Une maladie de civilisation : La sclérose en plaques

«Moi j'ai une sclérose en plaques, je ne peux pas attendre le Judy Graham et son association se sont battues pour stimuler, et même financer, la recherche médicale sur la sclérose et sur certains autres gros. Et voilà les résultats pratiques !

- RAPPELS :
- S. FAUST. L'acupuncture médicale occidentale? 85 F
  - C. WATTELL. Yoga, troubles et handicaps 65 F
  - TOPIQUE 30. Travail de deuil, Travail de l'analyste 75 F
- Revue française dirigée par Pierre Autouillet 70 bis rue des Saints-Pères, 75007 Paris

(Publicité)

## L'EROTISME ORIENTAL

### GABRIELE MANDEL

Nous croyons généralement que tout musulman peut avoir autant de femmes qu'il le souhaite, alors que la loi coranique ne lui en accorde que quatre, au plus. Nous voyons loin des récits des voyageurs qui, jusqu'au siècle dernier, décrivaient les harems, qu'ils avaient plus ou moins visités, remplis d'épouses et de concubines. Peut-être les confondant-ils alors avec les belles-mères, les filles et les domestiques de leurs hôtes. Car nul ne saurait décrire sans condescendance de Malabar.

Henri de Coran, le stratège oriental classique est toute entière imprégnée d'érotisme. Les thèmes principaux de l'amour, avec ses vicissitudes tantôt romantiques tantôt platoniques, sont traités par les poètes au fil des siècles et la sexualité en est inséparable.

Outre un exposé très complet de ces questions, dû à l'éminent spécialiste italien Gabriele Mandel, le présent ouvrage renferme un recueil de reproductions d'art érotique oriental, supérieur par sa variété et par le nombre de documents inédits qu'il comporte à tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent en ce genre. On sera souvent séduit par ces évocations de l'amour physique d'un style à la fois si particulier et si heureux.

66 F.

Editions SOLAR

# Raymond ABELLIO

## Visages immobiles

roman

"Rien ne dit que notre avenir à tous ne se passera pas exactement comme le prophète Abellio".

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

"Peu de livres donnent aussi vite le sentiment de se mouvoir dans l'essentiel de notre temps".

Renaud Matignon / Le Figaro

GALLIMARD *urif*

## La Liberté de l'esprit ne sera pas traînée en justice.

Arrivé à la fin d'un intéressant numéro consacré à des recherches en patristique, avec des articles de François George sur « Sartre et le nom du fils », de Sylvie Denard sur « Le droit du père », de Marc Richir sur « L'hérédité et les nombres », de Michel-Pierre Haroche sur le fameux « *Pater noster incertus* » et de René Garrigues, fils de Kant, on apprend non sans étonnement que la liberté de l'esprit peut faire l'objet d'un procès sinon en patristique, du moins en propriété. Les éditions Calmann-Lévy contestaient, en effet, à la revue de François George, éditée chez Balland, le droit de s'appeler *La Liberté de l'esprit*. Ce titre qui, selon la revue, exprime « l'essence même de la philosophie et de la création littéraire », est pour René Garrigues, qui le donne à un fils célèbre, Claude Mauriac, lequel en fit une revue qu'il dirigea de 1949 à 1953, en le partageant avec Raymond Aron qui lui donna une collection de grande qualité chez Calmann-Lévy. Le beau livre de Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, vient d'y paraître. Ni Claude Mauriac ni Raymond Aron ne s'étaient opposés à la reprise de ce titre par une jeune revue de philosophie.

C'est d'ailleurs grâce à l'intervention personnelle de Raymond Aron, peu de temps avant sa mort, que les éditions Calmann-Lévy se sont finalement décidées à retirer leur plainte, évitant ainsi à des juges la ridicule d'avoir à trancher la liberté de l'esprit comme s'il s'agissait d'un canari. — M. C.

« LA LIBERTÉ DE L'ESPRIT. — Qu'est-ce que ça veut dire ? », n° 4, octobre 1983, Balland, 182 p., 59 F.

## Nourritures matérielles et spirituelles à Brive

Joli sucoche d'affluence à la Foire du livre de Brive-la-Gaillarde (Corrèze), qui s'est tenue du 4 au 6 novembre à la grande halle Georges-Brassens. Elle était organisée par l'association Les amis du livre, avec le concours de la municipalité.

## viens de paraître

**Nouvelles**

ANDRÉ PIERRE DE MANDIARGUES : *Le Deuil des roses*. — Un recueil de sept nouvelles où l'auteur glisse du familial au fantastique et se cache pas une certaine complicité avec Dostoïevski et Mishima. (Gallimard, 188 p., 62 F.)

**Récit**

HENRI VINCENT : *Les Voyages du professeur Longon*. — Un roman d'initiation et de découverte, le professeur Longon, entraîne son lecteur à la découverte du pays, présente à un itinéraire tour de France ferroviaire. (Denoël, 330 p., 72 F.)

**Fantastique**

HENRI RIDER HAGGARD : *La Vierge du soleil*. — A la fin du quatorzième siècle, Hubert de Hastings, fuyant l'Angleterre, se retrouve dans le lointain pays inca. Après une série de batailles et d'épreuves épiques, Hastings connaît une merveilleuse passion avec la princesse Quilla. Un classique traduit de l'anglais par Arlette Rosenblum. (Néo, 304 p., 29 F.)

**Poésie**

CHARLES LE QUINTER : *Le Règne et le Royaume*. — Second volume des poésies complètes de C. Le Quinter composées entre 1970 et 1982. (Albin Michel, 360 p., 90 F.)

**Critique littéraire**

GABRIEL CONESA : *Le Dialogue multiréel*. — L'auteur s'efforce de mettre en lumière les mécanismes de l'écriture de Mallarmé, car celle-ci contribue, de manière déterminante, à « l'effacement » de son théâtre. (P.U.F., 488 p., 150 F.)

**Biographie**

DENISE ADÉ-AM : *Géracul*. — L'artiste mort à trente-trois ans et se livre à une fine analyse du *Radeau de Méduse*. Préface de Pierre Dais. (Perrin, 380 p., 100 F.)

**Réal**

CLAUDE MOSSÉ : *La Femme dans la Grèce antique*. — L'auteur rend compte de la condition féminine dans un monde dominé par les valeurs viriles et héroïques qui reléguait la femme au simple rôle de reproductrice et dont, paradoxalement, l'histoire et les mythes furent illustrés par des figures célèbres. (Albin Michel, 190 p., 65 F.)

**Document**

FRAN HOSKEN : *Les Mutations nouvelles féminines*. — Un réquisitoire contre la pratique des mutilations sexuelles que subissent quatre-vingt millions de femmes par le monde et dont l'opinion internationale s'accroît en se retranchant derrière le fallacieux argument culturel. Préface de Benoît Crault. Traduit de l'américain par Danielle Neumann. (Denoël-Gonthier, 296 p., 98 F.)

**Sciences**

JEAN E. CHARON présente *L'Esprit et la Science*. — Si nous sommes avant tout esprit, alors que savons-nous aujourd'hui de l'Esprit ? Pour répondre à cette interrogation, le physicien Jean E. Charon a réuni en colloque à Fès trente chercheurs, dont les communications ont été rassemblées dans le présent volume. (Albin Michel, 476 p., 90 F.)

## la vie littéraire

capité et des libraires de la ville. Près de soixante maisons d'édition et plus de quatre-vingts auteurs ont participé à cette manifestation. Si les écrivains du pays comme Claude Michélet ou Denis Tillinac furent parmi les plus entourés, Alphonse Boudard fut l'un des stakhanovistes de la dédicace.

Les écoliers vivront nombreux à la foire. Les auteurs qui avaient été invités par les enseignants à s'expliquer sur leur œuvre devant les élèves s'y prêtèrent de bonne grâce. L'un des moments les plus plaisants eut lieu quand on vit des écoliers revenir du marché voisin, le casier débordant de victuailles, et s'arrêter, dubitatifs, devant les stands de livres. Ce mélange de nourritures spirituelles et matérielles allait de soi dans une région réputée pour sa gastronomie.

Au stand de la bibliothèque municipale, on indiquait que les prêts de livres étaient passés de 159 000 en 1981 à 202 500 en 1982. L'explication de cette progression exceptionnelle tient pour une large part dans la mise en service d'un bibulobus qui dessert les quartiers excentrés de la ville. Voilà qui devrait inciter la municipalité qui doute encore de l'utilité d'un bibulobus à réviser leur jugement. — B. A.

## Un monument pour Maurice Scève

Les 449 décrets de la *Délie*, objet de plus haute vertu, de Maurice Scève sont sans doute le monument le plus étrange de notre poésie. Par sa forme d'abord : ces dizaines de décasyllabes tous élaborés minutieusement pour chanter l'amour qu'il porta à Délie, Parnette de Guillet, seize ans, qu'il constitua vers 1536 « l'idole de sa vie ». Belle, poète elle aussi, et très mariée, Parnette mourut à vingt-cinq ans. Quelques mois après, va paraître la *Délie*, dans la magnifique édition « érudite » de 1544.

Par son contenu aussi : l'œuvre de Maurice Scève, au cœur du seizième siècle, baigne dans l'hermétisme mystique de l'époque. L'amour sacré et l'amour profane, la présence et l'absence, s'y entremêlent dans un contrepoint savant derrière lequel la passion du poète pour la jeune fille s'étoile parfois.

## en bref

• EN HOMMAGE A JEAN GIONO, une exposition est présentée au château de Cabris-en-Provence (Bouches-du-Rhône), jusqu'au 23 janvier prochain. Sont aussi prévus des films et des projections de films. Renseignements : château de Cabris. Tél. : (42) 22-42-81.

• JEAN GROSJEAN A LA MAISON DE LA POÉSIE à Paris (101, rue de Valenciennes) jusqu'au 30 novembre. Outre une exposition, la Maison de la poésie accueillera, à 20 h 30 le mercredi 16 novembre, Pierre Oster et Jean-Michel Monod, qui présenteront l'œuvre de Jean Grosjean, le jeudi 17 novembre, Henri Michaux, qui interprétera l'épître sur son activité de traducteur et le vendredi 18 novembre, Denis Mamez, qui lira des poèmes de Jean Grosjean.

• L'UNIVERSITÉ ET LE DE-VENTRE DU LIVRE, sera le thème, le vendredi 18 et samedi 19 novembre, de deux journées de débats, rencontres, expositions, à l'université de Lyon-2, auxquelles participeront de nombreux écrivains et critiques. Renseignements : à Lyon, auprès de M. Jacques Aubert, Institut d'Anglais, 86, rue Pasteur, 69365 Lyon, tél. 7 77 864-24-45. A Paris : J.-L. Pinard-Legy, la Quinzaine littéraire.

• LES RENCONTRES DE MARCEVOY (66320 Viçq, Tél. : (68) 96-11-30) donneront l'occasion, les 12 et 13 novembre, aux auteurs, éditeurs, bibliothécaires, etc., de s'entretenir sur les meilleures conditions à réunir pour la création et la diffusion du livre, tout en vivant ses jours.

• UNE SEMAINE DE LA LITTÉRATURE RÉGIONALE, se déroulera du 14 au 18 novembre à la Maison d'Avignon (134 bis, rue de Rivoli à Paris). Participeront à des séminaires de dédicaces des écrivains comme J. Angèle, F. Besson, G. Combes, A. Pourrat, R. Solmitz, M. Tesson, etc. Sera présentée conjointement une exposition photographique sur l'art roman auvergnat jusqu'au 2 décembre.

• LA MAISON DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS, 19 boulevard Haussmann, 75009 Paris, accueillera jusqu'au 18 novembre, les auteurs et les éditeurs régionaux. Chaque jour on peut rencontrer les écrivains, regroupés par thèmes, qui présentent et dédicacent leurs ouvrages, de 12 heures à 18 heures.

• DES ASSISES RÉGIONALES DU LIVRE se tiendront du 2 au 4 décembre au Casino municipal de Pau. Outre un Salon des éditeurs en région, sera organisée une foire du livre par les libraires de la ville. Toute une série de rencontres et de débats sont aussi prévus sur l'édition régionale et la langue, sur la politique éditoriale, la création et la lecture publique en région. Renseignements : Centre régional des lettres, hôtel de la région Aquitaine, 24, rue Esprit-des-Lois, 33000 Bordeaux. Tél. : (56) 44-49-44.

• UN LAPSPUS, compréhensible mais d'un encre un peu pâle, nous a fait découvrir Léon, dans « Le Monde des livres » du 4 novembre, l'auteur de « Mon Léon Huis ou les défunts de la star » (Répère-France, 63, rue d'Alsace, 75017 Paris). En fait, l'auteur de cet ouvrage est Louis Guillard.

• La reprise en livre de poche de la collection « La vie quotidienne » des éditions Hachette continue. Viens de paraître la *Vie quotidienne des tanniers au treizième siècle*, où Georges Bordonove analyse la règle du Temple en ses versions successives et décrit, à travers la carrière d'un tannier type, la vie dans les commanderies d'Occident et d'Orient.

• La collection de poche des éditions suisses « L'Age d'homme » reprend la *Devinaude*, de Charles-François Landry (le Poche suisse, n° 23), écrivain suisse romand mort en 1973 et considéré comme un disciple de C.-F. Ramuz, perpétuant les grands thèmes de culte : solitude de l'homme face à la nature, poésie de la terre, des vignes, du lac, des ciels, antagonisme des races aux confins des montagnes.

Paul Ardouin, au prix d'un travail immense, propose de la *Délie* une édition intégrale et critique, dans laquelle le déchiffrement des cinquante « emblèmes » de l'édition de 1544, qui font partie intégrante de l'œuvre, s'ajoute à celui des dizaines. Cette édition de référence est largement et intelligemment illustrée. Un très beau livre, en hommage à un très grand poète. (La *Délie* de Maurice Scève et ses cinquante emblèmes, ou les notes secrètes de la poésie et du signe, de Paul Ardouin. Nombreuses illustrations. A.-G. Nizet, éditeur, Paris, 657 p.)

Sur la même auteur, Marcel Tetel s'attache à montrer que le Microcosme de 1562, tentative de connaissance aboutissant à un échec prométhéen, prolonge la recherche menée dans la *Délie* : seule la poésie, ou la foi, transcendant la mort. (Lectures scévienne, l'Emblème et les mots, de Marcel Tetel, Klincksieck, 169 p.) — J. C.

## Hommage à Paul Gilson

Poète, auteur de films et de pièces de théâtre, journaliste, Paul Gilson a été aussi directeur des services artistiques de la radio de 1946 jusqu'à sa mort en 1983. Pour le vingtième anniversaire de sa disparition, F.-J. Tamplin, également poète et homme de radio, publie un livre d'hommages où sont réunis les témoignages de nombreux de ceux qui l'ont connu. On y trouve, entre autres, des textes de Henri Sautout, René Clair, André Baudouin, Jean Masson, Philippe Soupault, Edmond Humeau, Pierre Seghers, ainsi que des lettres de Georges Molins et de Blaise Cendrars. (Le Paul Gilson hommage et contribution bibliographique, de F.-J. Tamplin, éditions La Front littéraire, 8, P. 387, Lausanne, Suisse.)

Homme aux talents multiples, mais rêveur et discret, grand voyageur à la curiosité toujours éveillée, Gilson consacra l'essentiel de son énergie à faire connaître les autres en mettant la radio au service de la poésie.

Un poète à la tête d'une machine aussi complexe ne pouvait être, comme le dit Nino Frank, qu'un « malentendu ». Dix-huit ans durant, savoir et poésie vont trouver une circulation nouvelle à travers les ondes des horizons. Vraiment l'homme qu'il ne faut pas dans la place qu'il ne faut pas... — F. G.

## MORT D'AN Huguen

L'écrivain André Chamson mort le mardi 8 novembre d'une longue maladie. Il était âgé de 82 ans. Il avait été l'un des derniers survivants de la Résistance, tous les combattants de la Résistance.

André Chamson, il a écrit une œuvre importante. Il a été l'un des derniers survivants de la Résistance, tous les combattants de la Résistance. Il a écrit une œuvre importante. Il a été l'un des derniers survivants de la Résistance, tous les combattants de la Résistance.

André Chamson, il a écrit une œuvre importante. Il a été l'un des derniers survivants de la Résistance, tous les combattants de la Résistance. Il a écrit une œuvre importante. Il a été l'un des derniers survivants de la Résistance, tous les combattants de la Résistance.

## lumière invisible

Agenda de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

B. P. D.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

Programme de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983. Les programmes de la semaine à compter du mardi 14 novembre 1983.

مكتبة من الأرص







# -LA PENSÉE

96 pages, 38,50 F T.T.C.  
Yucef MARCK  
« REGARDS »  
48 pages, 31,00 F T.T.C.  
Marc MATTER  
« HANTISES »  
64 pages, 33,20 F T.T.C.  
Joseph CALZADO  
« CAFARD EN SOURDINE »  
82 pages, 35,30 F T.T.C.  
Pierre-Hugues ROBLIEUX  
« LA OU LE CIEL COMMENCE »  
112 pages, 40,70 F T.T.C.  
Frédéric SEFFINO-FORMISYN  
« A CŒUR OUVERT »  
64 pages, 33,20 F T.T.C.  
Christian CUSTOUR  
« LES ROSES NOIRES »  
128 pages, 42,80 F T.T.C.  
Robert INARD D'ARGENCE  
« TIRE-LAINE »  
288 pages, 64,40 F T.T.C.  
Michel HARNOIS  
« UNE AUTRE FOIS... AILLEURS »  
80 pages, 35,50 F T.T.C.  
Maximiano GONCALVES  
« POÈMES ET RIMES POUR AMOUREUX »  
80 pages, 35,30 F T.T.C.  
Laure NOIRJEAN  
« REFLETS AU CRÉPUSCULE »  
72 pages, 37,50 F T.T.C.  
Alain AISSA  
« PULSIONS DE L'ESPRIT »  
48 pages, 33,20 F T.T.C.  
Margary POMMOURET  
« POÈMES POUR PASSER LE TEMPS »  
160 pages, 51,40 F T.T.C.  
René COSTE-HERY  
« POÈMES SAGES D'UN SIÈCLE FOU »  
192 pages, 40,70 F T.T.C.  
Marie-Thérèse VAUTHEY-DJIAN  
« LA JOIE DE VIVRE »  
64 pages, 33,20 F T.T.C.  
Geneviève ROY  
« A CONTRE-COURANTS »  
56 pages, 35,30 F T.T.C.  
Alain FOULON  
« OMEGA ALLIANCE PSI »  
96 pages, 38,50 F T.T.C.  
Saverio CURABA  
« VERS A SOI »  
64 pages, 35,30 F T.T.C.  
Dominique DELHOUME  
« CAHIERS HORIZONTAUX »  
128 pages, 42,80 F T.T.C.  
Marie-Thérèse CHARPY  
« ÉCAILLES DE NUIT »  
178 pages, 51,40 F T.T.C.  
Hubert COULON  
« LES FUMÉES DU BONHEUR »  
96 pages, 40,70 F T.T.C.  
Samuel GIRARDOT  
« POÈMES POUR MA GÉNÉRATION »  
130 pages, 42,80 F T.T.C.  
Robert COLAS  
« CHANTS DE LA DÉSÉPÉRANCE »  
48 pages, 33,20 F T.T.C.  
Marianne LAURENT  
« PASSIONS ET DÉPASSIONS »  
96 pages, 40,70 F T.T.C.  
Hugo LOEW  
« BONJOUR TENDRESSE »  
112 pages, 42,80 F T.T.C.

Roberto LIVADIOTTI  
**« OPÉRAS CHOISIS »**  
*L'essence du beau*  
 192 pages, 42,20 F T.T.C.

Claude VERMOREL  
**LES CLINS D'ŒIL D'UNE RÉVOLTE**  
*La révolte par l'humour*  
 96 pages, 36,40 F T.T.C.

Michel-Aleין COGNET  
**« LE DÉPART IMMOBILE »**  
*Partir quand même*  
 160 pages, 47,10 F T.T.C.

L. ARAMOV  
**« OPINIONS**  
**D'UN PEINTRE D'AUJOURD'HUI »**  
*Le maître de l'artiste*  
 112 pages, 26,75 F T.T.C. :

Jean Manoel COSTA  
**« LE RELAIS DE DIEU »**  
*Des raisons d'exister*  
 176 pages, 47,10 F T.T.C.

Claude BRICE  
**« LOUIS-PIERRE LOUVEL,**  
**LE ROI POSSIBLE »**  
*Qu'est devenu Charles-Louis Capen ?*  
 160 pages, 61,00 F T.T.C.

François MALET  
**« OUI, JE LES AIME »**  
*L'école est en crise*  
 96 pages, 35,30 F T.T.C.

Jean CHEMINEAU  
**« ERREUR JUDICIAIRE »**  
*La justice accorde*  
 320 pages, 99,50 F T.T.C.

Marc POGGI  
**« COMIC-MAGIE »**  
*pour rire en société*  
 96 pages, 41,80 F T.T.C.

Roger GILSON  
**« ET SI ON... ET QUAND ON... »**  
*Une forte tranchée de vie*  
 64 pages, 31,00 F T.T.C.

**Joseph MAMPOUYA**  
• **LE TRIBALISME AU CONGO** •  
*Un cancer social*  
160 pages, 46,00 F T.T.C.

**Adrien NGUEMAH-ONDO**  
• **LE VILLAGE, STRUCTURE ET TRADITION** •  
*Connaître vraiment l'Afrique*  
176 pages, 46,00 F T.T.C.

**Michel OUBREUIL**  
• **NOTRE ROYAUME EST DE CE MONDE** •  
*Vivre contre que contre*  
112 pages, 37,50 F T.T.C.

**H.A. SCHWARZ-LIEBERMANN VON WAHLENDORF**  
• **RÉSISTEZ!** •  
• **UN MANIFESTE POUR L'EUROPE** •  
*Non au désin!*  
128 pages, 48,70 F T.T.C.

**Yvan DIONIS**  
• **PROPOS SUR LA LIBRE SANTÉ** •  
*Debout les hommes*  
224 pages, 64,20 F T.T.C.

**Roger FLEAUX**  
• **APPRENDRE LA CONDUITE** •  
*Le menhir à domicile*  
128 pages, 55,70 F T.T.C.

**André DE SMET**  
• **LA GRANDE DÉESSE N'EST PAS MORTE** •  
*Le sexe et le sacré*  
258 pages, 78,10 F T.T.C.

**Joseph OUITTEL**  
• **FÊTICHEURS, SORCIERS ET COMPAGNIE** •  
*L'Afrique de tous les jours*  
364 pages, 67,40 F T.T.C.

**Blanche et Daniel EVEN**  
• **RÉGARDS**  
**SUR LES MYSTÈRES DE L'INFINI** •  
*Une autre vision du monde*  
112 pages, 41,80 F T.T.C.

**Moïse PACHILLY BALOTOKEN**  
• **ALERTE A NOS MAUX** •  
*Appel à la clairvoyance*  
192 pages, 47,10 F T.T.C.

Arthur ESPINOSA  
J'AI L'OISEAU SUR LA BR  
Des amours impossibles  
124 pages, 48,50 F.T.T.C.

Jean SAGUIÈRE  
IL N'EST IL PASSÉ AINS  
IL N'EXISTERAIT DONC P  
N + 15 000 ans.  
124 pages, 48,50 F.T.T.C.

Raymond Charles GUYOT  
NILLE FT LE HARICOT VI  
Histoire de deux amours  
124 pages, 99,50 F.T.T.C.

Georges de LA LOTOGIS  
L'ORDRE DU DAUPHIN  
Des mystères et des hommes  
124 pages, 69 F.T.T.C.

Frank GRILL  
LE TEMPS DES SACRIFI  
Un drame  
124 pages, 3,90 F.T.T.C.

René KALB-BELLER  
L'EAU DES HOSTIES SANG  
Le communisme en Bretagne  
du quatorzième siècle  
124 pages, 66,90 F.T.T.C.

André LOSS  
IL N'EST PASSÉ EN CAMAR  
Enquête sur une enquête  
124 pages, 53,50 F.T.T.C.

Pascal OCUMBEAU  
L'EAU DISSOUTE  
Sexe et mysticisme  
dans une île espagnole  
124 pages, 79,20 F.T.T.C.

Jean BEILLE  
ALLEZ-ENFANTS  
Que reste-t-il du passé ?  
124 pages, 62,10 F.T.T.C.

Pierre MARR  
HISTOIRES, RÉCITS POÉSII  
Un quotidien rêvé  
44 pages, 34,90 F.T.T.C.

Tony LESARON  
L'ENFANCE ET LA GRAND  
Amour, haine et aventure  
124 pages, 52,50 F.T.T.C.

Maurice PRASSAVY  
LA RACHEZ PAS SUR SANG  
OL - LA GÉNÈSE  
LA RÉPUBLIQUE ET L'UNIVERSI  
Tout homme est créateur  
744 pages, 103,90 F.T.T.C.

Gilles MENA  
L'HYDRE DU NORTI ÈGE  
L'espionnage est un art  
124 pages, 42,50 F.T.T.C.

Louise-Hélène DELANAY  
AU-DELÀ DES PASSIONS  
AU-DELÀ DE LA LAINE  
Des choses extraordinaires  
124 pages, 49,20 F.T.T.C.

André MATTEUCCI  
AILES GRAND-OUVERTES  
Les grands courages  
124 pages, 64,90 F.T.T.C.

Eugène VERNES  
MENÉ-DEGRADATION  
Milanaccio et crocodile  
124 pages, 28,90 F.T.T.C.

Menemend REB  
LA ROUTE DES DESTINS  
Quatre heures de la mort  
124 pages, 42,90 F.T.T.C.

Diderik JANSEN  
J'AI PROPOSÉ LA FEMME D  
Une quête vaine  
124 pages, 48,20 F.T.T.C.

Sylvain GLUCKMANN  
« TANAARA »  
L'ourd et le mo  
160 pages, 99,50 F.T.T.C.

Guido Sante DE CARO  
LE SERMENT TRAGIQUE  
Cinq garçons de la Résistance  
124 pages, 66,40 F.T.T.C.

Patricia MALIBERT  
LE GRAND AMOUR D'EDIT  
Un amour clair comme le jour  
124 pages, 45,00 F.T.T.C.

Jean-Marc PRANDO  
« LA PATTE D'OIE »  
Des parvis de Ménilmontant  
124 pages, 46,00 F.T.T.C.

Edouard CORTIGLEZZIS  
**CYCLE-AVENTURES \***  
 Un véritable homme libre  
 96 pages. 36,40 F.T.T.C.  
 Paulette M.  
**LA VIE COMME TANT D'AUTRE \***  
 Une singulière histoire vraie  
 45 pages. 30,00 F.T.T.C.  
 Marie BIEVRARY  
**ADULTE FUT MON ENFANT \***  
 Je me souviens  
 112 pages. 40,70 F.T.T.C.  
 Jean DESTOUCHES  
**VOUS ÉCRIEZ TROP \***  
 Félicité et amitié. Scientifiques d'Université  
 1<sup>re</sup> partie. 52,50 F.T.T.C.  
 Édouard LOICININ  
**PARADIS MYSTÉRIEUX \***  
 La recherche de la vérité  
 215 pages. 88,00 F.T.T.C.



romans

- Arthur ESPINOSA  
« COMME L'OISEAU SUR LA BRANCHE »  
Des amours impossibles  
224 pages, 68,50 F.T.T.C.
- Jean SAQUIÈRE  
« CELA S'EST-IL PASSÉ AINSI ? »  
Il y a 15 000 ans  
224 pages, 65,30 F.T.T.C.
- Raymond-Charles GUYOT  
« JUNILLE ET LE HARICOT VERT »  
Histoire de deux amours  
348 pages, 99,50 F.T.T.C.
- Georges « LE LOTOIS »  
« L'ORDRE DU DAUPHIN »  
Des mystères et des hommes  
224 pages, 69,60 F.T.T.C.
- Frank GRILLI  
« LE TEMPS DES SACRIFICES »  
Un cri de révolte  
256 pages, 73,90 F.T.T.C.
- Zalok KALB-BELLER  
« LE MIRACLE DES HOSTIES SANGLANTES »  
Le commandant John à Bruxelles  
au quatorzième siècle  
224 pages, 58,90 F.T.T.C.
- André JOSS  
« ÇA S'EST PASSÉ EN CAMARGUE »  
Enquête sur une enquête  
192 pages, 53,50 F.T.T.C.
- Fabio OCUMENA  
« L'EAU DISSOUTE »  
Succès et mystère  
dans une ville espagnole  
288 pages, 79,20 F.T.T.C.
- Jany BEILLE  
« ALLEZ-ENFANTS »  
Une roman-é-à la page  
192 pages, 62,10 F.T.T.C.
- Pierre MIRRI  
« HISTOIRES, RECITS POÉSIES »  
Un quatuor d'œuvres  
96 pages, 34,30 F.T.T.C.
- Tony LESARINI  
« LA PUISSANCE ET LA GRANDEUR »  
Amour, haine et aventure  
192 pages, 53,50 F.T.T.C.
- Maurice VIRASSAMY  
« NE CRACHEZ PAS SUR SANGARE »  
OU « LA GÉNÈSE  
DE LA RÉPUBLIQUE UNIVERSIENNE »  
Tous hommes ont été créés  
348 pages, 103,80 F.T.T.C.
- Gilles MENA  
« L'HYDRE DU SORTILÈGE »  
L'empire des ténés  
176 pages, 42,50 F.T.T.C.
- Louis-Noël DELANIAN  
« AU-DELA DES PASSIONS... »  
« AU-DELA DE LA HAINE »  
Des chocs incommensurables  
160 pages, 49,20 F.T.T.C.
- Albert MATHIEU  
« AILES GRAND-OUVERTES »  
L'été des civilisations  
192 pages, 54,00 F.T.T.C.
- Elias VARNES  
« MENU-DÉGUSTATION »  
Mémoires et souvenirs  
64 pages, 28,90 F.T.T.C.
- Mohamed RBIB  
« LA ROUTE DES DESTINS »  
Du malheur à la vengeance  
128 pages, 43,00 F.T.T.C.
- Didier JANSSEN  
« L'HOMME PROPOSE LA FEMME DISPOSE »  
Une quête infinie  
128 pages, 45,20 F.T.T.C.
- Sylvain GLUCKMANN  
« TANAARA »  
L'outil et la main  
360 pages, 99,50 F.T.T.C.
- Guido Santo DE CARO  
« LE SERMENT TRAGIQUE »  
Cinq romans de la Résistance  
256 pages, 66,40 F.T.T.C.
- Patricia MAUBERT  
« LE GRAND AMOUR D'EDITH »  
Un amour obscur comme la nuit  
128 pages, 45,00 F.T.T.C.
- Jean-Marie PRANDO  
« LA PATTE D'OIE »  
Les poudres de Minémorent  
158 pages, 46,00 F.T.T.C.

- Bruno GUERRA  
« L'EXCLU »  
La descente aux enfers  
256 pages, 77,10 F.T.T.C.
- Johas RANO  
« LA VOIE DE MES PAS »  
L'émigration au monde  
256 pages, 65,30 F.T.T.C.
- Alain CHAPELET  
« LES PAS DE CENDRES »  
Raconter l'été  
160 pages, 45,00 F.T.T.C.
- Gilles ALBRECH  
« DIMENSION »  
La philosophie du temps  
112 pages, 41,80 F.T.T.C.
- Luce BALLAT  
« L'ERREUR »  
Le cœur déçu  
96 pages, 36,40 F.T.T.C.
- Daniel MARTIN  
« LES TEMPS DES ILLUSIONS »  
La révolte du territoire  
256 pages, 64,20 F.T.T.C.
- Joëlle RALLET  
« LE DESTIN DE LOUISE »  
Une vie de fiction  
144 pages, 46,00 F.T.T.C.
- Jean LESAGE  
« DOUCE VIE »  
Une odeur de Provence  
256 pages, 73,90 F.T.T.C.
- Eliette VELLEMENT  
« LES OISEAUX DE PASSAGE »  
Une petite fille malheureuse  
128 pages, 38,50 F.T.T.C.
- Erik John WALTER  
« IL ET JE »  
Malgré les tabous  
124 pages, 46,70 F.T.T.C.
- Pascal DORMIGNES  
« HISTOIRES IMPENSABLES »  
Étranges et fantastiques  
160 pages, 48,20 F.T.T.C.
- Jacques-Nol COUURIER  
« LES RUMEURS DE L'AUBE »  
Les vilains sont tous  
224 pages, 37,50 F.T.T.C.
- Emile ANDRÉ  
« LE QUARTZ ROSE »  
Deux personnages  
128 pages, 38,50 F.T.T.C.
- Claudio DYHLE  
« LA FIN »  
Une aventure étonnante  
316 pages, 93,10 F.T.T.C.
- Gabriel MORON  
« L'INDOMPTABLE GARS PAUL »  
Un héros invincible  
288 pages, 85,60 F.T.T.C.
- Jean-Paul GUILLARD  
« BAROUD DE RETOUR »  
Un couple pas ordinaire  
128 pages, 39,60 F.T.T.C.
- Henri-Christophe DOMANN  
« MISSION EN NEUTRALITÉ »  
Régions, situations  
352 pages, 74,90 F.T.T.C.
- Marguerite DELARUELLE  
« LES FILS AINÉ DU ROI »  
Trois romans Louis-Philippe  
328 pages, 68,50 F.T.T.C.
- Della THOMAS  
« UN QUEYRASSIN  
PARMI DEUX MILLE AUTRES »  
Un roman Louis-Philippe  
224 pages, 58,90 F.T.T.C.
- Gilles WAMBA  
« TERRE DE CHEZ NOUS »  
La culture et la cuisine  
224 pages, 59,90 F.T.T.C.
- Thérèse PAROLA-COUDRY  
« LA BELLE AUX JOUES DE ROSE »  
L'émigration au voyage  
270 pages, 82,40 F.T.T.C.
- Ahmed OUADAH  
« PEU D'INDICES POUR L'IDENTIFIER »  
L'émigration et la culture  
224 pages, 53,70 F.T.T.C.
- Jean-Marie IMBERT  
« LES COLLINES HAUTES »  
Jusqu'à perdre l'âme  
192 pages, 51,40 F.T.T.C.

- JESSYKA  
« LA RESCAPÉE DE TAHITI »  
Voyage, amour et fatalité  
112 pages, 40,70 F.T.T.C.
- Jérôme B. KABLAN  
« PAROLE DE SANG »  
« LES ALLÉES DE VULCAIN »  
Chaleur et passion  
288 pages, 84,60 F.T.T.C.
- CHANTAL  
« LA MAL-VIE »  
Un roman d'été  
240 pages, 74,90 F.T.T.C.
- Jean-Joseph SIMONY  
« DE MOZART A PAGANINI »  
La recherche de la beauté  
288 pages, 82,40 F.T.T.C.
- Vincent VIBERT  
« POUR TES DIX ANS »  
L'homme et l'enfant  
192 pages, 53,50 F.T.T.C.
- Corentine  
« LEGS »  
tome II  
« L'HERMINE AU ROI »  
Une légende celtique  
80 pages, 33,20 F.T.T.C.
- Nancy HUTTEL-ARMAND  
« PRUNEAU »  
La petite fille qui voulait tout  
256 pages, 70,60 F.T.T.C.
- Pierre AUBRARD  
« L'ÉTAT SECOND »  
La rive et l'émigration  
288 pages, 82,40 F.T.T.C.
- Vanny COLLADO  
« MATOUS, CHATONS ET C »  
Aux amis des bêtes  
162 pages, 45,00 F.T.T.C.
- Séraphin NDAOT  
« LE PROCÈS D'UN PRIX NOBEL »  
Un étrange réquisitoire  
288 pages, 65,30 F.T.T.C.
- Claude BERNARD  
« MAQUISARDS TERRORISTES »  
Histoire des temps troubles  
96 pages, 35,30 F.T.T.C.
- Docteur Tami MEDJEBUR  
« LES JUMEAUX DU MAQUIS »  
La vraie guerre d'Algérie  
288 pages, 86,00 F.T.T.C.
- Armand BURDINO  
« DRAME DANS LES MARAIS  
DE LA GIRONDE »  
La ferme maudite  
64 pages, 31,00 F.T.T.C.
- Madeleine MONNIER  
« L'EMPREINTE DU SCORPION »  
Un roman d'été  
240 pages, 69,60 F.T.T.C.
- Laurie TOURAINE  
« MY DARLING CAROLINE »  
Le jour et l'été  
162 pages, 43,90 F.T.T.C.
- Henri NOVI-VALMAGNE  
« LE BUCHERON DE LA LOUBATIÈRE »  
Un poème universel  
96 pages, 35,30 F.T.T.C.
- Patricia BENSOUSSAN  
« JOIE D'AMOR »  
Des retrouvailles mortelles  
112 pages, 46,70 F.T.T.C.
- Janine PIO-ENFOUX  
« LA NUIT DE MAI »  
La fraternité et la vertu  
192 pages, 52,50 F.T.T.C.
- Alphonse KUCINSKAS  
« DEJA... SI TOT ! »  
Un roman et un roman  
320 pages, 63,20 F.T.T.C.
- Pierre ARGENT  
« LES JOYEUX LURONS  
DU LYCÉE - PAPILLON »  
Un professeur raconte  
316 pages, 89,90 F.T.T.C.
- Marcel ARNOULD  
« LES FEUX DE L'AURORA »  
Du soleil et de ciel  
224 pages, 73,90 F.T.T.C.
- Emmanuelle DAN  
« L'ÂME DE FOND »  
Ne jure pas  
128 pages, 59,60 F.T.T.C.

recits

- Édouard CORTOLEZZIS  
« CYCLO-AVENTURES »  
Un véritable roman libre  
96 pages, 36,40 F.T.T.C.
- Paulette M.  
« UNE VIE COMME TANT D'AUTRES »  
Une émigration bretonne  
48 pages, 30,00 F.T.T.C.
- Mario BIEVARY  
« ADULTE FUT MON ENFANCE »  
112 pages, 40,70 F.T.T.C.
- Jean DESTOUCHES  
« VOUS ÉCRIVEZ TROP »  
Fidèle et sensible, érudition d'Université  
176 pages, 52,50 F.T.T.C.
- Édouard LOICININ  
« PARADIS MYSTÉRIEUX »  
La recherche de la vérité  
318 pages, 88,00 F.T.T.C.

- Suzanne PERRIN  
« LES TRIBULATIONS  
D'UNE BRETONNE EN MÉDECINE »  
Deux romans  
160 pages, 47,10 F.T.T.C.
- Joëlle GOSSEZ  
« UNE HOTESSE DE L'AIR RACONTE »  
Vu d'en haut  
158 pages, 45,00 F.T.T.C.
- Guy POCHAT  
« MARIE »  
La petite fille malade  
192 pages, 53,50 F.T.T.C.
- Solange BLANC  
« DEUX CANCERS CONTRE UN SCORPION »  
Gardien l'après  
98 pages, 37,50 F.T.T.C.
- Jean PYRÉ  
« SAEOPRIE DE JEUNESSE - JE T'ADORE »  
La douleur de vivre  
224 pages, 61,00 F.T.T.C.

- Commandant Roger GUIARD  
« ANECDOTES PITTORESQUES  
DU TEMPS DES ARMES »  
« (1935-1957) »  
L'Europe, l'Asie, l'Afrique  
128 pages, 39,60 F.T.T.C.
- Janine AGOSTINI  
« TES YEUX NOIRS »  
La guerre, l'amour et la vie  
32 pages, 26,00 F.T.T.C.
- Édouard LOICININ  
« LA VIE SECRÈTE  
D'UN CITOYEN DU MONDE »  
A la fin de la guerre  
200 pages, 58,90 F.T.T.C.
- Guy ROUSSEL  
« LE CLEMIER »  
Chronique de la vie rurale  
112 pages, 37,50 F.T.T.C.

4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4. TEL : 887-08-21

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 4, rue Charlemagne, PARIS (4<sup>e</sup>) - Téléphone : 887-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette



## le feuilleton

Quand les intellectuels de droite  
auraient mieux fait de se taire

(Suite de la page 17.)

Bernard Lazare, qui s'est battu en duel avec Drumont en 1896, eût fait de la justice pour Dreyfus le combat de sa vie. Une mort prématurée l'empêcherait de savourer la victoire. Bredin consacre à ce destin de militant sans récompense les pages les plus émouvantes de son livre, les plus fraternelles.

Emotion d'autant plus forte qu'il se retient de toute colère envers les écrivains d'en face. Il se contente de les citer. Mais comme ces guillemets sont accablants, y compris pour ceux dont on imagine que les cadences, sinon les idées, ont bercé l'adolescence de l'auteur. Oubliions ou, plutôt, négligeons les rages de Drumont, responsable de la campagne des années 1880 contre la présence de juifs dans l'armée, et prophétisant en 1893, quarante ans avant Hitler : « Quelque chose me dit que leur châtiment sera effroyable. » Mais Bloy, dont il n'est pas question de négliger la *Femme pauvre* ou le *Désespéré*, vous souvenez-vous qu'il pouvait écrire sans frémir : « Le juif : confident de toutes les haines du monde » ?

LÉON DAUDET, ce critique succulent, ce découvreur de Proust qu'on cite volontiers en exemple pour son amour du drapeau et du style, saviez-vous, vous rappelez-vous ce qu'il écrivait en assistant à la dégradation de Dreyfus ? « L'entrevue se lit chafouin et bisfard... Sa face terreuse, aplatie et basse... Epave de ghetto... Le misérable n'était pas Français, nous l'avions compris par son visage ! »

Et Barrès, le chantre du moi et de la terre sous les pieds, le champion d'une éloquence altière et sonore qui eût fait marcher à son pas trois générations littéraires, qui épète encore et sous-tend les discours patriotiques de tous bords, que voit-il, le même jour nû, croyant déshonorer un officier « pas de chez nous », la France nationaliste se couvre de honte pour longtemps ? Il voit le « nez ethnique » de l'innocent, « sa figure de race étrangère ». Il se félicite que *Sambre et Meuse* « balaise la peinture de la trahison ».

Plus tard, recevant Blum au milieu de sa leçon maternelle d'écriture, le grand lyrique lorrain aura un éclair de remords. « Je me demande, dira-t-il, si je ne me suis pas mépris » ; au procès de Rennes, il parlera de « chair vivante et brisée ». Mais cela ne l'empêchera pas de batailler contre la révision et la relaxe de celui qui, à tاجر, après l'« Affaire », sur des tambours crevés, n'ira-t-il pas jusqu'à trahir Zola, dans un défilé tout cénitien, de « Vénitien déraciné » ? Et que dire de l'Action française qui, de ce geste très français le coup de feu sur Dreyfus lors du transfert des cendres de Zola au Panthéon, prélude au couteau de cuisine souhaité pour Blum ?

Je ne sais si les intellectuels de gauche restent silencieux, mais il y a eu des cas où leurs collègues de droite auraient mieux fait de se taire, même s'il est vrai qu'ils ne faisaient, par rapport à la France profonde, que vendre la mèche.

ROTE, gauche ; bien qu'engagé dans le combat actuel comme vice-président des radicaux de gauche, Bredin se garde d'employer sans examen les étiquettes dont le caractère tranché date en partie de l'« Affaire ».

A la lumière de cette dernière, il trace une ligne de partage plus subtile entre ce qu'on appelle les « sensibilités » françaises. Il n'y aurait pas, d'un côté, les hommes de la vérité et, de l'autre, ceux du dogme, mais plutôt ceux qui font de la patrie, de la Justice, « la mesure de toute chose », de la famille, de la patrie, de Dieu même, et ceux qui servent ces valeurs comme étant supérieures à l'individu. Ces derniers viennent comme sacrés la chose jugée, les institutions, la raison d'Etat, l'antique cimetière ; tandis que les autres se battent pour des idéaux comme la justice et la liberté, au mépris des conséquences pour l'ordre établi.

Aujourd'hui encore, les deux instincts s'affrontent : autour du sentiment national, des étrangers, de la sécurité. Mais c'est au cœur de chacun de nous. La frontière qui sépare clairement dreyfusards et anti-dreyfusards, par suite d'une conspiration éhontée, c'est en nous qu'elle passe, aussi vrai que ce sont les mêmes Français qui ont successivement saisi et blanchi Dreyfus.

Ainsi Bredin clôt son travail monumental par une leçon de nuance et de scrupule, bien précieuse en nos temps d'intolérance et de partisanerie rénaissantes.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* L'AFFAIRE, de Jean-Denis Bredin, Julliard, 550 p., 90 F.

## FESTIVAL D'AUTOMNE

à Paris.

Meuricio Kagel présente

LA TRAHISON ORALE

(Poésie de Chateaubriand du 27 oct. au 13 nov.)

une épopée musicale sur le Diable traqué de

LES ÉVANGILES DU DIABLE

selon la croyance populaire

(Documents rassemblés par Claude Seignolle)

Un volume 13,5 x 21, 904 pages, 142 F

Chez tous les bons libraires et chez l'éditeur

MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin - 75005 Paris - Tél. : 354.32.70

## anniversaire

Le 10 novembre 1483 naissait Martin Luther. Fils d'un mineur aisé, il entra dans les ordres, avant de se dresser contre l'Eglise, puis de fonder une nouvelle religion. Menant au départ un combat essentiellement spirituel, il en vint à affronter la plus grande force temporelle de son temps : la papauté. Gilbert Comte décrit

l'aventure de ce « philosophe à cheval », réformateur religieux et rebelle politique.

Mais ce genre d'affrontement ne va pas sans mesure : dans sa certitude de défendre le Vrai, « Luther le fanatique », comme le note Roland Jaccard, devait s'en prendre aussi à « Erasme le sage ».

## Le philosophe à cheval

EN mai 1968, la contestation anarcho-maoïste placardait à longueur de couloirs des portraits de « Che » Guevara, Lénine, Trotsky, Karl Marx et quelques autres, dans la vieille Sorbonne, sans se chercher de précurseurs au-delà du dix-neuvième siècle. Pour élargir le cercle de famille, quelques érudits auraient peut-être découvert Danton, Robespierre ou Gracchus Babeuf. Quant à Luther, nul n'y pensa. Même détroqué, un prêtre ne se range pas, encore de nos jours, si spontanément parmi les fondateurs de grandes séditions. Un curé, pensez donc !

Si une œuvre révolutionnaire s'opère d'après les coups irréparables qu'elle inflige à l'ordre traditionnel, peu d'actes subversifs se comparent aux siens par l'ardeur de l'entreprise et l'étendue des résultats. Rempli d'une dévorante vitalité, le fougueux frère augustin écrivait, prêchait, admonestait, conseillait inlassablement bumbles ouailles et puissants seigneurs. Autour de lui, disciples, admirateurs, écoutants, recueillis, pleins d'enthousiasme, se pressaient. Avec les *Œuvres* et ses propos dispersés dans le vent, tenus à table, montrant l'homme dans le perpétuel bouillonnement de son caractère.

Irremplaçable ici comme tant d'autres fois, Michelet ouvrit, explora, compulsait ces archives. Il en tira, en 1835, deux volumes désormais regroupés en un seul avec une introduction originale, intelligente, de Claude Meittra (1). Luther en personne surgit à travers ces pages, vrai moine du Moyen Âge, un peu fils de Rabelais par la malice, la truculence, la conversation directe, le savoir, brutal ou recherché, libre sur les sujets scabreux, en particulier le sexe.

Héritier des anciens  
hérétiques

Orgueilleux et modeste, téméraire et timide, d'une extrême violence et d'une exquise douceur selon les événements, les rencontres, ce théologien épris de musique, ami de Cranach, éditeur de Dürer, paisible joueur de quilles du dimanche, déconcerté et envolté par les multiples contrastes de son caractère. Sa bonhomie cache une âme hantée par la peur du diable, l'angoisse du péché. Parmi des milliers d'autres, deux phrases prononcées en deux moments solennels de sa vie résument la farouche obstination d'où jaillit la Réforme.

En 1521 — il a trente-huit ans — le très catholique Charles Quint le somme d'affronter sous ses yeux les émissaires du Vatican, devant la Diète de Worms. Cent six ans plus tôt, son prédécesseur en hérésie, Jan Hus, avait payé de sa tête une semblable emperution devant le concile de Constance. Luther

connaissait trop bien son histoire pour ne pas s'alarmer. « Quoi que je fusse effrayé et tremblant, avoua-t-il plus tard... je répondis : je veux m'y rendre, quand même il devrait s'y trouver autant de diables que de tuites sur les toits ! »

Quelques années après, croyant sa dernière heure venue, il articule fermement : « Je meurs dans la haine de ce scélérat de pape qui s'est élevé au-dessus du Christ. » Ce reproche décida son implacable lutte contre l'Eglise.

Depuis longtemps, le même grief tourmentait d'autres chrétiens. Des bogomiles aux vaudais, des cathares aux flagellants, les puissantes hérésies apparues entre le X<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle dispuataient au elergé le rôle d'intermédiaire entre Dieu et ses créatures, qu'il monnayait si substantiellement.

Tous vaincus réduits  
en cendres...

Lorsqu'il contesta au successeur de Pierre, l'aimable Léon X, le droit de réduire ou de supprimer à prix d'or les peines du Purgatoire, autrement dit le commerce des âmes, Luther modernisa une revendication vieille d'en moins cinq cents ans. « Le pape ne veut ni ne peut remettre aucune peine, si ce n'est celle qu'il a imposée de son chef ou d'après les canons », affirmait ainsi l'une des fameuses *Thèses* qu'il écrivit, le 31 octobre 1517, à grands coups de marteau, sur la porte de la chapelle du château, à Wittenberg.

« La meilleure, l'infailible préparation et l'unique disposition à

recevoir la grâce, c'est le choix et la prédestination arrêtés par Dieu de toute éternité », soutenait-il encore. Loin d'enfermer ébeuon dans la conscience de son ufan, cette altière proclamation de l'irréfutable infériorité humaine résonna dans les cœurs allemands comme un appel à la révolte. Le rationalisme contemporain encaissa difficilement qu'après quinze siècles d'un pouvoir ecclésiastique absolu en appeler à un arbitrage divin beaucoup plus sévère ressemblait à une libération.

Dans l'univers clos d'une idéologie sans rivale, l'opposition ne se conçoit pourtant qu'à l'intérieur des valeurs, des références universellement admises. De nos jours, certains dissidents soviétiques foudrent ainsi sur Karl Marx leur lutte opiniâtre contre ses disciples officiels. Rome traquait ces déviations du dogme bien avant l'Etat léniniste, et ne leur laissait de choix qu'entre la honte d'un désaveu public suivi d'un emprisonnement, ou la mort au milieu des flammes. Quand Luther lui lança son défi, la papauté se supposait certainement devenue à jamais invincible.

Dès le grand schisme, cependant, ses divisions grotesques et tragiques entre trois souverains pontifes, pour le seul trône de saint Pierre, ébranlaient son prestige moral et préparaient des ruptures plus profondes. En attendant, Alexandre VI Borgias gardait, malgré ses vices, la ressource de faire brûler Savonarole. Au moment de croiser le fer, le rude moine augustin se recommit bien quelques prédécesseurs. Tous vaincus, anéantis, foudroyés, réduits en cendres, en propre comme au figuré.

Florence  
DELAY  
Riche et légère  
roman

« Florence Delay n'a jamais trouvé un emploi si juste et étincelant à son intelligence sans faille, à son art giraldien de la notation à la fois moraliste et imagée. »

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

GALLIMARD nrf

## Martin Luther

Ce 500<sup>e</sup> anniversaire a été l'occasion de nombreuses publications. Roger Mohl, doyen de la faculté de théologie protestante de Strasbourg, et Jean-Paul Cazes, prêtre et délégué régional de la Région de France pour l'Unité des chrétiens, présentent les plus importantes d'entre elles. (Voir également les articles sur Luther en page 2.)

Avec son bel optimisme, Michelet suppose qu'alors « il allait droit devant lui dans son courage et sa simplicité », sans savoir jusqu'où son seigneur, Frédéric de Saxe, garantirait sa protection. Certes, Luther ne pécha guère par opportunisme. Mais, au cours d'une aventure essentiellement spirituelle, il déconcerta souvent ses adversaires par son habileté politique. Furtivement, il utilisa la haine des nobles contre l'Eglise, obtint leur protection avant l'épreuve de Worms. Quand il arriva devant Charles Quint entouré d'évêques et de cardinaux, « ce n'était déjà plus en accusé mais en chef d'une révolution », observe M. Pierre Lague dans son *Histoire de l'Allemagne* injustement oubliée (2).

Cette rencontre fameuse marque l'un de ces moments rares, sacrés, où l'intelligence affronte la force, le fer ou le poing, en égale. Jusqu'alors, elle comparait seule, nue, sans défense, humiliée devant les juristes et les casuistes, tandis qu'à l'arrière, les bourgeois préparaient le feu. Pour la première fois depuis bien longtemps, elle avance sous le costume d'un philosophe à cheval ou, si l'on veut, d'un moine soldat. Pour saisir l'événement, imaginons qu'elle l'emporte un jour sur les ordinateurs avec l'appui des technocrates...

Devenu à son tour fondateur d'une confession, responsable d'une Eglise, frère Martin échangea brusquement de langage. Epouvanté par les excès de certains disciples, il recommanda la prudence, exhorta les paysans insurgés contre les princes à remettre leurs armes. « Jamais la révolte n'a eu une bonne fin », jurait-il, quand sa réussite trouvait chaque jour le contraire. En même temps qu'il nûrit la lignée des grands révolutionnaires modernes, il épercuta avec eux de queltes déceptions se paient toujours ces sortes de victoires.

GILBERT COMTE.

(1) *Mémoires de Luther*, écrits par lui-même, traduits et mis en ordre par Jules Michelet, présentation de Claude Meittra, 388 pages, Le Méridien de France, collection « Le Temps retrouvé ».

(2) Flammarion, 1950.

## Dans les revues

— *Études théologiques et religieuses* (éditées par l'Institut protestant de théologie). Jean Anselmi et P. Pélissier publient et commentent le *De homine* de Luther, thèses défendues sans doute vers 1536 et qui présentent une anthropologie non substantialiste et que l'on pourrait qualifier d'existentialiste. Danièle Fischer étudie la notion de martyre dans la théologie de Luther (1).

— *Positiones luthériennes*. Dans le numéro de juillet-septembre 1983 : « Luther et l'expression de la foi » (André Birmel), « Luther et l'éducation » (Per Lönnig), « Luther et la communauté de l'Eglise » (Marc Lienhard). S'y ajoute une étude critique de P. Daniel Olivier sur le livre du théologien catholique allemand Th. Beer (2).

— *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, numéro spécial : « Luther et l'Europe ». Marc Lienhard a regroupé les quatorze contributions sous quatre rubriques : a) La démarche théologique de Luther ; b) L'accueil de Luther dans l'Europe du seizième siècle ; c) Points de vue actuels sur Luther dans la théologie catholique, dans l'historiographie marxiste, dans la pensée freudolacianne ; d) Un document inédit : un pamphlet luthérien de Capitan, publié par O. Millet (3).

R. M.

(1) Montpellier, 57<sup>e</sup> année, 1982, n° 4, 35 F.  
(2) 16, rue Chauchal, 75009 Paris, 30 F.  
(3) Strasbourg, palais universitaire, 67<sup>e</sup> année, 1983, numéro spécial, 1-2, 246 p., 80 F.

## Le regard de Dieu

Le regard de Marc L.

Intuitivement, bien que la suite du ouvrage soit totalement en accord avec sa propre théologie. Mais pour la connaissance pensée de Luther et de son œuvre la plus importante, celle de Marc Lienhard, professeur de théologie à l'université des sciences humaines de Strasbourg, « *Martin Luther. Le temps, une vie, un sage* ».

## Une soif de certit

La première qualité du travail de Lienhard est qu'il embrasse tout de Luther et ne s'arrête pas sur la partie la plus connue, les années de formation et aux premières années de son œuvre. Son intention, étrangère à l'hagiographie, se situe sur la connaissance de la biographie de Luther et de la théologie et de la liturgie. Lienhard est certain que les meilleurs connaisseurs de Luther, et notamment de la théologie, mais il a voulu faire sans cesse référence à la théologie, au contenu théologique de l'époque. Il ne veut pas pour autant une « exégèse » matérialiste ou marxiste de la pensée de Luther. C'est à l'interprétation de la pensée de Luther et de la rapidité de son œuvre en Allemagne et dans l'Europe qui ont des valeurs éternelles. Encore comment de se fier parmi des causes la soif de certitude.

Quand il retrace la genèse de la pensée de Luther, Lienhard a une grande importance aux « Mémoires de Luther », à partir de 1511, que le réformateur inter de l'histoire théologique. Il a en fait l'histoire de la méthode de prédication de Luther qui n'est pas plus de prêcher l'Evangile que de prêcher le Christ et son œuvre. Lienhard ne se contente pas de dire que Luther a permis de découvrir les valeurs éternelles de l'écriture et, surtout, de ne pas répéter une idéologie matérialiste. Lienhard se situe à la limite du Dieu qui a permis à Luther de même de découvrir les valeurs éternelles de l'écriture et, surtout, de ne pas répéter une idéologie matérialiste. Lienhard se situe à la limite du Dieu qui a permis à Luther de même de découvrir les valeurs éternelles de l'écriture et, surtout, de ne pas répéter une idéologie matérialiste.

## Le sage et le fanatique

Intuitivement, bien que la suite du ouvrage soit totalement en accord avec sa propre théologie. Mais pour la connaissance pensée de Luther et de son œuvre la plus importante, celle de Marc Lienhard, professeur de théologie à l'université des sciences humaines de Strasbourg, « *Martin Luther. Le temps, une vie, un sage* ».

Une punaise  
puante

En 1525, cependant Luther est déçu en mauvaise posture. est dépassé par des réformateurs plus audacieux, Thomas Müntzer spécialement, et les masses s'écourent plus. Les paysans s'écourent. C'est alors que, pour reprendre la situation en main, Lienhard se penche sur le giron de Luther et le par de l'autorité centre du peuple) : « *Martin Luther. Le temps, une vie, un sage* ».

Vis-à-vis d'Erasme, son attitude ne sera guère plus pacifique. Grossier, il écrit : « *Seu Paul ordonne de fermer la gueule aux bavards inutiles* », et il dit ses amis : « *Je vous ordonne, au nom de Dieu, d'être les ennemis d'Erasme et de fur ses livres* ». Il ajoute d'ailleurs fièrement : « *Comme j'ai tué Müntzer, dont le sang retombe sur moi* ».

Lorsque Bâle se tourne vers la Réforme, Erasme ira chercher à Fribourg le calme nécessaire à son travail. Son message de paix n'est plus entendu. Et c'est à ce moment, émer, déçu, isolé d'un monde qui rendra l'âme, le 1536, celui qui fut le premier Européen conscient, le défenseur le plus éloquent d'un humanisme dant Spinoza, Lessing et Voltaire peuvent être considérés comme les héritiers.

ROLAND JACCARD.

(1) Mircea Eliade : *Histoire de la civilisation religieuse*. Volume III. Payot, 361 p., 92 F.  
(2) René-Jacques Levy : *La théologie*. PUF, 232 p., 39 F.

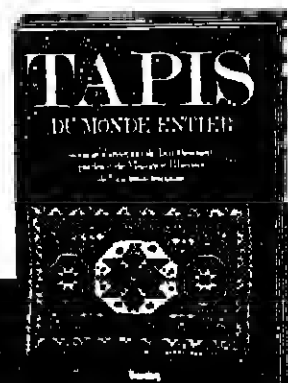
## CONSULTEZ UN EXPERT.

Quand l'avis d'un expert est irremplaçable, BORDAS donne la parole aux plus grands spécialistes. Voici trois ouvrages, qui font autorité dans leur domaine.

• **Tapis du monde entier**, de Ian Bennett, expert chez Sotheby. Préface de Maurice Rheims. Les plus beaux tapis du monde, leur histoire, leurs secrets. 352 pages, 500 illustrations. 290 francs.

• **Chronologie universelle**, de Jacques Boudet. Tous les événements notables de l'histoire de l'humanité. 656 pages, 290 francs.

• **Monnaies du monde entier**, sous la direction de Martin J. Price. Une véritable encyclopédie des monnaies. 320 pages, 2000 illustrations. 260 francs.



Bordas







## roman

L'enfer trop pavé  
de Guy Scarpetta

• Dans la mémoire de l'Italie.

POURQUOI Guy Scarpetta a-t-il gâché à ce point le plaisir qu'il aurait pu nous donner ? Cette vision éclatée, mi-réaliste, mi-fantastique, de l'Italie, qui rayonne autour de quatre foyers : Venise, la Toscane, Naples, la Sicile, est-elle perdue de sa violence, de son intensité, de la fascination qu'il lui arrive d'exercer, s'il l'avait débarrassée d'une métaphysique ténébreuse où il est impossible de se repérer ?

Avec son ton apocalyptique, l'auteur semble annoncer quelque chose. Mais qu'il a juste ? La fin du monde, l'avènement d'un règne nouveau, plus horrible que le précédent, déjà riche pourtant en malheurs et en cruautés ? Le narrateur fiévreux qui parcourt la péninsule du nord au sud cherche-t-il, au terme d'un voyage initiatique qui transpose le thème classique de la « Descente aux enfers », une issue pour échapper à un cataclysme menaçant ? Une mutation de lui-même qui le ravirait à une création vouée au pire désastre ? Mais quel désastre ? Le retour du paganisme, l'oubli

du Verbe, la dissolution du réel dans la prolifération des reflets et des simulacres, la libération des forces obscures, l'asservissement de l'humanité à la seule reproduction de l'espèce ?

Toutes ces idées, dont beaucoup viennent d'un autre, se heurtent, s'entrechoquent, se contredisent tandis que, dans un tumulte de voix parlant anglais, italien, latin autant que français (parce que l'auteur cite Dante ou Pound ou Virgile ou l'Orfeo de Monteverdi), tournoie un chaos d'images empruntées les unes à la vie contemporaine de l'Italie, les autres à l'histoire, à l'art, à la littérature, d'autres encore à la mémoire personnelle de l'auteur. Ces images réalistes ou fantasmagoriques, directement perçues ou rêvées ou projetées sur des écrans, font l'intérêt et même la beauté du livre. Il est dommage qu'elles soient à l'extérieur d'un fatras indéchiffrable et lassant.

## Enfin Sollers vint...

Rien à redire contre l'hypothèse de départ qui relève de la science-fiction : l'explosion d'un ordinateur qui gâche tout ce qui se trouve à la mémoire de l'Italie et qui la libère soudain dans la folie... Elle pouvait convenir à cette littérature du déferlement du délirant, cynisme, qui se manifeste ici. Pour la première fois ? Certes non. Avant Guy Scarpetta, Sollers vint, moins le pamphlétaire ironique de *Femmes* que le nébuleux et hurlant poète de *Paradis*.

Et le disciple enfourche les idées les plus saugrenues du maître, sans en tirer, comme lui, un parti bouffon. Il le suit dans sa recherche d'une prose musicale : sonorités des mots, rimes intérieures, allitérations... Mais quand Sollers varie ses rythmes et ses tonalités, quand il passe du grave à l'aigu, du tendu au comique, Scarpetta, lui, jamais ne quitte la pédale forte, ni la tranche, ni le cauchemar. Sans doute, ponctue-t-il, s'écrit-il son texte, mais comme les langues les plus divers : filmique, scientifique, mythologique, religieuse, historique, esthétique, érotique, s'y télescopent, l'impression de magma est à peu près la même. Moins la jovialité satirique et la souveraine aisance du modèle qui ne s'est pas soucié de faire un roman avec son *Paradis*.

« Tout ce qui est excessif... inutile d'achever la phrase, d'autant plus que l'Italie ne me paraît pas un livre insignifiant, même s'il demeure pour moi sans grande signification. Mais comment lire ces cinq cents pages de délire halluciné ? Il faudrait leur appliquer le traitement que Scarpetta réserve à la réalité : les laisser se dissoudre, s'évaporer, oublier les fumeuses idées qu'elles charrient, les vatiations, les anticipations, et même la mythologie personnelle que l'auteur y superpose, cette introuvable et finalement indésirable Eva Democracy dont la quête double bien inutilement l'explosion de l'ordinateur et cette guerre livrée par les Divines pour mettre fin au règne d'un douteux Commandeur.

Alors surgiraient du fécond désastre toutes ces belles images de l'Italie, de ses paysages, de ses villes, de sa lumière, de son tragique, de ses gens, de leur épicurisme, les grandes orgues de Scarpetta animées. Des fragments de l'histoire ancienne, médiévale, moderne, contemporaine, nous sont remis en mémoire. Les peintres, les musiciens, les écrivains, de cette terre ou venus d'ailleurs pour la célébrer, ressemblent. On y voit Dante, principal inspirateur parce qu'il a traversé l'enfer, le purgatoire, le paradis, prendre le chemin de l'exil. Virgile retrouver au lac Avernus la bouche du royaume des morts, la Sibylle écumant dans son antre, Empédocle disparaissant dans le cratère de l'Etna, Fra Filippo Lippi mener sa scandaleuse double vie de moine dévoré par le désir, Paolo Uccello inventer la perspective... Plus fugitivement, on croise Nerval, Dostoevski, Mozart, Wagner, George Sand et même ce rationaliste de Taine qui reçoit ici un hommage inattendu... Dans ce livre, où il y a trop de livres à la fois, celui-là était le bon.

JACQUELINE PIATIER.  
\* L'ITALIE, de Guy Scarpetta, Grasset, 479 pages, 98 F.

## lettres étrangères

## Un humoriste génial : Alfredo Bryce-Echenique

• Les tribulations d'un Péruvien sans exotisme et sans folklore.

Ceux qui ont lu, il y a quelques années, *Julius* (1), d'Alfredo Bryce-Echenique, ont immédiatement surpris l'originalité de ce romancier péruvien, certes très latino-américain, mais qui semble remonter à contre-courant le flot littéraire de ce continent. Moins par Virgile ou l'Orfeo de Monteverdi, comme le protagoniste de son dernier roman, Martin Romana, qui se rend de New-York à Paris. Mais écoutons déjà la voix narrative :

« Le changement d'avion à New-York compliqua à nouveau les choses, et les compliqua aussi, sans doute, pour Angel Saldiver, un Colombien charmant que j'avais connu à l'aéroport, pendant que nous remplissions tous deux nos papiers pour le vol à Bogota. Saldiver, qui comptait d'arriver à Bogota après avoir passé plusieurs années à Paris, ce qui donna lieu à une longue conversation émaillée de mille conseils que j'écoulais attentivement, pendant que nous continuions à remplir les papiers, et qu'il se produisait probablement une confusion de documents et de bagages, confusément je me rendis compte lorsque l'avion atterrit, enfin, à Paris. J'étais en jurons obscènes, voyant que personne ne comprenait mon espagnol, mais je ne pus faire autrement que de me plier à la rigueur de la législation française et de comprendre qu'un Péruvien nommé Martin Romana ne peut entrer en territoire français avec un passeport colombien délivré au nom d'Angel Saldiver. »

Dès les premières pages de *La Vie exagérée de Martin Romana*, le thème et le ton s'imposent : ce gros roman bourré d'un humour explosif, plus anglo-saxon qu'hispanique, est celui de la marginalité. Comme Chabrier, avec lequel il a tant de traits communs, Martin Romana frotte son innocence aux aspérités d'une humanité complexe et intolérante qui transforme sa vie quotidienne en un perpétuel imbroglio de mésaventures burlesques. Réfugié dans la solitude complexe de son fantôme Voltaire, Romana raconte pour notre plaisir, et il est immense, sur les pages blanches d'un carnet bien offert par une fille de passage « pour qu'il le remplisse d'elle », ses tribulations de Latino-Américain pas comme les autres qui tente de démystifier avec une irrépressible algèbre mêlée à beaucoup de tendresse notre image de l'Amérique latine.

## Un vilain canard dans la cour des Latinos

Et d'abord, quand il arrive à Paris, Martin Romana ne s'habille pas comme ses compatriotes dans le désordre fraternel d'une soupière collective. Même s'il ne compte pas parmi les siens, comme son créateur Bryce-Echenique, un vicié et un président de la République, il dispose malgré tout d'une rente paternelle non négligeable. Ce fils de bonne famille, raffiné et timide, bien élevé encore qu'il ait « plutôt tendance à être le vilain canard de la cour », a sa salle de bains, qu'il voit envahir jour et nuit par une colonie de moins nantis et qui lui reproche d'être un riche.

Car ils sont là présents, ces Latino-Américains, pauvres et exaltés, étudiants ou exilés, groupes musicaux, hippies andins ou ciliens portant le beret étoilé du Che, unis par une bobème délirante et pathétique. Que Martin fera-t-il comme épouse ? épousera-t-il une Française éprise d'exotisme et de folklore ? Non, il se marie avec Inés, une Liménoise venue tout droit du Pérou, mais qui se révèle être aussi une militante féministe et marxiste-léniniste. Les brouilles temporelles alternent avec les ébats réconciliateurs au creux d'un lit défoncé, tendrement baptisé « la combe ». Inés-Martin, c'est un couple du style Guepard-Passionaria, « quelque chose d'extraordinairement drôle, à moins que cela ne devienne le contraire, évidemment ».

En mai 1968, c'est la rupture avec Inés. Romana constate qu'il n'est sans doute pas de ceux les siens « pour être révolutionnaire, ni sympathisant, ni rien de tout cela ». Il ne croit plus à la guérilla qu'on fait de Paris, et le plus souvent à coup de ébousons. « Jamais je n'ai aimé El Comodoro, et j'ai toujours évité, dans la mesure du possible, le folklore sud-américain, à cause de l'abus démagogique qu'en faisaient les autres, qui n'hésitaient pas toujours à se faire mousser, parce qu'il est certain qu'il ne suffit pas de

chanter joliment Los ejes de mi carreta pour avoir fait la guérilla avec le Che, avoir été son ami ou avoir souffert dans la prison ou de la persécution, sous telle ou telle féroce dictature. »

Pourtant, l'amour entraîne à nouveau Martin du côté des barricades.



A la suite de Sandra, une jeune contestataire nord-américaine qui couche avec tous les Latino-Américains qu'elle rencontre pour racheter les sévices qu'impose à



(Dessin de CAGNAT.)

leurs peuples son pays impérialiste. Mais Sandra aime trop Martin pour se donner bêtement à lui comme à ses amants d'un jour. Afin de l'éblouir et de la convaincre, Martin invente une rocambolesque histoire de terrorisme dont il est le héros. Mais ce nouveau James Bond poseur de bombes s'enlise lui-même dans l'embrouillamini de ses explications et sombre dans l'échec.

CLAUDE COUFFON.

\* LA VIE EXAGÉRÉE DE MARTIN ROMANA, roman, (excellente) traduit de l'espagnol par Jean-Marie Salas-L. Lancelotti, Ascar, éditeur, 418 p., 106 F.

(1) Traduit par Albert Bensoussan, Calmann-Lévy, 1973.

(2) Traduit par Albert Bensoussan et Micheline Murel-Lescure, Flammarion, coll. « Babel », 1980.

(3) Traduit par Catherine Santoul, Lancelotti, 1980.

## à travers le monde

## GRANDE-BRETAGNE

## Les douze meilleurs romans (en anglais) de notre temps

Quels sont les douze meilleurs romans écrits en anglais depuis 1945 ? Un jury composé de trois « amateurs de livres » — un écrivain, un universitaire et un ancien directeur des Chemins de fer britanniques — a établi une liste qui va avoir droit à une publication spéciale dans les librairies et les rayons des grandes surfaces au début de l'année prochaine.

Les choix ont été, de l'avis des jurés, difficiles. Peut-être est-ce pourquoi nous trouvons treize livres à la douzaine. Ce sont (dans l'ordre décroissant des voix) : *La Ferme des animaux* (1945), de George Orwell ; *La Vierge et la femme de chambre* (1947), de Ivy Compton-Burnett ; *L'Arrière-pensée* (1951), de J.D. Salinger ; *Une danse sur la musique du temps* (1951), d'Anthony Powell ; *L'Épave d'innocence* (1952-1953), une trilogie sur la guerre, d'Evelyn Waugh ; *Soixante ans de mouches* (1954), de William Golding ; *Anges* (1957), d'Elizabeth Taylor ; *Loft* (1955), de Vladimir Nabokov ; *Préface une fille comme vous* (1960), de Kingsley Amis ; *Herzog* (1961), de Saul Bellow ; *The Rag Quartet* (1966), de Paul Scott ; *Le Consul honoraire* (1973), de Graham Greene ; *La Mer, le mer* (1978), d'Iris Murdoch.

Des écrivains, pour le plupart « british », à l'exception de Bellow, Nabokov, Salinger. Les Anglais élisent les Anglais... Les lecteurs sont appelés à établir leur propre liste et à l'envoyer à l'adresse suivante : Best books, Room 504, 200 Gray's Inn Road, London, WC1X 8EZ.

## VERMONT

## Soljenitsyne contre les « pluralistes »

En complément à la publication prochaine en France, chez Fayard, de la nouvelle version d'*Aldo*, première partie — premier « noué » — de *La Roue rouge*, son épopée sur l'histoire de la révolution russe, Alexandre Soljenitsyne a donné à son éditeur un texte d'une soixantaine de pages (en gros caractères), écrit au vitriol, qui va sans doute faire parler abondamment dans les chaudières des émigrés soviétiques.

Intitulé « Nos pluralistes » (traduit par Nikita Struve), paru précédemment aux États-Unis dans la périodique en langue russe le *Messager*, cet article pourfend vigoureusement ceux qui veulent dans le pluralisme la plus belle conquête de l'histoire, le bien suprême de la pensée, la plus haute vertu de la vie occidentale.

« Il est curieux », écrit l'auteur du Vermont, que le simple pluriel prétende à une telle dignité. Le pluralisme nous rappelle la multiplicité des formes, oui, cela nous le reconnaissons volontiers, mais peut-il rendre compte de toute l'avenue lumineuse ? Dans toutes les sciences rigoureuses, c'est-à-dire celles qui s'appuient sur les mathématiques, LA VÉRITÉ EST UNE, et cette disposition naturelle et universelle ne choque personne. »

Prônant la nécessité d'accepter des « valeurs universelles » (le Sans fondement universel, il n'est pas de morale possible), Soljenitsyne revendique le droit d'être sûr d'être dans le vrai. Sinon, dit-il encore, « les hommes tournent alors en rond comme dans une forêt. Ce qui paralyse et laisse sans défense le monde occidental, c'est qu'il ne sait plus distinguer le vrai du faux, le bien indiscutable du mal avéré... La vérité dans l'écoulement universel est une, elle relève de Dieu. »

Il conclut en s'adressant aux « pluralistes » fourvoyés : « La haine concentrée qui vous unit me convainc plutôt de la justesse et de l'utilité pour la Russie de la sente que je me suis tracée. »

L'« émission » *« Appareils »* du 9 décembre sera consacrée à Soljenitsyne ; Bernard Pivot est invité à débattre dans le Vermont, pendant le « pont » de la Toussaint, une des rares interviews de l'auteur du *Premier Cercle*. Répondra-t-il à la polémique qui ne va pas manquer de susciter ?

## COLOMBIE

## A la recherche de Macondo

Dans son dernier supplément du mois d'octobre, le quotidien espagnol *El País* publie le premier grand reportage de Gabriel García Márquez depuis le Nobel, un texte consacré à Jaime Bateman Cayon, le leader de l'organisation de guérilla colombienne M 19, mort en avril dernier dans un accident d'avion. Il tente d'élucider « le mystère sans finale » de Bateman, dont la disparition fut connue mi-juillet, près de trois mois après l'accident de l'avionnette qui le transportait.

Un beau reportage, « A la recherche de Macondo », illustré de photos en couleurs, complète ce numéro marquant. « Macondo n'est pas un lieu, mais un état d'esprit », a écrit Gabriel García Márquez à propos de cette région mythique, qui sert de cadre à *Cent ans de solitude*. Territoire des bananeraies de la United Fruit, Macondo existe bel et bien, nous dit le journaliste, à côté de la mer Caraïbe, près de la rivière Magdalena, à Ciénega, et surtout à Aracataca, où est né « Gabrielito », que tout le monde connaît sous le nom de Gabito », le 6 mars 1928.

## entretien

Pierre Gascar  
et la statue  
de Buffon

(Suite de la page 17.)

« Il a parfois une sorte de beauté plastique, presque musicale, très adaptée à son entreprise, mais on n'y trouve pas, comme dans les *Confessions* de Rousseau, des pages libres, pleines d'images inattendues et prenantes. Il n'a pas non plus, comme Voltaire, ce ton primesautier qui, encore aujourd'hui, pète de tous les feux de l'esprit. On s'ennuie en lisant ce qui ressemble à une nécropole, semée de chevilles et de périodes creuses, inerte comme un champ de fouilles. »

« Pour le débusquer, sous la gloire où on l'a momifié, j'ai fouillé les bibliothèques, y compris celle de Montbard. J'ai découvert ainsi des traits de son caractère et des faits qui humanisent sa figure. Par exemple, la fin tragique de son fils, guillotiné en tant qu'héritier du « seigneur » de Montbard, protégé par le roi et riche. Et j'ai reconnu le Buffon entreprenant, le maître de forges qui a réalisé des bénéfices énormes en fournissant les grilles du Jardin des plantes. »

Gascar, fasciné par la folie qui emporta les existences de Rimbaud, de Nerval et de Charles VI, a peut-être eu plus de difficulté à décrire l'ordonnance d'une carrière qui, malgré une frénésie de conquête des biens matériels, laisse son héros à l'écart de la grandeur et du pathétique. Néanmoins, sous la rigueur de l'historien, on devine plusieurs thèmes de ses fictions et, au cours d'un chapitre sur « l'école de la forêt », décrivant les bois de Bourgogne, au-delà d'Ancy-le-François, reviennent des paysages qu'il a déjà entrevus ou rêvés.

« Le délire de Nerval me touche et m'habite. Le goût de l'ordre de Buffon, sa prudence, au contraire, ont tout pour me tenir à distance. Il y a quand même, comme vous dites, un lien entre nous, c'est la présence de la forêt, l'odeur de la campagne, près de Montbard. Sa Bourgogne est un peu triste, pluvieuse, faite de terre lourde, de petites routes ravagées et de feuilles mortes. On y sent le passage du gibier, le mouvement des bêtes qui se glissent dans leurs terriers. J'aime les arbres, comme il a dit les arbres. Il a été surtout un forestier, et moi, enfançant campagne, dans le Périgord, près de Sarlat, m'occupe à le comprendre et, finalement, à l'identifier avec avec lui pour ne pas l'abandonner en chemin. »

« Mais il n'y a aucune sensualité dans ses portraits d'animaux. Je suis sensible au contact des poils, à la couleur des plumages, à la chaleur des bêtes. Il les décrit froidement, pas toujours avec exactitude. L'érotisme est d'ailleurs absent de sa vie. Il prenait des petites servantes, par hygiène. Il n'a fait un mariage de convenance. Sur le tard, il fut des passions, pour Mme de Necker ou Mme de Genlis, mais elles furent mentales et frappées par la sénescence. »

« Je ne regrette pas d'avoir fait cette longue promenade avec un esprit remarquable qui m'a aidé à comprendre un siècle que Diderot et Rousseau dominent. Buffon était partagé entre sa vision épique du progrès et son désir de ne déplaire ni aux grands ni au roi. Il est resté la veille de la Révolution, comme si le sort avait voulu lui éviter d'assister à l'effondrement d'un monde et de choisir entre son respect des hiérarchies et sa certitude du caractère inévitable des changements. »

RAPHAËL SORIN.

\* BUFFON, de Pierre Gascar, Gallimard, 268 p., 92 F.

## La Quinzaine

le 1<sup>er</sup> et le 15

TOUT  
SUR TOUS  
LES LIVRES

En vente dans tous les kiosques

Le numéro : 13 F

43, rue du Temple.  
PARIS-4

## CARN

## naissances

M<sup>me</sup> Dany PRU  
de Anne Lacroix  
leur mère, grand-mère  
rapporte à Dany le 7  
dans sa quatre-vingt-troisième  
Les obsèques auront lieu  
11 novembre, à 15 heures,  
Lyonnais (Lot)  
21, rue de Mademoiselle  
18000 Versailles  
54, rue du Bourgogne,  
92007 Paris  
1, chemin du Poirier,  
69060 Colson-au-Mor  
17 av. rue du Pont-Collé  
78000 Versailles  
1, rue Berthier  
78000 Versailles  
Kerang, 29139 Noyez

## Décès

M<sup>me</sup> Denise WENZ  
Née et Dena Wenz  
leurs enfants et petits-enfants  
Anne-Catherine et Robert  
leurs enfants et petits-enfants  
Sylvie Wenz et André T  
font part de décès de  
M. René WENZ  
leur époux, père, grand-père  
grand-père  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les  
époux, le 11 novembre  
Evangile de Jean 14  
19 boulevard Raspail,  
92000 Paris  
27, rue de Bourgogne,  
92100 Suresnes  
L'inhumation aura lieu  
au cimetière de la Chapelle  
à Paris, le 11 novembre  
1983, à 15 heures, à la  
cathédrale Saint-Jacques  
(corps déposé).

## docteur Roger WIT

docteur Roger WIT  
surviva le 1 novembre 1983  
à l'hôpital-magasin de la  
Le service religieux a été  
celui de l'Ordinaire  
dans l'église paroissiale  
A. Wenz-Wenz les







# Une semaine avec L'île de France

UNE GRANDE ENQUÊTE DU « MONDE »  
DU 14 AU 19 NOVEMBRE

Les principaux rendez-vous de la semaine :

LUNDI 14

**L'ÎLE-DE-FRANCE, UNE VRAIE RÉGION**  
Son identité. Présentation de la région.  
L'historique. L'espace régional.  
Les atouts économiques. Les forces politiques.

JEUDI 17

**PLUS D'ARGENT, MOINS D'IMPÔTS**  
La concentration financière.  
Fortune et pauvreté.  
Les impôts locaux.

MARDI 15

**SÉCURITÉ : PRÉVENTION D'ABORD**  
La police à Paris et en zone rurale.  
La justice.  
Le problème des immigrés.

VENDREDI 18

**L'ÉCONOMIE**  
Forces et faiblesses de l'économie régionale.  
L'emploi. La déconcentration industrielle.  
L'agriculture.  
Le commerce. La formation professionnelle.

MERCREDI 16

**MIEUX VIVRE**  
Le schéma directeur et les villes nouvelles.  
La propreté. Cités et forêts.  
La réforme des transports.

SAMEDI 19

**L'ÎLE-DE-FRANCE, CAPITALE DES TALENTS**  
Culture, enseignement.  
Recherche.  
L'an 2000.

Réservez dès maintenant  
ces numéros exceptionnels du Monde  
chez votre marchand de journaux.

**Le Monde**

CHAQUE JOUR L'ACTUALITÉ QUI COMPTE

Le Meino Kivisto, qui fait une visite d'Etat  
du 15 au 17 novembre, est le nou-  
veau président de la République de Finlande  
qui a été élu le 6 décembre.  
Il a succédé à Urho Kekkonen, qui a été élu  
à son indépendance au lendemain de la  
seconde guerre mondiale. Elle avait été jusqu'alors  
un grand-duché de l'empire russe après avoir  
été un duché de domination suédoise.  
Kivisto a exercé ses fonctions depuis  
sept ans. Il a succédé en janvier 1982  
à Urho Kekkonen, démissionnaire pour rai-  
sons de santé. Kekkonen avait « régné » pendant  
une décennie. Aucun problème n'échappait  
à son autorité. Le style de Kivisto est tout autre mais il ne faudrait  
pas le juger pour autant qu'il manque d'auto-  
rité. Il est le serviteur des pouvoirs étendus que  
conferme la Constitution.  
Ancien ministre des finances, gouverneur de  
la Banque de Finlande et premier ministre,  
Kivisto préfère rarement les interventions  
publiques et favorise l'usage de la presse  
pour les questions politiques. Issu de la social-  
démocratie, c'est au président de ce parti (le  
partei du pays), M. Kalevi Sorsa, qu'il a confié  
le gouvernement. La coalition de centre-gauche  
comprend le Parti du centre (ex-  
trême gauche), le parti ouvrier (gauche), le parti  
libéral, le parti rural. Cette  
coalition a été écartée jusqu'alors du pou-  
voir en raison du côté cosmétique, on pourrait  
dire, de ses thèses. L'actuel prési-  
dent des Finnois, le fils du fondateur, est beau-  
coup plus moderne et bénéficie d'un courant de  
opinion dans l'opinion.  
Assuré d'avoir le soutien de cent vingt-trois  
des deux cents députés, ce gouvernement est  
en mesure de durer. A moins d'une grave désaffec-  
tion des électeurs qui trapperait l'une de ses  
mesures aux élections municipales de

## UN ENTRETIEN AVE

l'important  
est que la discussion  
entre l'Est et l'Ouest  
continue

Vous connaissez bien les di-  
visions politiques, et vous êtes le  
premier dirigeant occidental à  
rencontrer M. Andropov à  
Paris. Que pensez-vous de  
la récente démission de  
M. Est-Ouest à propos des  
missiles ?  
« Il y a eu un grand choc en  
l'URSS. M. Andropov a  
été élu à la présidence de  
l'URSS. C'est une victoire  
sur les suprématies. On a vu  
à la fois, tout d'un coup, le  
soutien au juste, et la dé-  
mission de chaque côté des mis-  
siles. Les formes de l'ancien-  
ne des vecteurs.  
« Les questions de sécurité se  
posent. Il ne faut pas  
être en compte - et si l'uni-  
on - les missiles français  
sont-ils ? Le deuxième  
chose est que le président  
a promis aux Japonais  
et Chinois aussi (semble-t-il)  
de ne pas que les missiles  
SS-20 ne soient pas  
envoyés vers l'Asie. M. Andro-  
pov était prêt à un  
SS-20, au cas où il y a  
un nombre de ces missiles  
à démonter les SS-20 en sur-  
face. La troisième question est  
de savoir si les missiles  
sont porteurs. Le prési-  
dent Reagan se dit prêt à les  
démanteler dans les négociations.  
« Avant de passer un  
accord, dans le même  
temps, la discussion est  
nouvelle, il est difficile de  
faire des négociations. Il faut  
un climat d'amélioration  
de la situation.  
« Vous avez dit, devant  
l'Assemblée générale des Nations  
unies, que votre pays n'accepterait  
pas des armes nucléaires  
sur son territoire. A-t-il ambi-  
tion de le faire ?  
« Nous avons eu à ce propos  
une discussion académique en  
nos réunions. Mais  
nous ne sommes pas des  
nucléaires pourrions être  
sur notre territoire.  
« Pourquoi j'ai répété devant  
l'Assemblée ce que j'ai tou-  
jours dit à notre Parlement. Mais  
nous ne sommes pas des  
nucléaires pourrions être  
sur notre territoire du Nord.  
« C'est un problème du point  
de vue politique (1).  
« Les manœuvres sué-  
doises sur l'interception de  
la croisière, un militaire  
général Tatarikov, a

1984, l

Mémoires

De

vern

nale le

trages

dans

trop m

rival, e

En

quité

refaire

rester

conten

mars l

d est

dans,

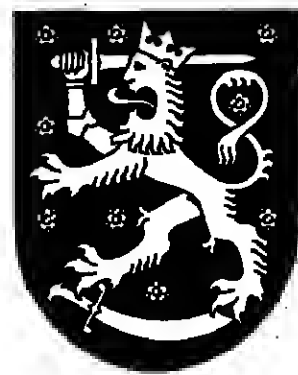
14 %.

هكذا من الأصل



# FINLANDE

## un renouveau en douceur



M. Mauno Koivisto, qui fait une visite d'Etat en France du 15 au 17 novembre, est le neuvième président de la République de Finlande depuis que celle-ci proclama, le 6 décembre 1917, son indépendance au lendemain de la révolution d'Octobre : elle avait été jusqu'alors un grand-duché de l'empire russe après avoir connu des siècles de domination suédoise.

M. Koivisto exerce ses fonctions depuis moins de deux ans : il a succédé en janvier 1982 à M. Urho Kekkonen, démissionnaire pour raisons de santé. Celui-ci avait « régné » pendant un quart de siècle ; aucun problème n'échappait à la vigilance de sa forte personnalité. Le style de M. Koivisto est tout autre mais il ne faudrait pas en déduire pour autant qu'il manque d'autorité car il sait se servir des pouvoirs étendus que lui reconnaît la Constitution.

Ancien ministre des finances, gouverneur de la Banque de Finlande et premier ministre, M. Koivisto préfère rarement les interventions personnelles et favorise davantage le libre jeu des institutions démocratiques. Issu de la social-démocratie, c'est au président de ce parti (le premier du pays), M. Kalevi Sorsa, qu'il a confié le gouvernement. La coalition de centre-gauche (agrarien), le petit parti de la minorité suédoise et, pour la première fois, le parti rural. Cette formation avait été écartée jusqu'alors du pouvoir en raison du côté démagogique, on pourrait dire populiste, de ses thèses. L'actuel président des ruraux, le fils du fondateur, est beaucoup plus modéré et bénéficie d'un courant de sympathie dans l'opinion.

Assuré d'avoir le soutien de cent vingt-trois des deux cents députés, ce gouvernement est fait pour durer. A moins d'une grave désaffection des électeurs qui frapperait l'une de ses composantes aux élections municipales de

1984, il pourrait même tenir jusqu'à la fin de la législature, en 1988.

Deux formations restent en dehors du gouvernement. D'abord le Parti de coalition nationale (conservateur), qui, avec 22 % des suffrages et quarante-quatre députés, est la deuxième formation du pays. Il semble un peu trop modéré aux centristes, qui voient en lui un rival, et pas assez aux sociaux-démocrates.

Ensuite, le parti communiste, qui avait quitté le gouvernement fin 1982 pour tenter de refaire l'unité entre la fraction majoritaire nationaliste et les minoritaires prosoviétiques. Il continue à payer sa division. Aux élections de mars 1983, la Ligue démocratique, dans laquelle il est regroupé avec des socialistes indépendants, a perdu quatre points et n'a obtenu que 14 % des suffrages. Il n'est pas exclu qu'un jour

il n'existe plus qu'un tout petit parti communiste pur et dur dont l'existence suffirait bien pour promouvoir les thèses de Moscou.

En fait, l'arrivée au pouvoir de M. Koivisto a coïncidé avec le renouvellement d'une bonne partie de l'Assemblée nationale et du personnel politique dirigeant. Les vieux ténors du passé ont dû, bon gré mal gré, quitter l'arène, et la cour présidentielle, pleine d'émotions grises, n'existe plus. A l'exception du P.S., que le premier ministre M. Kalevi Sorsa dirige avec l'assurance que lui a donnée sa récente transformation en homme d'Etat, les autres partis ont changé de dirigeants. Aucun n'a manifesté jusqu'à présent une forte personnalité.

Certes la crise mondiale a frappé la Finlande mais de manière plus atténuée qu'ailleurs. Il s'agit plus aujourd'hui de maintenir les acquis sociaux que de les développer, du moins sur le

plan purement matériel. Même les syndicats en conviennent.

La politique étrangère, dirigée avec doigté par le président de la République, reste la même qu'auparavant. Le traité d'amitié avec l'U.R.S.S. a été prorogé d'un an au-delà de l'an 2000. Les échanges économiques avec l'U.R.S.S. représentent le tiers du commerce extérieur et le seul problème posé est le surplus dont bénéficie la Finlande. Si les problèmes de la paix inquiètent les Finlandais, ils sont bien conscients que leur solution ne dépend pas uniquement d'eux. Ils n'ont plus une peur craintive du grand voisin et sont fiers de leur mode de vie et de leurs industries de pointe. Leurs relations avec les voisins nordiques et avec le reste du monde sont bonnes. Il leur faut, ils le savent, lutter contre l'inflation, le chômage, ils y travaillent d'arrache-pied. C'est pourquoi sans doute la suite présidentielle comprendra, comme lors de ses voyages en U.R.S.S. et aux Etats-Unis, un groupe important d'industriels. Car la Finlande a tourné une page et se prépare pour le vingt et unième siècle en oubliant les rancœurs et les difficultés du passé. — A.-M. B.

### UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT KOIVISTO

#### L'important est que la discussion entre l'Est et l'Ouest continue

« Vous connaissez bien les dirigeants soviétiques, et vous êtes le premier dirigeant occidental à avoir rencontré M. Andropov à plusieurs reprises. Que pensez-vous du récent durcissement des relations Est-Ouest à propos des euro-missiles ?

— Il y a eu un grand pas en avant lorsque M. Andropov a déclaré que l'U.R.S.S. était prête à détruire, à démanteler, ses euro-missiles superflus. On discute encore, il est vrai, pour savoir ce que signifie au juste la destruction, dans chaque zone, des missiles, des plate-formes de lancement et des vecteurs.

— Trois questions difficiles se posent. Faut-il ou non faut-il se prendre en compte — et, si oui, comment — les missiles français et britanniques ? Le deuxième problème est que le président Reagan a promis aux Japonais (aux Chinois aussi, semble-t-il) de veiller à ce que les missiles soviétiques SS-20 ne soient pas redéployés vers l'Asie. M. Andropov a dit qu'il était prêt, si un accord était conclu et que l'U.R.S.S. ait accepté de diminuer le nombre de ses euro-missiles, à démonter les SS-20 en nombre et à ne pas les transférer en Asie. La troisième question est celle des avions porteurs. Le président Reagan se dit prêt à les inclure dans les négociations SALT.

— Autant de pas vers un accord. Mais, dans le même temps, le ton de la discussion est très dur. Lorsque l'atmosphère est aussi mauvaise, il est difficile de mener des négociations. Il faudrait que ce climat s'améliore de manière substantielle.

— Vous avez dit, devant l'Assemblée générale des Nations unies, que votre pays n'accepterait en aucun cas d'armes nucléaires sur son territoire. Y a-t-il ambiguïté à ce sujet ?

— Nous avons eu à ce propos une discussion académique en Finlande : du point de vue légal, dans certaines circonstances, des armes nucléaires pourraient être déployées sur notre territoire. C'est pourquoi j'ai répété devant les Nations unies ce que j'ai toujours dit à notre Parlement. Mais si une zone dénucléarisée devient une réalité en Europe du Nord, cela règlera ce problème du point de vue légal et pas seulement du point de vue politique (1).

— Après des manœuvres suédoises portant sur l'interception de missiles de croisière, un militaire soviétique, le général Tatarov, a

déclaré au journal *Dagens Nyheter* du 7 octobre que, « en cas de crise, l'Armée soviétique considérerait qu'une violation de l'espace aérien suédois par des avions militaires de la Suède ou d'un belligérant et non pas un Etat neutre ». Pensez-vous que ce jugement concerne aussi la Finlande ?

— C'est un problème nouveau dans la mesure où, jadis, les missiles de croisière n'existaient pas. Mais, au fond, c'est le vieux problème qui ont à affronter les pays neutres face aux Etats belligérants. Pour en venir à la France, les troupes allemandes sont passées par la Belgique. La France et la Grande-Bretagne étaient prêtes, si le gouvernement finlandais, alors en guerre avec l'U.R.S.S., le demandait, à lui envoyer des renforts en faisant passer les détachements français et anglais par les territoires de la Norvège et de la Suède, alors Etats neutres.

— La nouveauté du problème réside dans l'existence d'armes qui circulent à vitesse et à altitude moyennes, comme le font les missiles de croisière, en principe, il devrait être possible d'abattre. Les missiles balistiques ne posent pas le même problème. Mais il y a évidemment les missiles tirés de sous-marins ou d'avions qui pourraient nous placer dans un tel cas de figure. Quoi qu'il en soit, un pays neutre devrait être capable de défendre son propre territoire afin, si possible, d'empêcher l'utilisation de toute parcelle de ce territoire.

— Est-ce la raison pour laquelle vous avez renforcé votre défense, notamment dans le Nord ?

— Oui. J'ai dit l'année dernière, en Norvège, que nous avons renforcé notre capacité de défense en Laponie, pour calmer nos voisins. Si ces voisins savent que nous avons là une présence militaire que nous pouvons renforcer rapidement le cas échéant, qu'il n'y a pas de vide militaire, cela pourra les modérer, les calmer. Car, si nous sommes forts, ils pourraient ne pas renforcer leurs

(1) L'hiver dernier, un débat à ce sujet, soulevé par des universitaires, tournait autour des clauses du traité d'amitié avec l'U.R.S.S. qui, légalement, excluent la possibilité de l'installation d'armes nucléaires sur le territoire finlandais. Pour couper court à toute ambiguïté, M. Koivisto avait solennellement déclaré à la clôture de la session d'hiver du Parlement, en mars, que « la Finlande n'autorisera pas qu'on installe des armes nucléaires sur son territoire », et que « l'idée que l'U.R.S.S. puisse nous imposer de tels armements est une offense pour notre voisin ».



(Dessiné de SZLAKMANN.)

troupes et leurs installations ; d'où davantage de stabilité dans la région.

— Que pensez-vous de la création éventuelle d'une zone dénucléarisée en Europe du Nord ?

— Nous nous sommes bien sûr de ne pas définir avec trop de précisions notre approche du problème. En revanche, la ligne de l'actuel gouvernement suédois semble être bien définie : cette zone devrait

couvrir pour lui les territoires des pays qui accepteraient un tel arrangement. Ces pays devraient donc prendre leur décision avant toute autre chose. Dans cette hypothèse, ces idées ne pourront pas être appliquées sans l'accord des pays qui détiennent l'arme nucléaire.

Propos recueillis par AMBER BOUSOGLOU. (Lire la suite page 31.)

### APRÈS AVOIR ATTÉNUÉ LES EFFETS DE LA CRISE

#### Le gouvernement s'efforce de réduire l'inflation

L'ÉCONOMIE finlandaise atteinte par la crise ? Sans doute mais moins que d'autres ; apparemment moins que le ton souvent morose des dirigeants industriels du pays pourrait en accréditer l'idée. En cette fin d'année 1983 la reprise est la plus qu'amorcée, bien réelle. La croissance — qui avait retrouvé un rythme très soutenu à la fin du premier choc pétrolier (+ 7,9 % en 1979, + 6 % en 1980) a ensuite fléchi mais n'est jamais devenue négative. En 1982 — il y a là une controverse de chiffres entre l'Office national de la statistique et les bureaux d'étude de l'industrie — elle s'est située autour de + 2 %, ce qui est très convenable par rapport aux performances de l'Europe occidentale. Elle pourrait être légèrement supérieure en 1983 (au cours du premier semestre, la production industrielle a progressé de 2 %) et le gouvernement en présentant le budget 1984 a prévu que le PIB croîtrait de 3 % (selon les bureaux de prévision d'une grande banque, la croissance atteindrait même 4 % en 1984).

Croissance « ralentie » signifie chômage accru. La Finlande n'a pas échappé au phénomène ; mais elle est parvenue à limiter les dégâts. Le taux de chômage en 1983 comme en 1982 a été de l'ordre de 6 %. La tendance est à l'amélioration ; il serait ramené à 5 % en 1984. De quoi faire rêver les ministres de l'économie de la Communauté économique européenne ! Dans ce pays au marché

intérieur étroit, on guette plus encore qu'ailleurs les performances du commerce extérieur qui représente un tiers du P.N.B. Du fait de l'augmentation du prix du pétrole, le solde a été négatif depuis 1979 mais ce déficit, au demeurant jamais vraiment préoccupant, est en voie de résorption. Bref, la situation du pays sans être brillante n'est pas du type à faire froid dans le dos. La Finlande tournée vers l'extérieur a subi les effets de la crise mais son économie n'est pas en déclin ni en voie de désindustrialisation. Les deux secteurs-clés de l'économie, le bois et les industries mécaniques, sont modernes et aptes à la reprise ; ils le manifestent déjà.

Parmi les raisons qui expliquent ces résultats plutôt satisfaisants vient en tête un double consensus. Ce mot qu'on affectionne à Helsinki s'applique à deux réalités différentes. D'abord, le consensus social : dans ce pays qui a connu en 1918 une révolution bolchevique brève mais sanglante conclue par une rude bataille entre Rouges et Blancs à Tampere, dans une région de lacs au nord de la capitale, gagnée par les seconds, les ouvriers et les patrons comme exorcisés coopèrent. Le seul vrai conflit social, aux conséquences au reste tout à fait sérieuses en dépit de sa connotation écologique et un peu anachronique, c'est celui qui oppose les paysans propriétaires de forêts et les industriels du bois. Le second consensus est celui qui a trait aux relations avec l'Union soviétique. L'amitié de la Finlande avec l'U.R.S.S. est contractuelle mais fait l'objet de la part d'Helsinki d'attentions d'amoureux. Amitié entre voisins signifie échanges : ils sont importants et font l'affaire de deux parties.

Dans les vieux immeubles qui bordent le port central d'Helsinki, sont installés les sièges sociaux de plusieurs organisations professionnelles. Dès le début de la conversation les industriels finlandais, témoignant ainsi si l'on ose dire de leur caractère définitivement occidental, montrent qu'ils sont atteints comme d'autres du syndrome japonais. Le mot magique tout de suite prononcé est celui de compétitivité. Comme un credo et comme une grande peur. Est en cause la compétitivité qu'on prétend avoir perdue et qu'il faut rattraper. M. Johansson, directeur de la Confédération des industries finlandaises, désigne le mal qui — il en est convaincu comme ses pairs — menace le plus gravement la prospérité nationale : l'inflation ; en 1983 elle se situe autour de 9 %. On est loin des taux argentins, mais c'est trop puisque c'est plus que la moyenne de l'O.C.D.E.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 28.)

ASSOCIATION DES  
PAPETERIES FINLANDAISES

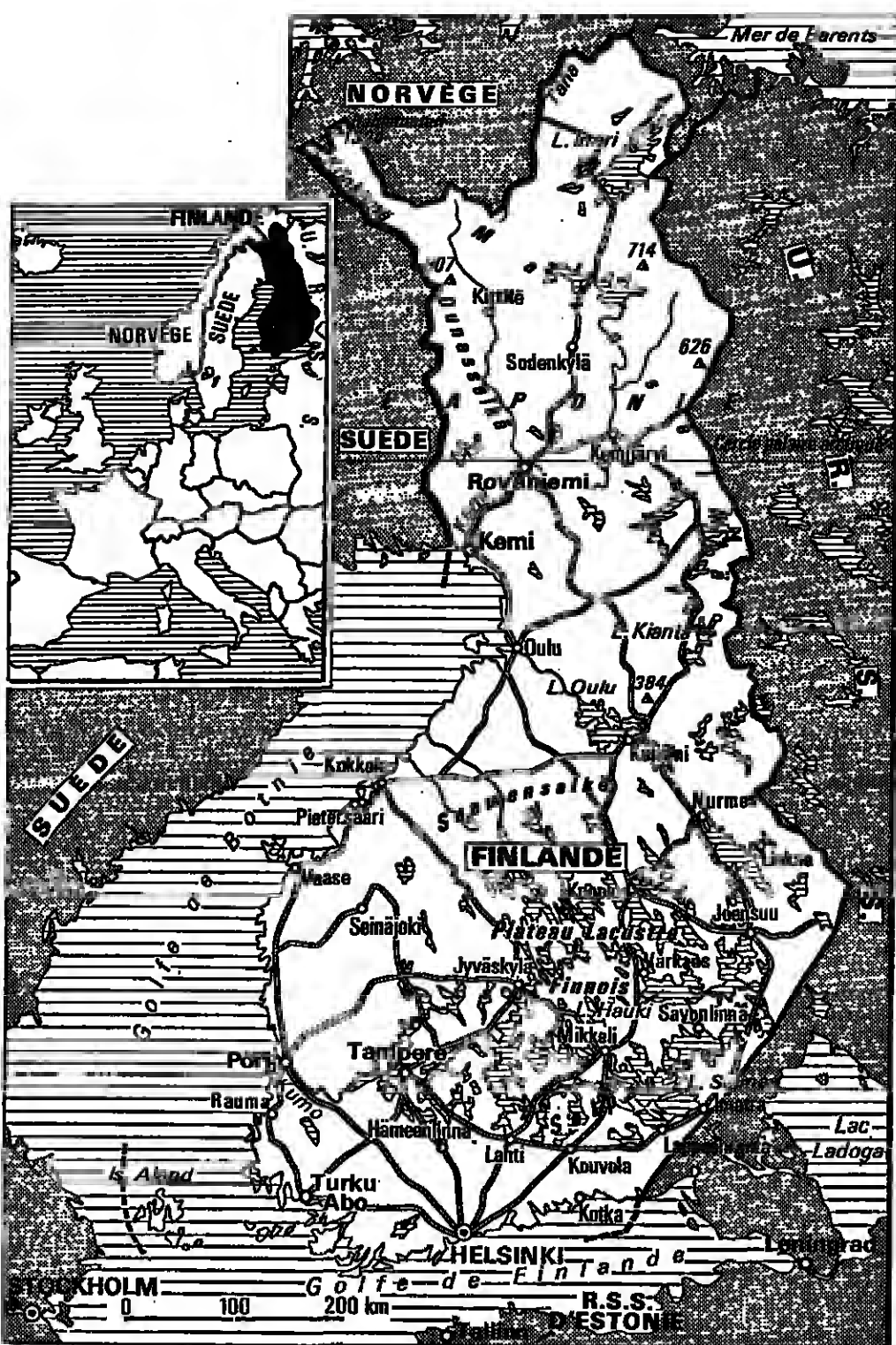
# FINNPAP

représentée en France par

## finapar

152, av. des Champs-Élysées 75008  
Tél. : 562.20.19 — Télex Finapar 650.216 F





## Economie

### Le gouvernement s'efforce

(Suite de la page 27.)

Il s'agit, précise-t-on, comme pour souligner que les remèdes doivent être nationaux, d'une inflation d'origine très largement intérieure : la consommation des ménages a fortement progressé au cours des dernières années (+ 4 % en 1982 mais il y a déjà eu ralentissement en 1983) ainsi que les dépenses sociales. Les causes extérieures, en particulier les taux d'intérêt élevés, existent comme partout... Cependant peut-être moins qu'ailleurs : le bois, la pâte à papier sont cotés en dollars si bien qu'ici les taux records du billet vert ne présentent pas que des inconvénients.

Le message a été entendu : les syndicats jusqu'ici ont accepté des ajustements de salaires modérés en attendant que la reprise se manifeste avec netteté. Le budget 1984 ne traduit pas tant s'en faut une politique d'austérité, mais « l'accroissement des dépenses sera contrôlé ». Les commandes de l'étranger reprennent à un rythme encourageant : les indicateurs de l'économie montrent tous pour 1984 des signes positifs. Le gouvernement table sur une inflation ramenée à 6 %. Le mal serait donc pratiquement conjuré.

#### La concurrence suédoise

Pouvoirs publics, industriels et syndicats redoutent d'autant plus l'inflation que ses effets s'ajoutent avec ceux de la dévaluation de la couronne suédoise décidée par M. Palme en octobre 1982 dès son retour aux affaires. Une dévaluation sauvage de 16 % qui a secoué toute la Scandinavie. M. Pekkala, le ministre des finances qui fait figure d'« architecte du succès économique de la Finlande depuis 1978 », a partiellement suivi. Le mark finlandais n'a été dévalué, en deux fois très rapprochées, que de 10 %, prévoyant pour éviter l'emballement des prix. « Ce fut brutal, ce fut égoïste, tous les discours sur la

coopération nordique ont été oubliés mais ce fut un succès. Réussir ainsi à réduire les coûts à l'exportation tout en contenant l'inflation... Nous applaudissons mais nous sommes un peu jaloux. Sur ce front de l'inflation il nous faut faire mieux que les Suédois », commente M. Johansson.

La Suède, vue d'Helsinki, c'est le début du cosmopolitisme, le modèle familial souvent imité. « Quand l'économie suédoise se sent bien, c'est parfait pour nous, renchérit M. Malberg, le directeur de la Fédération des industries métallurgiques et mécaniques, et cela d'abord parce que la Suède est un acheteur important. » Cependant, même pardonné, le coup de la dévaluation de la couronne a été rude. M. Malberg le reconnaît : « Les Suédois sont nos concurrents ; la palette de la production est très proche ».

#### L'éternel problème paysan

La préoccupation est encore plus nette chez les industriels du bois et du papier, car ici la concurrence est frontale. « Aujourd'hui la Suède est le problème numéro un », confirme dans notre langue qu'il maîtrise à la perfection M. Ehrnrooth, P.-D.G. du groupe Shaurman, juste de retour de France où sa société possède, à Rouen, une fabrique de sacs en papier qui apparemment fonctionne à la satisfaction générale. « Les Suédois ont réussi à maintenir les prix assez bas. Ils nous ont pris des parts de marché ».

Dans ce secteur, une seconde grande source de préoccupation déjà brièvement évoquée : l'industrie forestière n'a pas la maîtrise de sa matière première. Elle ne produit que 8 % du bois qu'elle consomme et doit négocier avec les petits propriétaires qui lui mènent la vie dure. « Les paysans sont très bien organisés, si bien que le prix du bois est plus cher

en Finlande qu'en Suède, qu'au Canada ou aux Etats-Unis », explique M. Ehrnrooth.

La moitié des fermiers ne sont pas intéressés à vendre. Est-ce parce que les taxes sont élevées ? Les propriétaires n'exploitent pas la forêt. Cet état des négociations entre eux et les industriels ont échoué. Depuis la situation reste bloquée. Ce problème d'approvisionnement pourrait être suffisamment grave pour contraindre des usines à fermer. Comme palliatif, les entreprises augmentent leurs achats de bois à l'U.R.S.S. mais cela ne peut être une solution permanente. Un comble en effet alors que, comme les gens du métier aiment à le répéter, « le bois constitue la seule ressource naturelle du pays ».

Mis à part ces épines, la filière bois-papier apparaît comme l'histoire d'un succès. Certes, la part de l'industrie forestière dans les exportations diminue de façon constante, rattrapée ou presque à la première place par les industries mécaniques et métallurgiques, mais ses dirigeants font valoir avec fierté que pratiquement autosuffisante en énergie (grâce à l'utilisation de ses propres déchets et à l'hydroélectricité), utilisant une matière première essentiellement nationale, elle rapporte 60 % des devises du pays.

#### Du contre-plaqué pour l'Asie...

Le C.E.E. tous produits confondus (bois scié, contre-plaqué, pulpe papier) absorbe 54 % des exportations de l'industrie forestière finlandaise. Parmi les Dix du Marché commun, la France est le troisième client avec 6,8 % du total (320 millions de dollars en 1982), il est loin derrière le Royaume-Uni (910 millions de dollars) et la R.F.A. (611 millions de dollars). Les pays de l'Est et l'U.R.S.S.

## EN DOUCEUR

### de réduire l'inflation

pratique une politique de spécialisation efficace. De quoi on parle : les phoniques à quatre téléphones pour les v...

Il est rare en Europe des chantiers navals existant en Finlande, notamment dans le Nord. Des navires très récents avec fierté. Nos plus grands navires, le R.S. De fait, les chantiers navals mécaniques ont récemment par exemple des produits de la vers la C.E.E. (N. plus vers l'A.E.U.E. varient très peu, le Commerce (S. V.).

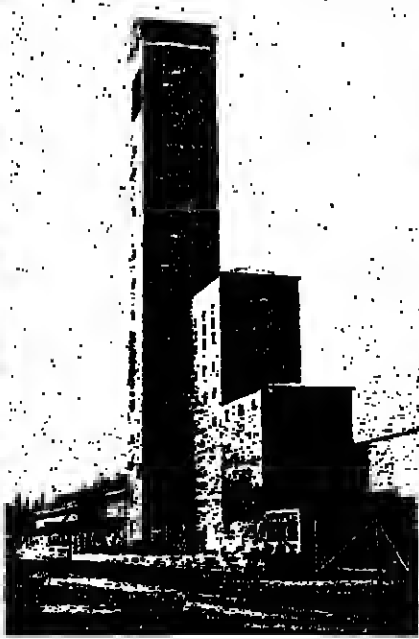
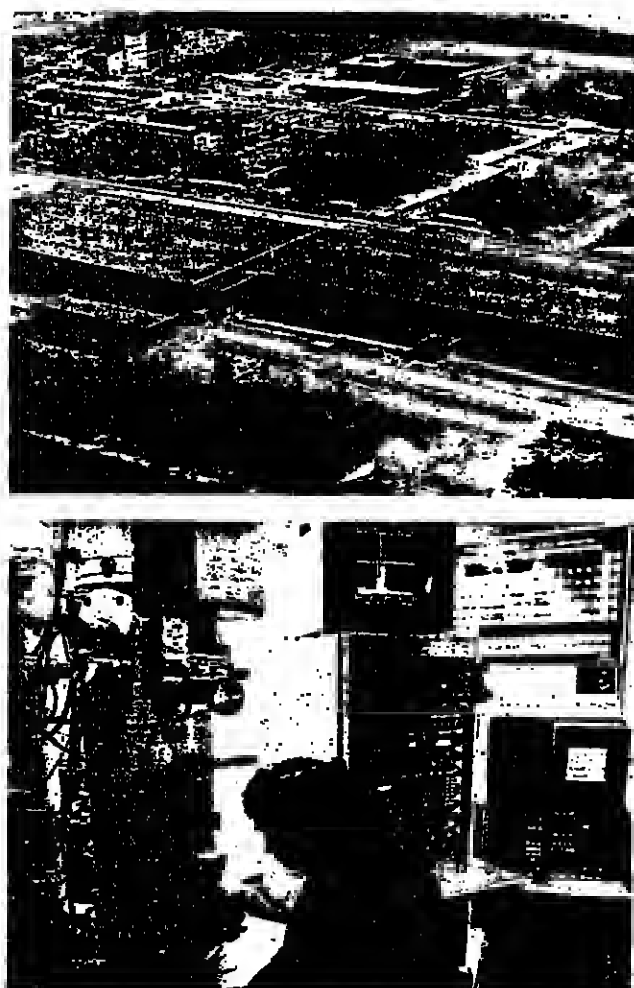
Il n'en va pas autrement pour les produits de l'industrie mécanique et de l'industrie chimique. Les Finlandais ont un savoir-faire important, notamment dans les relations avec les industries. Les produits de l'industrie chimique sont très appréciés, notamment les produits de l'industrie chimique. Les produits de l'industrie chimique sont très appréciés, notamment les produits de l'industrie chimique.

Un commerce avec l'U.R.S.S. Les deux pays ont une longue histoire commerciale. Les Finlandais ont un savoir-faire important, notamment dans les relations avec les industries. Les produits de l'industrie chimique sont très appréciés, notamment les produits de l'industrie chimique.

EXPLOITATION DES MINES • PYRO ET HYDROMETALLURGIE • AFFINAGE DES METAUX • TRANSFORMATION DES METAUX • AUTOMATION DES PROCESS

# LES METAUX SONT INDISPENSABLES

## NOUS LE SAVONS ET SAVONS LES PRODUIRE



- OUTOKUMPU met en valeur les richesses minérales du sous-sol finlandais depuis plus de 50 ans. Actuellement, la société exploite directement 8 mines métallifères en Finlande, ce qui lui permet de couvrir une partie très importante des besoins en métaux premières de ses quatre usines métallurgiques.

- OUTOKUMPU assure une part significative de la production européenne de cuivre, zinc, cobalt, chrome, nickel et aciers inoxydables.

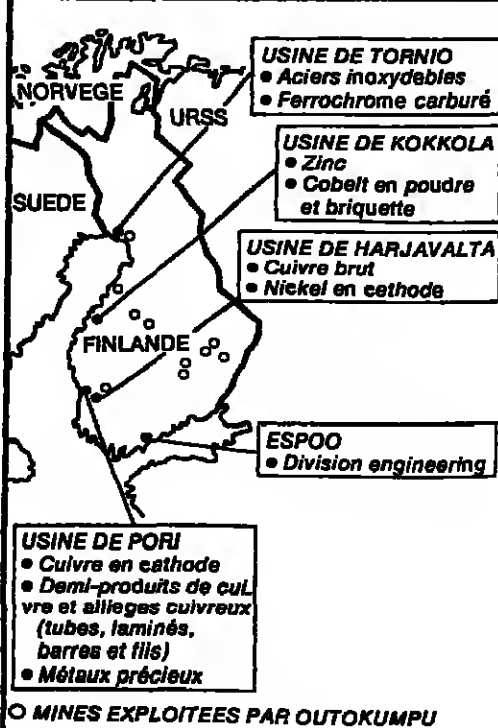
- OUTOKUMPU a assuré, au cours des années précédentes, un important programme de développement et de modernisation de ses usines. Aujourd'hui, OUTOKUMPU est en mesure de satisfaire les exigences de la clientèle et des consommateurs de métaux au plan mondial.

- OUTOKUMPU a, au cours des années, développé de nombreuses méthodes souvent originales et quelques-uns révolutionnaires ainsi que des équipements et machines spécifiques de façon à améliorer et faciliter la production dans les domaines miniers, métallurgiques et métallurgiques. La technologie OUTOKUMPU est maintenant appréciée et mise en œuvre sur les cinq continents.

- La plus connue des réussites d'OUTOKUMPU dans le domaine de la recherche créative et innovatrice est la méthode de fusion flash qui s'applique au cuivre, au nickel et au plomb. Plus de 60 % des fonderies de réduction de cuivre construite dans le monde depuis 30 ans utilisent la technologie OUTOKUMPU.

- OUTOKUMPU est une des sociétés industrielles les plus importantes de Finlande : Elle emploie 9 300 personnes et a un chiffre d'affaires équivalent à environ FF 4 500 Millions, dont plus de 75 % correspondent à des exportations dans 70 pays.

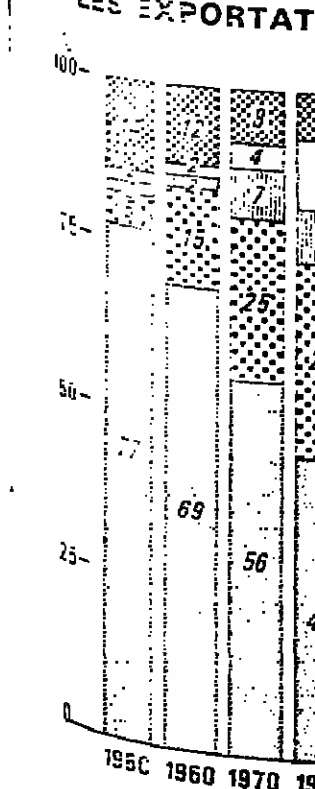
- OUTOKUMPU a développé son propre réseau de commercialisation de ses productions : elle a, en particulier, créé OUTOKUMPU France dont la mission est de servir la clientèle française dans les domaines qui ont fait la réputation de la société.



#### Une spécialisation efficace

Le personnel de l'industrie finlandaise est très qualifié et expérimenté. Les produits de l'industrie finlandaise sont très appréciés, notamment les produits de l'industrie chimique.

#### LES EXPORTATIONS EN 1982



**OUTOKUMPU**  
Direction Générale  
Boîte Postale 280  
SF 00101 HELSINKI 10  
FINLANDE  
Tél. : (0) 4031  
Téléc. : 124441 OKHI SF

OUTOKUMPU FRANCE S.A.  
168 Avenue Charles de Gaulle  
92200 NEUILLY SUR SEINE  
Tél. : (1) 745.68.68  
Téléc. : 613045 OKFRA F

CUIVRE • NICKEL • ZINC • COBALT • SELS DE NICKEL ET DE COBALT • METAUX PRECIEUX • ACIERS INOXYDABLES • FERROCHROME

مكتبة من الأصل



Economie

de réduire l'inflation

En Finlande qu'en Suède ? Canada ou aux Etats-Unis ? M. Ehrnrooth, ministre de l'Industrie, explique que les taxes sur la forêt. Cet été les propriétaires de la forêt, qui ont été les plus intéressés des fermiers, parce que les taxes sur la forêt. Cet été les propriétaires de la forêt, qui ont été les plus intéressés des fermiers, parce que les taxes sur la forêt. Cet été les propriétaires de la forêt, qui ont été les plus intéressés des fermiers, parce que les taxes sur la forêt.

pratique une politique de croissance de spécialisation apparentement efficace. Dernier produit dont on parle : les centraux téléphoniques à quartz, le radiotéléphone pour les voitures. Il est rare en Europe de trouver des chantiers navals modernes. Ils existent en Finlande, spécialisés notamment dans les brise-glaces. « Des navires très sophistiqués, de vraies centrales électriques », raconte avec fierté M. Johansson. « Nos plus grands clients sont nos voisins, l'U.R.S.S., la Suède, la Norvège », note M. Malberg. De fait, les exportations des industries métallurgiques et mécaniques sont orientées différemment par exemple de celles des produits de la forêt : moins vers la C.E.E. (21 % du total), plus vers l'A.E.L.E. (23 %) et surtout très prioritairement vers le Comecon (38 %).

L'Union soviétique est un important acheteur de biens d'équipement et de bateaux finlandais. Problème sensible que celui des relations finno-russes ! Souvent troublées, conflictuelles après les débuts pourtant harmonieux du grand-duché de Finlande proclamé par le tsar Alexandre II. Jusqu'en 1870 environ, les Finlandais se sont bien accommodés des Russes et du fait qu'ils étaient leur grand-père. Puis les choses se sont gâtées. Les deux guerres avec les Soviétiques (1939-1940 puis 1941-1945) ont été terribles. La Finlande y a perdu beaucoup d'hommes et 10 % de son territoire. Les Finlandais font remarquer en souriant qu'ils sont désormais les seuls voisins de l'U.R.S.S. avec lesquels celle-ci n'ait aucune difficulté d'aucune sorte... Ils ont comme principal souci de scrupuleusement appliquer le traité d'amitié et de coopération signé après la guerre, argument dit de conserver la confiance de Moscou.

M. Kalevi Sorsa, premier ministre : « L'Etat doit comprimer ses dépenses »

Le problème des subventions aux paysans (tant pour la production agricole que pour la sylviculture) a depuis toujours été un problème pesant sur le budget de l'Etat. Il a servi aussi, pendant longtemps, d'enjeu électoral, permettant au parti du centre, le parti de la droite, de jouer un rôle essentiel.



(Dessin de ROUIL)

La population paysanne a diminué lentement au début de l'industrialisation de la Finlande, et représentait encore, en 1960, plus du tiers de la population active. A présent, elle est endossée de dix pour cent. Pour assurer aux paysans un niveau de vie comparable, équivalent à celui de ceux qui travaillent dans l'industrie et les services, les paysans ont donc toujours été aidés, d'une manière directe ou pas.

Mais à présent, les produits basés sur le bois représentent à peine 40 % de nos exportations et leur part ne cesse de diminuer. On ne peut donc s'attendre à la création d'emplois supplémentaires ou de productions nouvelles dans le secteur forestier, même si on y injectait des ressources nouvelles par une dévaluation. Il faut qu'ils comprennent que c'est fini...

Actuellement, les paysans refusent de vendre leur bois aux industries, trouvant les prix de rachat peu intéressants. Vendeurs et acheteurs attendent que l'Etat trouve le moyen de les aider. Mais l'actuel premier ministre, M. Kalevi Sorsa (qui dirige un gouvernement de coalition de centre gauche et préside la parti social-démocrate), est d'un autre avis : « Le marché du bois doit s'ajuster, nous dit-il. Le bois est plus cher chez nous que dans n'importe quel autre pays qui exporte des produits du bois. Jusqu'ici, producteurs et acheteurs attendaient que l'Etat dévalue pour les aider. C'était peut-être une attitude justifiée quand l'industrie forestière assurait 70 % de nos exportations et qu'il était possible d'y créer de nouveaux emplois.

Le nombre des agriculteurs va diminuant, donc la pression exercée n'augmente pas. Nous avons eu pendant deux ans des récoltes trop bonnes alors que les marchés d'exportation, eux, se fermaient. Nous allons continuer à leur accorder des subventions, mais il est impossible de continuer à le faire au même degré qu'auparavant. Cela est clair. Mais nos discussions avec eux

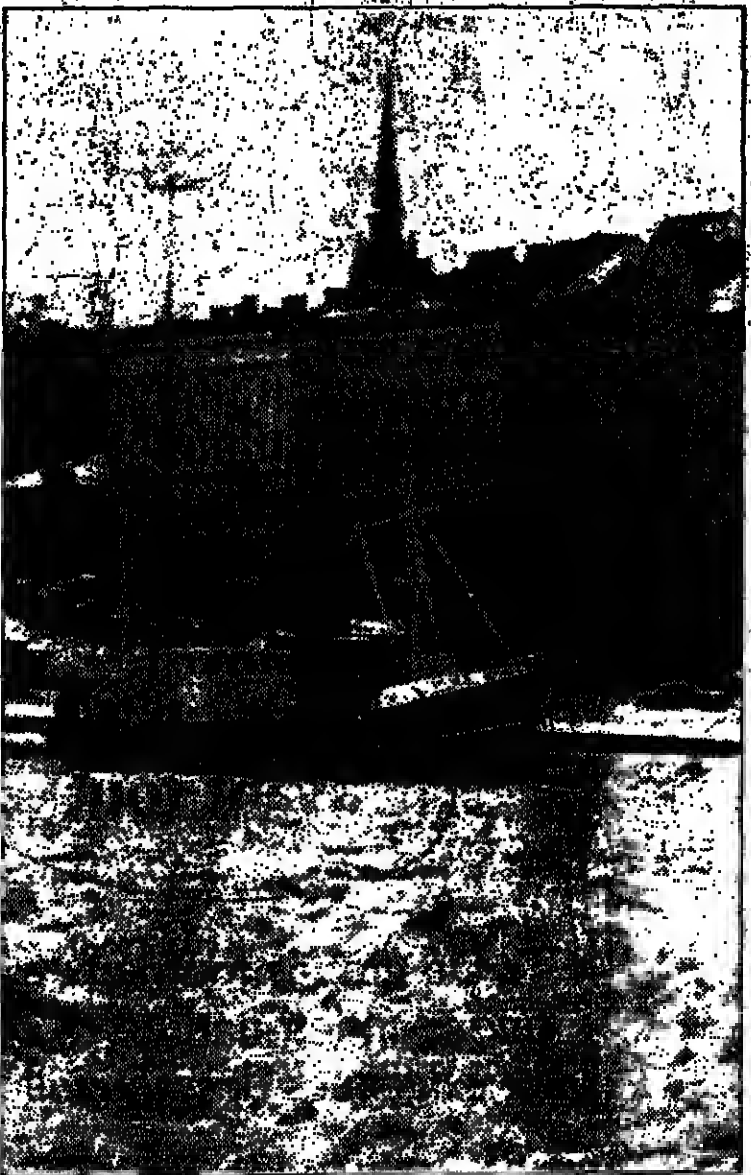
sont plus constructives qu'auparavant. L'un des projets à l'étude pourrait fixer des quotas individuels de production pour chaque ferme. Certes, cette situation produit une certaine tension, car il y a une contradiction entre les intérêts de l'Etat et ceux de l'individu. Mais il est indispensable de faire des économies dans les dépenses de l'Etat.

Les relations entre les syndicats et le patronat ne lui semblent-elles pas être trop raisonnables ? Pour lui, « toute la société vit dans un temps de réflexion. Il est impossible de continuer comme dans les années 70 ; il faut trouver autre chose. Même si l'on ne sait pas trop quoi encore... »

En 1984, le congrès du parti social-démocrate sera significatif à cet égard ; on y examinera des projets nouveaux, dont il est trop tôt encore pour parler. Nous pourrions envisager la création de fonds de salaires, qui, à la différence de ceux en discussion en Suède, pourraient être plutôt liés à chaque entreprise et non pas être administrés de manière centralisée, par un organisme unique. Du point de vue du mouvement ouvrier, il n'est pas mauvais d'essayer des méthodes différentes, puis de comparer les résultats.

Nous préparons aussi un nouveau programme, qui serait davantage orienté vers le vingt et unième siècle que vers le dix-neuvième. Il faudrait pouvoir éviter l'intervention de l'Etat dans tous les domaines de la vie. Mais je ne puis en dire plus pour l'instant. — A.M.S.

TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITES EN FINLANDE.



La Banque Indosuez : un réseau couvrant maintenant plus de 60 pays.

En Finlande, elle est la seule Banque Française et Européenne. Sa filiale, Indosuez Osakepankki, est partie intégrante du réseau de la Banque Indosuez solidement implanté en Europe : Suède, Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni, Belgique, Luxembourg, Suisse, Italie, Espagne, Portugal et Gibraltar.

Crédits classiques, financement d'exportation, problèmes de change, fusions et acquisitions de sociétés, financements à long terme, financement complexe de grands projets : la Banque Indosuez vous ouvre tout un monde d'opportunités.



BANQUE INDOSUEZ

Siège Social : 96, boulevard Haussmann 75008 Paris - Tél. 561.20.20

Helsinki : la filiale Osakepankki - Keskenkatu 2, Helsinki - Tél. 170522 Directeur Patrick Duchemin

Un commerce avantageux avec l'U.R.S.S.

Développer des relations commerciales mutuellement avantageuses y contribue. Pour Helsinki, le commerce avec l'U.R.S.S. (28 % des exportations en 1982) se présente comme un facteur d'équilibre. Il permet la régularité des échanges, des débouchés quasi assurés et garantis par conséquent en cas d'accident conjoncturel à l'Ouest. Peu de surprises dans ce commerce où tout ou presque est programmé dans une série d'accords à un, cinq, dix ans. L'inconvénient ? Il s'agit d'un commerce bloqué car très largement déficitaire pour l'U.R.S.S. Celle-ci livre du pétrole, du gaz, du charbon, d'autres matières premières aux Finlandais, mais n'a guère de produits élaborés à leur offrir.

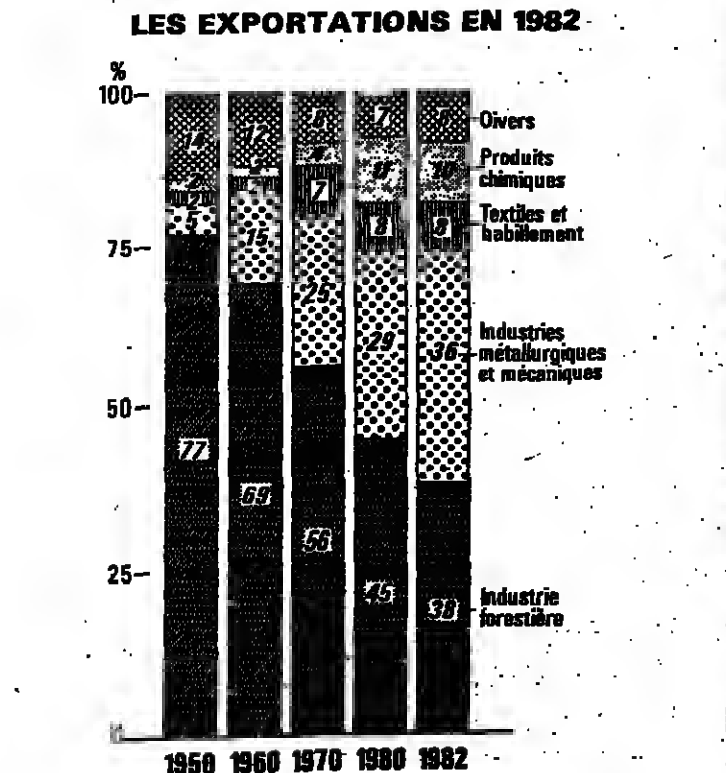
Les deux parties, au demeurant pleines de bonne volonté, sont d'accord pour ne pas augmenter le déficit annuel (plus de 2 milliards de marks en 1982). C'est dire que, sans surprise, les exportations vers l'U.R.S.S. resteront stables en 1984 et 1985. Paradoxes : la Finlande est probablement le seul pays non-producteur au monde où les pouvoirs publics et les industriels peuvent se féliciter d'une hausse du prix du pétrole. Celle-ci nuire comme contrepartie la possibilité de livrer davantage à l'U.R.S.S.

La dépendance énergétique qu'impliquent les échanges avec l'Est ne semble guère préoccuper les dirigeants d'Helsinki. Elle

Une spécialisation efficace

Les perspectives d'exportation des industries métallurgiques et mécaniques sont elles aussi bonnes. Ce secteur comprend la fabrication de machines (28 % du total, machines pour l'industrie forestière, pour les travaux publics, ascenseurs...), les métaux (17 %, sidérurgie, cuivre), les matériels de transport (29 %, il s'agit surtout de bateaux), les équipements électriques (12 %). Il est le seul où les exportations ont continué à croître en 1982, atteignant 36 % des ventes extérieures totales du pays, celui où la valeur ajoutée est la plus forte. L'industrie mécanique finlandaise

LES EXPORTATIONS EN 1982



1950 1960 1970 1980 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

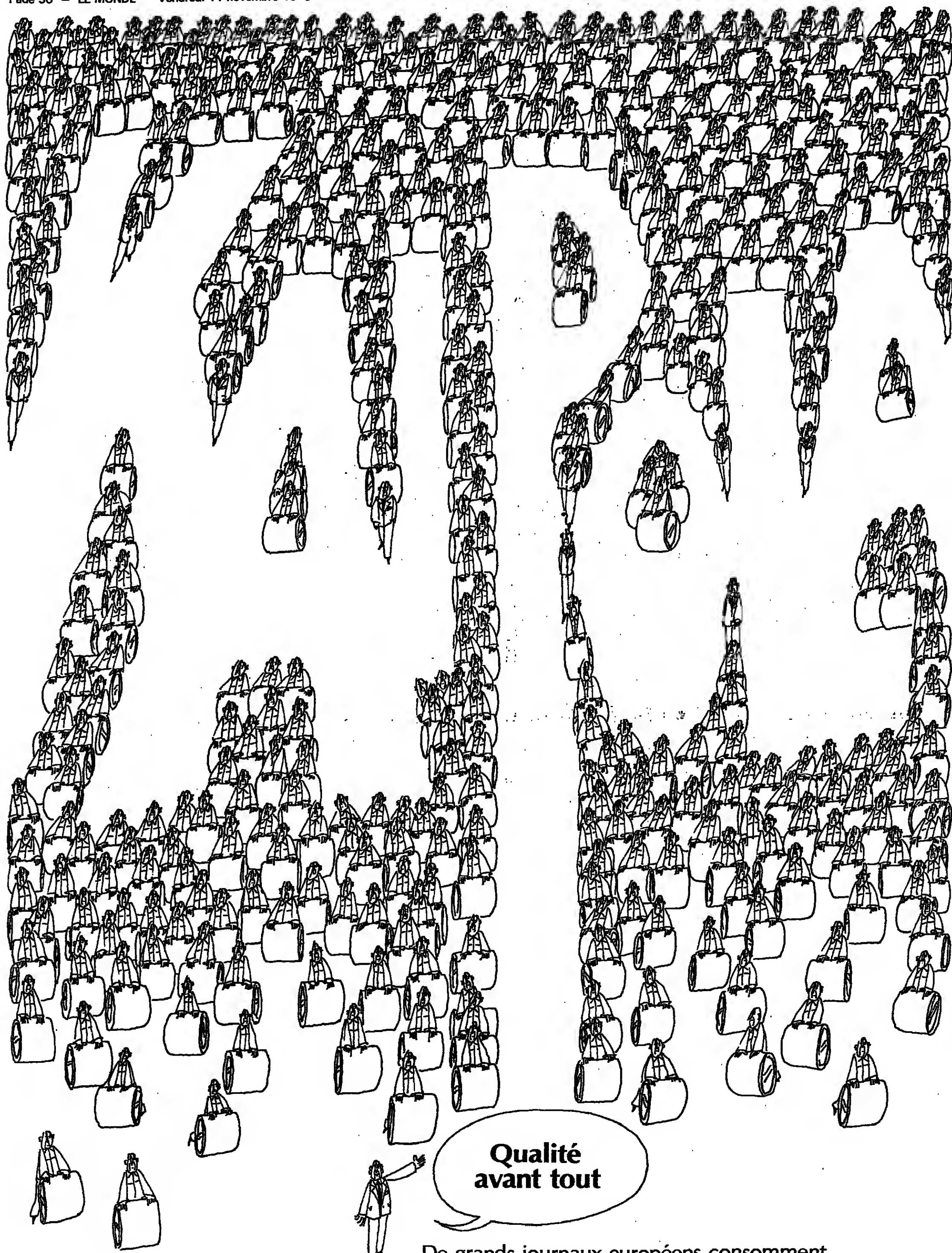
LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques

LES EXPORTATIONS EN 1982

Source : C.E.E. - Direction des statistiques





Qualité  
avant tout

De grands journaux européens consomment  
une grande quantité d'un papier qui doit convenir  
aux exigences des nouvelles techniques d'impression.

A Kaipola, au centre de la Finlande,  
cela fait déjà près de 30 ans que nous rassemblons  
toute notre énergie pour produire le papier  
recherché par ces imprimeurs européens.

UNITED PAPER MILLS LTD  
**KAIPOLA**

Représentant FINAPAR 152, Avenue des Champs Élysées, 75008 Paris  
Tél. 5622019 Télex 650216 f

## Des auteurs n

Les Finlandais ont une longue tradition d'auteurs. Kivi réussit à imposer sur la scène littéraire un récit romantique et lyrique où l'âme finlandaise trouve à s'exprimer pleinement au travers d'aventures de sept orphelins choisis pour un temps d'être dans la forêt afin de leurs obligations sociales.

Loin d'être passé aux bielles, Kivi demeure pour l'époque un modèle. En toute référence, ainsi au début de cette année, une revue littéraire finlandaise a demandé à une dizaine d'intellectuels rétrogrades, enseignants de l'université, sept hommes de lettres finlandais de choisir, au milieu d'eux, un ou deux auteurs modernes. Aleksis Kivi est révélateur du profond attachement des Finlandais à toutes les valeurs qui peuvent permettre d'affirmer leur identité. De fait, la phrase que l'on peut lire sur la couverture de l'ouvrage est : « Nous sommes pas des Suédois, nous sommes des Finlandais ». Nous sommes donc des Finlandais, nous sommes toujours d'actualité. L'égard, le vingtième siècle, l'occasion pour nombre de Finlandais d'évoquer à travers les pages de guerre, les moments plus critiques de l'histoire nationale.

Veijo Meri, qui est considéré comme l'un des plus grands auteurs modernes, a écrit par exemple les *Événements de 1918*, racontant les épisodes marquant la terrible guerre civile qui a suivi la proclamation de l'indépendance. Dans *Sainte Misère*, l'auteur (prix Nobel 1949) s'efforce de décrire la même période. Plus tard, Väinö Linna (la fiction de ses *Soldats inconnus*, publiée chez Laffont en 1965, Pentti Haanpää (1905-1985) Paavo Rintala (né en 1930), auteurs de grand renom, ont porté dans leurs récits des

### Affirmer

l'identité finlandaise. Les auteurs finlandais ont une longue tradition d'auteurs. Kivi réussit à imposer sur la scène littéraire un récit romantique et lyrique où l'âme finlandaise trouve à s'exprimer pleinement au travers d'aventures de sept orphelins choisis pour un temps d'être dans la forêt afin de leurs obligations sociales.

## Entretien avec le pr

— Pour l'essentiel, les relations entre la Finlande et l'Union soviétique sont devenues plus normales. J'ai dit que je venais de la Finlande, et que j'étais un journaliste. Il faudrait, pour pouvoir juger, avoir un recul qui est encore.

— Quelle est la situation économique de votre pays ?

— Nous avons une inflation qui est plus élevée que dans d'autres pays d'Europe occidentale. Mais ce n'est pas le cas avec moins de 10 %. Les salaires sont dans la moyenne. Le chômage se situe entre 5 % et 6 %, la population active. Il y a un pays au monde qui est plus riche que nous, c'est le Japon. L'ensemble, nous avons un développement en matière de commerce extérieur. Mais notre position est tellement forte pendant plus de cinquante ans que nous contrôlons notre endettement extérieur. C'est l'un des plus bas par rapport au revenu national par habitant.

— Où en est votre commerce avec l'U.R.S.S. ?

— Là nous avons un grand problème, parce que les cours du pétrole ont diminué. Cela signifie que la consommation a diminué. Cette dernière reprend lentement à présent. Lorsque le pétrole a augmenté, il y a eu des années où nous avons eu un déficit dans notre commerce avec l'U.R.S.S. C'est pourquoi, nos exportations se sont nettement accrues, et nous comptons maintenant largement positif.

— Nous avons dit à plusieurs reprises que nous tentons d'élargir nos échanges à leur plus haut niveau. On peut toujours dire un déséquilibre en diminuant le volume des affaires. Mais les industries veulent continuer. Je pense que ce problème doit être résolu graduellement, non pas par des mesures radicales.

— On étudie en ce moment la modification du mode d'élection présidentielle au suffrage universel. Que pensez-vous de l'éventuelle limitation de l'exercice de la fonction de la République à mandats successifs de six ans ?

— Le projet actuel est un projet modeste que je tiens pour bon. Les électeurs devraient être à la fois les grands électeurs se prononçant pour l'un des candidats à l'élection. Si l'un des candidats obtient plus de 50 % des voix, il sera élu. Si ce n'est pas le cas, les grands élec-



Littérature

Des auteurs modernes trop peu connus en France

DANS l'ensemble des littératures dites « nordiques », celle de la Finlande occupe une place particulière tant par son histoire que par son évolution. Deux personnages peuvent être considérés comme les véritables pères de cette jeune littérature. Le premier s'appelle Elias Lönnrot. Alors qu'il pratiquait son métier de médecin dans la ville de Kajani (ville située à environ 700 kilomètres au nord d'Helsinki), il entreprit de parcourir la campagne finlandaise pour collecter des fragments de la poésie populaire orale. Lönnrot composa arbitrairement à partir de ces éléments une longue épopée intitulée *Kalevala* et dont une première version fut publiée en 1835.

Vingt-cinq ans après la séparation d'avec la Suède, la publication de cet ouvrage permettait à l'élite intellectuelle finlandaise de marquer des points face aux partisans de la langue suédoise. Mais surtout, c'est la valeur littéraire de l'œuvre qui devait lui assurer sa renommée. On alla même jusqu'à appeler Lönnrot, l'« Homère finlandais ». Des compositeurs (Sibelius, Sominen), des sculpteurs, des peintres et bien sûr des écrivains (Aleksis Kivi, Eino Leino) s'inspirèrent par la suite du *Kalevala*. Aujourd'hui, à Helsinki, on parle déjà des cérémonies et des manifestations qui marqueront dans deux ans le cent cinquantième de la publication de cette superbe épopée, trésor de la mémoire finlandaise.

Affirmer l'identité finlandaise

Le deuxième personnage qui a joué un rôle déterminant dans la littérature finlandaise a pour nom Aleksis Kivi (1834-1872). Ce fils de tailleur publia en 1870 le premier roman écrit en finnois. Il avait pour titre *Les Sept Frères*. Outre l'aspect purement finnois,

Kivi réussit à imposer sur une terre empreinte de mythes et de poésie un récit romantique et réaliste où l'âme finlandaise trouvait à s'exprimer pleinement au fil des aventures de sept orphelins qui choisissent pour un temps d'aller vivre dans la forêt afin de fuir leurs obligations sociales.

Loïn d'être passé aux oubliettes, Kivi demeure pour beaucoup un modèle, en tout cas une référence. Ainsi au début de cette année, une revue littéraire finlandaise a demandé à une quinzaine d'intellectuels (écrivains, critiques, enseignants) de citer leurs sept hommes de lettres préférés : plus de la moitié d'entre eux ont cité, au milieu d'un ensemble de romanciers, et de poètes modernes, Aleksis Kivi. Ce choix est révélateur du profond attachement des Finlandais à toutes les valeurs qui peuvent leur permettre d'affirmer leur identité. De fait, la phrase que l'on prête à l'historien et pamphlétaire Adolf Ivar Arwidsson : « Nous ne sommes pas des Suédois, nous ne voulons pas devenir des Russes, soyons donc des Finlandais », demeure toujours d'actualité. A cet égard, le vingtième siècle sera l'occasion pour nombre d'écrivains d'évoquer à travers les « romans de guerre » les moments les plus critiques de l'histoire nationale.

Veijo Meri, qui est considéré comme l'un des plus grands écrivains modernes, a écrit par exemple *Les Evénements de 1918*, où il raconte les épisodes marquants de la terrible guerre civile qui suivit la proclamation de l'indépendance. Dans *Sainte Misère*, Sillanpää (prix Nobel 1949) s'attache à décrire la même période. Plus tard, Väinö Linna (la traduction de ses *Soldats inconnus* a été publiée chez Laffont en 1956), Pentti Haanpää (1905-1955) ou Paavo Rintala (né en 1930), tous auteurs de grand renom, ont rapporté dans leurs récits des épi-

sodes de la sanglante guerre russo-finlandaise de 1940. Ici, il s'agit moins pour les écrivains d'exalter un sentiment national que de colporter les éléments d'une mémoire douloureuse et très concrète.

La vogue du récit « prolétarien »

Ce n'est pas sans doute pas un hasard si tous ces romanciers sont d'origine sociale modeste : Väinö Linna est un ancien ouvrier,

il n'en demeure pas moins vrai que dans la littérature finlandaise le réalisme et le néo-romantisme occupent une place privilégiée. Certains écrivains en sont parfaitement conscients, et c'est ainsi qu'en 1978 Veijo Meri et Erno Paasilinna se sont élevés dans un article cinglant le culte d'un passé idéalisé de façon idyllique et contre tous les romans collectivistes et autres sagas paysannes. Des voix s'élevèrent alors pour demander à Meri s'il fallait jeter au feu des romanciers aussi importants que Eino Leino, Paavo Rintala,

Autre tendance, celle des écrivains dits « pamphlétaire » d'expression suédoise, parmi lesquels Christer Kihlman et Henrik Tikkanen. Ce dernier s'est rendu célèbre avec sa série de « romans adresses » (le titre de chacun d'eux est en fait le libellé des adresses successives où il a habité). Il y raconte sur un mode très féroce les péripéties de sa vie familiale. Son épouse, Märta Tikkanen, elle aussi romancière et poète, de roman, a choisi de répondre par le biais de l'un de ses recueils de poèmes (*Histoire d'amour du siècle*, Helsinki, 1978) à l'un des romans, jugé scandaleux, de son mari. Son est donc passée la proverbiale pudicité des Finlandais ? Henri Tikkanen est connu (du moins il devrait l'être) du public français puisque l'un de ses romans (*Le Soldat oublié*, édition Pandora, cf. *le Monde* du 7 mars 1980) a été traduit ici et nous avait permis de découvrir un écrivain qui, dans ce cas précis, n'avait rien à envier au légendaire Jaroslav Hasek.

D'autres noms très importants ont fait leur apparition au cours de ces deux dernières décennies, tel celui de Hannu Salama, dont *Les actes ont leur témoin oculaire* (Helsinki, 1972) est présenté par beaucoup comme l'un des plus grands romans finlandais modernes. Alpo Ruuth (auteur notamment du *Caporal Juhani* et de *la Reprise économique*), Jorma Ojajarju (ancien d'acier et de boxer), Hannu Aho, Pirkko Saisio (une ancienne comédienne qui adapte au roman les « recettes » du théâtre), apparaissent quant à eux comme de jeunes auteurs qui, sans quitter de l'œil les grands problèmes politiques et sociaux de leur époque, parviennent à affirmer une réelle personnalité et un talent qui n'ont rien à envier à nos propres romanciers.

On ne saurait parler de littérature finlandaise sans évoquer la poésie. Longtemps marquée par le sceau du lyrisme et de l'acadé-

smique, elle a eu cependant se libérer des contraintes ancestrales. Des poètes comme Bo Carpelan, Paavo Haavikko (également romancier), ou comme les jeunes Aki Kallio et Arto Melleri lui ont redonné la vigueur de la modernité. Un nom domine ce domaine poétique moderne : celui de Pentti Saarikoski. Décédé cet été à l'âge de quarante-six ans, il était considéré comme le plus grand poète finnois depuis Eino Leino (1878-1926). Traducteur de Xénoplon, d'Aristote, de Salinger, de Joyce, Saarikoski n'avait pas hésité à introduire dans sa propre poésie des éléments personnels sur le mode parfois du monologue intérieur qu'il mêlait à des fragments purement lyriques ou esthétiques. D'un la singulière couleur de ses poèmes, très attachants. Surnommé « l'enfant terrible des lettres finlandaises », il avait été militant du parti communiste, mais s'était refusé à poursuivre davantage sa route avec ses compagnons en déclarant : « L'ennui du socialisme est différent du mien ».

Longtemps réputée d'accès difficile parce que trop régionaliste, la littérature finlandaise possède dorénavant tous les atouts qui devraient lui permettre de mieux se faire connaître hors les frontières nationales. On peut regretter qu'en France, hormis Mika Waltari, l'auteur de *Sinuit l'Égyptien* (édition Orthea), les autres romanciers finnois soient totalement ignorés. Il y a quelques années, les éditions Flammarion avaient publié un superbe roman de Eeva Kilpi, *Taharvot* la critique lui réservait un accueil quasiment glacial. Dommage, il n'est pas dit cependant que la littérature finlandaise ne puisse pas à l'avenir poser en France. Tombés les obstacles littéraires, il ne lui reste plus désormais à franchir que ceux de la mode.

BERNARD GENIES.



L'influence du nouveau roman

Les années 60 ont vu se produire l'émergence d'une nouvelle écriture et de nouveaux courants. Juhana Manninen (1915-1980), traducteur de Camus, de Sartre et de Beckett, et Pentti Holsoppa (né en 1915) ont été perçus comme des romanciers influencés par le nouveau roman français. Parallèlement à cette « école » s'est constituée celle du modernisme finnois qui, sans rejeter les influences extérieures, n'en privilégie pas moins une écriture limpide propre à véhiculer les impressions immédiates de l'écrivain. Paavo Haavikko, Antti Hyry, Veijo Meri, Marja-Liisa Varti (poète et romancière décédée en 1980) sont parmi les représentants les plus intéressants de ce renouveau.

Un entretien avec le président Koivisto

(Suite de la page XX.)

Il existe un autre problème : s'il y a deux pays neutres (la Suède et la Finlande) et deux qui appartiennent à l'OTAN (le Danemark et la Norvège), l'équipement ne sera pas suffisamment assuré. Certains Suédois et Norvégiens ont suggéré d'inclure dans la zone, d'une manière ou d'une autre, des régions supplémentaires ou que, du côté soviétique, des aménagements soient opérés. Ainsi, a-t-on demandé que certains missiles qui pourraient être utilisés contre l'un ou l'autre pays soient retirés de la région.

La mer Baltique, elle, devrait avoir un statut différent. Elle ne devrait pas faire partie du territoire de la zone désarmée, mais faire l'objet d'un accord particulier.

C'est là que l'U.R.S.S. entre en scène. En 1981, Brejnev avait dit qu'il était prêt à discuter des propositions avancées par les Norvégiens et les Suédois. Au début de cette année, M. Andropov a affirmé que l'U.R.S.S. était prête à un « examen sérieux ». Mais les Russes ont pris soin de ne pas définir leur position. Ils se sont simplement dit prêts à entendre les suggestions des pays nordiques, et à envisager des discussions à ce sujet.

Quel effet le durcissement des relations Est-Ouest a-t-il produit sur les relations entre les pays nordiques ? Et entre la Finlande et l'U.R.S.S. ?

L'état des relations Est-Ouest n'a rien changé à nos rapports avec l'U.R.S.S. ou avec les pays nordiques : ils sont ce qu'ils ont toujours été.

Quelle portée a l'engagement pacifiste en Finlande ?

Notre population est très consciente des dangers d'une guerre et en a très peur. Cela s'exprime par une unique l'appréhension des anciennes générations, mais aussi celle des jeunes. Quant aux sujets de conscience, leur nombre s'est légèrement accru, il est vrai. D'où le pacifisme. Reste à savoir si les objectifs de conscience auront la même attitude en temps de guerre. Se sentent-ils en sécurité si une guerre éclate ?

Y a-t-il un nouveau style de relations entre la Finlande et l'U.R.S.S. depuis que vous avez succédé à M. Kekkonen et que M. Andropov a remplacé Leonid Brejnev ?

Pour l'essentiel, les relations sont ce qu'elles étaient auparavant. J'ai dit que je veillerais à ce que, sur ce sujet, il n'y ait pas de style, il faudrait, pour pouvoir en juger, avoir un recul qui manque encore.

Quelle est la situation économique de votre pays ?

Nous avons une inflation dont le taux est plus élevé que dans d'autres pays d'Europe occidentale. Mais ce n'est pas le pire. Avec moins de 10 %, nous sommes dans la moyenne. Le chômage se situe entre 5 % et 6 % de la population active. Il y a des pays où il est plus fort. Dans l'ensemble, nous avons un déficit en matière de commerce extérieur. Mais notre position a été tellement forte pendant plusieurs années que nous contrôlons bien notre endettement extérieur ; c'est l'un des plus bas par rapport au revenu national par tête d'habitant.

Où en est votre commerce avec l'U.R.S.S. ?

La nous avons un grand surplus, parce que, les cours mondiaux du pétrole ont diminué et que la consommation a diminué (cette dernière reprend légèrement à présent). Lorsque le prix du pétrole a augmenté, il y a quelques années, nous avions eu, pendant un an et demi environ, un déficit dans notre commerce avec l'U.R.S.S. C'est pourquoi, depuis, nos exportations se sont rapidement accrues, et nos comptes sont maintenant largement positifs.

Nous avons dit à plusieurs reprises que nous tentions d'équilibrer ces échanges à leur plus haut niveau. On peut toujours réduire un déséquilibre en diminuant le volume des affaires. Mais nos industries veulent continuer à vendre. Je pense que ce problème doit être résolu graduellement et non pas par des mesures radicales.

On étudie en ce moment une modification du mode d'élection présidentielle au suffrage indirect. Que pensez-vous de l'éventuelle limitation de l'exercice de la présidence de la République à deux mandats successifs de six ans chacun ?

Le projet actuel est un plan modeste que je tiens pour équilibré. Les électeurs devraient choisir à la fois les grands électeurs et se prononcer pour l'un des candidats à l'élection. Si l'un des candidats obtient plus de 50 % des suffrages, il sera élu. Si ce n'est pas le cas, les grands électeurs

devront alors choisir parmi les candidats en présence. Et ils n'auront plus la possibilité de s'entendre sur le nom d'une personne qui ne s'était pas présentée au premier tour. Quant à la limitation à deux mandats, ce n'est pas un drame. Douze ans, c'est assez long.

Quelle est votre vision de l'avenir ?

Dans un monde en mutation, la position de notre pays est assez forte. Bien des facteurs le rendent homogène : contrairement à d'autres pays, nous n'avons pas de problèmes religieux, raciaux ou linguistiques. Il n'y a pas de contradiction dans l'éducation de notre société. Sans dans la structure des classes : il y a encore bien des inégalités. Mais notre société est ouverte, souple, et des changements s'y produisent constamment. De toute manière, en Finlande, on doit gouverner par consensus ; il n'est pas facile de gouverner ce pays avec une simple majorité. Et l'appui de certaines organisations peut jouer un rôle crucial. Nous ne sommes pas assez cloignés les uns des autres pour ne pas pouvoir nous entendre.

En ce qui concerne la situation internationale, la tendance profonde n'est pas aussi mauvaise qu'elle semble l'être, malgré les morts durs employés de part et d'autre. Il faut espérer que les dirigeants pourront s'entendre sur un minimum de choses qui rendraient possible un accord pacifique.

Qu'attendez-vous de votre visite en France ?

Lors de son voyage au Japon, le président Mitterrand m'avait fait une brève visite juste après mon élection. Mais notre entretien avait été très bref. En raison de la politique très indépendante de la France, ce sera fort intéressant pour moi de m'entretenir à fond avec le président Mitterrand et les membres de son gouvernement. Il y a quelques questions bilatérales à examiner. Les problèmes que nous examinerons, c'est évident, ce sont surtout les grandes crises internationales du moment. J'ai rencontré encore une fois le président Mitterrand à New-York. Ce fut un bref entretien d'une demi-heure : juste le temps d'échanger quelques points de vue et d'avoir quelques impressions. C'est pourquoi je me réjouis d'avance de cette prochaine entrevue.

Propos recueillis par ANDRÉ BOUSQUOLOU.



UNION BANK OF FINLAND

Cela vaut la peine de traiter avec la première banque internationale de Finlande\*

Une entreprise finlandaise sur trois le sait. La confiance qu'elles nous ont témoignée pendant plus de 120 ans nous a permis de devenir la première banque internationale de Finlande et un important bailleur de fonds du commerce et de l'industrie finlandais.

Un réseau international en pleine expansion, des contacts dans le monde entier et un réseau de succursales couvrant toute la Finlande garantissent à nos spécialistes une connaissance profonde des affaires finlandaises et internationales ainsi qu'un service souple et rapide.

Pour atteindre l'économie finlandaise, la voie la plus sûre passe par la Union Bank of Finland.

\*Actif total consolidé au 31.12.1982 environ USD 8,2 milliards.

UNION BANK OF FINLAND

La première banque internationale de Finlande

Siège social: Aleksanterinkatu 30, B.P. 868, 00101 HELSINKI 10, téléphone : +358 0 1651, télex 124407 union sf (général); 124525 union sf (arbitrage) 122161 union sf (euro-obligations). Union Bank of Finland International S.A., 189, avenue de la Falencerie, 1511 LUXEMBOURG, téléphone : 4776111, télex : 1575 ubfin lu (général) 1576 ubfin lu (arbitrage) Union Bank of Finland (Singapore) Ltd, OBC Centre, 65, Chulia Street, #34-01 SINGAPOUR 0105, téléphone : +65 916533, télex : rs 34253 ubfin sin (général) rs 34254 ubfin sin (arbitrage)





# KYMMENE.

UN CHOIX COMPÉTITIF DANS DE NOMBREUSES CATÉGORIES DE PAPIERS FINS ET COUCHÉS.

Les papeteries de Kymmene fabriquent du papier pour l'impression en continu, des papiers A4 pour la reprographie et autres usages de bureau, des qualités pour toute transformation, un choix intéressant de papiers offset et une gamme complète de papiers couchés de haute qualité.

PENSEZ AU FUTUR AVEC KYMMENE

KYMMENE-STAR S.A.R.L.

13/17 Rue de Villeneuve Z.I. Silic 189 94563 Rungis Cedex  
tél. 687 3304 télex 204572 kymstar f

## Société

### Un bonheur simple au pays

Un couple qui ressemble à bien d'autres. Lui, appelons-le Matti, elle, Liisa. Nom de famille : Virtanen, car, après un ou deux ans d'union libre, Matti a voulu à la naissance de leur premier enfant sceller leur vie commune par les liens du mariage. Faute de pouvoir louer un appartement à bas prix, ils ont dû acheter un logement (après avoir remboursé les dettes contractées pour faire leurs études). Ils vivent à présent dans un trois-pièces confortable, dans une de ces cités boisées qui servent de banlieue à la capitale.

Employé dans le tertiaire, Matti se rend à son travail dans un Datsun, une Saab ou une Volvo. S'il était col bleu, il opérerait plutôt pour une Lada. Liisa, elle, se contente du bus ou du train, qu'elle délaisse à la belle saison pour enfourcher sa bicyclette. Ils se plaisent chez eux, fréquentent peu d'amis, ignorent leurs voisins : ils sortent le plus souvent séparément : à tour de rôle l'un d'eux reste à la maison pour s'occuper des enfants.

Matti et Liisa ne se sont jamais vraiment habitués au bruit et au rythme trépidant de la métropole de 500 000 habitants. Dans la grisaille de novembre, il leur arrive souvent de penser avec nostalgie à l'été « si ensoleillé mais si court » qui leur permet de renouer chaque année avec les vastes espaces du nord du pays, qu'ils ont dû abandonner un jour pour pouvoir se faire une situation dans le Sud, riche et prospère. Du moins n'avaient-ils pas eu besoin, comme leur frère, leur cou-

sin ou leur ami d'enfance, de s'expatrier en Suède...

Assidu au travail, Matti est plutôt renfermé, timide et maledroit dans les relations humaines. Liisa manifeste une aisance de comportement et une force de caractère extraordinaires qui en font la figure dominante de la famille. Sont-ils heureux ? Ils sont très discrets à ce sujet. Les statistiques indiquent qu'il y a une chance sur quatre pour que leur union échoue un jour. Ce sera, probablement, la faute de Matti, qui aura commencé à boire plus que de raison, et ce sera Liisa qui prendra l'initiative du divorce. Elle obtiendra généralement la garde des enfants. Passé la trentaine, Liisa devra se faire à l'idée d'un célibat prolongé. En revanche, Matti éprouvera moins de difficultés à recommencer sa vie avec une compagne plus jeune...

Comme tous les Finlandais, Matti et Liisa lisent beaucoup, surtout les journaux. La matin, c'est à celui qui bondira le premier sur le *Helsingin Sanomat*, le grand quotidien d'Helsinki. Dès 6 heures du matin, les voilà informés à domicile : « Installation des euromissiles... Manifestations pacifistes... Tension internationale... Le Liban... » Tout cela n'est pas bon du tout et finira par avoir « des répercussions fâcheuses sur le Nord », songe Matti. Mais, en même temps, les difficultés des autres confortent Matti et Liisa dans cette opinion sereine par les grands moyens d'information : « Etre né dans ce pays, c'est comme avoir gagné à la loterie de la vie. »

Le débat écologique en cours en Europe a fini par convaincre Matti et Liisa qu'ils vivaient dans l'un des pays les moins pollués du continent, sentaient que les faits corroborent. Du haut de leur perchoir nordique, couvert d'immenses forêts et de milliers de lacs, les cinq millions de Finlandais, répartis sur un long territoire couvrant les trois cinquièmes de la France, voient donc dans le reste du continent européen non plus le cœur de la civilisation mais un espace où l'on vit entassé, dans un vacarme constant, en respirant un air de plus en plus pollué. Les yeux encore pleins des couchers de soleil inoubliables des vacances passées dans la plus grande solitude au bord d'un lac, Matti et Liisa savent qu'ils sont des privilégiés et ne céderont leur place pour rien au monde. Leurs valeurs actuelles semblent se résumer aux concepts suivants : la nature sauvage, l'eau, la lumière, la silence, la solitude et le temps de vivre. Protectionniste de nature, Matti est heureux qu'interdiction soit faite aux étrangers d'acheter la moindre parcelle de terre de son pays.

Pour couper un hiver qui dure de six à sept mois, Matti et Liisa ont pris l'habitude de passer une semaine au soleil, en Italie, en Grèce ou en Espagne. Matti retient surtout de ces voyages la possibilité de boire sans trop déboursier, tant les alcools ont atteint des prix prohibitifs dans tous les pays nordiques.

Depuis quelques années, Liisa et ses amis ont pris, aux yeux de Matti et de ses copains, la fâcheuse habitude de se rendre « seules » en Italie ou en Grèce. Les femmes éprouvent une certaine attirance pour les cultures latines, dont celle de la France. Matti, lui, ne se sent aucune affinité avec le monde latin, dont il se méfie un peu. De plus, il préfère plutôt le style anglo-saxon. C'est pourquoi, sans doute, de nombreux pubs se sont ouverts ces derniers temps à Helsinki. Matti fréquente celui de l'Angleterre : il y boit de la bière, joue aux échecs et parle d'affaires et de sport, et fort rarement de culture. Après sa cabane au bord du lac, le sport est la seconde passion de Matti : tous les soirs, il fait du jogging ; si femme l'accompagne quand elle n'est pas retenue par les enfants, par un cours de langue étrangère, une séance de culturisme, etc.

#### La fin des complexes

Matti, qui avait jadis conscience de ses propres insuffisances, est tombé à présent dans l'exercice contraire. Pour lui, ce qui est fier, c'est d'être « meilleur, plus sérieux, plus sain, plus hygiénique, mieux étudié, etc. ». Cet état d'esprit véhiculé quotidiennement par les journaux et le public étonnera celui qui a gardé des Finlandais l'image d'un peuple pliant le dos sous les pressions soviétiques. Certes, Matti et Liisa sont parfaitement conscients de la longue frontière qui unit et sépare à la fois les deux pays. Mais, à présent, ils ont le vague sentiment que l'U.R.S.S. e les yeux fixés « ailleurs ».

A travers les propos quelque peu chauvins de Matti et de Liisa perçait en fait leur volonté de se débarrasser enfin de cette humilité maladroite engendrée par de profonds complexes historiques : leur nation a dû subir d'abord la domination suédoise, puis la russe. L'indépendance ne fut obtenue, en 1917, qu'à la faveur de la révolution bolchevique.

Pendant la seconde guerre mondiale, elle a fallu se battre de nouveau, en fin de compte, se plier aux exigences du vainqueur soviétique, lui céder un dixième du territoire, payer le lourd tribut du vaincu oriental. Les rêves de ce peuple mal dans sa peau furent éliminés jadis par le libre entreprise américaine, la culture française, les institutions britanniques, la pensée allemande, le modèle social suédois.

Puis, avec la crise de l'Occident, ce fut la fin des mythes. La Grande-Bretagne de M<sup>me</sup> Thatcher, la France de M. Mitterrand, l'Allemagne poitée, l'Amérique cynique de M. Reagan, le socialisme soviétique, ont cessé de servir de phares et d'impressionnent plus comme jadis ce peuple à la recherche de sa identité. Et qui, à force de travail et de persévérance, a réussi à bâtir en peu de temps une société neuve, tournée vers l'avenir et pleine encore de l'optimisme qui caractérise les Etats jeunes.

#### Les privilèges de la nature

Matti et Liisa voyagent suffisamment pour pouvoir faire des comparaisons avec l'étranger. Questionnés sur le chômage, l'inflation, la drogue, la criminalité et sur les autres problèmes auxquels la Finlande n'échappe pas plus que les autres, ils répondent généralement en ces termes : « Bien entendu, nous avons nos problèmes, mais reconnaissez-le, la situation est pire chez vous. » Les hommes politiques, la presse, ne manquent jamais de rappeler que « internationalement parlant, nous nous sommes bien débrouillés ». Les derniers doutes des incrédules à cet égard seront levés par un rapport de l'O.C.D.E. sur les mérites de la politique économique du gouvernement finlandais.

PAUL PARANT.

# NESTE ÉGALE DIVERSITÉ



#### NESTE

##### C'EST LE PÉTROLE

Le raffinage du pétrole forme l'épine dorsale des activités de Neste. Sa capacité de raffinage annuelle est de 15 millions de tonnes. Des contrats à long terme pour l'achat de pétrole brut et la participation active à la prospection du pétrole fournissent une base sûre pour les demandes futures d'énergie.

Neste est connu pour le pétrole, mais Neste signifie aujourd'hui bien davantage.

##### NESTE, C'EST LE GAZ

Neste importe du gaz naturel. Celui-ci est distribué par le système de conduites de Neste à l'industrie et indirectement aux consommateurs privés.

#### NESTE

##### C'EST LE CHARBON

Récemment, Neste a commencé à importer et à vendre du charbon.

#### NESTE, CE SONT LES

##### PRODUITS CHIMIQUES

L'industrie chimique de Neste produit une vaste gamme de matières premières pour les industries finlandaises et étrangères. Ces matières premières sont utilisées dans la fabrication d'isolants, d'emballages, de bateaux, de papier et de carton, de tuyaux, de profils de construction et de tissus de vinyle.

#### NESTE

##### C'EST LA NAVIGATION

Les navires de la flotte de Neste sont capables de transporter du pétrole brut, divers produits pétroliers, des gaz et du charbon. Les navires de Neste opèrent également sur le marché du fret international. La plupart d'entre eux sont conçus pour opérer dans de difficiles conditions hivernales.

#### NESTE, CE SONT

##### LES ACCUMULATEURS

Les récentes acquisitions de sociétés fabricant des accumulateurs industriels et automobiles vont de pair avec la participation de Neste aux activités du secteur de l'énergie.

#### NESTE, C'EST L'INGÉNÉRIE

L'étude et la construction des raffineries de Neste et de son vaste complexe pétrochimique, ainsi que des installations qui s'y rattachent, telles que ports, parcs de réservoirs, systèmes de refroidissement d'eau et usines d'épuration des eaux usées, représentent une activité importante de la division Ingénierie de la société.

Dans ces activités et autres activités intégrées, Neste combine le savoir-faire et l'expérience pratique.

Ce savoir-faire et cette expérience sont mis à votre disposition.

## NESTE

LA SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE NATIONALE DE LA FINLANDE

Séjour social: Kallio, 02150 ESPOO 15, Finlande. Téléphone + 358 04501  
Bureaux de l'étranger: London, 30 Charles II Street, LONDON SW1Y 4AE. Téléphone + 44 1930 7333  
New York, One Rockefeller Plaza Suite 1708, NEW YORK, NY 10020. Téléphone + 212 97 2546  
Moscow, Pokrovsky bulvar 4/17 KV 11, 101000 MOSCOW. Téléphone Moscow 207 5668 ou Moscow 297 1176

## EN DOUCEUR

### Au c...

Les charmes du pays de la Baltique ont séduit les Finlandais. Ils ont découvert au moment du retour cinquante-deux ans l'avant de la belle D. Encaissés s'offrent encore du voyageur sur le pa. Par exemple, à l'escal. Le charmant musée d'artisanat de Nyssa.

Ceux qui aiment sport et une table so. Plus le manoir de A. Le réussi de recon. grand domaine agri. Hella. à 5 kilomètre. y trouve non seulement ski de fond, mais aus. plus rare sci. des piste.

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

Le manoir de Nyssa en Laponie

هكذا من الأصل



# ple au pay

Le débat écologique en Europe a fini par convaincre les pays du Nord que les forêts de la Laponie, les plus vastes d'Europe, ne sont pas des réserves à l'usage exclusif des Finlandais. Les Finlandais eux-mêmes, qui ont toujours été très attachés à leur forêt, ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes. C'est ainsi que les Finlandais ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes. C'est ainsi que les Finlandais ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes.

Le débat écologique en Europe a fini par convaincre les pays du Nord que les forêts de la Laponie, les plus vastes d'Europe, ne sont pas des réserves à l'usage exclusif des Finlandais. Les Finlandais eux-mêmes, qui ont toujours été très attachés à leur forêt, ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes. C'est ainsi que les Finlandais ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes.

Le débat écologique en Europe a fini par convaincre les pays du Nord que les forêts de la Laponie, les plus vastes d'Europe, ne sont pas des réserves à l'usage exclusif des Finlandais. Les Finlandais eux-mêmes, qui ont toujours été très attachés à leur forêt, ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes. C'est ainsi que les Finlandais ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes.

Le débat écologique en Europe a fini par convaincre les pays du Nord que les forêts de la Laponie, les plus vastes d'Europe, ne sont pas des réserves à l'usage exclusif des Finlandais. Les Finlandais eux-mêmes, qui ont toujours été très attachés à leur forêt, ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes. C'est ainsi que les Finlandais ont dû accepter que les forêts de la Laponie soient ouvertes à tous les touristes.

## Au cœur de la région des mille lacs

### Tourisme

LES charmes des côtes de la Baltique et de ses îles pittoresques, les églises de bois, la beauté grandiose de la Laponie ou les densités forestières d'églises aux toits dorés ne sont pas les seuls dépaysements qu'offre la Finlande.

A une centaine de kilomètres au nord d'Helsinki commence une région de lacs qui s'étale sur plus de 250 kilomètres de long et où, chacun selon ses goûts, peut passer des vacances en toute saison. Ceux qui n'aiment pas se priver des ressources offertes par une ville peuvent s'installer à Lahti et profiter, hiver comme été, de son centre sportif polyvalent situé en plein cœur de cette cité de cent mille habitants. Il est surtout connu pour ses tremplins de saut à ski. L'un d'eux est amé-

légé, de la Croix construite en 1978 par Aalto et où mille cent cinquante personnes peuvent entendre, au moment du festival annuel, les meilleurs interprètes aux organes à cinquante-deux jeux situés à l'avant de la nef. De nombreuses escalas s'offrent encore à la curiosité du voyageur sur le parcours à voir, par exemple, à l'escalade de Suopelto, le charmant musée d'art moderne et d'artisanat de Sysmä.

Ceux qui aiment conjuguer le sport et une belle solitude choisiront plutôt le manoir de Mänttä, exemplaire réussi de reconstruction d'un grand domaine agricole. Situé à Hollola, à 8 kilomètres de Lahti, on y trouve non seulement des pistes de ski de fond, mais aussi, ce qui est plus rare ici, des pistes de slalom et

fermier. Ainsi à Yrjölä, les Lehtonen ont choisi d'investir dans les loisirs tout en poursuivant leur activité principale. Ils ont construit au bord du lac, en pleine forêt, plusieurs chalets avec étagères les uns des autres. Ces maisonnettes de bois, pour quatre à six personnes, comportent une cheminée, une cuisine électrique, un réfrigérateur et un sauna. Chacune a son embarcadere et sa barque. Le tout est loué pour 1.500 francs par semaine, y compris la fourniture du bois pour le sauna et la cheminée. On peut louer sur place le linge de maison. L'eau du lac est pure, et le poisson y abonde.

Les groupes de jeunes peuvent à bon compte profiter du grand chalet collectif, situé à mi-parcours des maisonnettes individuelles. Il comprend de grands saunas, plusieurs dortoirs et cuisines et deux grandes salles. C'est un lieu de réunion pour les fêtes de famille, pour la nuit de la Saint-Jean, etc.

On n'a pas oublié ceux qui aiment simplement marcher. A proximité des villages de vacances et des terrains de camping, on trouve des sentiers de randonnée balisés et aux kilomètres divers. Ceux qui veulent faire de grandes et randonnées, dit une brochure de l'Office national du tourisme (1),

devront s'équiper solidement, car les parcours passent par des contrées inhabitées. Il faut se munir d'un habitement suffisant, de souliers solides, d'un sac de couchage, d'une tente et d'une bouillotte, d'allumettes, de nourriture et d'ustensiles de cuisine.

L'Office vous prie de ne pas oublier les bêtes dans leur gîte, de ne pas perturber les habitants et de ne pas toucher sans raison à la végétation ; mais aussi de mettre toujours quelque chose de votre honneur et de ne pas oublier qu'il est dangereux de s'aventurer seul dans une région inhabitée et sauvage. Mais, après cela, on peut commencer en toute tranquillité avec la nature. L'on comprend aussi que le silence de

l'Office du tourisme finlandais, « naturellement votre », recouvre à la fois l'amour de la nature et le souci de la mettre à la portée de toutes les bourses et de tous les goûts, tout en faisant le nécessaire pour la préserver du vandalisme et de la pollution.

A.M.B.



Autre plaisir : la ballade en traîneau en Laponie.

né de façon à ce qu'on puisse s'y exercer quand il n'y a pas de neige.

Ceux qui n'aiment pas vivre en pleine ville pourront opter pour un centre de plein air situé à Mänttä, au bord du lac Vesijärvi, et qui offre un service de bateaux relié à Lahti. On y trouve des emplacements de camping, avec les installations nécessaires : cuisines collectives, douches et toilettes ; il y a aussi des bungalows individuels, un hôtel, un manoir-restaurant. Des barques, des canots, des planches à voile, des courts de tennis, des terrains de tir à l'arc, un golf à neuf trous et un mini-golf sont à la disposition des estivants.

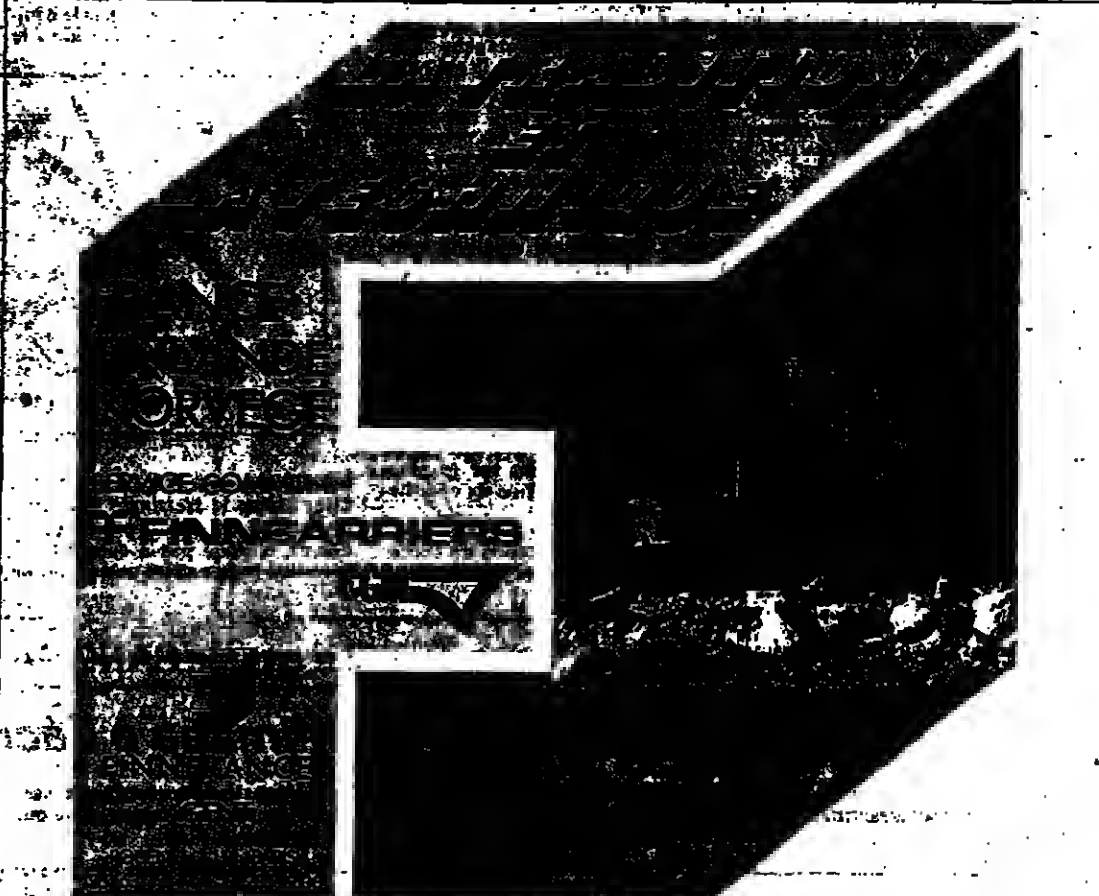
Le lac de Vesijärvi, relié à présent par une écluse à celui de Päijänne, permet aussi des excursions en bateau sur ce second lac qui s'étire sur quelque 150 kilomètres jusqu'à Jyväskylä. Là, les fervents d'architecture verront au musée Alvar Aalto les maquettes de ce grand maître. Ils auront déjà vu à Lahti

les remonte-pentes indispensables. Car c'est à Hollola que l'on trouve le mont le plus élevé de la Finlande du Sud, le Tiirismaa, de 222,6 mètres.

Dans le parc du manoir, un hôtel moderne avec sauna et piscine, une maison d'hôtes du dix-neuvième siècle, dotée du confort moderne, un restaurant raffiné dans le manoir et une annexe style années 20. Un étonnant musée du vêtement, des ateliers d'artisanat qui offrent leur production aux clients, une maison de jeux pour les enfants, une école d'équitation, un tennis, un mini-golf jalonnent la propriété. Et chaque jeudi, les maîtres du lieu, Kaarina et Kyösti Toivonen, donnent un dîner d'été. Le repas se fait sur quatre heures ; il faut bien ce temps pour déguster les sept plats préparés comme on le faisait aux alentours de 1900.

Ceux qui préfèrent profiter des joies de la nature dans la solitude et en dehors des nombreux camps de vacances, peuvent s'installer chez un

(1) A Paris 13, rue Auber, 75009, téléphone 266-4013 ou 722-0322. A noter pour les amateurs de courses de ski de fond que la Finlandia, 75 kilomètres à parcourir de Hämeenlinna à Lahti, aura lieu le 26 février prochain. Date limite des inscriptions : 31 décembre 1983. En 1983, une Française, Marie-Christine Subot, s'est classée deuxième parmi les femmes en 4 h 18 mn 47 s, c'est-à-dire à 14 mn 2 s de la Finlandaise Sisko Kämäläinen, première des mille cinquante-dix participantes. Chez les hommes, le meilleur temps a été réalisé par le Norvégien Magnus Rismyr avec 3 h 41 mn 54 s contre 11 h 55 mn 54 s pour la lanterne rouge.



## ETES-VOUS A LA RECHERCHE D'UN BON FOURNISSEUR DE KRAFTS SPECIAUX ET PAPIERS DE TRANSFORMATION?



Lohjan Paperi est un spécialiste des qualités de papier. Une grande partie de la production est utilisée pour la fabrication d'emballages destinés à l'industrie alimentaire tels que les sachets à sucre et enveloppes de sachets de thé.

### RAUMA-REPOLA DE FINLANDE:

**REFERENCES**  
Lohjan Paperi est une filiale de Rauma-Repolo qui produit des Krafts spéciaux et des papiers de transformation pour une gamme d'applications très étendue. L'énorme choix de papiers spéciaux va des papiers siliconés et des emballages pour l'industrie alimentaire au kraft intercalaire pour l'industrie de l'acier inoxydable. A Lohjan Paperi les commandes sont exécutées séparément pour chaque client. Son intégration avec les producteurs de matière première de la société assure un contrôle de qualité ininterrompu dès le départ.

**RESSOURCES**  
L'industrie du papier et la transformation ne représentent qu'une partie du savoir-faire de Rauma-Repolo. Avec un chiffre d'affaires de plus de 1000 millions de FSD, Rauma-Repolo est l'un des plus grands groupes industriels publics de Finlande. Les appareils de forge pétrolière, les navires, les machines et l'équipement pour les industries minière et forestière, la pâte, les bois sciés et les maisons préfabriquées, appartiennent tous à la gamme de production de Rauma-Repolo. Rauma-Repolo exporte 70% de sa production et contribue ainsi pour 5% à la totalité des exportations finlandaises.

**SUPPORT TECHNIQUE ET COMMERCIAL**  
Le service technique client de Lohjan Paperi, apporte son aide et ses connaissances au lancement des nouveaux produits et à la réalisation des nouveaux projets. Il est facile de contacter RAUMA-REPOLA. En France, les ventes de papiers de transformation sont assurées par Rauma-Repolo France S.A. et les ventes de Krafts spéciaux par Finapar.

Pour de plus amples informations, prière d'écrire, de téléphoner ou de téléphoner à Rauma-Repolo, Siège social, Service du Marketing (NI): Snellmaninkatu 13, SF-00170 Helsinki 17, FINLANDE.  
Téléphone: (+358) 162 81, télex: 124514 mld sf, cables: raupre Helsinki ou prendre contact avec Rauma-Repolo France S.A. (NI), 22, Avenue Victor Hugo, 75116 Paris, télex: 501 9343, télex: 60571 F.  
Finapar: 152, Avenue des Champs Elysées, 75008 Paris, télex: 582 2019, télex: 650218 F.

**SAVOIR-FAIRE COMPLET DE RAUMA-REPOLA: JANKERS SPECIAUX, CARGOS, TRANSPORTIERS ET AUTRES NAVIRES, MACHINERIE NAVALE, PLATES-FORMES ET NAVIRES DE FORAGE PETROLIER, MACHINERIE POUR LA TRANSFORMATION DU BOIS, MACHINERIE POUR L'INDUSTRIE DES MINES ET LA METALLURGIE, MACHINERIE DU BATIMENT, PAPIER JOURNAL ET PAPIER POUR PERIODIQUES, SPECIALITES KRAFT, PATE POUR TRANSPORTIERS, CARGOS, BOIS SCIÉS, CORDONNETS, MACHINES PREPAREES.**



RAUMA-REPOLA

## Jusqu'en Laponie vous pouvez compter sur nous

La Bank of Helsinki Ltd. et la Banque Transatlantique S.A. conjuguent leurs efforts pour apporter un concours efficace au développement de vos relations avec la Finlande.

**BANQUE TRANSATLANTIQUE**  
Département Nordique  
M. Lennart Osterman  
17, Boulevard Haussmann  
75428 PARIS CEDEX 09  
tél: +33 1 247 1300  
télex: 650729  
swift: btrafrpp

**Bank of Helsinki**  
Division Internationale  
M. Martin Björkbohm  
Aleksanterinkatu 17,  
SF-00100 HELSINKI 10  
tél: +358 0162 0514  
télex: 12436 hbank sf  
swift: helsfih



## Communication

### La presse écrite s'attaque au monopole de la radio-télévision d'Etat

**F**IÈRE du rôle majeur qu'elle continue à jouer dans la société finlandaise, la presse écrite - puissante, moderne, informatisée et économiquement saine - envisage l'avenir avec confiance et sérénité. Sans s'endormir sur ses lauriers pour autant. Elle s'est empressée, tant qu'elle subsiste une législation imprévoyante et anachronique, de prendre les devants pour assurer le contrôle de deux secteurs cruciaux : les réseaux de distribution par câble et les banques de données de vidéotextes.

Actuellement, c'est un peu la loi de la jungle en la matière. Dans cette ruée vers l'or de style nouveau, chaque groupe de presse tente, en coopération étroite avec les sociétés de télévision privées, d'occuper le maximum de terrain pour placer le législateur devant le fait accompli. Ce qui est la dernière touche n'a pas été mise au projet de loi sur les télécommunications.

Même les feuilles locales se sont lancées cet été à l'assaut des ondes. Ces petits journaux ont déposé des dizaines de demandes d'autorisation de création de radios locales. Alors qu'aucune réponse n'a encore été fournie, un nouveau syndicat est déjà né, celui de l'Union des radios locales.

Ce dynamisme de la presse écrite a surpris le radio-télévision d'Etat et les milieux de la gauche qui auraient préféré que les réseaux de distribution de l'image par câble soient placés sous le contrôle de la « société ». Trop tard, semble-t-il.

Une simple comparaison permet de se faire une idée de la place détenue par la presse écrite dans ce pays nordique. Selon la *World Press Encyclopedia* (1982), le tirage journalier global des quotidiens finlandais s'élevait, pour près de 5 millions d'habitants, à 2 800 000 exemplaires contre 10 800 000 exemplaires en France, pays dix fois plus peuplé. Selon l'Unesco, le rapport entre le tirage global et la population place la Finlande au cinquième rang dans le monde après le Japon, l'Islande, la Suède et l'Allemagne de l'Est. Certaines données récentes indiquent que le tirage actuel des quotidiens avoisine les 3 millions d'exemplaires, ce qui équivaudrait pour l'année en cours à une croissance de 2 points. Un ménage achète 1,6 quotidien par jour ; ce chiffre pourrait passer à 1,7 ou 1,8 d'ici à la fin de la décennie. La presse table sur une croissance de son chiffre d'affaires de 3 % l'an au cours des années 80 et de 1 % seulement au cours de la dernière décennie du siècle.

L'engouement pour la lecture a diverses raisons historiques ; ainsi, jadis les autorités ecclésiastiques

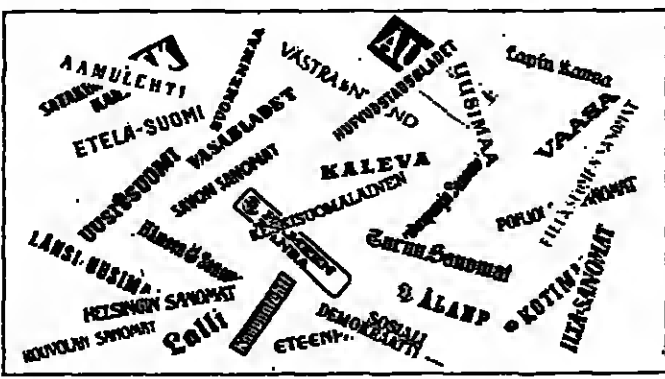
étaient chargées de veiller à ce que chacun sache lire la Bible. Les analphabètes ne pouvaient obtenir le sacrement du mariage... De nos jours, d'autres facteurs expliquent en grande partie le succès persistant de la presse écrite. Tout d'abord, la quasi-totalité des quotidiens sont vendus par abonnement à des tarifs nettement plus avantageux que l'achat au numéro. Dans la capitale, deux journaux du soir sont vendus dans les kiosques ou dans des distributeurs automatiques. La presse du matin traite de sujets sérieux ; celle du soir, aux titres accrocheurs, se réserve les sensations, le sang à la une, les accidents et les catastrophes. L'abonnement crée une habitude dont il est difficile de se défaire : sans avoir à affronter le froid hivernal pour se procurer son « compagnon du matin », il est fort agréable de savoir qu'à 5 heures du matin le distributeur l'aura déjà glissé à travers la fente de la porte d'entrée qui tient lieu de boîte aux lettres. Le bruit sec que fait l'épais quotidien en tombant sur le plancher fait souvent office de réveille-matin.

La seconde explication du succès de la presse se trouve dans la large

place accordée à la publicité. Un journal tire environ les trois quarts de ses revenus de la publicité et des annonces classées et seulement le quart des abonnements. Dans la capitale comme en province, une bonne partie des revenus publicitaires de la presse sont constitués par des annonces passées par le commerce au détail, renforçant ainsi le

aux promotions dans les grandes surfaces ou les grands magasins. Sur la centaine de pages que compte le numéro dominical de ce quotidien, une bonne moitié sont souvent consacrées aux petites annonces classées.

Enfin, la presse écrite bénéficie d'un environnement qui en fait le



caractère purement local de chaque titre. Même le *Helsingin Sanomat*, le numéro un de la presse quotidienne, n'hésite pas à consacrer sa première page entière aux nouvelles

support publicitaire dominant. La radio de l'Etat ne passe pas d'annonces publicitaires. Les stations périphériques n'existent pas. Il y a bien une chaîne de télévision

#### Le groupe SANOMA

##### De l'image à l'écrit

**L**e groupe de presse SANOMA a fait en 1982 un chiffre d'affaires de plus de 1 milliard de francs. Outre diverses publications de la presse écrite, il contrôle une banque de données vidéotextes, Teletext, au service des milieux d'affaires, ainsi qu'une société de télévision par câble HTV (*Helsinki television*).

HTV, « la société de télévision par câble la plus développée d'Europe », selon sa brochure de publicité, était en difficulté financière jusqu'à son rachat, il y a quelques années, par le groupe SANOMA. Elle fonctionne sur une base purement commerciale. Sur les 300 000 foyers situés dans la zone d'opération de HTV, quelque 80 200 sont déjà reliés à ce réseau. Ils ont accès gratuitement à un canal financé par la publicité. Quelque 17 000 foyers versent une redevance annuelle de l'ordre de 50 francs français pour accéder au canal payant. La société produit peu de programmes et joue plutôt un rôle d'intermédiaire entre des producteurs extérieurs et les téléspectateurs. La plupart

des longs métrages diffusés par HTV sont d'origine américaine ou britannique. Cinq produits sont proposés. Le premier et le second canal sont réservés aux deux chaînes de la télévision d'Etat. Le troisième, appelé « canal Helsinki », est gratuit. La publicité finance ses trois cent heures de programmes variés par an. Le « canal 4 », payant, offre mille huit cents heures de divertissement par an, surtout des longs métrages ; enfin le « canal 5 » est réservé à l'information. Il comprend un journal électronique produit par le groupe SANOMA et deux heures de programme quotidien retransmis chaque soir par OTS, la télévision par satellite de Londres.

##### Une grande surface de l'information

Principale composante de cet Etat dans l'Etat qu'est le groupe de presse SANOMA, le quotidien

*Helsingin Sanomat* a une position unique dans la presse. Son tirage est de plus de 400 000 exemplaires six fois par semaine et d'environ 500 000 le dimanche, soit plus du double de la population. Le grand quotidien d'Helsinki est suivi de loin par le journal publié à Turku, le *Turun Sanomat*, qui ne tire qu'à 140 000 exemplaires.

Pour expliquer le succès de leur quotidien, les responsables du *Helsingin Sanomat* évoquent fièrement « la bonne gestion ; les cadres compétents, les meilleurs experts ». Ils se targuent même d'envoyer leurs spécialistes de par le monde pour redresser la situation des maisons de presse en difficulté.

Le simple bon sens offre un élément de réponse supplémentaire : chaque villa du pays est généralement dominée par son « géant local » entouré d'un nu de plusieurs « nains ». Le géant de la capitale a surtout l'avantage de se trouver dans la zone de la plus forte densité de population.

P. P.

#### Des lecteurs fidèles

Si la situation présente est plutôt satisfaisante, les groupes de presse sont conscients qu'il sera excessivement difficile dans les années à venir d'accroître les revenus publicitaires et le tirage des journaux. Il est probable que de nouveaux supports publicitaires leur feront concurrence.

Aussi estime-t-on à la Fédération de la presse écrite que « s'en tenir aux activités traditionnelles à un moment où les journaux disposent de ressources économiques qui leur permettraient de développer quelque chose de nouveau serait choisir le sort qui fut réservé aux grandes sociétés de chemins de fer américaines après l'avènement des transports aériens... ».

Contrairement à ce qui s'est passé souvent à l'étranger, ici ce sont les groupes de presse en coopération avec les sociétés de téléphone privées qui ont pris l'initiative d'investir depuis quelques années dans les nouveaux secteurs tels que la télématique, le télé-texte, la télévision par câble, etc. Depuis le début des années 80, douze banques de données de vidéotextes ont été établies dans les grands centres urbains. Les actionnaires principaux en sont le plus souvent les groupes de presse locaux et les sociétés de téléphone privées. A Helsinki, le système vidéotexte fonctionne sur une base entièrement commerciale. Pour l'instant, la société opératrice, Teletext Oy, contrôlée par le groupe Sanoma, préfère satisfaire les besoins des

milieux d'affaires plutôt que ceux du grand public.

La bataille qui oppose les groupes de presse et les autorités concerne essentiellement le statut légal à accorder à la télévision par câble. Les grands journaux invoquent la liberté de la presse et estiment que la télévision par câble doit être assimilée à un organe de presse normal. C'est d'ailleurs pour montrer au législateur, pris au dépourvu, leur compétence en la matière que les journaux se sont lancés sans tarder dans cette activité. La gauche, elle, aurait préféré, pour des raisons idéologiques et culturelles, réglementer le réseau câblé selon le modèle de la radio-télévision assimilée à un service public. Car la télévision par câble implique la réception de programmes transmis par satellites et donc une infiltration de la culture de masse internationale.

Le législateur imposera donc certainement des limitations en la matière (peut-être par l'institution de quotas). Les sociétés de programme seront probablement forcées de réserver au moins deux canaux à la radio-télévision d'Etat et de consacrer une partie des programmes diffusés à des réalisations d'origine finlandaise. En attendant, les sociétés de télévision par câble se constituent par l'association d'un groupe de presse local et d'une société de téléphone privée avec une banque, une société industrielle, une collectivité locale le plus souvent.

La publicité risque de poser un problème à la radio-télévision d'Etat. Une partie non négligeable de son budget provient des sommes que lui verse la M.T.V., la chaîne de télévision commerciale, qui loue un certain nombre d'heures d'antenne sur les deux chaînes nationales. La multiplication des réseaux câblés risque d'affecter à la longue le chiffre d'affaires de cette chaîne commerciale et pourrait forcer la télévision d'Etat à se lancer, elle aussi, dans la publicité.

Le même problème se posera avec l'apparition des radios locales, qui comptent sur la publicité pour leur financement. Pour l'heure, elles n'existent qu'à l'état de projets, et leurs promoteurs, généralement la presse à caractère local, attendent avec impatience que le gouvernement leur accorde, conformément à la loi, un permis d'exploitation. Si de telles petites radios locales obtiennent le droit d'avoir un caractère commercial, la radiodiffusion d'Etat - austère et bien connue - devra, elle aussi, tenter d'obtenir une part du gâteau publicitaire.

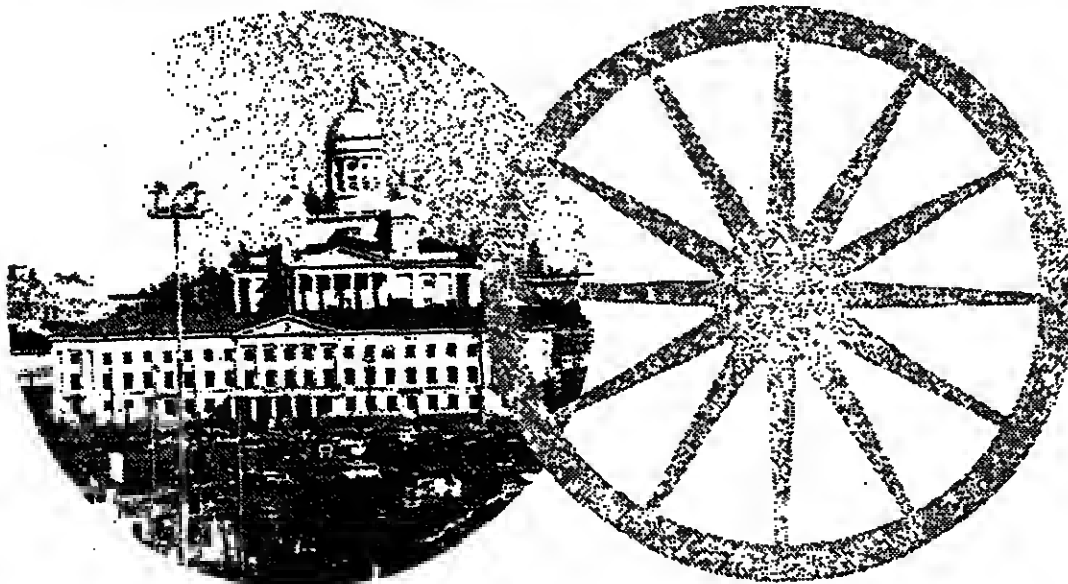
P. P.

#### LES JOURNAUX POLITIQUES

##### Des parents pauvres

**F**ACE à la puissance et à l'expansion des puissants groupes de presse privés, les organes des principaux partis politiques, surtout ceux de la gauche et du centre, font figure de mendiants et aiment du mal à exister si une bonne partie de leur budget n'est pas alimentée par des subventions de l'Etat. Pourtant, leur lecture est indispensable pour qui veut pouvoir suivre les méandres de la vie politique dans toute sa subtilité. Ainsi, *Sosiaalidemokraatti*, l'organe social-démocrate, et *Suomenmaa*, celui du parti du centre, fournissent le point de vue officiel en matière de politique étrangère. Les journaux de ces deux grands partis au pouvoir passent sous silence ou évoquent très prudemment toute information embarrassante pour l'U.R.S.S. ; ils savent d'ailleurs que ce qui n'aura pas été écrit dans leurs colonnes le sera de toute façon dans celles de la presse indépendante.

*Suomenmaa*, l'organe des centristes, qui appuya, du temps du président Kekkonen, l'élaboration de bonnes relations avec l'U.R.S.S., est actuellement bavant par une vague d'anti-américanisme assez virulent, qui contraste fortement avec la grande compréhension montrée pour les thèses de l'autre camp. *Sosiaalidemokraatti*, l'organe du P.S., adopte lui une attitude plus équilibrée entre l'Est et l'Ouest, ne serait-ce que par solidarité avec certains membres occidentaux de l'Internationale socialiste. La presse communiste enfin, qu'elle appartienne à la fraction nationaliste ou à celle des orthodoxes, partage en matière de politique internationale les thèses à l'ordre du jour à Moscou. - P. P.



## Vous cherchez une banque en Finlande?

Avec un total des actifs équivalant à 4123 millions de USD (fin 1982), POSTIPANKKI est l'une des trois premières banques finlandaises par l'importance de son bilan global, le montant total de ses dépôts ou en terme de part du marché des affaires internationales - un domaine dans lequel notre banque a rapidement progressé ces dernières années.

La base de notre clientèle domestique comprend la quasi totalité des entreprises industrielles et commerciales de Finlande. Postipankki propose une vaste gamme de services internationaux, au nombre desquels le financement et les garanties aux projets d'exportation finlandais, les lettres de crédit et les crédits syndiqués.

## Contactez POSTIPANKKI

Unioninkatu 20, SF-00007 Helsinki 7  
Tél. 358-0-1641. Téléc. Général 121698  
Courtiers 121701. Obligations 121079

Filiale de Londres: PSP & Company (U.K.) Ltd  
Token House 14-18 Copthall Avenue London EC2R 7DD  
Tél. 01-638 6433. Téléc. 894518 FINBK-G. Téléc. FINNINT LONDON EC2

**emplois inter**  
(les départements)

**Recrutement d'INFORMATIENS TUNISIENS**  
POUR  
**L'ARABIE SAOUDITE**

Société Tunisienne d'Investissement et de Développement  
20, rue Abdurrahman - TUNIS

**OFFRES D'EMPLOIS**

**CHIEF DE ZONE EXTREME-ORIENT**

- JEUNES INGENIEURS
- JEUNE DIPLOME GRANDE ECOLE
- INGENIEURS

**RESPONSABLE ADMINISTRATIF FINANCIER**

**INGENIEURS PRODUCTION**

**DIRECTION FINANCIERE ET COMPTABLE**

**PROFESSIONNEL DE LA FONCTION ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE**

**RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE**

**JEUNE CONTROLEUR DE GESTION**

**GROUPE EGOR**  
100 rue de la République - 75001 Paris

**Industrie Italienne leader dans l'habillement**  
recherche pour compléter son réseau

**REPRESENTANTS**

**pour sa ligne Casual et Sportswear**

- Paris
- Strasbourg et l'Est
- Le Havre et le Nord
- Bordeaux et le Sud
- Lyon et le Sud-Est

**pour sa ligne classique élégante**

- Marseille et Sud
- Strasbourg et l'Est
- Bordeaux et le Sud

**Contactez avec curriculum:**  
Agenzia Argomenti, Via San Nico











## AFFAIRES

### M. Doumeng, le fisc et M. Alexandre

#### Comment meurt un procès

Beaucoup de bruit pour rien ? C'est la question que l'on peut se poser après cette nouvelle audience, mercredi 9 novembre, à la première chambre du tribunal civil de Paris où se poursuivait le débat du procès intenté, en 1981, par M. Jean-Baptiste Doumeng, F.D.G. du groupe Interagro et membre du parti communiste français, à M. Philippe Alexandre, éditeur de la R.T.L.

Alors que l'on pensait en avoir terminé avec les laborieux préliminaires de cette affaire et pouvoir aborder les petits ou gros secrets du contribuable Doumeng, M. Christian Charrière-Bourazel, avocat de M. Alexandre, a évoqué l'absence d'acte de procédure de son adversaire pendant un délai de plus de trois mois pour demander au tribunal de constater l'extinction simple de la prescription, autrement dit de rayer définitivement l'affaire de son rôle. Et comme, de l'autre côté, M. Joël Nordmann, au nom de M. Doumeng, n'a pas fait obstacle à l'argument, le procureur de la République, M. Stéphane Boitiaux, a estimé que devant un tel accord des parties le tribunal ne pouvait que constater cette prescription. On saura définitivement ce qu'il en est le 7 décembre.

Jusqu'à là pourtant, chacun avait montré une fièvre combative dans ce litige dont il faut rappeler le long cheminement. 13 novembre 1981 : au micro de R.T.L., ce matin-là, M. Philippe Alexandre parle des poursuites intentées contre Faribay et de l'inculpation de M. Pierre Moessa, P.D.G. de cette banque. Mais il ajoute que la leçon serait assurément meilleure si l'on s'intéressait aussi à M. Doumeng, surnommé « le milliardaire rouge » et dont il affirme qu'un dossier de l'administration des impôts a été établi contre lui qui révèle « une éviction fiscale » de plusieurs centaines de millions. Et il ajoute : « Le fait d'appartenir au parti communiste serait-il un brevet d'honorabilité suffisant pour échapper aux rigueurs du fisc ? »

#### « Si vous êtes frustré »

La réaction de M. Doumeng est quasi immédiate. Assignation à jour fixe devant le tribunal civil pour diffamation, avec demande de 100 000 francs de dommages et intérêts. Il reste à plaider. On s'y attelle dès le 3 mars 1982. Prouvez vos affirmations, dit en substance l'avocat de M. Doumeng à son adversaire.

« Assurément, je ne peux les prouver », répond M. Alexandre.

Mais si l'administration fiscale communique au tribunal le dossier de M. Doumeng, on verra alors que mes informations étaient bonnes.

Nouveau temps de réflexion. Nouvelle décision. Le tribunal accède à la demande de M. Alexandre, fondée sur la loi du 4 août 1962 qui permet de telles communications et délègue l'administration des impôts du secret professionnel lorsqu'elle peut concourir à la solution d'un litige. Voilà qui relance singulièrement l'affaire et surtout la plume. On est le 23 mars 1982. Dans les semaines qui suivent, les fameuses pièces arrivent. Mais lorsqu'on se retrouve le 26 mai suivant pour enfin aborder le sujet, c'est M. Doumeng qui contre-attaque. « Que le tribunal, soutient-il, puisse consulter les fameux documents, soit. Mais ils doivent être retirés du dossier, car en aucun cas il ne saurait en être débattu publiquement. Le secret fiscal s'impose. »

C'est un renvoi de plus, pour jugement, sur cette délicate question. Le 23 juin 1982, le tribunal répond que les pièces resteront au dossier. M. Doumeng interjette appel. Le temps passe. Le 8 juin 1983, la première chambre de la cour de Paris déclare l'appel irrecevable. Le vrai débat peut s'engager. On le fixe au 9 novembre.

C'était mercredi. Mais voilà qu'au lieu de se plonger dans ce dossier où figurent les pièces relatives à des redressements dont fit l'objet M. Doumeng et à ses impôts mis en recouvrement à la perception de Carbone (Haute-Garonne) et auquel se trouvent jointe, de surcroît, la lettre de l'administration des impôts annonçant au P.D.G. un dégrèvement de 15 millions. M. Charrière-Bourazel, au nom de M. Alexandre, se bécote à dire : « Je dois constater que M. Doumeng a laissé courir le délai de prescription de trois mois car, depuis le 6 juillet 1983, il ne s'est manifesté par aucun acte de procédure montrant par là même qu'il ne tenait pas à voir cette affaire aller à son terme judiciaire. » M. Charrière-Bourazel déplorait cette providence qui certes le servait, mais, assurément, le frustrait cruellement tout de même.

« Si vous êtes frustré, c'est que vous l'avez bien voulu », ironisait, tout sourire, M. Nordmann, sans pour autant s'offusquer de cette inattendue journée des dupes, à moins qu'elle ne soit celle des satisfactions partagées.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### Un homme qui dérange

Ce Felstaff de soixante-cinq ans, milliardaire, communiste, coopérateur et maquignon dérange. Agent communiste international, celui de Moscou, selon M. Philippe Robieux, il irrite, quand il demande à la France de sortir de l'Europe, quand il suggère, dans le Monde, la création d'un double circuit monétaire.

Il fait des affaires avec l'Est, avec la terre-monde aussi, où il développe une conception de l'agriculture industrielle chère aux Soviétiques. Il nourrit les villes monstres, et tant pis si c'est au détriment du développement autonome des campagnes. Affaire d'urgence, dit-il, il met en colère quand il se heurte du vin italien, au grand dam des producteurs du Languedoc, mais il fait sourire quand il finance Jacques Tati ou soutient le couturier Jacques Esterel. Il se montre grossier, méprisant, ordurier à la télévision et, c'est dit, à qui veut l'entendre, Hagel et Feuerbach aussi.

Parti de rien, il a, sinon le sens des affaires, du moins celui de se glisser dans les affaires, utilisant, comme il dit, les contradictions du système

(capitaliste bien sûr). Il a été d'abord construit un empire coopératif dans le Sud-Ouest (FUCASO), il en contrôle les rouages et les hommes. Il a monté en parallèle INTERAGRA, un groupe bien privé cette fois, pour donner un débouché à ses chers coopérateurs et une fortune à lui-même.

Par son entourage, il s'était rendu indispensable sous Giscard. Ce fut ensuite la traversée du désert, pendant laquelle ont commencé à courir des rumeurs sur ses difficultés financières. Des rumeurs avec le fisc, des accusations de fraude ; il balote cas « vers de terre » d'un revers de main. Lui, il fait de la géopolitique. Et puis voilà qu'il semble revenir en court. On l'élise, selon lui, le nomme administrateur de la Cofica. Il prend part au dernier conseil lors de la visite du président algérien Cheddi. Le 15 mai 1981, à la fois ravi et inquiet par le changement politique, il nous avait dit : « Moi, je boue dans ma catégorie. Pour-on y mettre quelqu'un d'autre ? »

JACQUES GRALL.

### Le mouvement de protestation des pompistes s'étend

La décision du gouvernement, entrée en vigueur le 9 novembre par le comité des prix, de relever de 10 à 17 centimes pour le super et de 9 à 16 centimes pour l'essence ordinaire, les rabais maximum autorisés à la pompe ont provoqué une mobilisation générale des pompistes indépendants.

Les deux principales organisations représentatives de la profession, la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.) et la Fédération nationale du commerce et de l'artisanat automobile (F.N.C.A.A.), ont invité leur adhérent à bloquer pour une durée indéterminée les principaux dépôts de distribution des carburants, voire certaines raffineries. Des opérations de ralentissement du trafic sur les autoroutes - « opérations escargot » - et des fermetures de pompes sont également prévues en fin de semaine.

Dès mercredi, un certain nombre de dépôts ont été bloqués, notamment dans le Centre (Indre-et-Loire, Loiret, Indre) et dans l'Est (Doubs, Territoire de Belfort). En Haute-Normandie, des raffineries, pour prévenir des troubles éventuels, ont renoncé à faire sortir les camions de livraison. Jeudi matin 10 novembre, le mouvement s'est étendu à la Bretagne, où la plupart des dépôts et la raffi-

nerie de Douge (près de Saint-Nazaire) sont bloqués par les gérants de stations-service, à la région parisienne (à Gennevilliers et à Villeneuve-la-Roi), aux Bouches-du-Rhône, où quatre raffineries devraient être soumises au blocus à l'Alsace, à la Picardie et à la Bourgogne. Selon le C.S.N.C.R.A., onze régions françaises, soit plus de la moitié, sont d'ores et déjà mobilisées. A Belfort, la police a « délogé » un dépôt en utilisant des grenades lacrymogènes.

un certain nombre de grandes surfaces, notamment les centres Leclerc et les hypermarchés (Bourgmarché, Inter-marché), n'ont pas attendu la date officielle de mise en application (15 novembre) pour pratiquer aussitôt des rabais allant de 19 à 20 centimes. De son côté, l'Union fédérale des consommateurs (Que choisir) dénonce, dans une communication qui BL « prône une défense corporatiste de leur profession au détriment des intérêts des consommateurs » et leur adresse une « solennelle mise en garde. En cas de grève, l'U.F.C. lance, en réplique, un mot d'ordre Boycott à l'encontre de toutes les stations ayant interrompu la distribution. »

### R.T.Z. investit 1 milliard de francs dans le pétrole de la mer du Nord

Rio Tinto Zinc (R.T.Z.), un des plus importants groupes miniers mondiaux avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 45 milliards de francs, se diversifie dans l'industrie pétrolière. Avec dix-huit autres présents dans, notamment Charterhouse Petroleum, Candecora, Charterhall et, dit-on, Elf, Texaco, Ultra-mar et Sovereign Oil and Gas, il vient d'obtenir le droit d'acquiescer 12,25 % des intérêts possédés par B.P. dans le champ pétrolier de Forth en mer du Nord, intérêts mis en vente par la compagnie pétrolière britannique, et globalement évalués à 348 millions de livres (4,18 milliards de francs).

Pour sa part, R.T.Z. est décidé à racheter 1 % de Forties, soit quatre pourcent, pour un prix de 30 millions de livres (360 millions de francs). Mais le groupe minier ne s'arrête pas là. Simultanément, il a offert de racheter à la British Elec-

tric Oil Tracation (BEOT) 5 % du gisement de Maureen, ainsi que treize concessions encore non explorées sur le même gisement pour un coût de 60 millions de livres (720 millions de francs). Mais avant que cette opération ne soit définitivement conclue, R.T.Z. devra attendre que les partenaires de la BEOT lui ait donné le feu vert, ceux-ci ayant un droit de préemption.

Si R.T.Z. obtient satisfaction, il aura ainsi dépensé 90 millions de livres (1,08 milliard de francs) pour se diversifier dans l'or noir. Jusqu'ici le groupe ne possédait que d'assez faibles intérêts en mer du Nord, avec une production de 5 000 barils/jour. Son acquisition lui permettrait de porter immédiatement ladite production à près de 13 000 barils/jour sans compter les promesses ultérieures de découvertes.

## FAITS ET CHIFFRES

### Agriculture

Le centenaire du syndicalisme agricole. — La FNSEA et le CNJA, fédération des cent ans du syndicalisme agricole par un vaste rassemblement le 15 novembre, au Palais des Congrès, à Paris. C'est dans le Loiret-Cher que fut créé en 1883 le premier syndicat local, à l'initiative d'un professeur d'agriculture, M. Jules Tauray, dans le but de s'opposer aux fraudes des marchands d'engrais. Au lendemain de cette célébration, la FNSEA réunira un conseil national au cours duquel seront abordés les grands problèmes de l'Europe, le revenu et le budget agricole notamment. La FNSEA et le CNJA représentent ensemble un peu plus de 70 % des agriculteurs.

L'étude du statut de l'exploitant agricole. — M. Gérard Gouzes, député (P.S.) de Lot-et-Garonne, vient d'être nommé par Michel Rocard chargé de mission pour une étude du statut de l'exploitant agricole. Il sera chargé d'établir le bilan fonctionnel des différents types d'exploitations agricoles et de faire des propositions qui porteront sur une série de mesures concourant au statut de l'exploitant : dans l'ordre fiscal, économique, bancaire, juridique et technique. Cette réflexion pour un statut de l'exploitant était réclamée depuis longtemps par les divers syndicats paysans, qui ont d'ailleurs fait des propositions à ce sujet.

### Social

Frénésie de grève des personnels commerciaux d'Air France. — Le syndicat F.O. d'Air France a déposé le 9 novembre un préavis de grève pour les 16 et 17 novembre pour les personnels commerciaux (environ cinq cent personnes) de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, chargés de l'enregistrement des bagages et de l'accueil des passagers. Selon F.O., le changement de programme des vols Air France au 1<sup>er</sup> novembre entraîne des pertes de salaires (primes d'horaires décalées) et pour certaines personnes une augmentation de la durée de travail.

Mouvement de grève aux péages des autoroutes le 10 novembre. — Un mouvement de grève des personnels des péages des autoroutes devait se dérouler du jeudi 10 novembre à 5 h au vendredi 11 novembre à 5 h, à l'appel du syndicat F.O. de l'ensemble des sociétés des autoroutes, pour le maintien du pouvoir d'achat, la semaine de trente-cinq heures et l'émancipation du personnel.

S.N.C.F. le trafic devrait redevenir normal. — Certaines lignes de la banlieue parisienne et de la région de Marseille ont été perturbées, le 9 novembre, à la suite des mouvements de grève déclenchés au niveau local par la C.G.T. et parfois la C.F.D.T. La situation devrait « en principe » revenir à la normale jeudi 10 novembre, selon la direction générale de la S.N.C.F.

### Quand les sociétés anonymes d'H.L.M. partent en guerre contre la loi Quillot

Rien ne va plus entre les sociétés anonymes d'H.L.M. et la loi Quillot. La confrontation entre les H.L.M. et les représentants de leurs locataires pour la fixation contractuelle des hausses de loyers applicables en 1984 a été un échec. Cette année encore l'évolution des loyers sera fixée par décret. C'est bien la preuve que la loi sur les rapports entre bailleurs et locataires est inadaptable. Son échec est dû, selon M. Marcel Lair, président de la Fédération nationale des sociétés anonymes d'H.L.M., à des causes structurelles : « Les représentants des locataires sont les chevaliers du court terme, ceux des organismes d'H.L.M., des chevaliers du long terme ; l'affrontement est inévitable. »

Et puis, dit encore M. Lair, les associations de locataires, dans la négociation annuelle au sein de la commission nationale des rapports locatifs (C.N.R.L.), sont restées trop revendicatrices et n'ont pas su devenir cogestionnaires. C'est ainsi qu'elles ont refusé de négocier, en cette fin d'année, une expérimentation, sur soixante-dix mille logements, de cette remise en ordre des loyers H.L.M., qui doit être assortie de la création d'une aide personnalisée unifiée (1) ; le gouvernement y tient pourtant. Enfin, à terme et d'une façon plus générale, les sociétés anonymes d'H.L.M. estiment que l'Etat sera désormais moins riche que par le passé en raison de la crise mondiale. Dans le déclin de la loi, le logement ne sera plus une priorité. On commence à s'en apercevoir pour le budget de 1984, ajoute en substance M. Lair, et mieux encore dans le Plan, où le logement ne fait plus l'objet d'un programme prioritaire à part. L'Etat aidera donc moins les organismes d'H.L.M. « Tant que l'Etat était riche, il soutenait les efforts des organismes, et cela contrebalançait les contraintes qu'il leur imposait. Il est nécessaire maintenant de desserrer le carcan des obligations administratives. »

En clair, redonner aux sociétés anonymes d'H.L.M. une liberté complète de manœuvre pour la fixation des loyers à l'intérieur peut-être d'une fourchette de hausses possibles, pour la création d'un « grand marché social de l'habitat » permettant par la vente d'une partie du patrimoine d'en financer au moins partiellement les travaux d'amélioration ou de nouvelles constructions.

Tout cela, M. Lair en a débattu cet automne au cours d'un tour de France (2) qu'il vient de terminer en Ile-de-France, mercredi 9 novembre. Tout cela, M. Lair en a fait part immédiatement à la presse au cours d'un déjeuner.

Pour mieux comprendre cette déclaration de guerre à la loi Quillot, des sociétés anonymes d'H.L.M., il convient de se souvenir qu'elles constituent avec les familles H.L.M. qui ont un patrimoine locatif (3). Sociétés de droit privé, elles gèrent trois cent cinquante mille logements locatifs sur les deux millions du mouvement H.L.M. Il est vrai qu'à la C.N.R.L. les sociétés anonymes et les offices publics ont présenté un front commun d'avant les

associations de locataires représentées essentiellement par la Confédération nationale du logement (C.N.L.).

Il est certain que les offices d'H.L.M., eux aussi, connaissent des difficultés financières importantes, il est certain aussi que, trop souvent dans les H.L.M., offices ou sociétés anonymes, la politique des loyers, pour sociale qu'elle fut, a été trop souvent influencée et trop sensible aux influences politiques locales.

#### Un brûlot

Puisqu'il s'agit de politique — et en matière de logement social, il s'agit toujours aussi de politique — il faut aller plus loin dans l'analyse. Depuis toujours, on dit que les sociétés anonymes sont à droite, et que les offices sont à gauche. C'est un peu simpliste, car il est des exceptions de taille, mais au niveau des appareils fédéraux, c'est assez vrai. C'est plus vrai que jamais. Si M. Jacques Badot, président de la Fédération des offices, est socialiste, M. Lair, lui, est R.P.R. et un des proches de M. Chirac. Il préside le très important foyer du fonctionnaire et de la famille, une société anonyme d'H.L.M. ainsi que la Régie immobilière de la Ville de Paris (R.I.V.P.), qui gère une part importante du patrimoine immobilier de la capitale.

Si on ajoute que, au sein de la Confédération nationale du logement, de loin la plus importante association de locataires dans les H.L.M., qui se veut, bien sûr, apolitique, les instances dirigeantes sont depuis des lustres toujours membres du parti communiste, on a une vision plus claire des cordons de la Fédération des offices, est socialiste, M. Lair, lui, est d'extrême droite.

Ce n'est pas par hasard que M. Lair a choisi de rendre public avec autant d'éclat le désaccord qui existe entre les H.L.M. et le gouvernement en matière de loyers sociaux. C'est fort assurément qu'il a exploité un désaccord réel, mais ponctuel pour en faire un brûlot contre la loi Quillot. Cette loi n'est-elle pas devenue pour l'opposition un cheval de bataille ? Il sera intéressant de voir comment M. Paul Quilès, tout nouveau ministre de l'urbanisme et du logement, défendra l'œuvre de son prédécesseur trop excessivement attaqué pour que ce soit en toute équité.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Qui doit à terme se substituer aux autres formes d'aides à la personne : les deux allocations logement (la familiale et la sociale) et l'aide personnalisée au logement (A.P.L.).

(2) M. Lair a remplacé cette année à la présidence de la fédération des sociétés anonymes d'H.L.M., M. Jacques Richard disparu prématurément lors d'un accident.

(3) Les deux autres familles d'H.L.M., coopératives et sociétés de crédit immobilier, s'occupent uniquement de l'accession à la propriété.

(Publicité)

## ALGÉRIE...

### ...avec COREADIS ?

...plus de pannes inévitables  
...plus d'immobilisations d'engins  
véhicules - électroménager ou machines

TOUT L'OUTILLAGE...  
TOUTES LES PIÈCES... DISPONIBLES

Chez COREADIS COLIS CONTRE  
R.P. 72 PARIS 75022 CEDEX 01 REMBOURSEMENT

# Pan Am. Seul 747 quotidien Orly-Los Angeles.

Départ Orly 13 h 00. Via le Worldport® Pan Am à New York.  
Arrivée à Los Angeles 19 h 18. C'est une des 58 villes US de Pan Am.  
Appelez votre Agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

## 5435\*

Los Angeles Aller/retour

\* Transport aérien soumis à des conditions particulières de vente.

Pan Am. L'Expérience Avion.



# FORMATION

LES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

**« Nous avons besoin de la compréhension du patronat pour gagner le pari de la qualification »**  
déclare M. Rigout à Marseille

De notre envoyée spéciale

Marseille. — « La formation professionnelle s'est inscrite comme une priorité nationale, réaffirmée à maintes reprises par le président de la République et par le premier ministre », a rappelé M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, au cours de la visite de deux centres de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) à Marseille, le 8 novembre.

Pour gagner « le pari de la qualification pour le plus grand nombre », la formation est devenue le support indispensable pour l'avenir », a poursuivi le ministre avant d'ajouter : « Nous avons besoin de la compréhension du patronat pour gagner ce pari de la qualification et de la formation ». Aussi, devant cet objectif, est-ce « naturellement que le principal organisme de formation d'adultes du pays se trouve mis au service de cette politique », notamment par rapport aux orientations du IX<sup>e</sup> Plan, en constituant, avec l'ANPE et les services extérieurs du travail et de l'emploi, un futur « service public de l'emploi ».

## Deux missions pour l'AFPA

L'AFPA se voit donc confier deux missions par son ministère de tutelle. La première, d'ordre social, s'adresse à des « groupes sociaux en difficulté », chômeurs, femmes ou jeunes sans qualification ou à qualification inadéquate. Toutefois, « l'AFPA ne peut pas être l'ambulance de l'ANPE. Elle doit apporter son concours à la formation des demandeurs d'emploi, mais sans s'y limiter. L'avenir de l'AFPA ne passe pas que par là ». Quant à son deuxième rôle, à dominante économique, c'est là l'enjeu de l'avenir. Il s'agit d'accompagner l'évolution des technologies et des qualifications « par une formation adaptée aux besoins des entreprises ». Autrement dit, il faut que l'AFPA distribue des formations permettant d'accéder à des niveaux de technicien et de tech-

nicien supérieur — aujourd'hui 80 % des stagiaires sont dans les formations de niveaux les plus faibles — et ce, dans des secteurs prioritaires comme, par exemple, l'électronique.

Créée en 1946 et ayant reçu, en 1982, dans ses propres services de formation quatre-vingt-dix mille cent cinquante-seize personnes (réparties entre trois centres de formation), l'AFPA vit une « étape nouvelle tournée vers des technologies nouvelles ». Il lui faut donc se moderniser et se renouveler. Des sections « dépassées » sont supprimées (bâtiment, métaux, etc.), d'autres se créent (bureaux, informatique, etc.). Cette transition s'illustre à travers les deux centres visités par le ministre. A Marseille — La Treille, centre choisi par M. Rigout, parce qu'étant le plus important de France (plus de huit cents stagiaires), — les formations traditionnelles (bâtiment, travaux publics, mécanique, subsistances, etc.) sont complétées par des technologies plus avancées comme le soudage d'aciers spéciaux, utilisés dans le nucléaire, par exemple. A Marseille-Saint-Jérôme (quatre cents stagiaires), le centre « à vocation tertiaire » distribue principalement des formations dans le domaine de l'information. « Les technologies nouvelles arrivent », a dit M. Rigout, « et elles suppriment des emplois. Il nous faut être capables de les maîtriser et de les gérer. Environ huit millions de personnes seront à recycler d'ici l'an 2000. »

CHRISTIANE GROIER.

**CHEF DE FABRICATION**, édition (550 pts), 49 ans, libre suite à licenciement économique. Expérience de l'édition de luxe au roman. Formation typographe, mise au point manuscrite, mise en pages, relations avec fournisseurs (pourvu de décalques), contrôle travaux, devis, prix de revient, recherche poste approchant. Tél. au 255-43-89 ou écrire à R. KASTNER, 8, r. des Portes-Blanches (19<sup>e</sup>).

## LE DOCUMENT POLITIQUE DE LA RENTRÉE

Le Journal du Dimanche



144 pages 45 F

FAYARD

## Les rois du rapport qualité-prix

Il existe un très bon restaurant parisien où pour 155 F, y compris quatre vins différents et le service, on vous sert le repas suivant : soupe de poisson en gelée, feuilleté de crabe au parfum d'écrevisse, civet de canard aux pruneaux, foie gras frais maison et desserts... Vous en découvrirez bien d'autres — de 138 à 218 F — dans le supplément « Paris » du Gault-Millau de novembre.

# RÉGIONS

## La Haute-Normandie en quête d'une identité industrielle

### II. — L'ombre de Paris

De notre envoyé spécial JACQUES GRALL

Le conflit de la Chapelle-Darblay focalise l'attention. En fait, c'est la Haute-Normandie tout entière qui connaît une crise industrielle diffuse, que s'efforcent de conjurer les élus locaux en tentant, vingt ans après, une « révolution à la grenobloise ». (Le Monde du 10 novembre.)

Rouen. — La Chapelle-Darblay, n'est pas seule. Traditionnelle sur les bords de la Seine, l'industrie papetière occupe encore 8 500 personnes en Haute-Normandie, dont près de 7 000 dans 21 établissements de plus de 100 salariés. Entre 1977 et 1981, le nombre des emplois dans ce secteur a diminué de 13,5 %. Le mouvement s'est poursuivi en 1981 avec des licenciements à la SICA d'Alizay. Il s'étend avec la restructuration de la Chapelle-Darblay.

Dans le bassin d'emploi de Rouen, sur 7 entreprises de papier-carton, 4 sont sous contrôle étranger et 2 sous contrôle extérieur à la région. La Chapelle-Darblay n'est pas un cas unique. Les entreprises suiss-traitantes (mécanique — comme la société Julia, aujourd'hui sous administration judiciaire, et qui comptait 900 salariés il y a un an, — exploitation forestière, transport) sont fragilisées par la baisse d'activité de l'industrie papetière. Ce qui veut dire que la Chapelle-Darblay est exemplaire aussi de l'évolution régionale : de grosses entreprises touchées par la crise, mais avec retard, sans capacité de décision régionale et qui, si elles sont restructurées, peuvent revivifier le tissu qui les entoure. A cet égard, on attendra que le volume des emplois induits dépend plus du chiffre d'affaires et du tonnage réalisé que du nombre des emplois de l'industrie génératrice. C'est ce qu'on peut appeler une mutation technologique.

Cette crise a touché le bassin d'emploi de Rouen — qui réunit 44 000 environ des quelque 200 000 emplois industriels de la région — plus profondément que l'ensemble de la Haute-Normandie. Cependant, l'analyse par bassin de la diminution des emplois industriels montre la responsabilité des grands établissements dans le maintien ou le déclin des effectifs. Ainsi Louviers (avec la ville nouvelle du Vaudreuil), Elbeuf, Evreux, Lillebonne, s'en sortent mieux que Dieppe (-19 %), Le Havre (-14 %) ou Barentin (-24 %), ou Rouen donc (-17 %). Au total, 12 % de la population active sont sans emploi contre 9,8 % pour la France. De 1975 à 1980, le tertiaire a compensé la chute de l'emploi industriel (-28 000 emplois en cinq ans). En 1981, le fléchissement était global (-10 200). En 1982, le solde redevenait positif (+6 100) du fait de

l'arrêt de la dégradation dans l'industrie (reprise dans l'automobile, embauches à E.D.F.). Malheureusement, 1983 n'a pas confirmé cette tendance.

La crise, on l'a dit, a surtout atteint les grands établissements. Il se trouve que la Haute-Normandie en est riche : c'est la troisième région française par le nombre de salariés employés dans les établissements de plus de 100 personnes. Mais cette crise fâcheuse a aussi atteint des industries nouvelles « importées » qui venaient prendre le relais d'industries traditionnelles défilantes (papier-carton, construction, réparation navale, textile-habillage).

### Une richesse encombrante

L'automobile, d'abord. Elle représente le dixième des emplois industriels régionaux, et la Régie Renault, deux de ces emplois sur trois. Sandouville, du fait d'une modernisation, a déjà connu des réductions. Celles-ci sont prévisibles à Cléon d'ici à 1985. Cléon doit dépendre presque exclusivement l'équilibre du bassin d'Elbeuf.

L'industrie pétrolière, ensuite : 40 % des pétroles bruts sont importés par la Haute-Normandie et 30 % du raffinage s'y effectuent. Or la sous-utilisation des cinq raffineries s'accroît : perte de 1 000 emplois en trois ans et, selon la C.F.D.T., fermeture à venir de B.P. à Verran. Le port d'Antifer, construit pour réceptionner les pétroliers géants, est devenu une friche industrielle : 48 millions de tonnes y étaient débarquées en 1980, 30 millions en 1982. Le Pierre-Guillaume, lancé en 1973, ancien plus grand pétrolier français (550 000 tonnes), sera bientôt détruit. Il aura fait dix-neuf voyages entre le golfe Persique et Antifer dans toute sa carrière... Le Prairial (500 000 tonnes), dernier construit, va connaître le même sort : vendu au poids de l'acier.

L'industrie des engrais (6 usines, 3 000 travailleurs) est en décompensation. A T.A.P.-Grand-Couronne, 400 emplois sont menacés, 120 dans une autre unité, sans qu'un plan d'ensemble industriel et social, lié à une politique nationale de la fertilisation, accompagne cette restructuration.

En cinq ans, encore, la construction électrique, qui souffre de l'absence d'industrie de pointe, a perdu 16 % de ses emplois, la construction mécanique, 10 %. Seules tirent aujourd'hui leur épingle du jeu la production d'électricité, avec les deux centrales nucléaires de Paluel et de Penly (dont le programme, toutefois, a été réduit), la parachimie et l'industrie pharmaceutique.

Ce déclin s'explique. D'abord par une vieille idée : les groupes industriels élaborer leur stratégie sans référence au contexte régional. La notion de tissu leur importe peu. Or la Haute-Normandie décline le « ruban bleu » de la dépendance : à 70 %, la valeur ajoutée est apportée par des industries dont les postes de commande sont extérieurs à la région, et à plus du quart par des en-

treprises étrangères (contre 11 % pour la France). Pour six salariés sur dix, le siège de leur employeur est à Paris.

Les nationalisations n'ont pas modifié ce paysage. Un salarié de l'industrie sur quatre appartient au secteur public. Ces sociétés étaient parmi les plus grosses, et donc aussi parmi les plus touchées depuis 1975. Leur stratégie aujourd'hui a peu de rapport avec la décentralisation. Le cas de Thomson peut être retenu ici. Le partage des secteurs d'activité avec la C.G.E. aura des répercussions sur l'emploi à Eu (1 200 personnes) et Saint-Nicolas d'Allemont (720 personnes).

La tréfilerie de Darblay pourrait disparaître. A Monville, Videon a fermé en juillet sans reconversion. Certes, deux créations d'entreprise sont prévues : Thomson-Radar à Ymare et A.V.X. (composants électroniques, filiale d'un groupe américain) à Grand-Quevilly, c'est-à-dire, dans les deux cas, dans la circonscription du ministre de l'Industrie, M. Fabius. D'autres points de chute seraient pu être retenus, dans les zones industrielles existantes et vides, au Vaudreuil aussi, créé pour attirer les industries propres et qui, avec Maïra et Barrouges, est déjà un site électronique. Le choix de la rive gauche normande est peut-être le bon. Là n'est pas le problème. Il est dans la poursuite de la pratique du parachutage depuis Paris, sans que la région maîtrise sa politique industrielle.

Le déclin tient encore au fait que la région qui produit des richesses ne les connaît pas et les transfère. Zone de passage entre Paris et le grand large, la vallée de la Seine a l'inconvénient de cet avantage. L'axe portuaire Rouen-Le Havre, par où s'effectue 30 % du trafic français (en proie à la concurrence d'Anvers et de Rotterdam) a induit des industries de transformation de matières premières (phosphates, coton, café, pétrole), qui ont de plus en plus tendance à être traitées dans les pays producteurs d'origine.

A l'inverse, Rouen s'enorgueillit d'être le premier port océanique français. Il exporte des tonnes de grain, mais pas beaucoup de valeur ajoutée par une transformation locale. La « région-couloir » a engendré aussi un type de leaders économiques plus fêlés de négoce que d'industrie.

Dernière et peut-être principale cause du déclin : le manque de formation. La Haute-Normandie détient un autre record : celui du nombre de jeunes qui sont sortis du système scolaire sans formation. Sept enfants sur dix, contre huit sur dix en France, sont préscolarisés. Par rapport au nombre total de la population, la région devrait compter 30 000 étudiants, elle en a 15 000. Il manque environ 5 000 places dans les lycées d'enseignement professionnel. Il en découle une pénurie de cadres et de techni-

ciens, au moment où la réduction des emplois s'accompagne d'un accroissement des qualifications recherchées.

Pour les indices de l'innovation, des décrets de brevets (pour lesquels il n'existe d'ailleurs pas de cabinet dans la région), la Haute-Normandie arrive au vingt et unième rang des régions françaises. Ce qui explique aussi, dans une large mesure, le déclin de secteurs industriels tels que la mécanique ou la papeterie.

### La « Silicone Vallée » de la Seine

Pour enrayer ce déclin, préparer l'avenir, on aura compris qu'il faut miser sur la formation initiale et permanente, sur la recherche aussi, et sur les industries de pointe, enfin. Les plus futuristes parlent d'une « Silicone Vallée » de la Seine. Plusieurs atouts existent pour lier la recherche et l'industrie du fait des richesses naturelles. L'exemple de lin à cet égard est frappant. Au-delà d'une étonnante pauvreté des industries alimentaires, hormis la filière lait, dans une zone de fortes productions agricoles, la première région française productrice de lin l'exporte, pour le transformer, en Belgique et plus loin encore.

Le gisement électromécanique est un autre avantage : reste aujourd'hui à trouver les entreprises qui pourront en profiter à adapter les procédés de fabrication à cette ressource locale. Au Havre, sera créée une université orientée vers les techniques de la mer. Pour la production et l'électronique, la région compte, quoi qu'on en ait dit plus haut, sur Renault et Thomson. Les initiatives ne manquent pas pour donner à la région sa carte des spécialités (génie électrique et électronique, aéro-thermo-chimie, équipement médical, réponse magnétique médicale, biotechnologie). Elles ne manquent pas non plus, et seraient peut-être même trop concurrentes, pour attirer, mater, conseiller les entrepreneurs. Elle mise encore, cette région, sur son désenclavement par la route, sur les voies d'eau, et sur son futur et toujours hypothétique aéroport.

Mais il lui manque pour réussir un atout fondamental : une majorité. La région est traversée par une série d'antagonismes. L'opposition politique, majoritaire d'une courte tête est servie de près par les élus de la majorité gouvernementale plutôt divisés (voir le conflit de la Chapelle-Darblay) ; l'Eure observe toujours la réserve prudente du parent pauvre à l'égard de la Seine-Maritime. Le dynamisme havrais le dispute à celui de Rouen, tandis que Dieppe ou Fécamp comptent les coups. Le comité économique et social estime que ses avis pour la préparation du IX<sup>e</sup> Plan n'ont pas été repris par le conseil régional. Si près de Paris, de telles divisions ne pardonnent pas.

FIN

**COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES**  
sur papier Ilford Cibachrome ou sur film  
ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12<sup>e</sup> 347.21.32

## CEYLAN BLEU SAPHIR

La magie du sable nacré.



Demanda d'information à retourner à :  
L'OFFICE DU TOURISME DE CEYLAN  
11-13, rue Gaillon - 75002 PARIS

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Ville ..... Code Postal .....

# Du

Qu'on n'a aucun rapprochement annoncé à la République a Poitou-Charente, au déca-

forme et des lambeaux ne serve de bar de pierre d'abreuvoir, pas à fleurs, voire de matériaux de construction.

C'est seulement depuis une vingtaine d'années, en effet, que le patrimoine archéologique est protégé et que des fouilles scientifiques

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

**ORGANISME FEDERAL ISLAMIQUE DES COMORES**

Le Comité National des Comores annonce son appel d'offres international pour la construction d'un centre de formation et de recherche à Moroni.

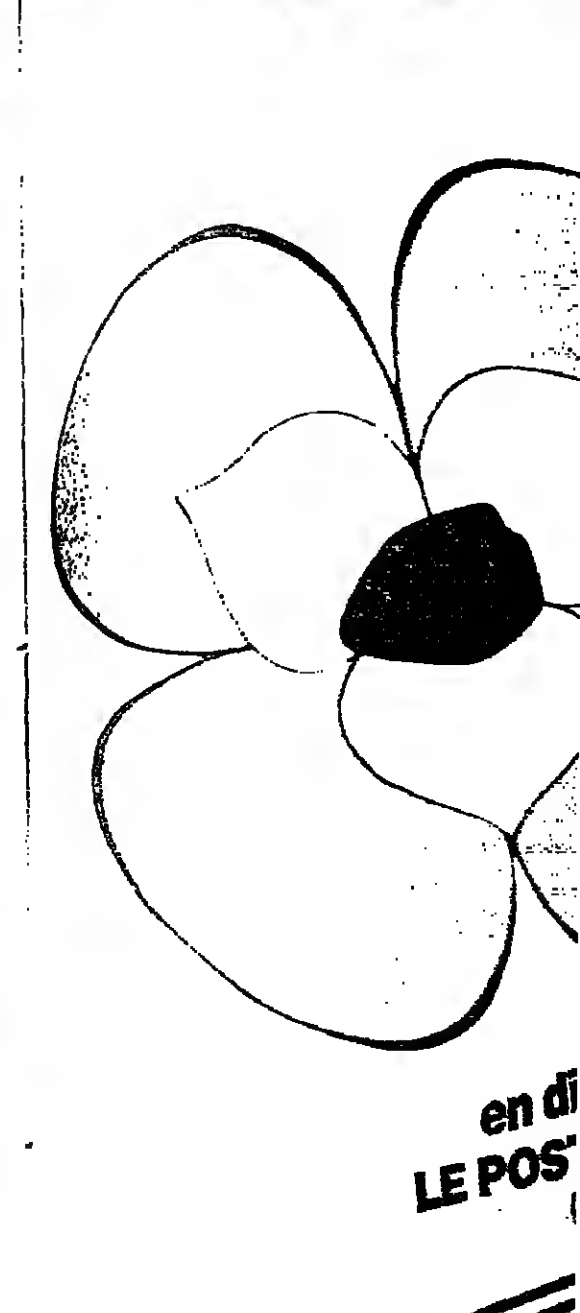
Le centre sera construit sur un terrain de 10 hectares, à Moroni, dans la zone industrielle. Il comprendra une école primaire, une école secondaire, une école technique, une école professionnelle, une école de formation des enseignants, une école de formation des cadres, une école de formation des techniciens, une école de formation des ouvriers, une école de formation des artisans, une école de formation des commerçants, une école de formation des agriculteurs, une école de formation des pêcheurs, une école de formation des éleveurs, une école de formation des artisans, une école de formation des commerçants, une école de formation des agriculteurs, une école de formation des pêcheurs, une école de formation des éleveurs.

Les offres doivent être déposées au plus tard le 15 décembre 1983, à l'adresse suivante : Comité National des Comores, 10, rue de la République, 97600 Moroni.

## MANAGEMENT ODOUL

75019 Paris 208 10 30

## LA RÉGION





LA FUTURE CENTRALE DE CIVAUX

Du nucléaire très attendu

CIVAUX. — Qu'on n'y voie aucun rapprochement morbide : la future centrale nucléaire de Civaux (Vienne), dont le président de la République a

annoncé la construction lors de son passage en Poitou-Charentes (Le Monde du 5 novembre), jouxtera, au décimètre près, une vaste nécropole méro-

vingienne. Vestiges gallo-romains et sarcophages du Haut Moyen Âge assurent le remue, dans le monde savant de l'archéologie, de cette minuscule

commune de moins de sept cents habitants, qu'il faut dénicher à une trentaine de kilomètres au sud-est de Poitiers.

De notre envoyé spécial

ont été entreprises. Et c'est bien ce qui inquiète la Société des amis de Civaux, comme l'explique Mme Annie Sikora, qui fait visiter avec amour et compétence le petit musée de la commune : le site sur lequel la centrale sera édifiée ne recèle-t-il pas lui aussi de multiples richesses qui risquent ainsi de rester dans l'ombre à jamais ?

cents adhérents. Son vice-président, M. Gilbert Fungereux, jeune retraité S.N.C.F., déplore : « Le bruit, la pollution qu'engendrera la centrale, les dangers qu'on ignore, de tout cela, plus personne ne parle aujourd'hui. Moi, je vous le dis : si la centrale est construite, je vendrai ma maison et je vais vivre ailleurs ».

L'emploi : l'industrie du bois, activité quasi unique dans ce coin du Poitou, est en plein déclin. Les villages se meurent, les petits commerces disparaissent les uns après les autres. A Civaux, un tiers des habitants ont plus de soixante-dix ans. Alors, la sécurité ? Deux réactions « égoïstes » : « De toute façon, moi, je ne verrai pas le cataclysme », dit un octogénaire ; « de toute manière, moi, je ne resterai pas à Civaux », affirme Didier, treize ans.

Faire fortune

Mais la majorité des Civausiens et des habitants du canton escomptent bien du fonctionnement de la centrale — dans combien de temps, quatre, cinq ans ? — des retombées tout autres que radioactives... « Certains s'imaginent même faire fortune », dit M. Fungereux en haussant les épaules.

Il n'empêche : la construction elle-même de la centrale — avant sa mise en service — peut ressusciter l'économie mourante de la région (on parle d'une injection d'un milliard de francs), espère-t-on ici. Et, communistes ou non, les Civausiens approuvent — sauf exception — cette affiche du P.C.F. de la Vienne placardée sur les murs de leur commune, et qui résume leur sentiment : « Oui à Civaux, c'est du boulot ».

« Avant ! dit un artisan qui se définit comme un « petit carreleur » employant deux ouvriers, j'étais prêt

à aller barboter les murs avec les antinucléaires. Maintenant, quand je vois toutes ces entreprises qui ferment... » La crise économique a sinon fait taire les consciences, du moins gommé les velléités. Pour des raisons qui peuvent être politiques. Avant le 10 mai 1981, la fédération de la Vienne du parti socialiste, rappelant la « promesse » de M. Mitterrand, selon laquelle aucune centrale onéreuse nouvelle ne serait construite, s'était farouchement opposée au projet de M. Monory. Aujourd'hui, à l'exemple de M. Raoul Cartraud, député P.S. de la Vienne, président du conseil régional, elle a complètement révisé sa position. « Un goût de trahison », n'estimé le P.S.U. local.

Ce revirement, M. Pierre Péricard, maire de Civaux, qui se présente comme « un vieux gauchiste », a « jadis vingt ans en 1940 », — ne l'admet pas non plus. Sans manifester d'hostilité de principe à la construction de la centrale, il dénonce la « preston » ainsi exercée sur les élus.

Surtout, il n'a pas apprécié — comme beaucoup d'habitants de Civaux, du reste — la petite phrase du président de la République justifiant sa décision : « Pour une fois qu'une région demande à cor et à cri une centrale nucléaire, il serait dommage de ne pas répondre à ses vœux ». Une réflexion jugée ici pour le moins maladroite : « Serions-nous donc plus bêtes que les autres ? » Et puis M. Péricard n'a pas admis non plus qu'aucun des neuf maires concernés n'ait été officiellement invité à la réunion au cours de laquelle M. Mitterrand a donné le feu vert à l'édification de la centrale.

E.D.F. expropriée

Quelques antinucléaires ont aussi rangé leurs pancartes au vestiaire pour des raisons « basement » matérielles... Si le futur site de la

centrale n'est toujours, actuellement, constitué que de paysages humides formés par les sables et les cratères d'eau dus aux infiltrations de la Vienne — quels énormes travaux cela va demander ! — E.D.F. a déjà acheté la plupart des terrains en expropriant, au prix fort, quelques fermiers. Tout se sait à Civaux...

La casquette vissée sur le crâne, le sourire édenté, personnage du tournant vivant Reiser, l'ancien maréchal-ferrant dit d'un air madré : « J'en connais bien un qu'était contre, mais ils lui ont donné 390 millions anciens pour vingt-huit hectares. Alors, forcément, maintenant... » En revanche, d'autres témoignages, comme celui de M. et Mme Louis Sauvage, propriétaires d'un hôtel-restaurant entre Civaux et Lusson-les-Châteaux, affirment : « Jusqu'à présent, sous les permis de construire demandés dans cette zone étaient systématiquement refusés, sur l'avis des beaux-arts, en raison de la nécropole mérovingienne. Mais, pour la centrale, tout le monde ferme les yeux ».

Quelques oppositions ici, quelques rancoeurs là, mais, dans l'ensemble, on le répète, un accueil très favorable. « S'il y a des manifestations antinucléaires à Civaux, dit M. Péricard, non seulement elles ne seront pas le fait des gens d'ici, mais encore elles ne seront pas soutenues par la population ». Et réalité, la vraie crainte des Civausiens est que, faute de crédits, les deux premières tranches de la centrale ne soient réalisées que très lentement ou, même, que le projet ne soit, comme le redoute un opposant politique, qu'une « promesse de plus ».

MICHEL CASTAING.

(1) Civaux, Saint-Martin-le-Rivier, Lusson-les-Châteaux, Mazerolles, Sil-lam, Lhommaizé, Chauvigny, Verrières et Chapelle-Vivier.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ISLAMIQUE DES COMORES

La République fédérale islamique des Comores annonce son intention d'appel d'offres international pour la construction du dépôt pétrolier de Mutsumudu, à Anjouan.

Le projet comprend : la réhabilitation des réservoirs existants, la construction à terre de trois réservoirs d'hydrocarbures de 1 500 m³, les travaux de génie civil, mécanique, tuyauterie et électricité associés, et la construction off-shore d'amarrage de tanker, sea-line pour déchargement des produits ainsi qu'une jetée et dock pour navires inter-îles.

Le financement de ce projet est assuré par la Banque islamique de développement (Djeddah, Arabie Saoudite) et le Fonds de l'OPEC (Vienne, Autriche).

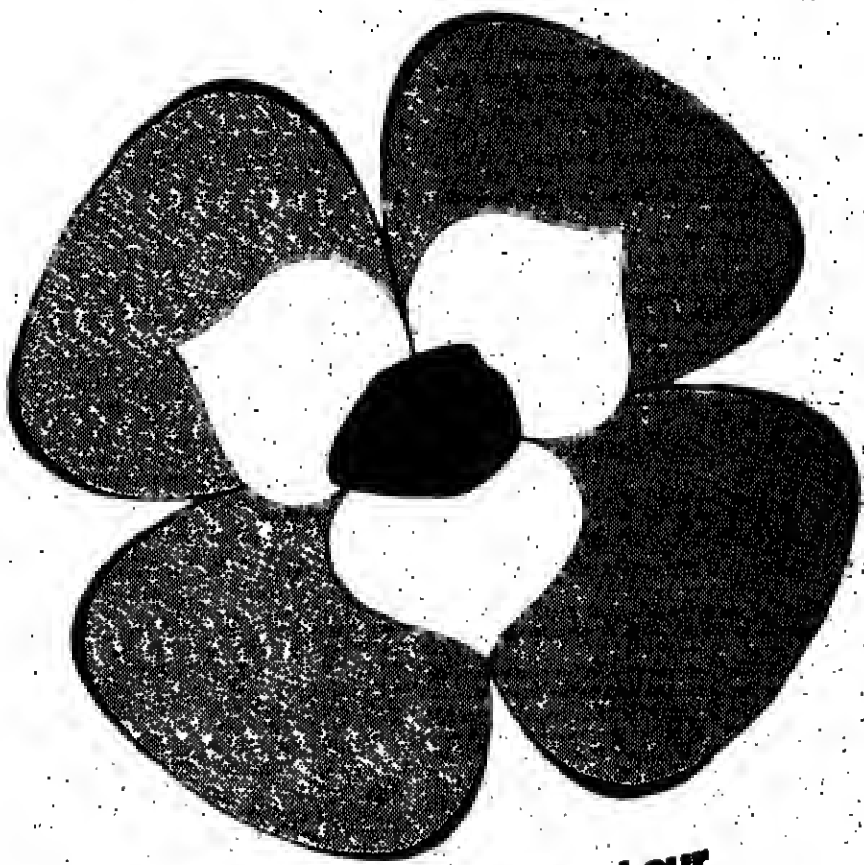
Les dossiers d'appel d'offres seront disponibles pour les entreprises intéressées à partir du 31 octobre 1983, à l'ambassade des Comores, 15, rue de la Nèva, Paris, contre paiement de 3 000 francs français.

Les offres sous pli cachetés devront être remises au plus tard le 15 décembre 1983, à 12 heures, à l'ambassade des Comores à Paris, et l'ouverture des plis aura lieu le 15 décembre 1983, à 14 heures, en présence des entreprises soumissionnaires.

Pour votre  
**DEMEANAGEMENT**  
**ODOUL**  
16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

“LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

parlons-en”



en direct sur  
**LE POSTE PARISIEN**  
(101 FM)

Vos questions, vos idées, vos suggestions,  
sur le Conseil Régional,  
les transports, la vie économique,  
le budget, le logement, l'aménagement du temps,  
la communication, l'environnement,  
les loisirs en Ile-de-France...

Vous pourrez en parler  
la semaine prochaine  
du Lundi au Vendredi  
en téléphonant directement  
au Président et aux Vice-Présidents  
du Conseil Régional.

Appelez de 18 h à 20 h  
au 359.3121

PROFESSIONNELLES  
bibliothèque ou sur film  
SMIL PARIS-124 347.2121

PHOTO  
ré.  
U TOURISME DE CÉLÉRY  
G.



# ÉTRANGER

PREMIER EFFET DE LA VISITE DE M. REAGAN A TOKYO

## Les Japonais prendraient quelques mesures techniques visant à « internationaliser » le rôle du yen

Tokyo (A.F.P.). - Le Japon et les Etats-Unis sont tombés d'accord jeudi 10 novembre pour coordonner leur politique monétaire dans le but d'équilibrer le rôle du yen et de faire jouer à la monnaie japonaise un rôle plus important sur le marché international, ont indiqué des responsables japonais.

L'accord a été conclu lors de la rencontre entre le ministre japonais des finances, M. Naboru Takeshita, et le secrétaire américain adjoint au Trésor, M. Timothy McNamara, qui accompagne le président Reagan dans son voyage officiel de quatre jours au Japon.

La faiblesse relative du yen n'est que le reflet de la « force » du dollar, et l'on voit mal comment un accord pourrait par lui-même corriger cette situation. L'idée est qu'en « internationalisant » le yen (un thème qui a déjà fait couler beaucoup

d'encre), on amènera les banques finançant les échanges à travers le monde à demander des yens. Aussi les Japonais se seraient-ils engagés à assouplir leurs conditions d'émission de certificats de dépôts en yens par des établissements financiers étrangers. Il a également été question que le Trésor américain souscrive des bons du Trésor japonais, mais on peut douter que ce projet aille bien loin.

Notons que, depuis novembre 1982, le yen a partiellement rétabli sa position vis-à-vis du dollar. Le cours de la monnaie était monté à Tokyo jusqu'à 278 yens, ce qui donnait un avantage commercial aux Japonais (on estimait à Tokyo que le cours « raisonnable » devrait se situer autour de 210 yens), mais, d'un autre côté, empêchait le gouvernement de Tokyo de prendre des mesures de soutien de la conjoncture. Le cours est depuis lors revenu aux environs de 235 yens.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ base	+ base	+ base	+ base
SE-LL	8,1875	8,1100	+ 165	+ 195
SE-DM	6,5650	6,5750	+ 145	+ 190
Yen (100)	3,4490	3,4520	+ 160	+ 185
DM	3,0440	3,0460	+ 160	+ 175
FF (100)	14,9720	14,9800	+ 400	+ 500
F.S. (100)	3,7300	3,7330	+ 270	+ 295
L (1 000)	5,0175	5,0210	+ 200	+ 160
E. (1 000)	12,8320	12,8320	+ 300	+ 355

## TAUX DES EURO-MONNAIES

	9 7/16	9 13/16	9 1/2	9 5/8	9 3/4	9 7/8	9 7/8	10 1/8
SE-LL	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 7/8	6 1/8	5 7/8	6 1/8
SE-DM	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 7/8	6 1/8	5 7/8	6 1/8
FF (100)	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
F.S. (100)	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
L (1 000)	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
E. (1 000)	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## LA FRANCE ET LA R.F.A. BLOQUENT L'OCTROI D'UN PRET DE LA C.E.E. A LA SYRIE

La France et la R.F.A. bloquent depuis le 20 octobre l'octroi d'un prêt de la C.E.E. à la Syrie pour la construction d'une autoroute reliant Damas à la frontière jordanienne, a-t-on appris de source diplomatique le 3 novembre à Bruxelles. Bonn et Paris estiment que cette autoroute - qui passerait à 40 km à l'est des hauteurs du Golan - pourrait servir à des fins militaires, précise-t-on de source diplomatique allemande.

Les accords de coopération entre la Syrie et la C.E.E. prévoient l'octroi d'un prêt bonifié d'environ 18 millions de dollars de la Banque européenne d'investissement pour la construction d'une autoroute de 100 km. Le coût total du projet s'élève à près de 160 millions de dollars. (A.F.P.)

Meilleures perspectives pour le vote par le Congrès de l'augmentation du quota américain au F.M.I. - Le président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, M. Ferdinand Saint-Germain (démocrate), a laissé entendre qu'un compromis pourrait finalement intervenir entre l'Administration et le Congrès au sujet de la participation américaine (pour un total de 8,4 milliards de dollars) à l'augmentation des ressources du Fonds monétaire. Le Sénat et la Chambre ont déjà voté ce texte, mais l'ont assorti d'amendements jugés inacceptables par la Maison Blanche (et le F.M.I.).

Augmentation du quota français. - Le J.O. publie la loi autorisant la France à augmenter sa quote-part au F.M.I., qui passera de 2 878,5 millions à 4 482,8 millions de droits de tirages spéciaux (1 D.T.S. égale actuellement 1,08 dollar environ). Le même texte autorise parallèlement la France à accroître les prêts que la France peut, en vertu des accords généraux d'emprunt élargis (conclus en février dernier) accorder au F.M.I. Le montant maximal de la contribution française est porté à 1 700 millions de droits de tirage spéciaux (contre 400 millions environ précédemment).

## En R.F.A.

## LES DIFFICULTÉS DE LA BANQUE S.M.H. INQUIÈTENT LES MILIEUX FINANCIERS

Le groupe ouest-allemand Wibau, fabricant de biens d'équipements, a demandé à son tour, mercredi 9 novembre, la protection de l'administration judiciaire. La même procédure avait été employée, vendredi 4 novembre, par I.B.H., le plus grand fabricant de matériels de travaux publics de la R.F.A., qui possède 36 % de Wibau.

Ces réactions en cascade font suite au sauvetage de la banque Schroeder Münchmeyer Hengst (S.M.H.), première banque privée de la R.F.A. et banque des deux entreprises, S.M.H. qui risquait la faillite, a reçu le secours de ses associés ouest-allemands, qui lui ont apporté quelque 600 millions de deutschemarks la semaine passée.

Wibau et I.B.H. craignent de faire les frais de la restructuration de leur banque. S.M.H. détient 7,5 % d'I.B.H., mais, surtout, lui a prêté environ 800 millions de deutschemarks.

I.B.H. a de réelles difficultés et a annoncé la fermeture de ses unités à l'étranger, dont plusieurs en France (le Monde du 8 novembre). Mais Wibau réagit, en revanche, des profits (ses bénéfices ont été de 8 millions de deutschemarks l'an dernier).

Au-delà des difficultés que le sauvetage de S.M.H. provoque dans un pan important de la mécanique allemande, ce qui est devenu une « affaire » outre-Rhin inquiète banquiers et gouvernement au moment où des discussions sont engagées sur une réforme du système bancaire. S.M.H. s'était à l'évidence trop engagé par rapport à ses fonds propres : son capital n'est que de 110 millions de deutschemarks. Tous les banquiers ouest-allemands craignent que le gouvernement ne soit tenté d'imposer des règlements plus sévères et de perdre ainsi une autonomie et « une souplesse » dans l'octroi de prêts aux entreprises.

## Au Brésil

## LE CONGRÈS APPROUVE UN DÉCRET-LOI LIMITANT LA PROGRESSION DES SALAIRES

Brasilia (A.F.P., Reuter). - Le Congrès brésilien a approuvé par une faible majorité, dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 novembre, le décret-loi présidentiel 2065 sur les salaires qui entravera une hausse possible du pouvoir d'achat des travailleurs. Cette approbation, intervenue au cours d'une séance de plus de dix heures, était une des conditions exigées par le Fonds monétaire international (F.M.I.) pour l'octroi de nouveaux crédits au Brésil, dont le dette extérieure dépasse 90 milliards de dollars.

Le décret-loi 2065 met fin au réajustement automatique des salaires sur l'indice du coût de la vie pour les moyens et hauts salaires. Ainsi pour les salariés percevant entre 1 500 et 15 000 francs par mois environ, les réajustements semestriels des salaires représenteront de 95 % à 50 % de l'indice des prix à la consommation (I.N.P.C.). Il s'agit de réduire le niveau de l'inflation, qui dépasse vraisemblablement 200 % à la fin de l'année. Cette concession au F.M.I. et aux banquiers internationaux a été difficilement acceptée par le gouvernement du général João Figueiredo au Congrès. Ce texte a été approuvé par 245 voix contre 3 à la Chambre des députés (les membres de l'opposition ayant quitté la salle) et par 43 voix contre 1 au Sénat fédéral.

C'est avec l'appui du P.T.B. (Parti travailliste brésilien, 13 députés) que le parti gouvernemental (parti démocrate-chrétien) a obtenu la majorité. Depuis les élections du 15 novembre 1982, ce parti a fait passer à l'Assemblée nationale le décret-loi 2065. Au cours des semaines précédentes, l'opposition (P.M.D.B., parti de mouvement démocratique brésilien; P.D.T., parti démocrate travailliste; P.T.B., parti travailliste brésilien; P.T., parti des travailleurs) avait réagi, pour la première fois depuis l'arrivée des militaires au pouvoir en 1964, à mesure systématiquement en échec les décrets-lois présidentiels. Elle avait ainsi repoussé trois décrets-lois sur les salaires - les textes 2024, 2036, 2045 - et obligé le gouvernement à réviser un décret-loi 2064, devenu le 2065.

La politique d'austérité imposée par le gouvernement brésilien a provoqué de nombreuses manifestations de révolte dans les États les plus peuplés : des centaines de pillages de supermarchés ont eu lieu à Rio-de-Janeiro, tandis que des affrontements ont eu lieu à São-Paulo. Depuis que l'état d'urgence a été proclamé, le 15 octobre dernier, à Brasilia dans et sa région, le district fédéral est interdit aux déplacements de travailleurs et les syndicats d'entreprises et de droit de réunion ont été limités.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Lesieur

Compte tenu des perspectives favorables de développement des diverses activités du groupe, ainsi que de sa volonté d'être en mesure de saisir toute opportunité d'acquisitions d'entreprises complémentaires avec sa stratégie de croissance externe, le conseil d'administration a, lors de sa réunion du 7 novembre, décidé de renforcer les fonds propres du groupe en procédant à une augmentation de capital en numéraire de sa holding, Lesieur S.A.

Cette augmentation de capital, dont le produit brut s'élève à 200 millions de francs, sera réalisée par l'émission de l'action nouvelle au prix unitaire de 500 F, pour six actions anciennes.

Le conseil d'administration a en outre pris connaissance des résultats commerciaux du groupe durant le troisième trimestre, résultats qui traduisent le niveau d'activité soutenu dont a bénéficié chacune des principales unités du groupe durant la période considérée.

Dans ces conditions, l'estimation formulée lors de l'assemblée du 10 juin dernier, d'une progression de 20 % du bénéfice net courant de l'exercice, apparaît pouvoir être confirmée.

### Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs résidents à l'étranger. Exemples spécimen sur demande.

## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS

Calmé, mais bien orienté  
Après une séance d'ouverture marquée par une certaine nervosité, le marché a évolué dans une atmosphère de calme relatif. Les cours ont été marqués par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

La Bourse a été marquée par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

Le marché a été marqué par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

La vie des sociétés  
Les sociétés ont été marquées par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

Les sociétés ont été marquées par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

Les sociétés ont été marquées par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

Les sociétés ont été marquées par une certaine stabilité, avec quelques variations de détail. Les investisseurs ont semblé attendre de nouvelles indications de la part des autorités monétaires avant de prendre des décisions plus importantes.

## Vers Colombo et Singapour... un avant-goût du Paradis tout au long de votre voyage.



Air Lanka vous propose le confort exceptionnel du Tristar de Paris à Singapour via Colombo. Départ de Paris tous les vendredis et dimanches, arrivée à Colombo le lendemain matin de bonne heure. Si vous en avez le temps, si le cœur vous en dit, offrez-vous une escale dans notre île du paradis. Sinon, pour une escale plus courte, nous vous proposons de rejoindre Singapour les jours de départ de notre Tristar vers Colombo. Les vols de Singapour vers Colombo et Singapour vers Colombo sont en correspondance avec nos départs de Colombo vers Paris.

A bord, vous découvrirez un service et une gentillesse qui n'appartiennent qu'à ceux qui reviennent au paradis.

**AIR LANKA**  
Un avant-goût du Paradis

Consultez votre agence de voyages ou Air Lanka à Paris. Tél. 297.43.44, 9, rue du 4 Septembre, Paris 75002.

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE - DIRECTION DE L'EQUIPEMENT  
SUBDIVISION DES ETUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE - 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

**COMMUNE DE MEUDON**

**CHEMIN DÉPARTEMENTAL N° 406 - RUE DE LA RÉPUBLIQUE**  
**AMÉNAGEMENT AU DROIT DE LA RUE HÉRAULT**

**ENQUÊTES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE**

Le Préfet, commissaire de la République du département des Hauts-de-Seine, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Vu le Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique,  
Vu le décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la publicité foncière et notamment ses articles 5 et 6,  
Vu la liste départementale des commissaires enquêteurs pour 1983 établie par arrêté préfectoral du 28 décembre 1982,  
Vu la délibération en date du 18 décembre 1980 par laquelle le Conseil général des HAUTS-DE-SEINE a adopté le projet d'aménagement du chemin départemental n° 406 par la rue Hérault à MEUDON et a autorisé l'engagement des procédures foncières nécessaires à l'acquisition des parcelles situées dans l'emprise de l'opération,  
Vu les pièces du dossier transmis par l'ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, directeur départemental de l'Équipement, pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de cette opération, dossier comprenant les pièces dont la liste est énumérée au 1 de l'article R.11-13 du code susvisé,  
Vu le plan parcellaire des terrains à acquérir sur le territoire de la commune de MEUDON, ainsi que la liste des propriétaires dressée en application de l'article R.11-19 du code précité,

Sur proposition de Monsieur le secrétaire général de la préfecture,

**ARRÊTÉ**

**DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENQUÊTES**

ARTICLE PREMIER. - Il sera procédé dans la commune de MEUDON :

1) à une enquête sur l'utilité publique de l'aménagement du chemin départemental n° 406, rue de la République, au droit de la rue Hérault ;

2) à une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement les limites à acquérir pour permettre la réalisation du projet.

ARTICLE 2. - Monsieur P. DUTOURTE, directeur départemental honoraire des P.T.T., 24-26, boulevard des Frères-Voisin à ISSY-LES-MOULINEAUX (92), est désigné en qualité de commissaire-enquêteur.

**DISPOSITION CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉALABLE À LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE**

ARTICLE 3. - Les pièces du dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la direction générale des Services techniques de la ville de MEUDON, 18 à 20 rue des Bâtons, pendant 20 jours, du lundi 20 novembre au samedi 10 décembre 1983 inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance, sauf dimanches et jours fériés :

- du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ;  
- le samedi matin : de 8 h 30 à 12 h 30 ;

et consigner éventuellement ses observations sur le registre prévu à cet effet, ou les adresser pendant ce même délai, au maire ou au commissaire-enquêteur qui les transmettra au registre.

ARTICLE 4. - A l'expiration du délai fixé à l'article 3, le registre d'enquête sera clos et signé par le maire de MEUDON et transmis par ce dernier dans les vingt-quatre heures avec le dossier d'enquête au commissaire-enquêteur.

Fait à NANTERRE, le 20 octobre 1983

Le préfet, commissaire de la République  
Signé : DISCENDOM MANDELKERN

مركز من الأصل



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant 9 NOVEMBRE

PARIS 9 novembre

Calm, mais bien orienté

Encore peu d'affaires mercredi à la Bourse de Paris. Cependant, contrairement au sentiment qui prévalait avant la séance, le marché a maintenu ses positions, les renforts même parfois, tant et si bien qu'à la clôture l'indice a légèrement enregistré une nouvelle et modeste avance de 0,3 % environ.

Pourtant, rien dans l'actualité ne prédisposait la Bourse à faire plutôt bonne contenance. Le constat économique établi par la chambre de commerce de Paris est mauvais et les pronostics de la même chambre sur des résultats encore plus bas pour les entreprises en 1984 sont inquiétants. D'autre part, Wall Street s'est levée et la situation internationale reste tendue.

Le marché avait-il des aillères ? En tout cas, on ne demandait toujours pas le poussoir ainsi de l'avant.

Cette fois, ce sont les valeurs de second plan qui ont fait office de tampon, empêchant un glissement et même tiré les différents indices. Signaux notamment Moulinex, Saint-Louis, Bongrand, Penhoët, Bellon, Compromis modernes, Chargeurs, Peugeot, Cressat-Lobé et Schneider, qui ont constitué les seules exceptions à la règle.

La baisse du dollar a favorisé une nouvelle détente de la devise-titre, négociée entre 10,76 F et 10,80 F (contre 10,75 F-10,80 F).

L'or s'est de nouveau orienté à la baisse dans la City : 380,50 dollars l'once contre 382,25 dollars.

Avec le retard à la hausse accumulé la veille, le lingot a encore progressé à Paris pour se traiter à 99 850 F (+ 350 F). Mais le napoléon n'a pas varié, reproduisant son cours de 655 F. Le volume des transactions a augmenté : 19,24 millions de francs contre 12,91 millions.

NEW-YORK

Un redressement brutal

A la baisse ces derniers jours, la tendance s'est brutalement renversée mercredi à Wall Street. Les cours ont continué de progresser pendant presque toute la séance, le mouvement s'accroissant en fin de parcours et à la clôture, l'indice des valeurs industrielles a enregistré une hausse de 17,58 points à 1 232,51, la plus forte depuis celle du 6 octobre dernier (+ 18,60 points).

Le bilan de la journée a été à la hauteur de cette performance puisque, sur 1 976 valeurs traitées, 1 016 ont monté, 582 seulement ont baissé, tandis que 376 reproduisaient leurs cours précédents.

L'intérêt des investisseurs s'est d'abord essentiellement concentré sur les « Blue Chips », les valeurs de haute technologie, l'automatisation, les chaînes de montage et les firmes de courtage profitant d'un engouement tout particulier.

Le facteur a tenu un grand rôle dans le déclenchement de cette très forte reprise (70 points de hausse en un mois). Mais la décision prise par la Banque d'Israël de baisser de 10 à 12 % le taux de ses prêts aux courants, décision commue en cours de séance, a eu également une influence déterminante.

L'opinionisme régnait autour du Big Board, en attendant toujours la possibilité d'une forte reprise d'ici à la fin de l'année.

L'activité a porté sur 83,10 millions de titres contre 64,9 millions la veille.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

**ACCOR** (ex-Jacques Borel-Novotel). - Selon les dirigeants du groupe, les résultats de 1983 se situent dans la ligne des objectifs. Pour un chiffre d'affaires proche de 8 milliards de francs (+ 1 % à structure égale), la bénéfice net atteindra 90 millions de francs, hors plus-values (+ 25 %). La dividende devrait être majorée d'un tiers par rapport à celle de l'année dernière. Cela correspondra à une reprise de la distribution pour les actionnaires de J. Borel et à un « maintien de la progression » pour les porteurs des anciens titres Novotel, qui avaient encaissé 27 F net pour 1982. Une augmentation du capital en espèces est envisagée.

**REYDEL INDUSTRIES**. - Normalement introduites sur le second marché de Lille le 9 novembre, les actions de cette société n'ont pu être cotées. Les demandes ont, en total, porté sur 141 900 titres (dont 22 834 à des cours d'achat de 380 F à 600 F). Quand 24 600 étaient disponibles, un prix indicatif de 380 F a été inscrit. Les cas de cotations reprendront le jeudi 10 novembre. La chambre syndicale précise qu'elle pourra accepter de coter ou d'inscrire un prix indicatif au-dessus de 10 % sur 380 F en justifiant et motivant les ordres d'achat au-delà des normes habituellement pratiquées.

**LOCAFRANCE**. - La société annonce, pour le premier semestre, un résultat financier de 28,5 millions de francs, en progression de 28 %, résultat, précise-t-on, qui n'est pas extensible pour l'exercice entier en raison de l'annulation des frais financiers d'acquisition d'emplacement obligatoires et d'augmentation de capital.

Néanmoins, l'augmentation prévue du bénéfice devrait permettre de maintenir la dividende net à 16 F sur un capital social de 50 %.

**NEU**. - La société augmente son capital de 4,42 à 61,99 millions de francs par émission au public de 5 756 400 actions de 10 F, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1984.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

BOURSE DE PARIS Comptant 9 NOVEMBRE

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

SECONDE MARCHÉ

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Hors-cote

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

SCAV 9/11

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Étrangers

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Indices quotidiens

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

COURS DU DOLLAR À TOKYO

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Reglement mensuel

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

COTE DES CHANGES

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.



**econom**  
**d'E**  
documentation sur demande  
**LES BOB**